

COUPS DE PEDALES

N° 235 (82) mai - juin 2026



Angelino Soler, le plus jeune vainqueur de la Vuelta

EDITORIAL

Certains parcours dépassent le simple cadre sportif. Ils racontent une époque, en annonçant parfois une autre. Celui d'Angelino Soler appartient incontestablement à cette catégorie. Au fil des pages de ce numéro, nous vous invitons à redécouvrir le destin singulier du vainqueur de la Vuelta 1961. En choisissant de poursuivre sa carrière sous les couleurs de l'Italienne Ibac, puis de la Française Peugeot, il accomplit bien davantage qu'un simple changement d'équipe. Dans une Espagne encore enfermée dans le carcan franquiste, où les frontières sont aussi politiques que sportives, il devient l'un des premiers coureurs espagnols à s'ouvrir véritablement à l'Europe.

Au début des années 1960, le cyclisme demeure profondément national. Les équipes recrutent presque exclusivement dans leur pays, les sponsors raisonnent à l'échelle de leur marché domestique et les transferts internationaux restent rares. Soler fait figure de précurseur. Sans le savoir, il annonce une évolution qui conduira progressivement à l'internationalisation, puis à la mondialisation du cyclisme professionnel.

Aujourd'hui, le peloton est devenu un véritable carrefour de nationalités. Les meilleurs coureurs espagnols brillent sous les couleurs d'équipes étrangères. Les effectifs se construisent désormais à l'échelle de la planète et les grandes formations recrutent avant tout les meilleurs talents, sans considération de frontières.

Cette évolution a cependant son revers. Le pays de Bahamontes, Ocaña, Delgado, Indurain ou Contador, celui de Kas, Reynolds, Banesto, ONCE, Kelme ou Euskaltel, ne compte plus qu'une seule équipe au plus haut niveau mondial : Movistar. Derrière elle, les formations espagnoles peinent à retrouver le lustre d'autrefois et, au départ de ce Tour de France, la présence de la seule Caja Rural parmi les équipes invitées illustre ce recul.

L'histoire d'Angelino Soler prend ainsi une résonance toute particulière. Lui qui fut l'un des premiers Espagnols à franchir les frontières du peloton symbolise, à sa manière, la formidable ouverture du cyclisme moderne. Une ouverture qui a permis aux coureurs de conquérir le monde, mais qui a aussi profondément rebattu les cartes en faisant disparaître, ou presque, les grandes puissances nationales qui avaient façonné l'histoire de notre sport.

Rudi CREETEN

COMMENT NOUS CONTACTER ?

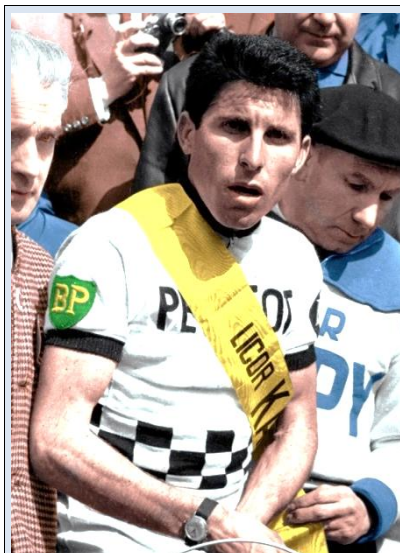
ANSEEUV Willy	willy.anseeuw@belgacom.net
CRASSET Guy	guy.crasset1@hotmail.com
CREETEN Rudy	rudi.creeten@gmail.com
DARGENTON Michel	michel.dargenton@orange.fr

SOMMAIRE

ANGELINO SOLER	3
ILS NOUS ONT QUITTES	14
L'HISTOIRE DU CYCLISME SUISSE (1913)	34
TIRRENO-ADRIATICO (1982-1983)	55
CHAMPIONNAT DU MONDE 1901	81
LE COIN DU COLLECTIONNEUR	98
MAURIZE IZIER (photos)	101
LES LECTEURS NOUS ECRIVENT	104

Angelino SOLER

Le plus jeune vainqueur de la Vuelta



Angelino Soler Romaguera est né le 25 novembre 1939 à Alcacer, dans la province de Valence. Professionnel de 1960 à 1968, il remporte notamment le Tour d'Espagne 1961, devenant à seulement 21 ans et 168 jours le plus jeune vainqueur de l'histoire de l'épreuve. Son statut est toutefois particulier : bien qu'engagé par Faema, il évolue alors sous une formule hybride, à mi-chemin entre amateur et professionnel. Cette victoire laisse entrevoir l'émergence d'un nouveau grand champion espagnol. Malgré plusieurs coups d'éclat au cours de sa carrière, il ne parviendra cependant jamais à répondre pleinement aux immenses attentes suscitées par ce succès précoce.

Son destin bascule grâce à une rencontre aussi fortuite qu'insolite. Alors qu'il s'entraîne sur la route reliant Benifaió à Almansa, Salvador Botella remarque à plusieurs reprises un jeune cycliste qui s'accroche obstinément à sa roue, tout en gardant toujours la même distance. Intrigué, il accélère, mais son mystérieux poursuivant ne cède pas. La scène se reproduit plusieurs fois avant que Botella ne décide finalement de s'arrêter pour engager la conversation. Le jeune homme n'est autre qu'Angelino

Soler, un amateur d'Alcacer venu mesurer ses forces à celles de son idole. Séduit par sa détermination, Botella le recommande aussitôt à la section amateur de Faema, offrant ainsi au jeune Valencien l'opportunité de lancer sa carrière.

Des débuts modestes

Angelino Soler pointe véritablement le bout du nez en 1958. Indépendant, le jeune Valencien dispute le Tour de La Rioja sous les couleurs de la modeste formation PC Pérez Llacer. Les résultats sont toutefois peu probants.

La saison suivante, tout en conservant son statut d'indépendant, il bénéficie désormais du soutien de l'équipe PC Pedal. Les progrès sont perceptibles. Sous les couleurs de Levante UD, Soler prend d'abord le départ du Tour d'Andalousie, sans toutefois parvenir à rallier l'arrivée. Quelques semaines plus tard, le Tour du Levant confirme son ascension. Une 41^{ème} place au classement final, agrémentée d'un top 10 lors de la huitième et dernière étape, disputée sous la forme d'un critérium, témoigne de cette progression.

Ces performances demeurent insuffisantes pour lui ouvrir les portes du Tour d'Espagne. Elles lui valent en revanche une sélection pour le Tour de Catalogne, où il endosse le rôle de leader de l'équipe PC Pedal. L'objectif est alors simple, terminer l'épreuve. Le contrat est rempli avec une honorable 29^{ème} place finale, à une vingtaine de minutes seulement de son idole Salvador Botella. Sans être exceptionnels, ces résultats sont prometteurs pour un coureur qui n'a pas encore vingt ans. Surtout, ils attirent l'attention de Faema.

La structure professionnelle lui propose alors un contrat, tout en le maintenant sous un statut hybride entre amateur et professionnel. Soler découvre ainsi un environnement nettement plus structuré et confirme rapidement les espoirs placés en lui.

Sélectionné pour le Tour d'Andalousie 1960, il répond présent. Faema domine largement l'épreuve en remportant quatre étapes ainsi que le classement général grâce à Gabriel Mas, tandis que le jeune Soler s'adjuge une encourageante 13^{ème} place.

Dans la foulée, Faema l'aligne au Tour du Levant, une course de nouveau dominée par la formation belgo-espagnole. Manzaneque remporte le classement final devant ses équipiers Moreno et Galdeano. Soler y signe son premier succès pour Faema. D'abord acteur de la victoire de son équipe dans le contre-la-montre collectif, il enlève ensuite la quatrième étape à Albacete devant Bover. Quelques heures auparavant, il avait déjà pris la deuxième place d'un court contre-la-montre individuel de 2,5 kilomètres, seulement devancé par Antonio Gómez del Moral. Cette belle prestation lui permet de conclure l'épreuve au 12^{ème} rang du classement général et à la quatrième place au GPM.

La suite de la saison se révèle plus discrète. Malgré des résultats moins éclatants, Faema reste convaincue de son potentiel et décide de prolonger son contrat.

Le printemps de la révélation

Au Tour d'Andalousie 1961, Angelino Soler franchit un nouveau cap. Dès la deuxième étape, reliant Malaga à Grenade, il s'échappe en compagnie de son équipier Antonio Gómez del Moral. Les deux hommes creusent un écart de 3'24" sur le peloton à l'arrivée. Vainqueur de l'étape, Gómez del Moral s'empare du maillot de leader.

La décision se dessine lors de la sixième étape, entre Huelva et Jerez de la Frontera, qui se dispute sous la forme de deux demi-étapes : une section en ligne de 192 kilomètres suivie d'un contre-la-montre de 50 kilomètres, le classement

de la journée étant établi par l'addition des deux résultats. Salvador Botella s'impose devant Soler et Marigil, mais l'essentiel est ailleurs. Distancé de plus de deux minutes dans le contre-la-montre, Gómez del Moral cède son fauteuil de leader à son jeune équipier. Soler s'empare ainsi de la tête du classement général et ne quittera plus cette position jusqu'à l'arrivée finale.

Il enchaîne ensuite avec le Tour du Levant, disputé sur ses terres valenciennes. Malgré son statut de régional de l'étape, il ne nourrit apparemment pas d'ambitions particulières, conscient qu'une longue saison l'attend encore. Trois semaines plus tard, Soler prend le départ du Trophée Cerdán Torrès, une course par étapes reliant Barcelone à Madrid. Très régulier, il accumule les places d'honneur et devient rapidement le mieux classé de la Faema au classement final. Dès lors, toute l'équipe se met à son service afin de combler son retard sur Gabriel Company, de la formation Catigene. Tout se joue lors du contre-la-montre par équipes, dont les temps individuels sont également pris en compte. Deuxième de l'étape, à une seconde seulement de Suárez, Soler renverse finalement la situation au classement général et s'adjuge la victoire finale avec quatre secondes d'avance sur Company.

Cette épreuve, qui ne connaîtra que deux éditions, en 1960 et 1961, constitue un nouveau jalon dans l'ascension du jeune Espagnol. Ses performances lui ouvrent logiquement les portes du Tour d'Espagne. Un dernier obstacle subsiste toutefois : ses obligations militaires. Les autorisations nécessaires sont finalement accordées, lui permettant de prendre le départ de la plus grande course de son pays.

Le sacre d'un indépendant

Au départ, Antonio Suárez, champion d'Espagne en titre et vainqueur du Tour d'Espagne 1959, est le leader naturel de la Faema. Ils entament d'ailleurs la course de la meilleure des manières en s'adjugeant le contre-la-montre par équipes inaugural.

Angelino Soler se révèle véritablement lors de la sixième étape, entre Tortosa et Valence. Sous une chaleur accablante, le Valencien, qui évolue presque à domicile, prend l'initiative en compagnie de six autres coureurs : René Seynaeve, Antonio Accorsi, Francis Pipelin, Piet Damen, Antonio Jiménez Quiles et André Le Dissez. Derrière eux, un peloton étrangement passif se résigne à laisser filer les échappés et franchit la ligne avec près de sept minutes de retard. Soler conclut son remarquable numéro en solitaire, s'imposant avec une minute trente d'avance sur ses anciens compagnons d'échappée. Ce succès le propulse à la troisième place du classement général.

Le contre-la-montre individuel de 48 kilomètres, disputé lors de la douzième étape, semble toutefois remettre les pendules à l'heure. Antonio Suárez s'y montre le plus rapide, tandis que Soler (7^e) concède encore du terrain. Le jeune Soler pointe désormais à la 3^e place au classement général, à près de dix minutes du leader, le Belge André Messelis. Cette situation inquiète les organisateurs espagnols, qui redoutent de voir un coureur étranger s'imposer comme l'année précédente. Une véritable union sacrée se met alors en place, fait pour le moins inhabituel dans un peloton ibérique rarement enclin à une telle solidarité. Peu importe désormais le futur vainqueur : l'essentiel est qu'il soit espagnol. Or, à cet instant de la course, Soler est le mieux placé des siens.

Une grande offensive est lancée lors de la quatorzième étape, reliant Santander à Vitoria. Quatorze hommes prennent le large : douze Espagnols, un Français et un Italien. Parmi eux figurent notamment Soler, Suárez et Pérez Francés. Les Groene Leeuw s'épuisent à défendre le maillot de leur leader. Mahé s'impose à l'arrivée, tandis que Soler, quatrième de l'étape, revient à seulement 1'24" de Messelis et s'empare de la deuxième place du classement général. La situation devient alors extrêmement préoccupante pour la formation belge.

Le lendemain, dans l'ascension d'Urkiola, pourtant loin d'être un col insurmontable, les Espagnols repartent à l'offensive. Le sort va alors sourire à Soler. Messelis, qui refuse de s'avouer vaincu, est en passe de réintégrer le groupe de tête grâce au concours de l'Italien Sabbadin. Mais une crevaison ruine ses espoirs et l'oblige à laisser filer son compagnon d'armes. Le Transalpin termine dans le même temps que Soler, alors que Messelis concède finalement près de 9 minutes. Comme si cela ne suffisait pas, François Mahé est victime d'une lourde chute provoquée par les rails d'un tramway et se fracture le nez, anéantissant définitivement ses ambitions.

À Madrid, Faema réalise un véritable triomphe en plaçant trois hommes parmi les cinq premiers du classement final. Angelino Soler remporte le Tour d'Espagne devant Antonio Suárez et Antonio Gómez del Moral. L'exploit n'en est que plus remarquable que Soler demeure officiellement indépendant et effectue encore son service militaire. Contraint par ses obligations, il renonce au Giro, au Tour de France et au Tour de l'Avenir avant de passer professionnel au mois d'août. Il réapparaît en fin de saison au Tour de Catalogne, sans toutefois réussir à confirmer immédiatement son retentissant succès espagnol.



Maillot amarillo de la Vuelta 1961

L'Italie plutôt que l'Espagne

En 1962, le cyclisme renoue avec la formule des équipes de marques sur le Tour de France. Faema Belgique fusionne avec Flandria, une réorganisation qui réduit fortement les perspectives internationales de la branche espagnole. Angelino Soler et Antonio Suárez choisissent alors une solution financièrement plus avantageuse en rejoignant la formation italienne Ghigi.

Cette décision a toutefois une conséquence majeure : Soler ne peut défendre son titre à la Vuelta. En principe, la double appartenance des coureurs espagnols a d'ailleurs disparu. Une situation qui n'empêche pourtant pas Soler de disputer, en avril, le GP d'Eibar sous les couleurs de la formation basque Funcor-Mungia. Une curiosité réglementaire difficile à expliquer. Son équipier Lorono y termine quatrième du classement final, Suárez dixième et Soler douzième.

L'objectif de Ghigi est évident, briller sur le Giro. Dès la 3^e étape, Angelino Soler répond présent. Dans la montée finale d'Alta Valdinievole, il fausse compagnie à tous ses adversaires pour s'imposer avec 33" d'avance sur le Néerlandais Zilverberg. Cerise sur le gâteau pour Ghigi, Antonio Suárez endosse le maillot rose.

Pendant dix jours, Soler reste relativement discret avant de refaire surface lors de la 13^e étape qui s'achève au sommet du Nevegal. Il apparaît alors clairement que le GPM constitue l'un de ses principaux objectifs. Après avoir répondu à une attaque de Defilippis dans le Bosco del Cansiglio (1120 m), il ne s'incline au sprint que face au rapide Guido Carlesi.

Le lendemain se dispute l'étape reine. Six cols figurent au programme dans des conditions météorologiques épouvantables. Soler franchit en tête les cols du Duran et de la Forcella Staulanza, avant de céder progressivement lorsque la météo se



GIRO 1962 16^{ème} étape, Aprica-Piani dei Resinelli, l'arrivée est au sommet d'une montée à 1276 mètres, au-dessus du lac de Côme. Dans le col de Tonale, Soler, Balmamion et Rugg se détachent

dégrade encore davantage. Meco bascule en tête au sommet du Cereda et du Rolle, tandis que les ascensions du Valles et du San Pellegrino sont finalement supprimées en raison des intempéries. L'étape fait des ravages, pas moins de 57 coureurs abandonnent. Meco est le vainqueur, tandis que Soler termine 23^{ème} à une dizaine de minutes. La montagne est encore au programme le lendemain entre Moena et Aprica, via les cols des Palade et du Tonale. Le jeune Vittorio Adorni s'impose, alors que Soler prend une encourageante 4^{ème} place, à un peu plus de 4 minutes.

Lors de la 16^e étape, dont l'arrivée est jugée au sommet du Pian dei Resinelli, Angelino retrouve le chemin de la victoire. Il devance Franco Balmamion, futur vainqueur final. Une nouvelle démonstration qui confirme un constat : Soler semble nettement plus performant dans les étapes de moyenne montagne que sur les très hautes altitudes avoisinant les 2000 mètres.

Très actif durant la dernière semaine, il se montre une nouvelle fois offensif deux jours plus tard. À une dizaine de kilomètres de l'arrivée, l'ancien maillot rose Armand Desmet attaque. Soler est le seul à réagir. Le Belge insiste pour décrocher la victoire, mais le coureur de la Ghigi se montre le plus fort et s'impose en solitaire.

Il peut alors se consacrer pleinement au GPM. Lors de la 20^e étape, il passe en tête aux cols de Joux et d'Arpy, s'assurant définitivement le classement de meilleur

grimpeur. À Milan, Angelino Soler termine douzième du classement final, exactement 20 minutes derrière Franco Balmamion. Il remporte avec une impressionnante avance le GPM (260 points contre seulement 100 à son dauphin, l'inattendu Joseph Carrara) ainsi que le classement des sprints volants devant Guido Carlesi.

Son premier Tour de France s'annonce sous les meilleurs auspices au sein d'une solide équipe Ghigi composée notamment d'Antonio Suárez, Diego Ronchini et Pierino Baffi. Désigné comme l'un des leaders de la formation italienne, Soler voit cependant ses ambitions anéanties après seulement cinq jours de course. Épuisé et souffrant d'une blessure au genou, il est contraint à l'abandon.

La fin de saison est néanmoins satisfaisante. Très présent dans les semi-classiques italiennes, il conclut son année par une victoire en solitaire au Tour de Vénétie où Franco Cribiori termine second. L'aventure Ghigi, en revanche, s'achève au terme de cette saison 1962. Malgré les belles performances de ses deux recrues espagnoles les résultats d'ensemble ne suffisent pas à assurer la survie de la formation italienne.

Une saison pleine

Angelino Soler retrouve l'équipe Faema en 1963. Entre-temps, Flandria a rompu son association avec la firme italienne et seule la branche espagnole poursuit, provisoirement, son partenariat avec Faema. Cette situation ne durera toutefois que quelques mois. La saison débute sous les meilleurs auspices. Soler remporte l'étape initiale du Tour de Sardaigne avant de terminer 12^{ème} du classement final.



Angelino enlève la première étape du Tour de Sardaigne 1963 : Rome-Civitavecchia

Sur le terrain, la situation demeure pourtant singulière avec deux équipes cohabitent avec les mêmes couleurs. La formation espagnole arbore toujours le nom du sponsor Faema, tandis que la formation belge porte une tenue identique... mais sans publicité. Van Looy étant en rupture de contrat avec Faema. Finalement, les deux structures, belge (sans Van Looy et sa garde) et espagnole, fusionnent à nouveau en cours de saison et donnent naissance à la seule équipe Faema-Flandria. Les Belges sont principalement destinés aux classiques, tandis que les Espagnols sont préservés pour les courses par étapes.

Sous ses nouvelles couleurs, Soler dispute le Tour de Romandie. Second de la 1^{ère} étape derrière Bernard Beaufrère, il nourrit de légitimes ambitions avant de perdre une dizaine de minutes dès le lendemain. Toute chance de victoire finale s'envole, mais l'Espagnol se ressaisit en multipliant les places d'honneur et termine finalement cinquième à Genève.

Faema-Flandria décide ensuite de faire l'impasse sur le Giro en raison d'un désaccord avec les organisateurs. Direction le Midi Libre. L'arrivée étant prévue à Barcelone, l'équipe aligne exclusivement des Espagnols : Soler, Antonio Suárez, José Segú, Antonio Gómez del Moral, Francisco Sune, Julio Jiménez et Salvador Rosa. Un choix qui confirme en tout cas surtout qu'au-delà de la fusion administrative, Faema et Flandria continuent de fonctionner comme deux entités distinctes : les Espagnols d'un côté, les Belges de l'autre.

Soler entame l'épreuve par une 4^e place, avant de voir son équipier José Segú s'imposer le lendemain. La 3^e étape, particulièrement montagneuse, marque un premier tournant. Otano et Beaufrère prennent les devants, mais Bahamontes, Manzaneque et Soler réagissent dans l'interminable col de Jau, long de 25 kilomètres. Les 3 hommes rejoignent les échappés avant de les distancer. Dans la descente, l'Aigle de Tolède est contraint de laisser filer ses deux compagnons. Soler décroche ensuite Manzaneque, mais une crevaison permet à ce dernier de revenir. Battu au sprint sur la ligne, Soler s'empare néanmoins du maillot de leader.

Le lendemain, lors de la seconde demi-étape menant à Perpignan, il tente de consolider son avantage en attaquant. Un nouvel ennui mécanique, suivi d'une défaillance, ruine cependant tous ses espoirs. Il concède 5 minutes et abandonne définitivement la victoire finale à Fernando Manzaneque. Cinquième du classement général, Soler termine également troisième du classement de la montagne.

Le Critérium du Dauphiné sert ensuite de répétition générale en vue du Tour de France. Faema-Flandria présente une équipe belgo-espagnole particulièrement relevée. Parmi les Espagnols figurent notamment Martin Colmenarejo, récent 2^{ème} de la Vuelta, Antonio Gómez del Moral, vainqueur du Tour de l'Avenir 1962, Julio Jiménez, Salvador Rosa, Antonio Tours et Angelino Soler. Les Belges sont représentés par Jef Planckaert, Frans Brands, Walter Boucquet et Clément Roman. Pour le directeur sportif, Brik Schotte, cette épreuve doit permettre de dégager une hiérarchie avant la Grande Boucle.

Les deux premières étapes, annoncées comme peu accidentées, offrent déjà quelques difficultés. Charly Gaul y perd rapidement ses illusions. Rik Van Looy remporte la 2^e étape, disputée sur un terrain beaucoup plus favorable aux sprinters,

tandis que Soler abandonne quelques secondes. La 3^e manche constitue le premier véritable test. Dans le final, Jacques Anquetil se retrouve accompagné de Perez Frances, Soler, Manzanera et Antonio Gómez del Moral. Malgré sa supériorité numérique, Faema-Flandria ne parvient pas à exploiter la situation et Perez Frances règle le sprint devant Soler. Le lendemain, 5 cols figurent au programme, dont 4 dans les 50 derniers kilomètres. L'étape, pourtant prometteuse, s'avère finalement moins sélective que prévu. Bahamontes anime la course avant de laisser la victoire à Jean Stablinski, sans que le classement général ne soit réellement bouleversé.

Après une étape de transition remportée par Van Looy, le contre-la-montre de 38 kilomètres permet à Anquetil de faire parler sa puissance. Vainqueur devant son équipier Lebaube, le Normand relègue Soler à 29 secondes. Désormais leader, il ne quittera plus cette position jusqu'à Grenoble. Soler termine finalement 4^e à 2 min 15, tandis que les Espagnols trustent les accessits.

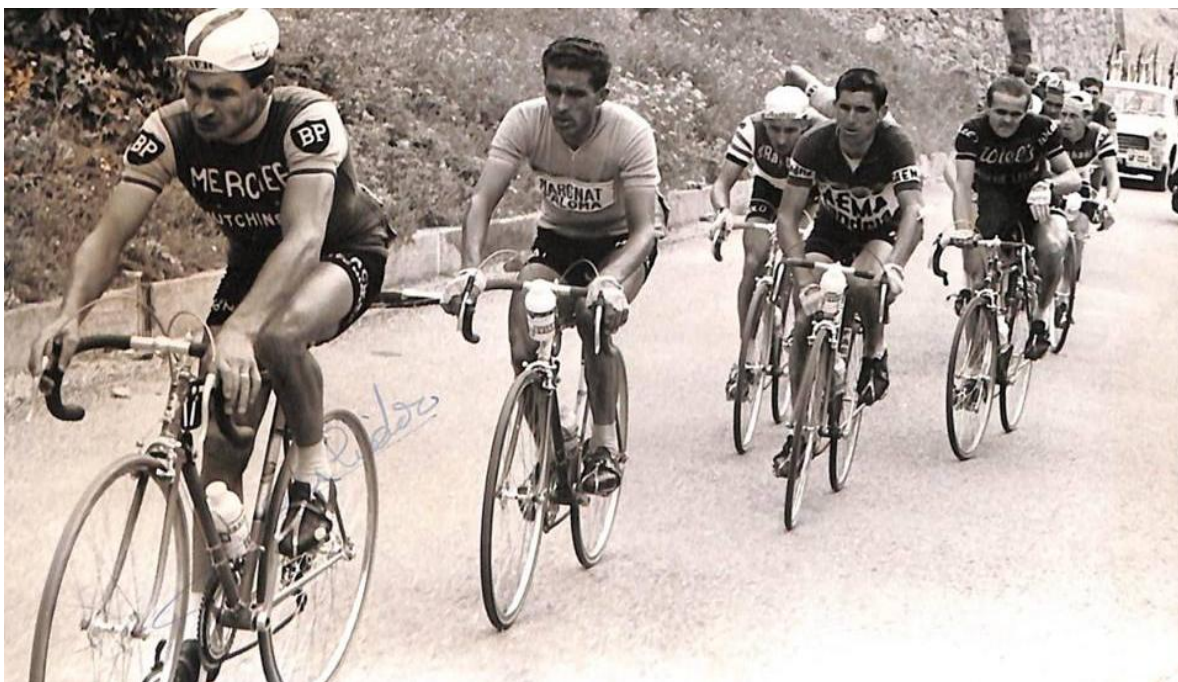
Fort de cette belle prestation, Angelino Soler prend le départ de son second Tour de France. Les 10 premières étapes sont peu propices aux grimpeurs. La course demeure relativement calme. Lors de la 3^e manche, entre Jambes et Roubaix, une dizaine de coureurs prennent près de huit minutes au peloton. Elliott s'impose et endosse le maillot jaune.

Le contre-la-montre de 24,5 kilomètres disputés à Angers revient logiquement à Jacques Anquetil. Huitième, Soler concède une minute trente au champion normand. Au pied des Pyrénées, il occupe la 18^e place du classement général, à 8 min 30 du leader Gilbert Desmet.

La première grande étape pyrénéenne, avec les cols d'Aubisque, du Soulor et du Tourmalet, redistribue les cartes. Bahamontes franchit les trois sommets en tête, mais Anquetil garde la course sous contrôle avant de s'imposer à Bagnères-de-Bigorre devant Perez Frances, Poulidor, Bahamontes et Esteban Martín. Soler termine neuvième, à 1 min 58, dans un deuxième groupe. Au sein de Faema-Flandria, il est le seul à répondre présent. Planckaert, Brands et Suárez concèdent plus de treize minutes. Dès lors, Schotte fait clairement de Soler son principal atout pour le classement général. Le lendemain, les cols d'Aspin, Peyresourde et Portillon sont au programme. Ignolin s'impose, tandis que Soler termine dans le groupe d'Anquetil. La hiérarchie ne bougera plus avant l'entrée dans les Alpes qui débute par les cols du Grand Bois et de Porte. Bahamontes poursuit son festival, alors que Charly Gaul s'effondre complètement. Le lendemain, Fernando Manzanera s'impose à Val-d'Isère. Toujours très régulier, Soler accompagne une nouvelle fois le groupe Anquetil et grimpe à la 5^e place du classement général.

La troisième étape alpine, entre Val-d'Isère et Chamonix, s'annonce décisive avec les ascensions des deux Saint-Bernard, du Forclaz et des Montets. Bahamontes tente en vain de décrocher Anquetil qui finit par remporter l'étape et s'emparer du maillot jaune. Van Looy crée la surprise en terminant 3^e à seulement 18 secondes des deux grands favoris. Soler connaît en revanche un passage difficile. Onzième à plus de cinq minutes, il recule de 2 places au classement général.

Le contre-la-montre final d'Arbois (54,5 km) lui permet néanmoins de redresser la barre. Septième de l'exercice, il remonte à la 6^e place finale, son meilleur résultat sur le Tour de France. Il termine également 10^e du GPM, tandis que Faema-Flandria prend la 3^e place du classement par équipes.



17^{ème} étape : Poulidor en tête devant le maillot jaune Bahamontes, Soler, Anquetil, Pauwels et Lebaube.

Après la Grande Boucle, les interrogations sur l'avenir du sponsor Faema ressurgissent. Soler se classe 21^e et premier Espagnol du mémorable championnat du monde de Renne. Au Tour de Catalogne, Faema est surprise par l'inattendu Jo Novalès. Soler choisit alors de rejoindre la formation italienne IBAC, dont l'offre financière est nettement supérieure à celle de Faema.

De l'espoir à la désillusion

La saison 1964 débute de manière très discrète. Trente-neuvième du Tour de Sardaigne, Soler traverse un printemps sans relief. Curieusement, sa première victoire intervient lors du GP d'Eibar, disputée sous les couleurs d'Inuri, une équipe sponsorisée par la société biscayenne Industrias Uriarte. Une nouvelle entorse aux règlements de l'époque, difficile à interpréter.

Le Giro constitue son principal objectif, mais la course tourne rapidement au cauchemar. Les premières étapes lui font perdre un temps considérable, anéantissant toute ambition au classement général. Il faut attendre la 7^e étape, entre Vérone et Lavarone, pour retrouver un Soler offensif. À 50 kilomètres de l'arrivée, neuf hommes prennent le large, parmi lesquels trois coureurs IBAC : Defilippis, Battistini et Soler. Everaert, Brugnami et Antonio Gomez del Moral figurent également dans le groupe de tête. Dans l'ascension finale de Lavarone, Defilippis lance les hostilités avant d'être rejoint par Brugnami, Gomez del Moral et Soler. Ce dernier remporte finalement le sprint du quatuor et décroche une belle victoire d'étape.

Ce sera pourtant son dernier éclat. Plus aucun passage en tête au sommet d'un col, aucun autre Top 10. À Milan, il ne termine que 17^{ème}, à près d'une demi-heure de Jacques Anquetil, vainqueur de cette édition. Quel contraste avec son Giro 1962 !

La suite de la saison ne redresse pas la tendance. Vingt-sixième du championnat du monde, Soler sait déjà qu'il devra se trouver un nouvel employeur. Son exercice 1964 est incontestablement le plus décevant de sa carrière. L'équipe IBAC disparaît à son tour, tout comme son leader Nino Defilippis, mettant un terme à une aventure qui n'aura jamais répondu aux attentes.

L'aventure française

Un nouveau point de chute attend maintenant Angelino Soler. Direction la France et la mythique formation Peugeot qui n'a manifestement pas oublié ses performances lors du Tour de France 1963. Conséquence directe : une nouvelle fois, la Vuelta ne figure pas à son programme. Sa saison débute par une épreuve combinant la Subida a Arrate et la Volta a Campazar. Soler s'impose dans la 1^{ère} étape en ligne à Arrate, une courte ascension de 7,7 kilomètres disputée intégralement en côte. Le lendemain, Jacques Anquetil enlève l'étape de 118 kilomètres menant à Campazar, tandis que Soler se classe 10^e. L'épreuve se conclut par un retour à Arrate sur le même parcours, cette fois sous la forme d'un contre-la-montre. Julio Jimenez s'impose devant Bahamontes et Soler, un classement qui devient également celui du général final. Dans la foulée, Soler remporte la 3^e étape du Circuit Provençal, à Digne, devant son compatriote Carlos Echeverria. La préparation du Tour de France suit ensuite un schéma classique avec le Tour de Romandie, le Critérium du Dauphiné et le Midi Libre. En Romandie, un top 10 au classement général vient récompenser une prestation sans éclat. Les résultats sont en revanche plus décevants au Dauphiné, où il ne termine que 15^e, puis au Midi Libre, qu'il boucle à une modeste 34^{ème} place. Rien de très rassurant à l'approche du Tour, où Tom Simpson est désigné leader de la formation Peugeot.

La Grande Boucle ne sourit guère à l'équipe française. Les abandons précoces de Bracke, Vanconingsloo et Delisle fragilisent rapidement le collectif. Soler, lui, est vite relégué aux alentours de la 40^{ème} place du classement général, à dix-sept minutes du leader Felice Gimondi. L'étape du Mont Ventoux lui permet néanmoins de réagir. Quinzième à l'arrivée, il remonte au 24^{ème} rang du classement général. Ce sursaut restera toutefois sans lendemain. Comme l'ensemble de la formation Peugeot, Soler traverse ce Tour sans jamais réellement peser sur la course. Peu inspiré, il ne se distingue véritablement qu'à une seule reprise en franchissant en tête le sommet du coll dels Balitres. On relève également une 5^e place à Perpignan, dans une étape remportée par Jan Janssen. Sans surprise, Peugeot choisit de ne pas renouveler son contrat. Une nouvelle fois, Angelino Soler doit repartir à la recherche d'une équipe. Après une nouvelle période d'incertitude, il trouve finalement refuge au sein de la formation Ferrys.

Retour au pays

La saison 1966 marque donc un nouveau tournant dans la carrière d'Angelino Soler qui rejoint une formation espagnole où il est appelé à jouer le rôle de lieutenant pour Antonio Perez Frances. Les débuts en Andalousie sont discrets puisqu'il ne parvient pas à terminer l'épreuve. La suite est en revanche plus encourageante. Lors du Tour du Levant, il remporte la 3^e étape à Benidorm et enchaîne plusieurs places dans le top 10. Cette belle régularité lui permet de s'adjuger le classement final avec vingt secondes d'avance sur Momene.

Soler poursuit sa préparation avec le GP d'Eibar puis au Tour de Majorque avant d'aborder le grand rendez-vous de sa saison avec la Vuelta qu'il retrouve enfin pour la première fois depuis son triomphe de 1961. Confrontés à d'importantes difficultés financières, les organisateurs ne réunissent que 90 coureurs au départ de Murcie. Deux modestes formations belges figurent parmi



Vainqueur du Tour du Levant 1966

les engagées, Libertas et Wiel's-Gancia. L'Espagnol entame l'épreuve sans éclat, prenant la 30^{ème} place du contre-la-montre inaugural. Long de seulement 3,5 kilomètres, celui-ci s'apparente davantage à un prologue. José María Errandonea en est le vainqueur.

Le véritable tournant intervient lors de la 7^e étape, entre Calatayud et Saragosse. Soler intègre une échappée de douze hommes qui prend une sérieuse option sur le classement général. Particularité de ce groupe de tête, huit coureurs portent les couleurs de la formation Kas. Antonio Perez Frances, le leader du groupe Ferrys, en est absent. Soler se retrouve donc investi d'importantes responsabilités pour défendre les intérêts de son équipe.

La suite de son Tour d'Espagne est marquée par une grande régularité, sans véritable coup d'éclat. Lors du long contre-la-montre de 61 kilomètres entre Vitoria et Haro, remporté par Gabica qui dépossède le Néerlandais Cees Haast du maillot de leader, Soler prend une honorable 10^e place à 3'45". À l'arrivée finale, à Bilbao, il se classe 9^e du classement final. L'épreuve est largement dominée par l'équipe Kas qui monopolise le podium grâce à Gabica, Vélez et Echevarria, tout en remportant également le GPM et le classement par équipes. La formation Fagor se contente de quelques places d'honneur. Le déroulement de cette Vuelta aura des conséquences importantes pour le groupe Ferrys. Au moment de désigner les équipes invitées au Tour de France, les organisateurs de la Grande Boucle privilégient KAS et Fagor. Ferrys est écartée, privant Soler d'une éventuelle participation.

Pour Angelino Soler, la fin de saison se résume à quelques apparitions à la Subida a Arrate, au championnat d'Espagne et dans plusieurs épreuves secondaires. Il termine toutefois sur une note positive en prenant la seconde place de la course en ligne du Trophée de Montjuich, seulement devancé par Eddy Merckx. Au terme de cette campagne 1966, le constat est mitigé. Si quelques belles performances viennent égayer son année, elles ne suffisent pas à masquer une saison en dents de scie, davantage marquée par les désillusions que par les réussites. Une fois encore, l'ibère se retrouve contraint de chercher un nouvel employeur pour poursuivre sa carrière.

Les deux dernières années, entre fidélité et déclin

La nouvelle destination d'Angelino Soler s'appelle Karpy, une marque espagnole de liqueurs qui fait son entrée dans le peloton professionnel. Cette formation naissante rassemble essentiellement des coureurs de second plan, complétés par plusieurs indépendants. Dans ce contexte, Soler endosse naturellement le rôle de leader. Le programme est essentiellement composé d'épreuves espagnoles, avec un objectif clairement affiché : le Tour d'Espagne.

Le début de saison est encourageant. Lors du Tour du Levant, Soler offre à sa nouvelle équipe son premier succès en remportant la 6^e étape. Derrière lui, on retrouve José Perez Frances, son ancien leader chez Ferrys. Au classement général, les rôles s'inversent : ce dernier s'impose tandis que notre homme doit se contenter de la 2^e place. La course valencienne réussit décidément bien à l'ancien vainqueur de la Vuelta. Au cours de sa carrière, il n'y remportera pas moins de 4 étapes.

La préparation pour le Tour d'Espagne est en revanche beaucoup moins rassurante. Trente-huitième du Tour de Majorque, Soler n'affiche pas la condition espérée avant le grand rendez-vous de la saison. Très vite, les limites de l'équipe Karpy apparaissent au grand jour. Il faut dire que l'opposition est particulièrement relevée. Mercier aligne Raymond Poulidor, Pelforth mise sur Jan Janssen, Televizier sur Cees Haast, tandis que Vitadello présente Dancelli, De Rosso et Panizza. Peugeot s'appuie sur Tom Simpson et Bic sur Julio Jiménez et Rolf Wolfshohl. Les équipes espagnoles ne sont pas en reste : KAS dispose de Gabica et Perez Frances, Ferrys de Manzaneque, tandis que Fagor compte sur Perurena et Otano. Face à une telle concurrence, Karpy fait figure de petit poucet.

Les résultats s'en ressentent. L'équipe ne décroche aucune victoire d'étape et ne devance que deux formations au classement par équipes. Soler sauve néanmoins l'honneur en terminant 11^{ème} du classement final. Il est d'ailleurs le seul coureur du groupe Karpy à intégrer les 30 premiers. Son équipier Jesús Isasi apporte une autre satisfaction en prenant la deuxième place du classement des étapes volantes.

En 1968, Soler choisit de rester fidèle à Karpy, où il est rejoint par Manzaneque. Mais cette ultime saison sera celle de trop. Il participe encore au GP d'Eibar, sans toutefois parvenir à rallier l'arrivée. Ce sera sa dernière apparition marquante dans le peloton professionnel. Après huit saisons au plus haut niveau, Angelino Soler décide de mettre un terme à sa carrière. Il n'a pas encore trente ans lorsqu'il range définitivement son vélo, refermant ainsi le chapitre d'un parcours riche en exploits, marqué à jamais par sa victoire historique au Tour d'Espagne 1961.



Angelino aux côtés de son ancien équipier, José Perez Frances

Souvenirs de sa carrière

Lorsque nous échangeons avec Angelino Soler, un trait de caractère apparaît immédiatement : la pudeur. Derrière l'ancien champion se cache un homme discret, profondément attaché à sa famille et qui a toujours tenu à préserver ses proches des sacrifices qu'imposait le cyclisme professionnel.

Votre parcours est assez atypique. Dès le départ, il ne ressemble pas à celui de la plupart des coureurs de votre génération...

« C'est vrai. Mon père n'aimait pas le vélo. Heureusement, mes sœurs m'ont toujours soutenu. Je dois sans doute être le seul cycliste de l'histoire dont la famille n'a jamais assisté à une seule course. En réalité, je ne voulais pas qu'on me voie souffrir. On ne peut pas être cycliste sans savoir souffrir, et c'est un sport extrêmement exigeant. »

Même lors de votre victoire dans la Vuelta 1961 ? Personne n'était présent lorsque vous remportez la 6^e étape à Valence avant de conquérir le classement général ?

« Non. Pourtant, mes sœurs tenaient une ferme laitière tout près du stade Mestalla, où arrivait cette étape. Elles auraient pu venir très facilement, mais je ne le souhaitais pas. Pour le reste, j'ai connu beaucoup de satisfactions durant ma carrière, mais cette victoire compte énormément. C'était une étape très difficile qui comptait près de 200 kilomètres entre Tortosa et Valence. »

Ce succès vous a-t-il convaincu que vous pouviez remporter un grand Tour ?

« À partir de ce moment-là, je me suis considéré comme un véritable vainqueur. Je pensais avoir les moyens de gagner un autre grand Tour. Il faut dire aussi que je courais chez Faema, qui était selon moi la meilleure équipe du monde. »

Le cyclisme a-t-il beaucoup changé depuis votre époque ?

« Énormément. Il s'est humanisé. La principale évolution a été la réduction du kilométrage des étapes. Et puis, il y a une grosse différence au niveau du vélo. Déjà à mon époque, j'accordais une grande importance à tous les aspects techniques. J'essayais toujours de les combiner avec le travail physique. »

Vos principaux adversaires s'appelaient Perez Frances, Manzaneque, Anquetil, Gimondi, Poulidor, Ocaña, Gabica ou encore Gómez del Moral. Êtes-vous resté en contact avec certains d'entre eux ?

« Je suis longtemps resté ami avec plusieurs d'entre eux, notamment José Perez Frances, Antonio Gomez del Moral et Felice Gimondi. Nous nous appelions régulièrement. Aujourd'hui, malheureusement, je suis seul avec mes souvenirs. »

Une fois votre carrière terminée, vous n'avez pourtant jamais quitté le vélo...

« Non, jamais. J'ai continué à rouler très régulièrement avec Justo Nieto, qui a ensuite été ministre régional et travaillait à l'Université de Valence. C'est un ami. Il m'arrivait aussi de sortir avec Vicente Aparicio et Fernando Escartín lorsqu'il était dans la région, ainsi qu'avec les coureurs du Club cycliste de l'Université polytechnique. Nous parcourions facilement une centaine de kilomètres. Aujourd'hui encore, je profite d'une excellente condition physique. Mon cœur bat encore à 50 pulsations par minute. Lorsque j'étais professionnel, il était entre 38 et 40 pulsations. J'avais également une capacité pulmonaire de sept litres. »

Au terme de cet entretien, Angelino Soler laisse l'image d'un homme discret et profondément humain. Son témoignage confirme les qualités qui ont fait sa réputation : un coureur particulièrement performant sur les parcours accidentés et en moyenne montagne, doté d'un solide sens tactique.

Ses résultats montrent toutefois qu'il lui manquait sans doute un peu de fond pour rivaliser durablement avec les plus grands spécialistes des courses de trois semaines. En dehors de son triomphe dans la Vuelta 1961, il ne figure dans le top 10 d'un grand Tour qu'à 2 reprises : 6^e du Tour de France 1963 et 9^e du Tour d'Espagne 1966, sans jamais réellement peser sur la victoire finale.

Son succès dans la Vuelta demeure néanmoins historique. Il a certes su profiter d'un contexte de course favorable et d'une solidarité espagnole peu fréquente à l'époque. Mais encore fallait-il saisir cette opportunité et défendre ensuite son avantage jusqu'au bout. C'est précisément ce qu'a réussi Angelino Soler...

Willy ANSEEuw



Retrouvailles entre Angelino et l'Aigle de Tolède

Son palmarès

INDEPENDIENTE

1958 : C. PEREZ LLACER

1^{er} du Tour de Valencia

Avec les pros :

Hors des délais 5^e étape du Tour de la Rioja

1959 : PC PEDAL & LEVANTE UC

1^{er} du GP de Ribera del Jalon

1^{er} de la 2^e étape de la Volta a Lleida

1^{er} de la 6^e étape

Avec les pros :

2^e du Championnat d'Espagne des Régions (Valencia)

20^e à Billabona

25^e du GP de Villafranca

29^e du TOUR DE CATALOGNE

2^e du GPM

41^e du Tour du Levant

6^e de la 7^e étape

Abandon au Tour d'Andalousie

1960 : FAEMA

Avec les pros :

1 victoire

6^e du Championnat d'Espagne des Régions (Valencia)

12^e du Tour du Levant

1^{er} de la 4^e étape B

2^e de la 4^e étape A (clm)

2^e du GPM

13^e du Tour d'Andalousie

2^e du GPM

1961 : FAEMA

1^{er} à Villareal

Avec les pros :

4 victoires

1^{er} de la VUELTA

1^{er} de la 6^e étape

4^e de la 14^e étape

7^e de la 12^e étape

1^{er} du Tour d'Andalousie

2^e de la 2^e étape

2^e de la 6^e étape

4^e de la 8^e étape

5^e de la 5^e étape

5^e de la 7^e étape

2^e du GPM

1^{er} du Trofeo Serdan

3^e de la 6^e étape B

3^e du GP de Vasconavaro à Estella

8^e de la Subida a Urkiola

13^e du Tour du Levant (avec FERRYS)

2^e du GPM

16^e du Trofeo Jaumendreu

45^e du Circuit des Cols Pyrénéens

PROFESSIONNEL

Passé pro en août 1961

1961 : FAEMA

3 victoires

1^{er} du GP de San Lorenzo à Huesca

1^{er} du GP de Villareal

1^{er} de la 1^{ère} étape

2^e de la 2^e étape

4^e de la 3^e étape

8^e du Championnat d'Espagne des Régions (Valencia)

13^e du Championnat d'Espagne de la montagne



1962 : GHIGI

4 victoires

- 1^{er} du Tour de Vénétie
- 2^e du Trofeo Jesus Galdeano à Estella
- 6^e du GP Prato
- 6^e du Tour d'Emilie
- 12^e du GP d'Eibar (avec FUNCOR)
 - 2^e de la 5^{ème} étape
- 12^e du GIRO
 - 1^{er} de la 3^{ème} étape
 - 1^{er} de la 16^{ème} étape
 - 1^{er} de la 18^{ème} étape
 - 2^e de la 13^{ème} étape
 - 4^e de la 15^{ème} étape
 - 1^{er} du GPM
 - 1^{er} par points



- 14^e du Tour de Sardaigne
- 24^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 29^e de Milan-Turin
- Abandon 5^e étape du TOUR DE FRANCE
- Abandon au Championnat d'Espagne
 - 2^e du clm

1963 : FAEMA puis FAEMA-FLANDRIA

1 victoire



- 2^e du TOUR DE CATALOGNE
 - 2^e de la 7^{ème} étape B clm
 - 3^e de la 3^{ème} étape B
- 4^e du DAUPHINE LIBERE
 - 2^e de la 3^{ème} étape
 - 4^e de la 6^{ème} étape A clm
 - 4^e de la 7^{ème} étape
- 4^e du Championnat d'Espagne des Régions (Valencia)
- 5^e du GP du Midi Libre
 - 2^e de la 4^{ème} étape
 - 4^e de la 1^{ère} étape
 - 7^e de la 1^{ère} étape
- 5^e du TOUR DE ROMANDIE
 - 2^e de la 1^{ère} étape
 - 5^e de la 3^{ème} étape B
- 5^e du Trofeo Masferrer
- 6^e du TOUR DE FRANCE
 - 6^e de la 11^{ème} étape
 - 7^e de la 19^{ème} étape
 - 8^e de la 6^{ème} étape B
 - 9^e de la 10^{ème} étape
- 9^e du Trofeo Jaumendreu
- 9^e à Quillan (F)
- 10^e du Trfeo Assalit
- 10^e du Challenge Drink
- 13^e du Tour de Sardaigne
 - 1^{er} de la 1^{ère} étape
 - 8^e de la 2^{ème} étape A
 - 1^{er} du GPM
- 21^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 41^e de MILAN-SAN REMO

1964: IBAC & MASIAS CATALANAS

(Tour de Catalogne)

INURI (occasionnellement)



2 victoires

- 4^e du GP Primavera à Amorebieta
- 6^e du Tour de Los Puertos
- 7^e du GP de San Lorenzo à Huesca
- 10^e du Championnat d'Espagne
- 10^e du TOUR DE CATALOGNE
 - 3^e de la 4^{ème} étape B
 - 4^e de la 7^{ème} étape B
- 12^e du Tour de Calabre
- 13^e du GP Ayuntamiento de Bilbao
- 17^e du GIRO
 - 1^{er} de la 7^{ème} étape
- 25^e du GP d'Eibar
 - 1^{er} de la 2^{ème} étape

- 26^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 39^e du Tour de Sardaigne
- 62^e de MILAN-SAN REMO
- Abandon 2^e étape de Paris-Luxembourg

1965 : PEUGEOT-BP



2 victoires

- 3^e de la Subida a Arrate
 - 1^{er} de l'épreuve en ligne
 - 3^e du clm
- 7^e du Championnat d'Espagne des Régions (Valencia)
- 8^e du TOUR DE ROMANDIE
 - 10^e de la 1^{ère} étape B
 - 10^e de la 4^{ème} étape
- 10^e du Championnat d'Espagne
- 10^e de la Vuelta a Campazar
- 15^e du Circuit Provençal
 - 1^{er} de la 3^{ème} étape B
 - 8^e de la 4^{ème} étape B
- 15^e du DAUPHINE LIBERE
 - 8^e de la 7^{ème} étape b
 - 1^{er} du GPM
- 22^e du TOUR DE FRANCE
 - 5^e de la 12^{ème} étape
- 22^e de la Ronde d'Auvergne
- 29^e du Tour de l'Hérault
- 34^e du GP du Midi Libre

1966 : FERRYS

2 victoires

- 1^{er} du Tour du Levant
 - 1^{er} de la 3^{ème} étape A
 - 5^e de la 4^{ème} étape
- 2^e du Tour de Los Puertos
- 8^e de la Subida a Arrate
 - 2^e de l'épreuve en ligne
 - 9^e du clm
- 9^e de la VUELTA
 - 6^e de la 9^{ème} étape
 - 10^e de la 7^{ème} étape
 - 10^e de la 15^{ème} étape A
- 9^e de l'Escalade de Montjuich
 - 2^e en ligne
- 10^e du Championnat d'Espagne
- 12^e du Trofeo Blanco à Leganès
- 15^e du GP d'Eibar
 - 7^e de la 3^{ème} étape
 - 9^e de la 4^{ème} étape
- 17^e du Tour de Majorque

17^e du Tour de la Rioja
 17^e du TOUR DE CATALOGNE
 19^e du GP Primavera à Amorebieta
 Abandon au Tour d'Andalousie
 Abandon 1^e étape du GP du Midi Libre



1967 : KARPY



1 victoire

2^e du Tour du Levant
1^e de la 6^{ème} étape
 2^e de la 5^{ème} étape B clm
 3^e de la 3^{ème} étape
 10^e de la Subida a Arrate
 2^e de l'épreuve en ligne
 11^e de la VUELTA
 9^e de la 18^{ème} étape
 11^e du GP Munecas
 5^e de la 2^{ème} étape

28^e du Tour d'Andalousie
 38^e du Tour de Majorque
 Abandon 1^e étape du Tour de la Rioja
 Abandon 2^e étape du GP du Midi Libre
 Non partant 8^e étape du TOUR DE CATALOGNE

1968 : KARPY

Abandon 1^e étape de la Semaine Catalane
 Abandon 3^e étape A du GP d'Eibar
 Non partant 3^e étape du Tour de Majorque



Vainqueur de la 7^{ème} étape du Giro 1964

ILS NOUS ONT QUITTES

Dirk BAERT



L'ancien champion du monde Dirk Baert, est décédé ce 7 juillet à son domicile, à Waregem, des suites d'une longue maladie. Il avait 77 ans.

Bon routier, il a été attiré assez rapidement vers la piste. Excellent rouleur, c'est vers la poursuite qu'il s'est illustré. Pour ses débuts chez les professionnels, en 1970, il devient champion de Belgique avant de terminer 4^{ème} des mondiaux. L'année suivante, il perd son titre belge, battu par Paul Crapez. Au championnat du monde il va décrocher le Graal. En série, en roulant seul, il réussit le 4^{ème} temps. En quart de finale, il se défait de l'Italien Lorenzo Bosisio (6'04"16) en réalisant 5'59"82 sur les 4 km. Puis c'est au tour de Ole Ritter de subir sa loi (6'06"44 contre 6'09"92. En finale, Dirk (6'01"93) bat le Français Charly Grosskost de près de 2" et devient champion du monde. Par la suite il montera encore sur le podium mondial en 1972 et en 1975. Il portera, au total, neuf fois le maillot tricolore belge, six en poursuite, un en omnium et deux chez les amateurs. Dirk possédait beaucoup de caractère. A l'âge de 9 ans il a dû vaincre les atteintes de la poliomyélite, une maladie grave du système nerveux, qui peut entraîner une paralysie irréversible.

Sur la route, Dirk a été, ce qu'on appelle, un spécialiste des kermesses, remportant pas moins de 77 courses. Il a été aussi très actif dans les épreuves de six-jours.

Dirk arrêta de courir en 1984 et deviendra coach des amateurs belges succédant à

Ferdinand Bracke. Il a été aussi l'entraîneur de l'ancienne championne de Belgique des dames, la Liégeoise Ludvine Henrion.

Son palmarès sur la piste

POURSUITE

	CHPT DE BELGIQUE	CHPT DU MONDE
1970	CHAMPION	4°
1971	2°	CHAMPION
1972	2°	3°
1973	2°	¼ de finale
1974	CHAMPION	¼ de finale
1975	CHAMPION	3°
1976	CHAMPION	4°
1977	CHAMPION	4°
1978	--	13 ^e temps (él.)
1979	--	--
1980	--	13 ^e temps (él.)
1981	CHAMPION	14 ^e temps (él.)
1982	3°	--

DERRIERE DERNYS

OMNIUM

	CHPT DE BELGIQUE	CHPT DE BELGIQUE
1969	--	Abandon
1970	--	2°
PRO		
1971	--	--
1972	4°	2°
1973	6°	--
1974	--	2°
1975	--	2°
1976	--	2°
1977	7°	3 ^{ea}
1978	4°	2°
1979	--	--
1980	--	--
1981	--	4°
1982	--	--
1983	--	--
1984	--	CHAMPION

AMERICAINE

	CHPT DE BELGIQUE	
1969	2°	+ D. Goens
1970	--	
PRO		
1971	3°	+ Verschueren
1972	4°	+ Bracke
1973	3°	+ Barras
1974	5°	+ E. Demedts
1975	--	
1976	11°	+ E. Peelman
1977	3°	+ J. Stevens

AUTRES EPREUVES SUR PISTE

1968 : amateur

Champion de Belgique du KM
18^e du KM aux Jeux Olympiques
¼ de finale de la poursuite par équipes aux J.O.

¼ de finale du Chpt de Belgique de vitesse
3^e des 6 jours de Charleroi (+ Bens)

1969 : amateur

Champion de Belgique en tandems avec Willy De Bosscher
2^e du Chpt de Belgique du KM
¼ de finale du Chpt de Belgique de vitesse
¼ de finale du CHPT DU MONDE en tandems avec W. De Bosscher
11^e temps au CHPT DU MONDE de la poursuite par équipes
1^e des 6 jours de Zurich (+ E. Schneider)
2^e des 6 jours de Gand (+ Bens)

1973 :

1^e du Trophée des Routiers
4^e du Trophée de l'Europe à l'américaine (avec T. Verschueren)
5^e du CHPT D'EUROPE derrière dernys
8^e du CHPT D'EUROPE à l'américaine avec Wezemaël

1974 :

10^e du CHPT D'EUROPE à l'américaine avec Demedts

1975 :

1^e du Trophée des Routiers

1981 :

4^e du Chpt de Belgique de vitesse
4^e du Chpt de Belgique de la course aux points
10^e du CHPT D'EUROPE à l'américaine avec M. Renier

1982 :

2^e du Chpt de Belgique de la course aux points
4^e du Chpt de Belgique de vitesse

SIX JOURS

1970 :

7^e des 6 jours de Gand (+ Verschueren)
7^e des 6 jours de Zurich
(+ Debosscher & Seeuws)
Abandon aux 6 jours de Bruxelles

1971 :

5^e des 6 jours de Gand (+ F. Pfenninger)
5^e des 6 jours de Berlin (+ Kemper)
5^e des 6 jours de Bruxelles (+ Pfenninger)
Abandon aux 6 jours de Dortmund

1972 :

5^e des 6 jours d'Anvers
(+ H. Jansen & Seeuws)
6^e des 6 jours de Gand (+ Koel)

1973 :

5^e des 6 jours d'Anvers
(+ Debosscher & E. De Wilde)
Abandon aux 6 jours de Gand

1974 :

6^e des 6 jours de Gand (+ Bracke)

9^e des 6 jours d'Anvers (+ Demedts)
10^e des 6 jours de Munich (+ Debosscher)
10^e des 6 jours de Zurich (+ Debosscher)

1975 :

4^e des 6 jours de Gand (+ D. Clark)
9^e des 6 jours d'Anvers (+ De Geest)

1976 :

7^e des 6 jours d'Anvers (+ F. Van Looy)
Abandon aux 6 jours de Gand

1977 :

8^e des 6 jours de Gand (+ R. Constant)
Abandon aux 6 jours d'Anvers

1978 :

10^e des 6 jours d'Anvers (+ Peelman)
Abandon aux 6 jours de Gand

1980 :

10^e des 6 jours de Gand (+ M. Renier)

Son palmarès sur route

1965 : junior

6 victoires

1966 : junior

4 victoires

1967 : junior

12 victoires

1969 : amateur

15 victoires

1970 : amateur

3 victoires

Champion de Belgique des clubs

PROFESSIONNEL

Passé pro en mai 1970

1970 : HERTEKAMP-NOVY



2 victoires

1^e à Deerlijk

Champion de Flandre Occidentale

1^e à Wortegem

2^e à Houthulst

3^e à Gistel

5^e à Kruishoutem

11^e du Tour du Nord-Ouest suisse

13^e du Championnat des Flandres

18^e de Bruxelles-Ingooigem

21^e de la Kustpijl

28^e de "Mandel-Lys-Escaut"

1971 : Individuel puis MARS-FLANDRIA (mars)

5 victoires

1^e du GP de Momignies

1^e à Gistel

1^e à St Denijs

1^e à De Pinte

1^e à Herne

2^e à Ninove

2^e à Oostduinkerke

2^e à Houthulst

3^e à Wakken

3^e à Koksijde

3^e du critérium d'Eine

4^e du Circuit du Tournaisis

4^e de la Flèche Halloise

4^e du GP des Carrières à Lessines

5^e à Poperinge

9^e du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai

10^e du Circuit Escaut-Durme à Hamme

11^e du Circuit du Houtland à Torhout

19^e du GP de la Banque de Roulers

21^e du Circuit du Westhoek à La Panne

22^e du Circuit des Ardennes Flamandes

22^e du Circuit de la Vallée de la Lys

23^e du GP Flandria à Retie

24^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke

27^e du Circuit des XI Villes à Bruges

28^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE

28^e du Championnat des Flandres

35^e du Circuit des 2 Flandres à Kuurne

51^e de PARIS-TOURS

55^e du DAUPHINE LIBERE

Champion de Belgique des clubs

(SV Deerlijk)

Champion de Flandre Orientale des clubs

(SV Deerlijk)



1972 : FLANDRIA-BEAULIEU

8 victoires

1^e du Tour de la Flandre Occidentale

1^e à Beveren/Leie

1^e à Nederbrakel

1^e à Sleidinge

1^e à Geraardsbergen

1^e à Jumet

2^e du Circuit du S.O. de la Flandre

2^e du GP de Momignies

2^e à Ninove

2^e à Heusden

3^e de Bruxelles-Ingooigem

3^e à Zottegem

3^e à Kortemark

3^e à Izegem

3^e à Zwevegem

6^e du Circuit de Flandre Centrale

7^e du Circuit Polders-Campine

8^e du Circuit du Port de Dunkerque

10^e du GP DES NATIONS clm

12^e du Circuit des 2 Flandres à Kuurne

12^e du GP d'Isbergues

13^e de Bruxelles-Meulebeke

15^e du Tour de l'Oise

4^e du prologue

16^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc

22^e de "A Travers la Belgique"

26^e du HET VOLK

27^e du Tour de Luxembourg

1^e de la 4^{ème} étape B (clm)

7^e de la 2^{ème} étape

27^e du Circuit de la Vallée de la Lys

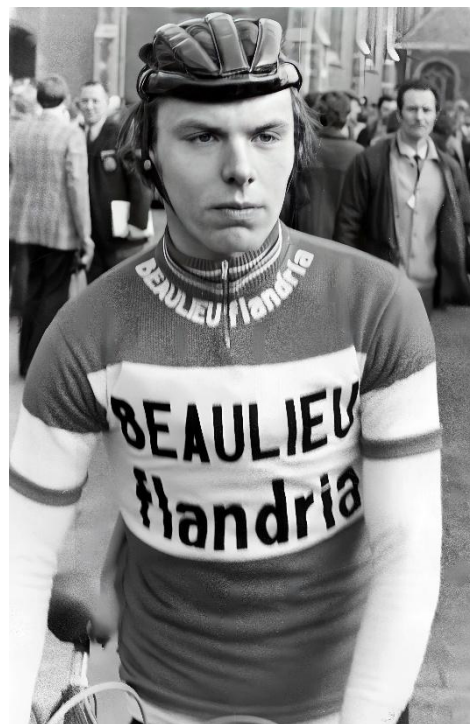
33^e du Circuit des XI Villes

49^e de PARIS-TOURS

73^e de MILAN-SAN REMO

Abandon aux 4 JOURS DE DUNKERQUE

1^e de la 3^{ème} étape B (clm)



1973 : NOVY

10 victoires

1^e de la Flèche Halloise

1^e à Bredene

1^e à Vilvorde

1^e à Geraardsbergen

1^e à Ninove

1^e à Koksijde

1^e à Westouter

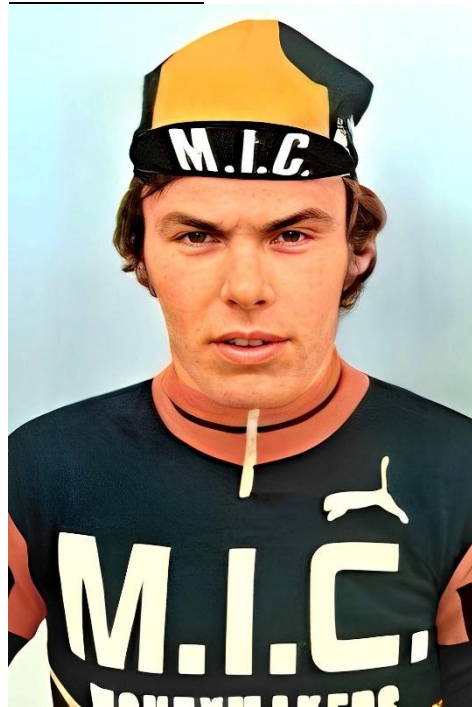
1^e à Maria-Aalter

1^e du prologue du Tour de l'Oise

1^e de la 2^{ème} étape B

2^e du Circuit du Brabant Central
 2^e du Tour de Flandre Occidentale
 2^e à Bellegem
 2^e à Renaix
 2^e à La Panne
 2^e à St Marten's Lierde
 2^e à Izenberge
 2^e du GP de Clôture à Putte-Kapellen
 3^e du GP de Denain
 3^e à Kruishoutem
 3^e à Gistel
 3^e du GP des Carrières à Lessines
 3^e à Zwevegem
 3^e à Westende
 4^e de Bruxelles-Meulebeke
 4^e à Nokere
 4^e à Sleidinge
 4^e à Koekelare
 4^e à Eeklo
 4^e du critérium d'Ernegem
 5^e du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai
 5^e à Fayt-le-Franc
 5^e du critérium de La Panne
 5^e du critérium d'Oostduinkerke
 5^e du critérium d'Oostrozebeke
 6^e du Circuit du S.O. de la Flandre
 6^e du GP de la Banque de Roulers
 6^e du Circuit des 3 Provinces
 7^e de Harelbeke-Anvers-Harelbeke
 7^e du GP DES NATIONS clm
 8^e de "A Travers la Belgique"
 8^e du GP du Printemps à Hannut
 12^e du Circuit du Brabant Occidental
 23^e du Tour de Belgique
 5^e de la 5^{ème} étape B (clm)
 30^e de GAND-WEVELGEM
 33^e du HENNINGER TURM
 56^e de PARIS-BRUXELLES

1974 : MIC-LUDO



7 victoires

1^{er} du Circuit des Frontières
 1^{er} de Renaix-Tournai-Renaix
 1^{er} à Zomergem
 1^{er} à Geraardsbergen
 1^{er} à Zele
 1^{er} à Kortemark

2^e du GP DES NATIONS clm
 2^e du Tour de Flandre Occidentale
 2^e du GP Cerami
 2^e à Laarne
 2^e à Maria Aalter
 3^e du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai
 3^e à La Panne
 3^e du GP de St Maria Oudenhove
 3^e à Adinkerke
 4^e de Bruxelles-Meulebeke
 4^e de "A Travers la Belgique"
 4^e du Circuit du Brabant Occidental
 5^e du Tour de la Flandre Orientale
 5^e de la Flèche Halloise
 6^e de Bruxelles-Ingoogem
 7^e du Championnat de Belgique
 9^e du Tour de Belgique
 1^{er} de la 1^{ère} étape
 3^e de la 5^{ème} étape B (clm)
 4^e du prologue (+ Van Springel)
 10^e du Circuit des Ardennes Flamandes
 12^e du GP de l'E3 à Harelbeke
 15^e du Circuit de Flandre Centrale
 19^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 19^e du Circuit de la Vallée de la Lys
 25^e du GP de la Banque de Roulers
 37^e de PARIS-BRUXELLES
 40^e de GAND-WEVELGEM
 41^e du TOUR DES FLANDRES
 93^e du TOUR DE FRANCE
 4^e de la 21^{ème} étape B (clm)
 5^e du prologue (clm)
 6^e de la 8^{ème} étape B
 6^e de la 14^{ème} étape
 6^e de la 19^{ème} étape B (clm)
 6^e de la 20^{ème} étape
 6^e de la 21^{ème} étape A
 7^e de la 6^{ème} étape A

1975 : SPLENDOR-PRESUTTI-NOTARI

puis **CARLOS** (mi-mars)

10 victoires

1^{er} du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai
 1^{er} du Circuit du Tournaisis
 1^{er} du Circuit des 3 Provinces
 1^{er} du Circuit du Brabant Occidental
 1^{er} à Knokke
 1^{er} à Bellegem
 1^{er} à Aartrijke
 1^{er} à Westrozebeke
 1^{er} à Bazel
 1^{er} à Gijzegem
 2^e de "Mandel-Lys-Escout"
 2^e à Harelbeke
 2^e à Olsene
 2^e à Buggenhout
 2^e à Houthulst
 3^e de Bruxelles-Ingoogem
 3^e à St Gillis Waas
 3^e à Wetteren
 4^e du Circuit de la Vallée de la Lys
 5^e du GP de l'E5 à Heverlee
 7^e du GP DES NATIONS clm
 8^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 8^e du Tour de Flandre Orientale
 9^e du Circuit des Frontières
 9^e du Circuit des Régions Fruitières
 11^e du Circuit du Brabant Occidental
 18^e de Renaix-Tournai-Renaix
 19^e de la Flèche Halloise
 23^e de la Flèche Rebecquoise
 33^e du Championnat de Belgique
 39^e du HET VOLK
 41^e du Tour de Sardaigne

1976 : CARLOS

8 victoires

1^{er} du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai
 1^{er} du GP Samyn à Fayt-le-Franc
 1^{er} du Circuit du Brabant Occidental
 1^{er} à Temse
 1^{er} à de Pinte
 1^{er} à Wervik
 1^{er} à Haaltert
 1^{er} à Houthulst
 2^e à Beveren /Leie
 2^e à Zele
 2^e à Heist-op-den-Berg
 3^e à Boezinge
 3^e à Deerlijk
 3^e à Herne
 5^e du Circuit des 2 Flandres à Kuurne
 5^e du Circuit des 3 Provinces
 6^e du GP de Villance
 7^e du Circuit des Ardennes Flamandes
 8^e de la Flèche Halloise
 12^e du TOUR DES FLANDRES
 13^e de Bruxelles-Ingoogem
 13^e de "A Travers la Belgique"
 13^e du GP de l'E5 à Heverlee
 19^e de GAND-WEVELGEM
 20^e du GOP de Wallonie
 23^e du Circuit du Tournaisis
 25^e du HET VOLK
 27^e du Circuit de Flandre Centrale

1977 : CARLOS-GIPPIEME

6 victoires

1^{er} du Circuit du Tournaisis
 1^{er} à Beveren
 1^{er} à Gijzegem
 1^{er} du GP des Carrières à Lessines
 1^{er} à Zwalm
 2^e à Adinkerke
 3^e à Niel
 3^e à Wattrelos (F) clm
 3^e à Boekhout
 4^e du Circuit du Brabant Occidental
 5^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc
 5^e du GP de St Amands
 5^e à Neeroeteren
 6^e des 3 Jours de La Panne
 1^{er} de la 3^{ème} étape B clm
 5^e de la 2^{ème} étape
 6^e du GP d'Isbergues
 9^e de Bruxelles-Meulebeke
 9^e du "Trèfle à 4 Feuilles" à Tournai
 10^e du Circuit des Ardennes Flamandes
 12^e du GP de l'E3
 13^e du GP DES NATIONS clm
 16^e du Circuit du Waasland
 19^e du Tour d'Indre-et-Loire
 2^e du prologue (clm)
 3^e de la 2^{ème} étape A
 20^e de Bruxelles-Ingoogem
 41^e de PARIS-ROUBAIX
 Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE

1978 : CARLOS-GALLI

6 victoires

1^{er} de Bruxelles-Ingoogem
 1^{er} de la 1^{ère} étape de Mandel-Lys-Escout
 1^{er} à Soignies
 1^{er} à St Kwintens-Lennik
 1^{er} à Haasdonk
 2^e à Teralfene
 2^e à Beringen

3^e à Neeroeteren
 3^e à Koekelare
 4^e du Circuit Polders-Campine
 6^e du GP Castrocara à Forlì clm
 6^e de la Flèche Halloise
 7^e de "A Travers la Belgique"
 8^e du Circuit des Frontières
 10^e du Circuit du Brabant Occidental
 10^e du Tour de Flandre Oriental
 10^e du Circuit des Régions Frontières
 13^e des 3 Jours de La Panne
1^{er} de la 1^{ère} étape
 17^e de Milan-Turin
 26^e de MILAN-SAN REMO
 29^e de GAND-WEVELGEM
 31^e de PARIS-ROUBAIX



1979 : CARLOS

2 victoires

1^{er} du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 1^{er} à Haasdonk
Champion de Flandre Occidentale
 2^e à Lommel
 2^e à Velaine s/Sambre
 3^e à Ninove
 3^e à Schoonaarde
 3^e à Zwevegum
 3^e à Aalter
 4^e du Tour du Nord-Ouest suisse
 7^e du Tour d'Indre-et-Loire
 5^e de la 1^{ère} étape
 9^e du Circuit du Tournaisis
 9^e du GP de Denain
 10^e du GP de l'E3 à Harelbeke
 16^e de "A Travers la Belgique"
 17^e de Bruxelles-Ingooigem
 19^e du GP de Purnode
 20^e du Circuit du Brabant Occidental
 28^e du Circuit du Hageland à Betekom
 34^e du TOUR DES FLANDRES
 36^e de PARIS-ROUBAIX
 43^e de GAND-WEVELGEM
 63^e des 3 Jours de La Panne
 5^e de la 3^{ème} étape
 112^e de TIRRENO-ADRIATICO
 Abandon 4^e étape du GIRO

Abandon au Tour d'Allemagne

1980 : FANGIO-CAMPAGNOLO



5 victoires

1^{er} du GP de Furnaux
 1^{er} à Zwijnaarde
 1^{er} à Gullegem
 1^{er} à Deerlijk
 1^{er} à Haasdonk
 2^e à Berlare
 3^e à Aartrijke
 4^e du Circuit du Brabant Occidental
 4^e du GP d'Andelfingen (CH) clm
 5^e à Embrach (CH)
 5^e à Overmere
 9^e du Circuit des 3 Provinces
 11^e de la Flèche Picarde
 12^e de "A Travers la Belgique"
 12^e du Circuit du Maasland à Kotem
 13^e de BORDEAUX-PARIS
 14^e du Tour du Nord-Ouest suisse
 27^e du Circuit du Waasland
 29^e du Tour du Kaistenberg (CH)
 31^e de Bruxelles-Ingooigem

1981 : XAGIL

4 victoires

1^{er} à Overmere
 1^{er} à Torhout
 1^{er} à Temse
 1^{er} à Proven
 2^e à Ottignies
 2^e à Moorslede
 2^e du GP des Carrières à Lessines
 3^e à Essen
 3^e du GP de Denain
 12^e du Circuit du Tournaisis
 13^e du Circuit Mandel-Lys-Escaut
 15^e de la Flèche Halloise
 16^e du Circuit des 3 Provinces
 17^e du Championnat de Belgique
 18^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 21^e du Circuit des Frontières
 23^e du GP du Printemps à Hannut
 25^e du Circuit Escaut-Durme
 27^e de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke
 30^e du GP de l'E5 à Heverlee



1982 : XAGIL

2 victoires

1^{er} du Circuit des Régions Linieres
 1^{er} à Koersel
 2^e du Circuit des 3 Provinces
 2^e du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
 6^e de Bruxelles-Ingooigem
 13^e de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke
 13^e du Circuit du Haut-Pays à Fayt
 16^e du Circuit du Tournaisis
 22^e du GP de Fexhe-le-Haut Clocher
 28^e du GP de Clôture à Putte-Kapellen
 30^e du GP de Bruxelles
 64^e du Championnat de Belgique

1983 : LUSTRERIE MARK-CONSTANTIA



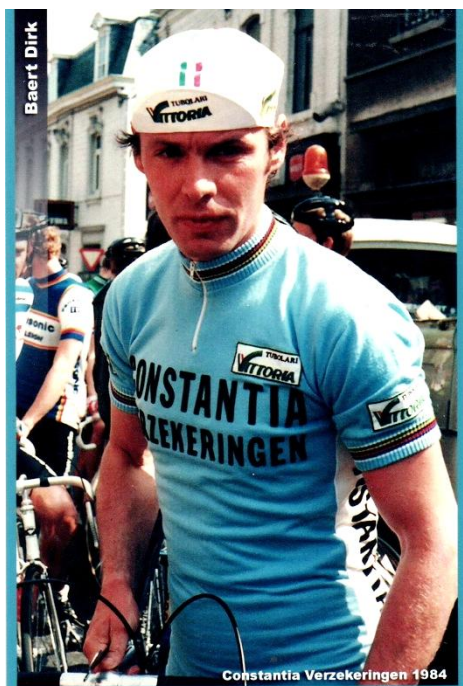
2 victoires

1^{er} à Temse
 1^{er} à Vichte
 2^e à Renaix
 3^e à Erembodegem
 3^e à Zele
 13^e du Circuit des Frontières
 14^e de "A Travers le Pajottenland"

15^e du GP du 1^o Mai à Hoboken
 15^e du GP de l'E5 à Heverlee
 15^e à Fontenay-sous-Bois (F)
 16^e du Circuit du Brabant Occidental
 17^e de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke
 18^e de Bruxelles-Ingooigem
 26^e de la Kustpijl
 38^e du Championnat de Belgique
 40^e de l'US Championship

1984 : VERZEKERINGEN CONSTANTIA

2^e à Ottignies
 2^e à Westrozebeke
 3^e de Bruxelles-Ingooigem
 3^e à Herne
 4^e à Houthulst
 5^e du GP du 1^o Mai à Hoboken
 5^e à Geetbets
 5^e à Aartrijke
 10^e du Circuit du Brabant Occidental
 11^e du Circuit des Régions Linières
 20^e du Tour du Danemark
 20^e du Circuit du Hageland à Betekom
 21^e du Tour de Flandre Orientale
 22^e du GP de Clôture à Putte-Kapellen
 77^e du Championnat de Belgique



Dirk sur la plus haute marche du Championnat du Monde de la poursuite à Varese (1971) entouré de Charly Grosskost et de Hugh Porter

Herman VRANCKEN



Né le 28 avril 1944 à Zolder, l'ancien professionnel limbourgeois Herman Vrancken est décédé le 29 mai dernier à la clinique St Franciscus d'Heusden-Zolder des suites d'une maladie. Après une belle carrière chez les jeunes, il passe indépendant le 12 août 1964, avant de rejoindre les rangs des pros le 10 février 1966, à la suite de la suppression de la catégorie « rose ». Il y va remporter une course en 1964 et six l'année suivante. Herman va échouer de peu derrière Noël Van Clooster au Championnat de Belgique, à Flobecq. Au contact des pros, toujours comme indé, il va s'illustrer au Tour du Portugal où il va remporter 3 étapes et terminer 3^{ème} du GPM.

Chez les professionnels Herman, avec sa pointe de vitesse, va remporter 7 succès, nationales et le GP de Denain. Dès sa première saison à l'échelon supérieur, il participe, sous le maillot Mann-Grundig, à son unique Tour de France qu'il termine à la 67^{ème} place.

En 1969, pour la première fois, Herman n'enlève aucun bouquet de vainqueur et l'année suivante, après un début de saison moyen, il met un terme à sa carrière cycliste au mois de mai.

Son palmarès

AMATEUR

1963 : Sport & Steun

- 12 victoires
- 1^{er} de Namur-Arsimont
- 1^{er} du Tour de Berlin
- 1^{er} de 2 étapes du Tour de Namur
- 2^{ème} du Triptyque Ardennais
- 1^{er} de la 3^{ème} étape A

22^{ème} du Championnat de Belgique

1964 : Sport & Steun

- 8 victoires
- Champion du Limbourg des clubs
- 2^{ème} de Liège-Stoumont
- 4^{ème} du Championnat du Limbourg
- 9^{ème} du Tour de Belgique
- 2^{ème} de la 7^{ème} étape

INDEPENDANT

Passé indé le 12 août

1964 : FLANDRIA-ROMEO

- 1^{er} à Tessenderlo
- 2^{ème} à Olsene
- 5^{ème} à Lokeren
- Avec les pros :*
- 3^{ème} à Lanaken
- 4^{ème} à Geetbets
- 4^{ème} à Erpe
- 35^{ème} du Tour de Picardie
- 81^{ème} de la Coupe Sels



1965 : FLANDRIA-ROMEO

- 1^{er} à Koningshooikt
- 1^{er} à Merdorp
- 1^{er} à Harelbeke
- 1^{er} à Schakkebroek
- Champion du Limbourg
- 1^{er} à Marke-Kerkem
- 1^{er} à St Denijs-Helkijn
- 2^{ème} du Championnat de Belgique
- 2^{ème} du Championnat du Hainaut à Celles
- 2^{ème} de la Flèche Halloise
- 2^{ème} à Lovendegem
- 3^{ème} du TOUR DES FLANDRES
- 3^{ème} à Sint Genesius-Rode
- 5^{ème} à Tielrode
- 6^{ème} du Tour du Limbourg
- 9^{ème} du GP du Printemps à Hannut
- 45^{ème} de la Ronde des Flandres Françaises
- 2^{ème} de la 3^{ème} étape B

Avec les pros :

- 3 victoires**
- 2^{ème} à Tirlemont
- 4^{ème} à, Opgrimbie
- 4^{ème} à Donk

4^{ème} du GP de Clôture à Putte-Kapellen

21^{ème} du Tour du Portugal

- 1^{er} de la 8^{ème} étape
- 1^{er} de la 10^{ème} étape
- 1^{er} de la 14^{ème} étape
- 3^{ème} de la 13^{ème} étape
- 3^{ème} de la 17^{ème} étape
- 4^{ème} de la 5^{ème} étape B
- 5^{ème} de la 11^{ème} étape
- 9^{ème} de la 12^{ème} étape
- 2^{ème} par points
- 3^{ème} du GPM

34^{ème} des 4 JOURS DE DUNKERQUE

PROFESSIONNEL

1966 : MANN-GRUNDIG

2 victoires

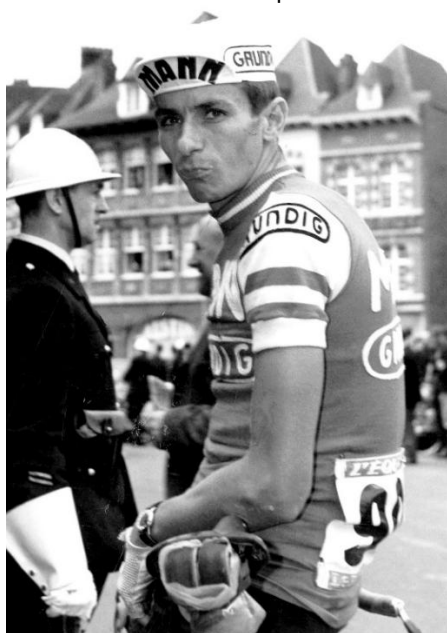
- 1^{er} du GP de Denain
- 1^{er} à Koersel
- Champion du Limbourg des clubs
- (Sport & Steun)
- 2^{ème} du Het volk (individuels)



2^{ème} derrière un autre Limbourgeois, Jan Boonen, à Gand

- 3^{ème} à Donk
- 3^{ème} à Arendonk
- 4^{ème} à Opitte
- 5^{ème} du Tour du Limbourg
- 5^{ème} du critérium d'Auvelais
- 5^{ème} du critérium de Hal
- 8^{ème} de Hoeilaart-Diest-Hoeilaart
- 12^{ème} de Bruxelles-Verviers
- 14^{ème} du HENNINGER TURM
- 17^{ème} du Tour du Brabant
- 25^{ème} du GP d'Orchies
- 26^{ème} du Circuit du Limbourg
- 30^{ème} de Milan-Turin
- 32^{ème} de Goyer-Ougrée
- 33^{ème} de PARIS-BRUXELLES
- 37^{ème} du Championnat de Belgique
- 38^{ème} du Circuit de Hesbaye à Walshoutem
- 39^{ème} du DAUPHINE LIBERE
- 9^{ème} de la 2^{ème} étape
- 9^{ème} de la 7^{ème} étape A
- 39^{ème} du Circuit des Régions Fruitières à Alken
- 65^{ème} du TOUR DE FRANCE
- 7^{ème} de la 4^{ème} étape

8^e de la 6^{ème} étape
9^e de la 22^{ème} étape A



1967 : FLANDRIA-DE CLERCK

3 victoires

1^{er} à Stal-Koersel
1^{er} à St Kwintens-Lennik
1^{er} à Borgloon
Champion du Limbourg des clubs
(Sport & Steun)
2^e du GP d'Argovie à Gippingen
2^e du GP de Pamel
2^e à Beringen
3^e de la Flèche Hesbignonne
3^e à Brasschaat
4^e de Harelbeke-Poperinge-Harelbeke
4^e du Circuit du Hageland à Betekom
4^e du Championnat de Belgique des clubs
(Sport & Steun)
5^e à Kontich
6^e du Circuit du Tournais
11^e du GP de Fourmies
12^e de la Flèche des Polders
15^e des 2 Jours de Bertrix
16^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
2^e de la 1^{ère} étape
2^e de la 3^{ème} étape
19^e du Championnat de Belgique
21^e du GP Salvarani à Uccle
32^e de Bruxelles-Verviers
38^e du GP Flandria
39^e de la Ronde d'Auvergne
77^e de PARIS-TOURS
Abandon 6^e étape de PARIS-NICE
Hors des délais 3^e et ; du TOUR DE SUISSE

1968 : FLANDRIA-DE CLERCK

3 victoires

1^{er} du GP du Printemps à Hannut
1^{er} à Nieuwerkerken
1^{er} du critérium de Tongres
Champion du Limbourg des clubs
(Sport & Steun)
3^e à Strombeek-Bever
3^e à Lommel
3^e de la Course du Raisin à Overijse
5^e du Championnat de Belgique des clubs
(Sport & Steun)
7^e de la Flèche Hesbignonne
7^e du Tour de l'Oise
4^e de la 1^{ère} étape

6^e de la 2^{ème} étape A
8^e de Rotheux-Aix-Rotheux
9^e du Tour du Condroz à Nandrin
9^e du Circuit du Maasland à Kotem
15^e du Circuit du Limbourg
16^e du Circuit de la Belgique Centrale
25^e du Circuit Polders-Campine
29^e du Tour de Flandre Occidentale
30^e du Circuit du Hageland à Betekom
31^e du TOUR DE SUISSE
2^e de la 4^{ème} étape
35^e du TOUR DE ROMANDIE
9^e de la 1^{ère} étape
51^e du Circuit des 4 Cantons

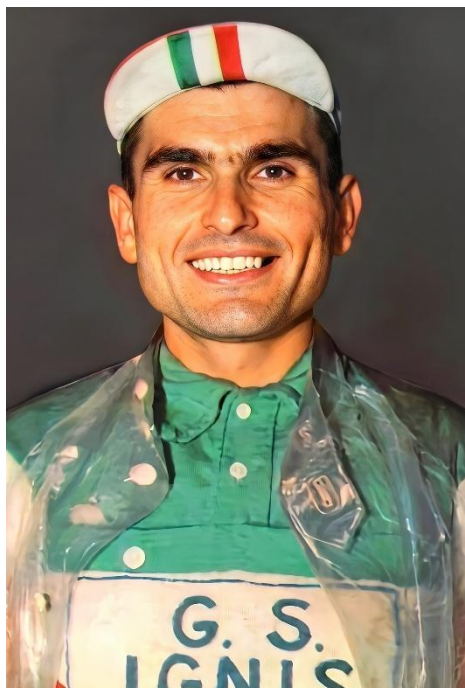
1969 : GOLDOR-HERTEKAMP

Champion du Limbourg des clubs
(Sport & Steun)
3^e à Helchteren
3^e à Erembodegem
4^e à Borgerhout
13^e du Circuit du Maasland à Kotem
15^e de la Flèche des Polders
16^e du Tour de Wallonie
21^e du Circuit des Régions Fruitières à Alken
28^e du Circuit du Hageland à Betekom
46^e de la FLECHE WALLONNE
56^e du Tour de Belgique
Hors des délais 12^e étape de la VUELTA

1970 : HERTEKAMP-MAGNIFLEX

21^e de Bruxelles-Merchtem
23^e du Tour de Wallonie à Ougrée
Abandon 3^e étape du Tour de Majorque

Dino BRUNI



Beaucoup de spécialistes prétendaient que si Dino Brunelli était passé professionnel plus tôt, à l'âge de 22 ans, il aurait pu connaître une carrière bien meilleure. Dino possédait la classe. Malheureusement pour lui, alors qu'il était arrivé au sommet de sa condition,

il était toujours amateur. A cause des dirigeants de sa fédération qui le choyaient pour les championnats du monde et les Jeux Olympiques, il est passé à côté de la montre en or. Chez les professionnels il enleva plus de 20 victoires dont, entre autres, deux étapes du Tour de France de 1959, la 4^{ème} étape Roubaix-Rouen en battant Michel Van Aerde et la 16^{ème} étape Clermont-Ferrand-St Etienne devant Rolf Graf et Eddy Pauwels et une en 1962, la 21^{ème} étape Lyon-Nevers Joseph Groussard et Jean Graczyk. Il a porté le maillot rose au Giro 1960 après avoir remporté la 1^{ère} étape Rome-Naples devant Arrigo Padovan et Gilbert Desmet. Dino était né le 13 avril 1932 à Portomaggiore, en Emilie-Romagne. Il est décédé à l'âge de 94 ans, le 9 juillet dernier à Argenta.

Son palmarès

AMATEUR

1950 : Allievi

23 victoires
Champion d'Italie

De 1952 à 1956 : 40 victoires

1952 : Pedale Carpigiano

5^e aux JEUX OLYMPIQUES
2^e par équipes
5^e du Championnat d'Italie
8^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

1955 : Pedale Carpigiano

1^{er} de Milan-Rapello
3^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

1956 : Pedale Carpigiano

3^e du GP de la Libération
5^e du GP de Busto-Arsizio (avec les pros)
28^e aux JEUX OLYMPIQUES
4^e par équipes
38^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
Abandon à la COURSE DE LA PAIX
1^{er} de la 1^{ère} étape
1^{er} de la 3^{ème} étape

PROFESSIONNEL

1957 : BIANCHI

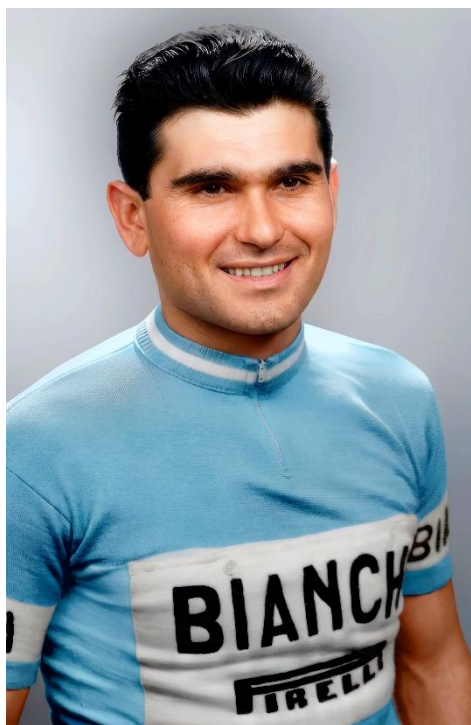
12 victoires

1^{er} du GP de Côte
1^{er} à Vezzola
2^e à Cotignola
3^e du Trofeo Matteotti à Pescara
4^e du GP de Marina di Massa
4^e du Trofeo de l'UVI
5^e du GP de Prato
5^e du Tour d'Emilie
6^e du Tour de Vénétie
6^e à Parme
7^e du Trofeo Baracchi (+ Ronchini)
9^e du TOUR DE LOMBARDIE
10^e de MILAN-SAN REMO
10^e du GP Lori à Pontedera
13^e de la Coppa Bernocchi
37^e des 3 Vallées Varésines
48^e du Tour des Apennins
50^e de PARIS-ROUBAIX
51^e du Chpt d'Italie des Indés
55^e du Tour du Piémont
74^e du Championnat d'Italie
Abandon 7^e étape du GIRO

1958 : BIANCHI

6 victoires

- 1° à Carpi**
- 1° de la 4^e étape du Tour des 2 Mers**
 - 3^e de la 5^eme étape
- 2^e à Cotignola
- 3^e à Imola
- 4^e du Tour de Toscane
- 5^e à Omegna
- 9^e du GP de Pistoia
- 10^e du GP Asbornio à Rho
- 10^{ea} de MILAN-SAN REMO
- 13^e du Tour des Apennins
- 15^{ea} de Milan-Turin
- 19^e du Tour du Sud-Est Espagnol
 - 1° de la 8^eme étape**
 - 1° de la 9^eme étape**
 - 1° de la 11^eme étape**
 - 1° de la 12^eme étape B**
 - 2^e de la 2^eme étape
 - 3^e de la 4^eme étape
 - 3^e de la 12^eme étape A
 - 4^e de la 6^eme étape
- 20^e de Milan-Mantoue
- 23^e du Tour de Sardaigne
 - 8^e de la 3^eme étape
- 30^e du Tour de Romagne
- 31^e de PARIS-ROUBAIX
- 34^e du Tour de Calabre



1959 : IGNIS

7 victoires

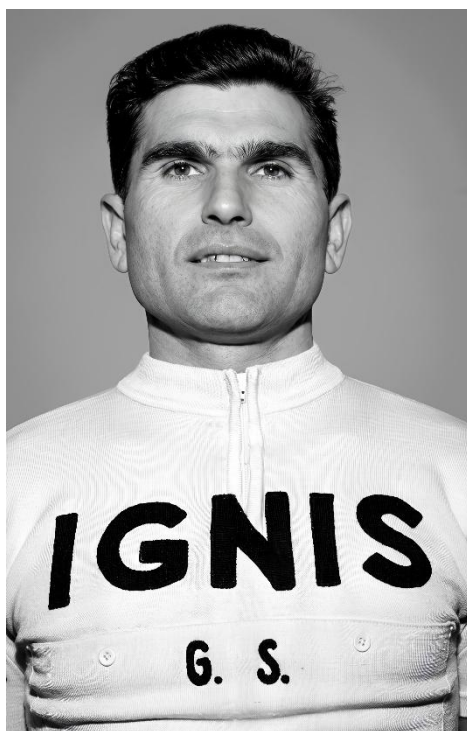
- 1° des 3 Vallées Varésines**
- 1° du GP de Pontremoli**
- 1° à Chalon s/Saône (F)**
- 1° à Aix-les-Thermes (F)**
- 1° à Gonzaga**
- 2^e du GP de Ponzano Magra
- 2^e du GP Longines (clm par équipes)
- 3^e du crit. de Charleroi (B)
- 4^e du Bol d'Or de Monédières
- 4^{ea} du crit. de Wavre (B)
- 5^e du crit. de Knokke (B)
- 6^e du Tour d'Emilie
- 7^e du TOUR DE LOMBARDIE
- 14^e du Tour de Vénétie
- 16^{ea} de Milan-Mantoue

- 21^{ea} du Tour du Piémont
- 29^e du GP de Prato
- 31^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 35^{ea} de MILAN-SAN REMO
- 54^{ea} de la Coppa Bernocchi
- 64^e du TOUR DE FRANCE
 - 1° de la 4^eme étape**
 - 1° de la 16^eme étape**
 - 3^e de la 22^eme étape
- Abandon à la VUELTA
- 4^e de la 8^eme étape

1960 : IGNIS

6 victoires

- 1° du GP Titano à San Marino**
- 1° à Alessandria**
- 1° à Rovigo**
- 5^e du Trofeo Fenaroli
- 7^e de Sassari-Cagliari
- 8^e de la Coppa Bernocchi
- 10^e du Tour du Piémont
- 11^e du Tour d'Emilie
- 13^e du GP de Prato
- 14^{ea} du Tour de Romagne
- 20^e du Tour de Campanie
- 21^e du Tour de Champagne
 - 1° de la 5^eme étape**
 - 2^e de la 4^eme étape
 - 3^e de la 3^eme étape
- 25^e du Tour de Sardaigne
- 33^e du Tour de Vénétie
- 36^e du Tour de Calabre
- 39^e du Championnat d'Italie
- 47^e de PARIS-TOURS
- 59^e de Milan-Turin
- 71^e du TOUR DE LOMBARDIE
- 72^e du TOUR DE FRANCE
 - 2^e de la 21^eme étape
 - 3^e de la 7^eme étape
 - 3^e de la 20^eme étape
 - 4^e de la 18^eme étape
 - 5^e de la 12^eme étape
 - 7^e de la 6^eme étape
- 91^e du GIRO
 - 1° de la 1^{re} étape**
 - 1° de la 17^eme étape**



1961 : IGNIS

3 victoires

- 1° du Tour de Calabre**
- 1° de la Coppa Sabatini**
- 1° à Castelmasa**
- 2^e de Milan-Vignola
- 2^e du GP de Mirandola
- 2^e du GP Fidès à San Daniele Po
- 2^e à Brescia
- 2^e à Rovigo
- 3^e du Trofeo Fenaroli
- 4^e de MILAN-SAN REMO
- 5^e du Tour du Piémont
- 5^e du Tour des Apennins
- 6^e de Milan-Turin
- 8^e du Tour de Toscane
- 9^e du GP Faema à Chignolo Po
- 10^e du Championnat d'Italie
- 11^e du Tour d'Emilie
- 13^e des 3 Vallées Varésines
- 13^e du Tour du Latium
- 16^e du Tour de Romagne
- 16^e du Trofeo Matteotti
- 17^e du GP d'Antibes
- 19^e de la Coppa Agostoni
- 24^e du GP de Querrata
- 25^e du Trofeo Cugnet
- 36^e du Tour de Sardaigne
- 42^e du Tour de Campanie
- 65^e du GIRO
 - 3^e de la 21^eme étape
 - 5^e de la 1^{re}me étape
 - 6^e de la 6^eme étape
- Abandon 5^e étape des 4 JOURS DE DUNKERQUE

1962 : GAZZOLA



4 victoires

- 1° à Arras (F)**
- 1° à ND de Briançon (F)**
- 3^e de Milan-Turin
- 3^e de la Roue d'Or (F)
- 3^e à Cotignola
- 8^{ea} du CHMPIONNAT DE ZURICH
- 11^e du GP de Mirandola
- 12^e de Sassari-Cagliari



TOUR DE FRANCE 1962 - 21^e ÉTAPE - LYON / NEVERS.
A son arrivée, le vainqueur, l'italien B R U N I
est embrassé par la chanteuse Petula CLARK.

12^e des 3 Vallées Varésines
13^e de MILAN-SAN REMO
21^e du TOUR DE SUISSE
1^{er} de la 1^{ère} étape
3^e de la 2^{ème} étape
2^e de la Coppa Sabatini
47^e de PARIS-ROUBAIX
90^e du TOUR DE FRANCE
1^{er} de la 21^{ème} étape
2^e de la 4^{ème} étape
5^e de la 8^{ème} étape A
62^e du Trofeo Cugnet
64^e de Milan-Mantoue
Abandon au GIRO
2^e de la 10^{ème} étape
8^e de la 12^{ème} étape
Abandon au Tour de Sardaigne
2^e de la 2^{ème} étape

1963 : GAZZOLA

1 victoire

1^{er} de la Coppa Sabatini
2^e à Cotignola
3^e du GP Cemab à Mirandola
3^e du GP de Prato
6^e de Milan-Vignola
8^e du CHAMPIONNAT DE ZURICH
12^e du Championnat d'Italie
15^e du GP de Faenza

17^e du Trofeo Cugnet
23^e du Trofeo Matteotti
38^e du Tour de Calabre
40^e du GP de Meda
47^e de la Coppa Bernocchi
54^e du Tour de Campanie
82^e du GIRO
2^e de la 15^{ème} étape
3^e de la 21^{ème} zétape
4^e de la 14^{ème} étape
8^e de la 6^{ème} étape

1964 : GAZZOLA

3^e du GP de Corsico
7^e du St Vincent-Meda
8^e du Trofeo Cugnet
9^e du GP Molteni
24^e du Tour des Apennins
28^e de Milan-Vignola
35^e du Tour du Latium
69^e de Milan-Turin
97^e du GIRO
10^e de la 11^{ème} étape
Abandon 6^e étape du Tour de Sardaigne
2^e de la 4^{ème} étape
6^e de la 5^{ème} étape B

Costantino CONTI



Costantino Conti, qui vient de décéder ce 10 juin à Nibbiono (Côme), où il était né le 26 septembre 1945, a marqué le peloton professionnel italien dans les années 70. Il a été l'un des coureurs les plus prometteurs de sa génération, évoluant de 1969 à 1978 au sein d'équipes prestigieuses telles que Faema, Scic, Ferretti, Zonca, Furzi FT, Magniflex et Gis Gelati. En tant qu'amateur, il avait brillé en 1967 en remportant deux médailles d'or lors des Jeux Méditerranéens à Tunis, ainsi qu'une 2^{ème} place au Tour de l'Avenir. En 1969, il passe professionnel comme équipier du légendaire Eddy Merckx, chez Faema. D'emblée "Tino" remporte le Giro delle Marche. Pendant 4 ans, il est surtout un excellent "domestique", terminant, malgré tout, aux places d'honneur dans les semi-classiques italiennes.

Prenant enfin confiance en ses moyens, en 1973, il réussit trois saisons exceptionnelles, faisant jeu égal avec les meilleurs routiers transalpins. Costantino finit, entre autres, 4^e du Giro, 3^e du Tour de Lombardie et 5^e du Tour de Suisse en 1974, 4^e de Milan-San Remo et 3^e du Championnat d'Italie en 1975 et surtout médaille de bronze au Championnat du monde de 1976, derrière Freddy Maertens et Franco Moser. Ses deux dernières saisons furent moins bonnes et il décida d'arrêter la compétition en mars 1978, mettant fin à une belle carrière. Après celle-ci il s'est lancé dans la confection de vêtements cyclistes « Ticino ».

Son palmarès

AMATEUR

1966 :

1^{er} de Turin-Valtourmanche

1967 :

1^{er} aux Jeux Méditerranéens (en ligne)

1^{er} des 100 km clm des Jeux

Méditerranéens

1^{er} à Cassano Magnago

1^{er} à Castelsangiovanni

1^{er} à San Colombano al Lambro

1^{er} à Villa Alme

2^e du TOUR DE L'AVENIR

1^{er} de la 1^{ère} étape A

4^e de la 9^{ème} étape

3^e du GPM

2^e de Milan-Tortona

12^e au CHAMPIONNAT DU MONDE

1968 :

1^{er} à San Colombano al Lambro

1^{er} à Vaprio

1^{er} de la 5^e étape B du Tour du Val d'Aoste

2^e de la 1^{ère} étape

3^e à Oggiona

2^e à Carugo

3^e du Trofeo Caduti Medesi à Milan

3^e à Valle san Nicolao

4^e du Championnat d'Italie

4^e du GP de la Libération à Rome

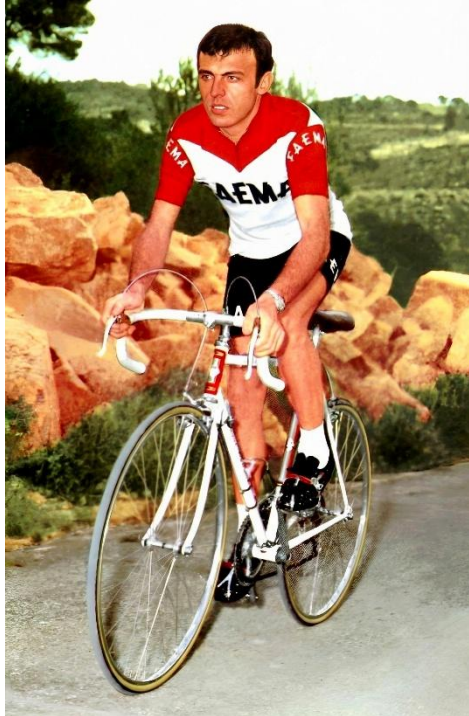
6^e du GP INMJ (Mex)

9^e du CHAMPIONNAT D'Italie

Abandon aux JEUX OLYMPIQUES

PROFESSIONNEL

1969 : FAEMA



1 victoire

1^{er} du Tour des Marches

4^e de la Cronostaffetta

2^e de la 3^{ème} épreuve

11^e du Tour de Toscane

14^e du Tour de Romagne

14^e du Trofeo de Laigueglia

15^e du Trofeo della Versilla à Camaiore

20^e du Tour du Levant

20^e de la Coppa Agostoni

40^e de la Coppa Bernocchi

71^e de la Semaine Catalane

Non partant 17^e étape du GIRO

2^e de la 9^{ème} étape

9^e de la 6^{ème} étape

Abandon 4^e étape du Tour de Majorque

1970 : SCIC

2^e de la Coppa Agostoni

3^e du GP de Monaco

3^e du Trofeo Matteotti

4^e de la Coppa Sabatini

6^e du Tour de Campanie

8^e du Tour de Calabre

12^e de Milan-Turin

17^e du TOUR DE LOMBARDIE

18^e de Milan-Vignola

20^e du Tour du Piémont

24^e du Tour de l'Ombrie

31^e du Trofeo de Laigueglia

36^e de TIRRENO-ADRIATICO

38^e du TOUR DE SUISSE

3^e du GPM

54^e de la Coppa Bernocchi

68^e du Tour de Romagne

Abandon 11^e ét. B du TOUR DE FRANCE

1971 : SCIC

2^e des 3 Vallées Varésines

9^e de la Coppa Agostoni

11^e de Liège-Tongrinne

11^e du Tour de Romagne

13^e du Tour du Piémont

15^e de Milan-Turin

15^e de Milan-Vignola

18^e du Tour de Calabre

29^e du GP de Camaiore

33^e du Tour des 3 Provinces à Camucia

41^e du Tour de Campanie

44^e du GP Cemab à Mirandola

46^e du Tour de l'Ombrie

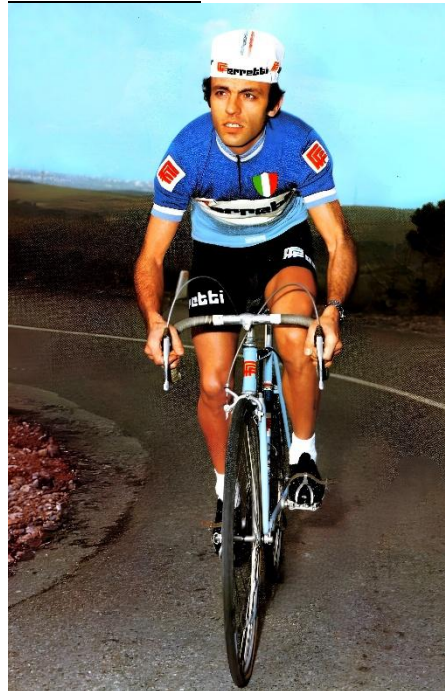
50^e du Trofeo de Laigueglia

54^e du GP de Montelupo

Abandon 11^e étape du TOUR DE FRANCE

Abandon 5^e ét. de TIRRENO-ADRIATICO

1972 : FERRETTI



1 victoire

1^{er} du GP de Prato

6^e du Tour de Vénétie

8^e du Tour de l'Ombrie

14^e du Tour de Campanie

14^e du Tour du Piémont

18^e du GP Mendrisio (CH)

23^e du GP de Vigevano

49^e du GP Cemab à Mirandola

50^e des 3 Vallées Varésines

59^e de la Coppa Agostoni

68^e de la Coppa Bernocchi

92^e de TIRRENO-ADRIATICO

9^e du Chpt d'Italie de cyclo-cross

22^e du CHPT DU MONDE de cyclo-cross

1973 : ZONCA

4^e de la Coppa Placci

5^e à Maggiore

6^e du Championnat d'Italie

7^e du GP de Camaiore

11^e du GP de Beausoleil (F)

11^e du Tour de Toscane

12^e du GP de Cuneo

17^e du Tour du Piémont

30^e de Milan-Turin

34^e du Tour de Romagne

46^e de PARIS-NICE

49^e de Milan-Vignola

52^e du GIRO

56^e du Tour des Marches

65^e du Trofeo de Laigueglia

75^e de MILAN-SAN REMO

1974 : ZONCA

2 victoires

1^{er} des 3 Vallées Varésines

1^{er} à Valdengo

2^e du Tour du Piémont

2^e du Tour de Vénétie

2^e du GP de Prato

2^e de la course de côte Monte Campione

2^e à Colbordolo

3^e du TOUR DE LOMBARDIE

3^e du Tour d'Emilie

3^e du GP de Belmonte-Piceno

3^e à Roccastrada

4^e du GIRO

3^e de la 11^{ème} étape A

3^e de la 20^{ème} étape

4^e de la 18^{ème} étape

5^e de la 16^{ème} étape

5^e de la 21^{ème} étape

6^e de la 3^{ème} étape

8^e de la 14^{ème} étape

8^e de la 17^{ème} étape

5^e du TOUR DE SUISSE

2^e de la 2^{ème} étape

2^e de la 5^{ème} étape

3^e de la 3^{ème} étape A

6^e de la 6^{ème} étape

3^e du GPM

5^e du GP de Montelupo

6^e du Tour des Apennins

7^e de la Coppa Placci

7^e de A Travers Lausanne

2^e en ligne

8^e du clm

10^e du GP de Lugano (clm)

13^e du Tour des Pouilles

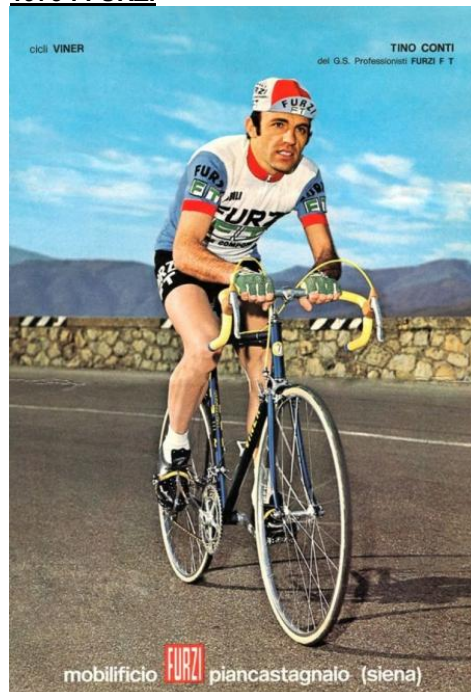
16^e du Championnat d'Italie

19^e du Tour de Calabre

21^e du Tour de Campanie

28^e du Tour de Sicile
 32^e de la Coppa Agostoni
 34^e du Tour des Marches
 39^e du Tour de l'Ombrie
 42^e du Trofeo Matteotti
 44^e de la Coppa Bernocchi
 54^e du GP Cemab à Mirandola
 80^e de Milan-Turin
 Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE
 4^e du Silvestro d'Oro

1975 : FURZI



5 victoires

1^{er} du Tour de Toscane
 1^{er} du GP de Prato
 1^{er} à Dolcedo
 1^{er} à Moravella
 3^e du Championnat d'Italie
 3^e du Tour des Pouilles
 1^{er} de la 3^{ème} étape
 5^e de la 1^{ère} étape
 3^e du Tour de Calabre
 3^e du Trofeo Pantalica
 3^e à Colenzano
 4^e de MILAN-SAN REMO
 5^e du CHAMPIONNAT DE ZURICH
 5^e du Tour de Campanie

5^e à Bulciago
 6^e du Tour des Marches
 6^e du GP de Camaione
 8^e du GIRO
 2^e de la 20^{ème} étape
 3^e de la 8^{ème} étape
 4^e de la 21^{ème} étape
 6^e de la 10^{ème} étape
 7^e de la 3^{ème} étape
 9^e de la 15^{ème} étape
 9^e de la 17^{ème} étape B
 9^e du TOUR DE CATALOGNE
 2^e de la 6^{ème} étape
 3^e de la 3^{ème} étape
 3^e de la 5^{ème} étape
 3^e par points
 4^e du GPM
 9^e du Tour de l'Ombrie
 9^e du Tour des Apennins
 9^e du Tour d'Emilie
 11^e du TOUR DE LOMBARDIE
 11^e de TIRRENO-ADRIATICO
 13^e de la Coppa Agostoni
 14^e de Gênes-Nice
 18^e de la Coppa Placci
 32^e du GP de Montelupo
 35^e de la Coppa Sabatini
 43^e des 3 Vallées Varésines
 53^e de la Coppa Bernocchi
 54^e du Trofeo de Laigueglia
 59^e de Milan-Vignola
 3^e du Silvestro d'Oro
 31^e du Super Prestige Pernod

1976 : MAGNIFLEX

1 victoire

1^{er} à Colbordolo
 3^e du CHAMPIONNAT DU MONDE
 4^e de la Coppa Sabatini
 4^e à Pello d'Intelvi
 4^e à Gartagnate
 4^e à Chignolo Po
 6^e du Tour de Vénétie
 6^e du GP de Montelupo
 7^e de la Cronostaffetta
 6^e de la 3^e épreuve (+ Lora)
 8^e du Championnat d'Italie
 9^e du TOUR DE LOMBARDIE
 9^e de la Coppa Placci
 10^e du Tour de l'Ombrie
 11^e du Tour du Frioul
 14^e du Tour des Marches

19^e du GP de Prato
 24^e du Tour d'Emilie
 33^e du Tour du Latium
 99^e de Milan-Turin

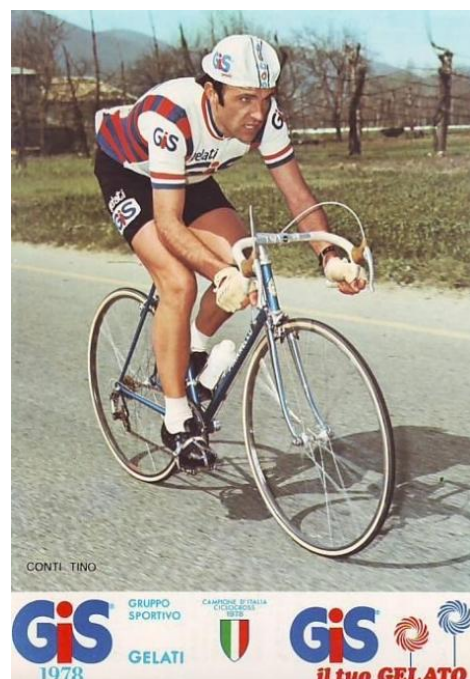
1977 : ZONCA

1 victoire

1^{er} du Tour de Calabre
 13^e du Tour de Toscane
 16^e du tour des Apennins
 23^e du Tour des Pouilles
 24^e du GP de Montelupo
 26^e du TOUR DE LOMBARDIE
 28^e de MILAN-SAN REMO
 33^e du Tour de Romagne
 35^e du TOUR DE ROMANDIE
 41^e du Tour de Vénétie
 43^e de Milan-Turin
 61^e de la Coppa Placci
 65^e du Tour de Sardaigne
 Abandon 19^e étape du GIRO
 4^e de la 5^{ème} étape

1978 : GIS

59^e de Milan-*Vignola



Lino CARLETTO



Lino Carletto, qui vient de nous quitter le 23 mai de cette année, à Isola della Scala (Vénétie), a fait partie, entre septembre 1966 et fin 1971, du peloton professionnel italien. Pendant ces années il a parfaitement tenu son rôle de "gregario". Avec ce rôle, Lino n'a remporté qu'une seule victoire, le GP Cemab à Mirandola en 1967. Il termine deux fois le Giro dans le top 20, excellent résultat pour un domestique. C'est au service de Felice Gimondi qu'il s'est dévoué corps et âme. Sa contribution a été importante, lors du championnat du monde d'Imola en 1968, pour protéger la fabuleuse échappée de Vittorio Adorni en 1968. Lino était né le 20 juillet 1943 à Vigasio en Vénétie.

Son palmarès

AMATEUR

1966 : GS Bencini

41^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

PROFESSIONNEL

Passé professionnel en septembre 1966

1966 : SALAMINI

8^e de la Coppa Agostoni
11^e de la Coppa Sabatini
12^e du TOUR DE LOMBARDIE
14^e de la Corsa di Coppi
19^e du Tour de Vénétie
21^{ea} de la Coppa Placci
21^{ea} du Tour d'Emilie

1967 : SALAMINI

1 victoire
1^{er} du GP Cemab à Mirandola

5^e du Championnat d'Italie
5^e du Tour de Romagne
5^e des 3 Vallées Varésines
6^e du Trofeo Alzani
6^{ea} du GP Feg-Elli à Robbiano
7^e du GP de Camaione
13^e du GP di Pieve di Soligo
14^e du GP di Marina di Massa
14^e du Trofeo Guizzi à Brescia
14^e du Gior de 3 Provinces à Camuccia
18^{ea} du GP di Ceperano
20^e du GIRO
4^e de la 7^{ème} étape
9^e de la 3^{ème} étape
20^e du Tour de Calabre
20^e du GP di Prato
24^e du Trofeo Matteotti
25^e du Tour d'Emilie
30^{ea} de la Coppa Agostoni
34^e du Tour de Vénétie
39^e du Trofeo Of-Me-Ga à Sarezzo
50^e du Tour du Piémont
76^e de MILAN-SAN REMO
Abandon à TIRRENO-ADRIATICO
7^e de la 3^{ème} étape
9^e du Trofeo Cougnat

1968 : SALVARANI

2^e du GP di Marina di Massa
4^e du Tour de Calabre
6^e de la Flèche Brabançonne
10^e du TOUR DE CATALOGNE
12^e de TIRRENO-ADRIATICO
6^e de la 1^{ère} étape
12^e à Chignolo Pô
14^e du Trofeo Matteotti
16^e du Trofeo Masferrer
17^e du Tour de Campanie
21^e du Championnat d'Italie
26^e du Tour du Latium
30^e de GAND-WEVELGEM
31^e du Trofeo de Laigueglia
32^e des 3 Vallées Varésines
36^e de la FLECHE WALLONNE
36^{ea} de Milan-Vignola
37^e de Sassari-Cagliari
39^e du TOUR DE SARDAIGNE
46^e du GIRO
46^e du GP Germanvox à San Prospero
73^e de Mialn-Turin
87^e de PARIS-TOURS
90^e de MILAN-SAN REMO
Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE

1969 : SALVARANI

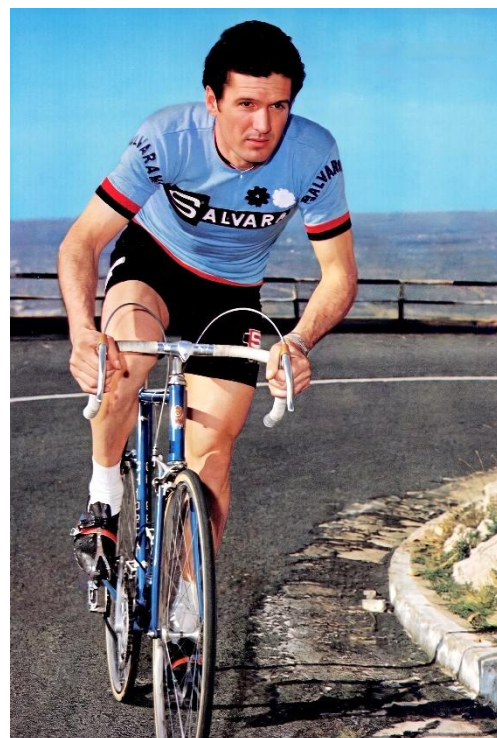
4^e du Tour de Calabre
12^e du TOUR DE ROMANDIE
2^e de la 1^{ère} étape
19^e du GIRO
6^e de la 9^{ème} étape
19^e du Trofeo Masferrer (E)
21^e de la Coppa Placci
26^e du Tour de Campanie
28^e de Milan-Turin
29^e du TOUR DE CATALOGNE
43^e du Championnat d'Italie
48^e du Tour d'Emilie
72^e de la Semaine Catalane
Abandon 10^e étape du TOUR DE FRANCE

1970 : SALVARANI

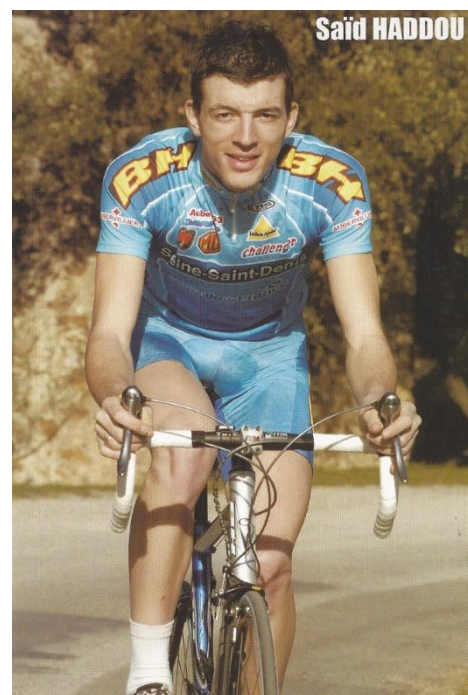
Abandon 3^e étape de TIRRENO-ADRIATICO
Abandon 4^e étape du GP du Midi Libre

1971 : SALVARANI

14^e du Tour des Marches
44^{ea} du Tour de Romagne
54^e du Trofeo di Laigueglia
54^e du GP Cemab à Mirandola
97^e de Milan-Vignola
Hdd 2^e étape de TIRRENO-ADRIATICO



Saïd HADDOU



L'ancien coureur professionnel Saïd Haddou est mort dans un accident de circulation le 22 juin dernier. Le Francilien avait 43 ans. Membre du CSM Clamart, du CM Aubervilliers 93 puis du CC Nogent-sur-Oise chez les jeunes et les espoirs, il est passé pro en 2005

chez Auber 93. Il s'était fait connaître en décrochant le titre de champion d'Europe à l'américaine chez les espoirs avec Laurent d'Olivier en 2003, après avoir été deux fois champion de France, toujours sur piste. Après deux saisons sous le maillot Auber, il rejoint l'équipe Bouygues Telecom, devenue ensuite Europcar. Il est resté six années au sein de la formation dirigée par Jean-René Bernaudeau. Au cours de sa carrière, Saïd a participé à deux Grands Tours, le Giro et le Tour, en 2009. Saïd Haddou compte à son palmarès, entre autres, deux Tro Bro Léon, en 2007 et 2009. Coureur rapide, il a aussi levé les bras sur une étape du Tour du Poitou-Charentes et sur une étape de l'Étoile de Bessèges ou encore au GP de Tallinn-Tartu, en Estonie. Il était présent ces dernières années sur le Tour de la Provence comme chauffeur et surtout pilote de la moto pour Thomas Voeckler pour France-Télévisions. Son frère Nadir avait été professionnel en 2009 et 2010, chez Auber 93. Saïd était né le 23 novembre 1982 à Issy-les-Moulineaux,

(Patrice Beaulieu)

Son palmarès

U23

2002 : CM AUBERVILLERS

4 victoires
2^e de Paris-Ezy
6^e du GP de Soissons
25^e du Tour d'Eure-et-Loir
30^e de Paris-Tours U23
Champion d'Europe U23 à l'américaine (avec Laurent D'Olivier)
Champion de France U23 de poursuite par équipes
Champion de France U23 de la course aux points
3^e du Chpt de France de poursuite par éq.
9^e des 6 Jours de Grenoble (+ L. D'Olivier)

2003 : CM AUBERVILLIERS

1^e à St Gilles-Croix-de-Vie
2^e de Givrand-Givrand
10^e de Paris-Rouen
Abandon 6^e étape du Loire-Atlantique U23
3^e de la 4^{ème} étape
Abandon 5^{ème} étape du Ruban Granitier Breton
5^e de la 2^{ème} étape
4^e de la Coupe du Monde au Cap Town en scratch
7^e du Championnat d'Europe U23 à l'américaine (+ D'Olivier)
10^e du Chpt de France U23 de la course aux points
11^e des 6 Jours de Grenoble (+ L. D'Olivier)

2004 : CC NOGENT-SUR-OISE

1^e du GP de la Côte Picarde
1^e à St Maximin-en-Oise
1^e de la 3^e étape du Tour du Loiret
1^e de la 4^e ét. des Boucles de la Mayenne
2^e de la 2^{ème} étape
2^e de la 6^e étape du Circuit des Mines
3^e de La Tramontane
9^e du Tour d'Eure-et-Loir
23^e de Paris-Roubaix U23
71^e du Circuit de Lorraine
2^e de la 6^{ème} étape

PROFESSIONNEL

2005 : AUBER 93

1 victoire

1^e de la 4^{ème} étape du Tour de Gironde
3^e de la 1^{ère} étape
2^e à St Michel-en-L'Herm
7^e du GP de Denain
14^e du Tour de Picardie
3^e de la 2^{ème} étape
5^e de la 1^{ère} étape
55^e de l'Étoile de Bessèges
9^e de la 1^{ère} étape
9^e de la 2^{ème} étape
66^e du Tour de Normandie
4^e de la 3^{ème} étape
4^e de la 5^{ème} étape
5^e de la 1^{ère} étape
Abandon 4^e ét. du Tour de Vendée
Abandon 4^e étape du Circuit des Mines
Abandon 2^e étape de la Route du Sud
Abandon 1^e étape du Tour de l'Avenir
2^e des 6 Jours de Rotterdam U23
(avec Ladagnous)

2006 : AUBER 93

1 victoire

7^e de la Classic Haribo
8^e du GP de Rennes
9^e du GP de Cholet
11^e du Championnat de France
11^e du GP de Villers-Cotterêts
13^e de la Route Adélie
14^e du Tour du Jura
15^e du GP de Denain
24^e du Trophée des Grimpeurs
25^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
8^e de la 5^{ème} étape
28^e du Châteauroux Classic
32^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc
33^e de Paris-Corrèze
8^e de la 2^{ème} étape
38^e du Tour de Picardie
3^e de la 2^{ème} étape
41^e de la Classic Loire-Atlantique
45^e du Tro-Bo Léon
58^e de la Polynormande
75^e du Tour de Vendée
Abandon 3^e étape de l'Étoile de Bessèges
NP 7^e étape du Tour de Normandie
2^e de la 6^{ème} étape
3^e de la 1^{ère} étape
4^e de la 5^{ème} étape
7^e de la 3^{ème} étape
Abandon 5^e étape du Tour de Vendée
6^e de la 4^{ème} étape
9^e de la 1^{ère} étape
Éliminé 4^e étape de la Route du Sud
3^e de la 2^{ème} étape
Abandon 2^e étape du Tour du Limousin
NP 4^e étape du Tour du Poitou-Charentes
1^e de la 1^{ère} étape
9^e de la 3^{ème} étape
Abandon 4^e étape du Tour de l'Avenir

2007 : BOUYGUES TELECOM

1 victoire

1^e du Tro-Bo Léon
2^e des Boucles de l'Aulne
4^e du GP de Denain
5^e de Paris-Bourges
14^e de PARIS-TOURS
17^e du GP d'Isbergues

20^e du Vattenfall Cyclassic à Hambourg
25^e du Circuit Franco-Belge
9^e de la 3^{ème} étape

26^e du GP de Rennes
26^e du GP de Plouay
56^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
71^e du Tour of Qatar
80^e du Tour de Wallonie
87^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
100^e du Tour du Benelux
8^e de la 4^{ème} étape
Abandon 2^e étape du Critérium International
NP 4^e étape des 3 Jours de La Panne
Abandon 3^e étape du Tour de Picardie
6^e de la 2^{ème} étape
Abandon 3^e étape du TOUR DE SUISSE
Abandon 3^e étape du Tour d'Allemagne
Abandon 7^e étape du Tour de Pologne
3^e de la 2^{ème} étape
6^e de la 3^{ème} étape
5^e du CHPT D'EUROPE à l'américaine
(avec Ladagnous)

2008 : BOUYGUES TELECOM

80^e du Tour de Picardie
98^e du Tour of Qatar
100^e du Tour Méditerranéen
Abandon 2^e étape du Tour de la Rioja
Abandon 1^e étape de la Route du Sud
Abandon 7^e étape du Tour de Pologne
Abandon 2^e étape du Circuit Franco-Belge



2009 : BBOX BOUYGUES TELECOM

1 victoire

1^e du Tro-Bo Léon
25^e du Châteauroux Classic
26^e de PARIS-ROUBAIX
31^e du GP de Denain
47^e du TOUR DES FLANDRES
47^e de PARIS-BRUXELLES
62^e des 3 Jours de La Panne
71^e de MILAN-SAN REMO
73^e du GP de La Marseillaise
77^e de l'Étoile de Bessèges
88^e du GP de l'E3 à Harelbeke
91^e du Vattenfall Cyclassic à Hambourg
92^e du Tour du Poitou-Charentes
109^e du TOUR DE SUISSE
137^e du TOUR DE ROMANDIE

142^e du TOUR DE FRANCE
10^e de la 10^{ème} étape
154^e de TIRRENO-ADRIATICO
163^e du GIRO
9^e de la 9^{ème} étape

2010 : BBOX BOUYGUES TELECOM

4^e des Boucles de l'Aulne
21^e du Tour de Picardie
23^e du Championnat de France
28^e du GP de Denain
29^e du GP de l'Escaut
50^e du Tour de Bretagne
4^e de la 4^{ème} étape
53^e du Tour de Luxembourg
7^e de la 4^{ème} étape
64^e du Tour de Wallonie
92^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
104^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc
Abandon 3^e étape du Dwaars door West-Vlaanderen
NP 3^e étape B des 3 Jours de La Panne
14^e de la 3^{ème} étape
Abandon 1^e étape de Paris-Corrèze

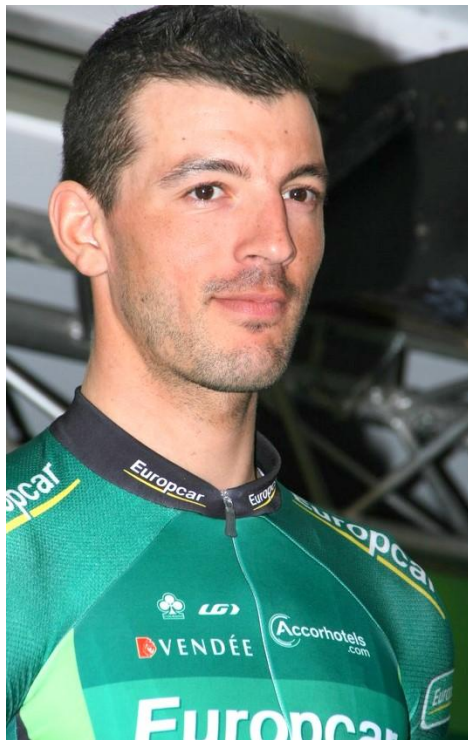
2011 : TEAM EUROPCAR

1 victoire
5^e du Châteauroux Classic
12^e du GP de Cholet
18^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
18^e de Paris-Bourges
25^e de Binche-Tournai-Binche
32^e du GP d'Isbergues
34^e des Boucles de l'Aulne
39^e du Tour de Picardie
2^e de la 2^{ème} étape
59^e du GP de l'Escaut
61^e de PARIS-ROUBAIX
651^e du Tour de Luxembourg
62^e de GAND-WEVELGEM
71^e du GP de QUEBEC
84^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
89^e de la Route du Sud
90^e de l'Etoile de Bessèges
1^e de la 5^{ème} étape
5^e de la 1^{ère} étape
90^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc
105^e de Dwaars door Vlaanderen
141^e du Circuit Franco-Belge
Abandon 2^e étape du Dwaars door West-Vlaanderen
11^e de la 1^{ère} étape
Abandon 2^e étape des 3 Jours de La Panne
Abandon 2^e étape de Paris-Corrèze
Abandon 4^e étape du Tour du Limousin

2012 : TEAM EUROPCAR

1 victoire
1^e du GP de Tallinn-Tartu
10^e du Tour de Vendée
12^e du Championnat de France
18^e du Trofeo Palma
20^e du Championnat des Flandres
21^e de Dwaars door Vlaanderen
21^e de PARIS-BRUXELLES
25^e du GP Scherens à Louvain
28^e du Dwaars door West-Vlaanderen
35^e du Tro-Bo Léon
36^e de PARIS-TOURS
38^e de PARIS-ROUBAIX
47^e du GP Samyn à Fayt-le-Franc
50^e du Trofeo Migjorn
59^e du Tour de Picardie
61^e de Paris-Bourges
63^e des Boucles de la Mayenne

4^e de la 1^{ère} étape
72^e du Circuit Franco-Belge
91^e des 3 Jours de La Panne
9^e de la 2^{ème} étape
117^e de GAND-WEVELGEM
131^e du TOUR DE ROMANDIE
144^e du GP de l'Escaut
Abandon 4^e étape du Circuit de Lorraine
4^e de la 2^{ème} étape
Abandon 4^e étape du Tour de Luxembourg
Abandon 3^e étape du Tour d'Alsace
4^e de la 1^{ère} étape
Abandon 4^e étape de la Mi-Août Bretonne



Jean-Louis QUESNE



Jean-Louis Quesne est décédé le dimanche 31 mai à Rouen. Né le 1^{er} octobre 1943 à Canteleu (Haute-Normandie), il avait 82 ans. Coureur très athlétique, c'était surtout un excellent rouleur, spécialiste du contre la montre. Sa morphologie lui causait en revanche quelques difficultés dans la haute montagne.

Il effectue sa carrière amateur au sein du club du SCO. Rouen, dont il restera toujours fidèle. Très jeune il se fait remarquer dans les courses régionales et en particulier sur les épreuves du maillot des jeunes et du maillot des As de Paris-Normandie, dont il devient leader. Il ne pourra malheureusement pas défendre son beau maillot jaune, étant appelé à effectuer son service militaire et ne pourra véritablement pas courir durant plus d'un an. De retour à la vie civile, en 1963 il remporte le GP d'Alger. La saison 1964 sera l'année de la consécration chez les amateurs. Outre des succès sur le plan régional, il remporte la classique amateur Paris-Dreux et surtout il triomphe au GP de France devant Roger Pingeon et Désiré Letort.

Après une aussi brillante saison les portes du professionnalisme s'ouvrent à lui. C'est dans l'équipe Ford qu'il passe pro aux côtés des autres Normands Anquetil, Jourden, Lebaube et Willemin.

Ses débuts sont assez remarquables remplissant son rôle d'équipier du mieux possible. Il remporte le critérium du Tronchet. Il participe à la Vuelta. Jean-Louis effectuera une nouvelle fois son rôle d'équipier à la perfection. En revanche les étapes de montagne seront plus difficiles à terminer. Il mettra un point d'honneur à terminer sa première grande course à étape. Il sera lanterne rouge.

Il restera professionnel de 1965 à 1970, avant de mettre fin à sa carrière cycliste. Jean-Louis a présidé pendant quelques années le VC Quincampoix.

(Extrait du livre «60 ans de passion pour le cyclisme Normand »)

Son palmarès

AMATEUR

1961 : SCO Rouen

3^e de Paris-Ezy

1963 : SCO Rouen

1^e du GP d'Alger

1964 : SCO Rouen

1^e du Circuit des Hauteurs de l'Ile-de-France

1^e de Paris-Dreux

1^e du GP de France (clm)

2^e à Evreux (clm)

3^e de Paris-Cayeux

PROFESSIONNEL

1965 : FORD-GITANE

1 victoire

1^e au Tronchet

3^e de la Ronde de Camors

9^e du GP de Cannes

13^e du GP DES NATIONS (clm)

13^e du GP d'Alghero

14^e du Trofeo di Laigueglia

18^e du Tour de Sardaigne

24^e du Critérium National

24^e du Tour du Morbihan

24^e du GP de l'Amitié à Puteaux
37^e du Tour du Nord
41^{ea} de MILAN-SAN REMO
44^e de PARIS-NICE
51^e de la VUELTA

1966 : FORD FRANCE

4^e à St Hilaire-du-Harcouet
8^e à Locmellic
10^e des boucles Pertuisiennes
9^e de la 1^{ère} étape
17^e de Bordeaux-Saintes
25^e de la Ronde d'Auvergne
29^e du Tour de l'Hérault
30^e du Critérium National
30^e du Tour de l'Oise
49^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
73^e du HET VOLK
Abandon 2^e étape du GP du Midi libre
Abandon 4^e étape du Tour de Belgique

1967 : TIGRA-GRAMMONT*-DE GRIBALDY

3^e des Boucles Pertuisiennes
6^e du clm
2^e en ligne
5^e à Iffendic
5^e à Rieux
7^e à Garancières
10^e de Paris-Vimoutiers
23^e du Critérium National
31^e du GP La Marseillaise du Languedoc
33^e du Tour du Morbihan
35^e de la Ronde d'Auvergne
43^e des Boucles de la Seine
52^e du Tour de l'Oise
53^e du GP du Midi Libre
4^e de la 7^{ème} étape A
5^e de la 4^{ème} étape B
5^e de la 5^{ème} étape B
57^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE
8^e de la 2^{ème} étape B (clm)
109^e de PARIS-TOURS

1968 : FRIMATIC-DE GRIBALDY

3^e à Plancoët
7^e de la Polymultipliée
8^e en ligne
3^e du clm
8^e du GP de Ploemeur
29^e du GP La Marseillaise
38^e de Paris-Vimoutiers
59^e du TOUR DES FLANDRES
63^e des 4 JOURS DE DUNKERQUE

1969 : Individuel

ENICAR-BOREAL (Tour du Morbihan)
PEUGEOT-BP (GP de Plouay)

1 victoire

1^{er} Hénanbihen
9^e à Scrignac
22^e de Paris-Vimoutiers
Abandon 4^e étape du Tour du Nord
Abandon au Critérium National

1970 : FRIMATIC puis PEUGEOT-BP

38^e du Tour d'Indre-et-Loire
46^e du Critérium National
Abandon 2^e étape B du Tour de l'Oise

Henri WASILEWSKI



Henri Wasilewski est né en Pologne, à Pyzdry le 22 août 1930. Il est arrivé dans l'Aisne alors qu'il n'était qu'un bébé. Il a grandi dans les Hauts-de-France, supporté le Racing Club de Lens, et s'est offert une riche carrière chez les amateurs et les indépendants, sans avoir jamais franchi le pas du professionnalisme. Jean Stablinski voulait le payer pour qu'il l'emmène au sprint, mais il n'était pas intéressé, préférant rester indépendant. Il gagnait bien plus que certains pros. L'année 1957 restera pour lui une référence, avec, notamment, une victoire sur le Circuit des Mines en Lorraine. Dans les années 70 il a été le directeur sportif des frères Simon au club de Troyes. Le franco-polonais s'est en allé dans son sommeil à l'âge de 96 ans, le 13 juin dernier. Il était le grand-père des anciens professionnels Mathieu (2006-2013) et Benoît Drujeon (2012-2013).

Une partie de son palmarès

1953 :

1^{er} du GP des Vins du Lambolez
1^{er} du GP de l'Ascension à St Flour

1954 :

1^{er} à St Quentin (avril)
1^{er} à St Quentin (juin)
1^{er} à Tergnier
1^{er} à Tourcouvre
1^{er} à Frières
1^{er} à Montigny
1^{er} à Verneuil
6^e du Circuit des Ardennes
6^e de la 4^{ème} étape
7^e du Tour de Champagne

1955 :

3^e à Marquise
3^e à Epernay
3^e à Givet
9^e du Tour de Champagne
Abandon 10^e étape de la Route de France
6^e de la 8^{ème} étape

1956 :

1^{er} du GP de la Braderie de St Quentin
2^e du Circuit des Ardennes
1^{er} de la 2^{ème} étape
5^e de la 1^{ère} étape
2^e à Epernay (clm)
4^e du GP de St Quentin
6^e à Charleville
Abandon 4^e étape du Tour de Normandie

1957 :

1^{er} du Circuit des Mines
1^{er} de la 1^{ère} étape
1^{er} de la 2^{ème} étape B
1^{er} à Charleville
1^{er} à Tergnier
2^e du GP de Chaumont
1^{er} de la 1^{ère} étape

Avec les pros :

5^e à Ferrière-la-Grande
7^e du GP de Fourmies
10^e du Tour de Champagne

1958 :

1^{er} à Epernay (clm)
Abandon 1^{ère} étape du Circuit des Ardennes
Avec les pros :
9^e du GP de Fréjus
25^e du GP de St Raphaël
48^e du Tour de Champagne
6^e de la 3^{ème} étape

1959 : SAUVAGE-WOLBER

1^{er} à Epernay (clm)
Abandon 4^e étape du Circuit des Ardennes
Avec les pros :
25^e du GP DES NATIONS (clm)
Abandon 4^e étape du Tour de Champagne

1960 : UVC Aube

1^{er} du GP de la Braderie de St Quentin
2^e à Troyes
Hdd 1^{ère} étape du Circuit des Ardennes
Avec les pros :
46^e du Tour de Champagne

William ROUILLE

William Rouillé avait débuté sur la piste en 1944, où d'entrée il collectionnait les succès dans les "américaines". À la suite de sa victoire à Nantes dans le GP des Espoirs où il s'impose devant le futur crack français Louison Bobet, il fut aussitôt considéré, comme le grand espoir du Charentes-Poitou. Ce garçon, très sympathique et rapide au sprint, avait refusé de passer pro chez Elvish en 1949, privilégiant son activité professionnelle en s'installant comme relieur. Tout en continuant à courir en indépendant, par la suite, il ouvrira un magasin de papiers et emballages « Le comptoir du Papier » dans sa bonne ville de Saintes. Il sera

également élu de 1977 à 1983, conseiller municipal à la gestion du commerce. Mais il ne quittera jamais le cyclisme pour autant. On le retrouvera tour à tour, commissaire et directeur de course sur toutes les plus grandes épreuves des Charentes. Dans le même temps, il deviendra vice-président du Vélo club Saintais et président de l'amicale des anciens coureurs des Charentes-Poitou. Sa vie durant il fut un homme dévoué et passionné au cyclisme de sa région. William semblait porter les histoires et légendes, de tout un cyclisme à jamais révolu, il a traversé son siècle en laissant sa trace indélébile à jamais. Sa carrière cycliste s'échelonna de 1944 à 1955 inclus s'imposant une grosse soixantaine de fois.

Né le 21 octobre 1926 à St. Sulpice d'Arnoult, William vient de décéder ce 4 juin 2026 à Saintes à quelques mois de fêter son centenaire.

(Gérard Descoubès)



Son palmarès

1945 : VC Saintais

- 1^{er} aux Essarts
- 1^{er} à Jarnac-Poitou

1946 : AC Oléronnaise

- 1^{er} à Châterau d'Oléron
- 1^{er} à Poitiers
- 1^{er} du GP des Espoirs à Nantes

1947 : AC Oléronnaise

- Champion régional des militaires
- 6^{ème} de Bordeaux-Dax
- 7^{ème} de Bordeaux-Cognac

1948 : Jeune Pédale Saintaise

- 1^{er} du Tour du Blayais
- 1^{er} du Circuit Agrinois
- Champion du Poitou des sociétés
- 1^{er} à Rochefort
- 1^{er} à Pons

INDEPENDANT

1949 : ROYAL CODRIX

- Champion du Poitou
- Champion du Poitou des sociétés
- 1^{er} du "Grand Huit" Pontois
- 1^{er} à Brigueil-le-Chantre
- 11^{ème} du Championnat de France indés

1950 : ROYAL CODRIX

- 1^{er} à Cercoux
- 1^{er} à Royan
- 1^{er} à Saintes

1951 : PEUGEOT

- 1^{er} à Soullignottes
- 1^{er} à Nieul-les-Saintes
- 1^{er} à Nersac
- 1^{er} de la 1^{ère} ét. de Cognac-Royan-Cognac

1952 : PEUGEOT

- Champion du Poitou
- 1^{er} à Charron
- 1^{er} à Saujon
- 1^{er} du Circuit Agrinois
- 1^{er} à Nersac

1953 : PEUGEOT

- 1^{er} à St Thomas-de-Conac
- 1^{er} à Rouillac
- 1^{er} à Saujon

1954 : GROLEAU

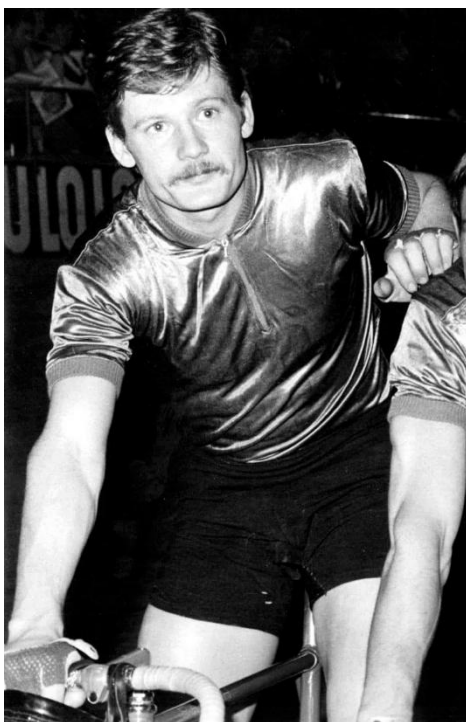
1955 : GROLEAU

- 1^{er} à La Guitinières
- 1^{er} à Bouffiers-St Trojean
- 1^{er} à Javerlhac
- 1^{er} à Feuillade

Tim MOUNTFORD

Né le 2 février 1946 à Los Angeles, l'ancien professionnel américain Tim Mountford est décédé ce 8 juin à l'âge de 80 ans.

Dans le n° 226 de CDP, paru en décembre 2024, vous y trouverez un long reportage, sous la plume de Willy Anseeuw, qui lui a été consacré. Vous pourrez, aussi, découvrir son palmarès complet.



Andy BISHOP



Un autre ancien professionnel américain, Andy Bishop, vient de nous quitter le 2 juin dernier à Lebanon dans le New Hampshire.

Il était né 26 mai 1965 à Tucson (Arizona) Passé professionnel en 1988 au sein de l'équipe PDM, Andy est resté au plus haut niveau jusqu'en 1998. Il a participé 4 fois au Tour de France avec comme meilleur résultat une 116^{ème} place en 1980. C'est surtout dans son rôle d'équipier qu'il est très apprécié surtout par Lance Armstrong durant quatre saisons. En 1994 Andy décide de retourner outre-Atlantique. Il y va continuer sa carrière et l'année suivante il remporte, ce qui va être son principal succès, le Sun Tour en Australie. Andy va démontrer ses qualités de rouleur remportant la poursuite aux Jeux Panaméricains.

Son palmarès

AMATEUR

1985 :

- 3^{ème} à Milwaukee

1986 :

- 2^{ème} à Gastown (Canada)
- 2^{ème} du prologue du Giro delle Regioni

1987 :

- 1^{er} du Tour of The Gila
- 1^{er} à Merced
- 1^{er} de la 5^{ème} étape du Circuit des Mines
- 2^{ème} du Tour du Texas
- 2^{ème} du Fosters International Race (Canada)
- 1^{er} de la 1^{ère} étape
- 32^{ème} de la COURSE DE LA PAIX
- 1^{er} de la 6^{ème} étape
- 38^{ème} du TOUR DE L'AVENIR
- 41^{ème} du CHAMPIONNAT DU MONDE

PROFESSIONNEL

1988 : PDM

& SUNKYONG-SKC PANACHE CB

12^e du Tour of Florida
13^e du Tour des Amériques
15^e du Tour du Nord-Ouest (CH)
19^e du Circuit des XI Villes à Bruges
20^e du Tour de Luxembourg
30^e du Circuit des Ardennes Flamandes
31^e du Tour de Belgique
50^e du GP de Fourmies
52^e du TOUR DE SUISSE
54^e du Tour de l'Oise
73^e du GP de l'Escaut
75^e du Tour du Venezuela
135^e du TOUR DE FRANCE
Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE
Abandon au TOUR DE CATALOGNE

1989 : PDM

2 victoires

7^e du Tour du Mexique
1^e de la 4^{ème} étape
1^e de la 6^{ème} étape
9^e du Tour of Florida
10^e de Bruxelles-Ingoogem
11^e à Zwevezele (B)
19^e de la Kika Classic (A)
33^e du Tour de Murcie
35^e du Tour du Limbourg
54^e de PARIS-BRUXELLES
68^e de MILAN-SAN REMO
107^e de la Semaine Catalane
Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE
Abandon au DAUPHINE LIBERE

1990 : Individuel

puis 7 ELEVEN-HOONVED (mi-mai)

& SPAGO (occasionnellement)

1 victoire

5^e de l'US Pro Championship
6^e du Tempe GP
8^e du GP Maria Schmolin (A)
8^e à Izegem (B)
9^e de la Kika Classic (A)
10^e du Tour du Venezuela
12^e du Schwabenbrau Cup (D)
14^e du Trump Tour
1^e de la 5^{ème} étape
18^e du GP DERS AMERIQUES
27^e du Tour du Piémont
34^e de PARIS-BRUXELLES
41^e de Milan-Turin
48^e de PARIS-ROUBAIX
54^e de PARIS-TOURS
68^e de la WINCANTON CLASSIC
80^e du GIRO
86^e du Tour de Burgos
4^e de la 1^{ère} étape
116^e du TOUR DE FRANCE
130^e de la CLASSIQUE DE SAN SEBASTIAN

1991 : MOTOROLA

5^e à Izegem (B)
6^e du GP de la Libération (clm par équipes)
9^e de la Thrift Drug Classic à Pittsburgh
16^e du Circuit des Ardennes Flamandes
22^e de la Kustpijl à Heist
28^e du TOUR DE SUISSE
37^e du GP de Plouay
44^e du DAUPHINE LIBERE
48^e de PARIS-ROUBAIX
54^e de l'AMSTEL GOLD RACE
71^e du HET VOLK

77^e du Critérium International

80^e du Tour d'Andalousie

3^e de la 1^{ère} étape

80^e du CHAMPIONNAT DE ZURICH

89^e de la WINCANTON CLASSIC

97^e de MILAN-SAN REMO

97^e de GAND-WEVELGEM

119^e de PARIS-BRUXELLES

126^e du TOUR DE FRANCE

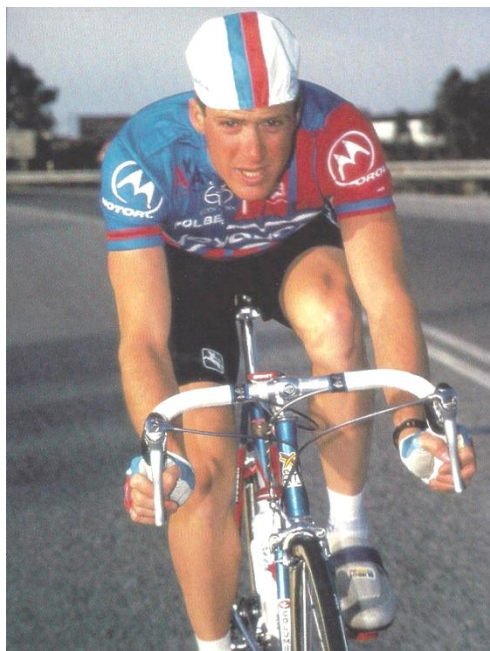
Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE

Abandon au TOUR DE CATALOGNE

Abandon aux 3 Jours de La Panne

1992 : MOTOROLA

2^e de la Course du Raisin à Overijse (B)
2^e de la Thrift Drug Classic à Pittsburgh
5^e de l'US Pro Championship
7^e du Tour de Luxembourg
11^e du Tour d'Irlande
20^e du Tour des Pays-Bas
24^e de PARIS-TOURS
25^e du TOUR DE LOMBARDIE
33^e du GP de Plouay
35^e de Milan-Turin
38^e de PARIS-BRUXELLES
38^e du TOUR DE SUISSE
40^e du GP de Fourmies
59^e de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
61^e de Paris-Vimoutiers
64^e de PARIS-ROUBAIX
65^e du Tour du Haut Var
69^e du HET VOLK
70^e du GP de l'E3 à Harelbeke
82^e des 3 Jours de La Panne
92^e du tour de Burgos
94^e de la CLASSIQUE DE SAN SEBASTIAN
111^e du TOUR DES FLANDRES
115^e de GAND-WEVELGEM
140^e du GP de l'Escaut
Hdd 8^e étape du TOUR DE FRANCE
Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE



1993 : MOTOROLA

5^e de la Thrift Drug Classic à Pittsburgh
8^e du Trofeo de Laigueglia
8^e du Tour de Luxembourg
17^e de la Veenendaal Classic
25^e du GP de Fourmies
29^e du HET VOLK
29^e de PARIS-BRUXELLES
31^e du Tour des Pays-Bas

COUPS DE PEDALES 235 (82)

36^e du GP d'Isbergues

48^e de l'AMSTEL GOLD RACE

48^e de l'US Pro Championship

56^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

65^e du GP de l'Escaut

72^e de PARIS-TOURS

99^e de PARIS-NICE

163^e de MILAN-SAN REMO

1994 : COORS LIGHT

1 victoire

1^e à Ohio Falls

3^e du Tour of Toona

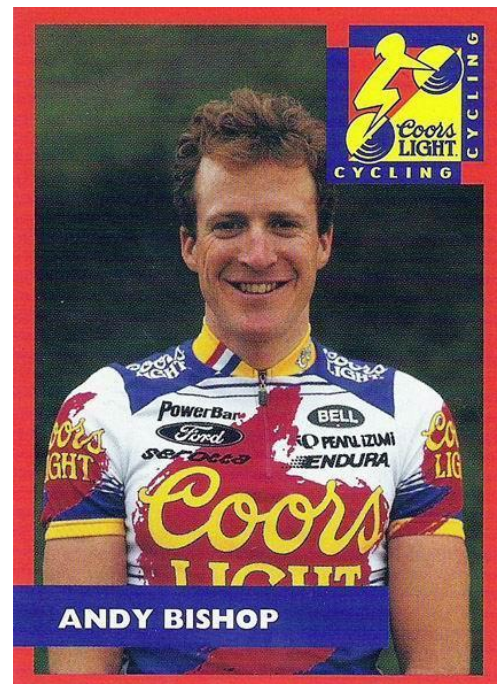
4^e de la Cyklebration

2^e de la 2^{ème} étape

4^e de la 3^{ème} étape de la Killington Race

5^e de la Longsjo Classic

5^e de la 5^{ème} étape de la West Virginia Classic



1995 : Individuel, SAAB (avril)

3 victoires

1^e du Sun Tour

1^e de la 6^{ème} étape

2^e de la 9^{ème} étape

3^e de la 3^{ème} étape

3^e de la 14^{ème} étape

4^e de la 8^{ème} étape

4^e de la 12^{ème} étape

4^e de la 13^{ème} étape

5^e de la 10^{ème} étape

8^e de la 4^{ème} étape

1^o des "Sprints"

2^e de la Longsjo Classic

1^e de la 1^{ère} étape

2^e à Madison

3^e de l'"A to Z Falls" Classic à Zanesville

3^e de la Killington Race

3^e de la 2^{ème} étape

4^e de la l'Ohio Brick à Athens

4^e de l'Hamilton Bank Classic

6^e de la Redlands Classic

2^e du prologue

3^e de la 4^{ème} étape B

6^e de la Thrift Drug Classic à Pittsburgh

6^e du Norwest Cycling Cup

6^e de la 4^{ème} étape de la Kmart Classic

6^e à Downers Grove

8^e de l'US Pro Points Series

10^e du First Union GP
 12^e de la New Jersey National Bank Classic
 51^e de l'US Pro Championship
 1^e de la poursuite aux Jeux Panaméricains

ELITE 2

1996 :

5^e du Tour of China
 2^e du prologue
 7^e du Sun Tour
 2^e de la 4^{ème} étape
1^e de la 9^{ème} étape
 2^e de la 13^{ème} étape

PROFESSIONNEL

1997 : COMPTTEL DATA

3^e à Laguna Seca
 4^e de la Redlands Classic
 2^e de la 5^{ème} étape
 4^e du Leimental Rundfahrt (CH)
 5^e à Valley of the Sun

1998 : US COMPOSITE, TREK-VW & 7UP

1^e de la 12^{ème} étape de la Ruta Mexico
 10^e de la 3^{ème} étape
 16^e de la Redlands Classic
 7^e de la 5^{ème} étape
 56^e de la First Union Classic

1999 : GARY FISCHER-SAAB

3^e à Red River

2000 : Elite 2

Abandon 5^e étape de la Redlands Classic

Rafael Antonio NINO



L'un des premiers professionnels colombiens, Rafael Antonio Nino Munévar, est décédé le 9 juillet dernier à l'âge de 76 ans à Tunja (Boyaca). Il était né le 12 novembre 1949 à Cucaita (Boyaca).

Après sa deuxième victoire au Tour de Colombie, en 1973, grimpeur exceptionnel, Rafael se laisse convaincre de venir tenter sa chance en Europe. Il signe un contrat pour Jolij Ceramica. Malheureusement son expérience européenne ne durera qu'une seule saison à cause, surtout, de la mésentente entre lui et son entraîneur. Il retourne, en 1975, en Colombie reprenant le chemin du succès sur les routes de son tour national. Il mettra un terme à sa carrière sportive en 1983 pour devenir directeur technique de l'équipe nationale colombienne.

Son palmarès

1969 :

6^e de la Ruta Nacional Juvenil de Villavicencio

1970 : Cundinamarca

1^e du Tour de Colombie
 4^e de la 7^{ème} étape
 1^e du GPM
 1^e de la Vuelta de la Juventud
 1^e de la 5^{ème} étape
 1^e des 100 km par équipes aux Jeux Bolivariens
 25^e de la Clasico RCN

1971 : Singer

1^e de la Clasico RCN
 3^e du Tour de Colombie
 2^e du GPM
 2^e aux Jeux Panaméricains clm par équipes

1972 : Postobon

1^e de la Clasica de Cundinamarca
 1^e de la Vuelta al Sur
 2^e de la Vuelta al Tachira
 2^e de la 3^{ème} étape
 3^e de la 5^{ème} étape
 4^e de la 4^{ème} étape
 4^e de la 6^{ème} étape
 4^e de la 7^{ème} étape
 1^e des étapes volantes
 1^e par points
 3^e de la Clasico RCN
 3^e de la 1^{ère} étape
 4^e du Tour de Colombie
 1^e de la 6^{ème} étape
 1^e du GPM
 4^e de la Vuelta de la Juventud Mexicana
 1^e de 2 étapes
 1^e du GPM

1973 : Ferreteria Reina

1^e du Tour de Colombie
 1^e de la 2^{ème} étape
 1^e de la 6^{ème} étape
 1^e du GPM
 1^e des 100 km par équipes aux Jeux Bolivariens
 4^e des Jeux Bolivariens
 6^e de la Clasico RCN
 1^e de la 4^{ème} étape
 1^e du GPM
 Abandon au TOUR DE L'AVENIR

PROFESSIONNEL

1974 : JOLLJ CERAMICA

18^e du Tour du Frioul
 17^e du TOUR DE SUISSE
 28^e du Tour de Sicile

33^e du TOUR DE ROMANDIE

41^e du GIRO

2^e jeune

46^e de Milan-Turin

56^e du GP de Mirandola

68^e du Tour de Calabre

Abandon au CHAMPIONNAT DU MONDE



AMATEUR

1975 : Banco Cafetero

1^e du Tour de Colombie
 1^e de la 7^{ème} étape
 1^e de la 10^{ème} étape
 1^e de la 12^{ème} étape
 5^e de la 11^{ème} étape
 5^e de la 13^{ème} étape
 1^e du GPM
 1^e de la Clasico RCN
 1^e de la 4^{ème} étape
 1^e de la 5^{ème} étape
 1^e du GPM
 1^e du combiné
 1^e par points

1976 : Banco Cafetero

Fracture de la rotule

1^e de la 3^e étape B de la Vuelta a Boyaca
 1^e de la 4^{ème} étape
 4^e de la 3^{ème} étape A
 2^e par points
 2^e du GPM

1977 : Banco Cafetero

1^e du Tour de Colombie
 1^e de la 7^{ème} étape
 1^e de la 10^{ème} étape
 1^e de la 11^{ème} étape
 2^e de la 6^{ème} étape
 3^e de la 9^{ème} étape
 4^e de la 12^{ème} étape
 5^e de la 13^{ème} étape
 1^e du GPM
 1^e par points
 1^e du combiné
 1^e de la Clasico RCN
 2^e de la 4^{ème} étape

- 4^e de la 1^{ère} étape
- 1^e par points
- 2^e de la Clasica de Cundinamarca
- 1^e de la 1^{ère} étape
- 1^e de la 6^{ème} étape
- 4^e de la 4^{ème} étape
- 1^e par points
- 1^e du combiné

1978 : Benotto Club Rodania

- 1^e du Tour de Colombie
- 1^e de la 4^{ème} étape
- 2^e du GPM
- 1^e de la clasico RCN
- 1^e de la 3^{ème} étape A
- 1^e de la 5^{ème} étape
- 2^e de la 1^{ère} étape
- 3^e de la 4^{ème} étape
- 4^e de la 3^{ème} étape B
- 1^e du GPM
- 1^e par points
- 1^e du combiné

1979 : Loteria de Boyaca

- 1^e de la Clasico RCN
- 1^e de la 4^{ème} étape
- 4^e de la 2^{ème} étape A
- 1^e du combiné
- 4^e du Tour de Colombie

1980 : Drogueria Yaneth

- 1^e du Tour de Colombie
- 1^e de la 6^{ème} étape
- 1^e de la 13^{ème} étape
- 2^e de la 8^{ème} étape
- 3^e de la 1^{ère} étape
- 3^e de la 9^{ème} étape
- 3^e de la 11^{ème} étape
- 4^e de la Vuelta a Boyaca
- 2^e de la 3^{ème} étape
- 4^e de la 2^{ème} étape A
- 4^e de la 5^{ème} étape
- 6^e de la Clasico RCN

1981 : Loteria de Boyaca

- 4^e du Tour de Colombie
- 1^e de la 11^{ème} étape
- 6^e de la Clasica de Antioquia
- 6^e de la Clasica de Santander
- 6^e de la Clasico RCN

1982 : Loteria de Boyaca

- 8^e de la clasico RCN
- 2^e par points
- 2^e du GPM
- 10^e du Tour de Colombie

Josué Enrique LOPEZ MEJIA

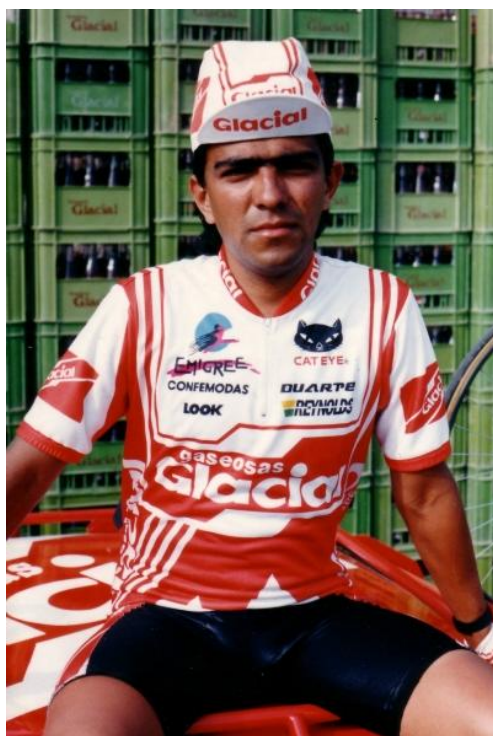
Le 13 avril 2026 à Ibagué, l'ancien professionnel colombien Josué Enrique López Mejía, l'une des figures les plus emblématiques et respectées de l'histoire du cyclisme régional de Tolima, est décédé des suites d'un AVC, est décédé, laissant un profond vide dans une discipline à laquelle il a dédié sa vie.

Durant les années 80 et 90, Josué López s'est imposé comme un modèle sur les routes de sa région. À une époque dominée par les

coureurs d'Antioquia et de Boyacá, son style courageux et combatif lui permit de gagner le respect aux côtés de figures légendaires telles que Pedro Sánchez, Alirio Chizabas et Freddy González les autres gloires du cyclisme de Tolima. Il a participé aux principales courses nationales et a acquis le respect qui lui a permis plus tard de diriger ce sport sur le plan de la direction et de la technique.

Entre 2014 et 2018, il a assumé la présidence de la Tolima Cycling League, œuvrant pour la modernisation du BMX et du VTT, diffusant ce sport au-delà de la route.

Jusqu'à ses derniers jours, Josué López est resté actif grâce à son propre club et à son projet phare, la Micro Vuelta al Tolima, essentielle au berceau pour enfants et jeunes. Son départ représente la perte d'un cycliste combatif, d'un leader et d'un promoteur communautaire qui gérait les parrainages et organisait des formations pour ceux qui n'avaient pas de ressources. Le cyclisme a dit adieu à un homme qui aimait sa terre et le cyclisme. Josué était né le 18 avril 1966 à Ibagué.



Son palmarès

AMATEUR

1986 :

- 1^e du Tour du Guatemala
- 2^e du Tour de la Jeunesse
- 1^e du GPM

1987 :

- 1^e du Tour de la Jeunesse

1988 : PILAS VARTA

- 1^e du Tour de Vénétié et des Dolomites
- 1^e de la 4^{ème} étape
- 4^e aux Jeux Panaméricains
- 13^e du Tour de Colombie
- 9^e de la 7^{ème} étape

PROFESSIONNEL

1991 : GASEOSAS GLACIAL

- 7^e du Clasico RCN

1992 : GASEOSAS GLACIAL

- 1^e de la 4^{ème} de la Vuelta a Tachira
- 1^e de la 7^{ème} étape
- 5^e du Gran Caracol de Montana

1993 : GASEOSAS GLACIAL

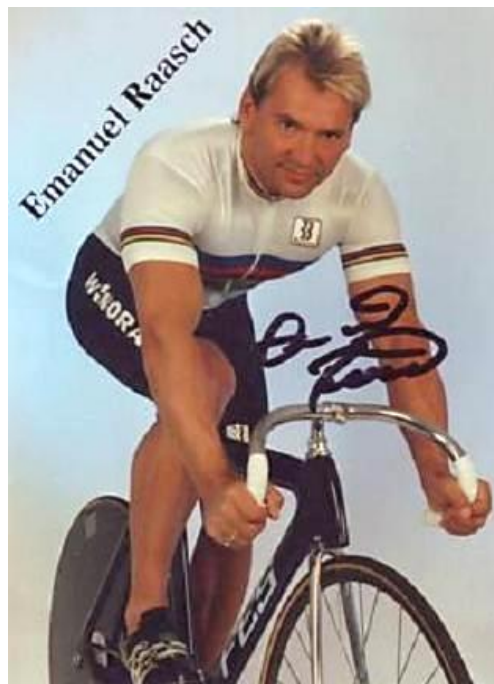
1994 : GASEOSAS GLACIAL

- 10^e du Tour de Colombie

1995 : amateur

- 3^e de la 2^e étape du Venizeleia (Grèce)

Emanuel RAASCH



L'ancien champion du monde en tandem et multiple médaillé en vitesse Emanuel « Emu » Raasch est décédé le 22 mai à Berlin après une grave maladie à seulement 70 ans.

Emu Raasch est né le 16 novembre 1955 à Burg, près de Magdebourg. À 14 ans, il a commencé à faire du vélo avec le BSG Einheit Genthin, avant de rejoindre le SC Dynamo Magdebourg un an plus tard puis le SC Dynamo Berlin. Il a déjà connu un grand succès dans les catégories juniors, remportant plusieurs fois les Spartakiades ainsi que les championnats des jeunes de la RDA. Dans la catégorie élite, il est devenu quadruple champion de RDA au sprint et du km et en tandem.

Avec Lutz Heßlich et Michael Hübner, Raasch fut l'un des sprinteurs les plus dominants de la RDA des années 70 et 80. Après plusieurs médailles d'argent et de bronze aux Championnats du monde en vitesse et sur le km, Raasch a célébré son plus grand succès aux Championnats du monde à Stuttgart en 1991, lorsqu'il est devenu champion du monde en tandem avec Eyk Pokorny. Cependant, il n'a jamais participé aux Jeux Olympiques.

Après sa carrière, Raasch a travaillé comme entraîneur puis comme préposé au Sportforum à Berlin-Hohenschönhausen. Il est également resté fidèle au sport, se consacrant au bodybuilding après sa carrière de cycliste et est resté en forme jusqu'à la fin.

Son palmarès

VITESSE

	CHPT DE DDR	CHPT DU MONDE
1973	4°	--
1974	3°	--
1975	2°	3°
1976	3°	--
1977	--	2°
1978	2°	2°
1979	3°	2°
1980	3°	--
1981	2°	5°
	CHPT D'ALLEMAGNE	
1991	4°	--
1992	3°	--
1993	5°	--
1994	5°	--
1995	6°	--

- 1970 :
Champion jugend B de DDR
- 1971 :
Champion jugend B de DDR
- 1973 :
Champion junior de DDR

- 1975 :
5° du GP de Milan open
- 1976 :
1° du GP de Leipzig
1° du GP Sozialist. Länder
2° du GP de Brno
3° du GP de Lodz
- 1977 :
1° du GP de Brno
1° du GP de Leipzig
1° du Champion of Champions à Herne Hill
1° à Leicester
2° du Chpt DDR hiver international de vitesse
2° du GP de la DDR à Leipzig
2° du GP Sozialist. Länder
- 1978 :
1° du GP Italia à Varese
2° du GP de Paris
2° du GP de Brno
2° du GOP de DDR à Leipzig
- 1979 :
1° du GP de Tbilissi
2° du GP de Pologne à Lodz
2° du GP de Leipzig
3° du GP de Milan
4° du Chpt DDR hiver international de vitesse
- 1980 :
2° du Chpt DDR hiver de vitesse
2° du GP de Milan
3° du GP de Leipzig
4° du GP de Brno
- 1981 :
1° du GP d'Eté à Berlin Est
2° du GP de Tbilissi

- 2° du GP de Pologne à Lodz
2° du GP de Gera
2° du GP Sozialist. Länder
3° du Chpt DDR hiver international de vitesse
3° du GP de Brno
- 1982 :
3° du GP de Brno

- 1991 :
3° de l'omnium des sprinters à Berlin
6° du GP de Cottbus
6° du GP de Leipzig
- 1992 :
1° à Berlin
4° de l'omnium des sprinters à Nürnberg
5° du GP de Leipzig
6° du GP de Hanovre
- 1993 :
2° à Augsburg (keirin)
2° de la Fiat Cup à Francfort
3° de la Fiat Cup à Büttgen
4° du GP de Berlin
5° de la WM revanche à Chemnitz
9° du GP de Hanovre
- 1994 :
3° à Francfort s/Oder
- 1995 :
1° de la Deutschland Pokal à Munich
3° du GP de Gera
3° de la Coupe du Monde à Adelaïde (vitesse olympique)
5° de la Coupe du Monde à Tokyo
- 1996 :
1° à Francfort s/Oder

KM

	CHPT DE DDR	CHPT DU MONDE
1973	2°	--
1974	3°	--
1975	CHAMPION	--
1976	CHAMPION	--
1977	3°	--
--		
1982	CHAMPION	3°
1983	2°	--
1984	3° (hiver)	--

- 1971 :
Champion 500 m. jugend B de DDR
- 1973 :
Champion junior de DDR
- 1982
1° du GP de l'Eté à Berlin Est
- 1983
1° à Tbilissi
1° à Berlin Est
1° à Zurich
1° à Leipzig

KEIRIN

	CHPT D'ALLEMAGNE	CHPT DU MONDE
1993	2°	--
1994	6°	--
1995	2°	5°
1996	2°	--

- 1995 :
2° de la Coupe du Monde à Adelaïde
2° de la Deutschland Pokal à Munich
3° de la Coupe du Monde à Tokyo
2° à Francfort s/Oder
2° à Gera
- 1996 :
2° à Leipzig

TANDEM

	CHPT DE DDR	CHPT DU MONDE
1972	3° W. Rengert	--
1973	2° W. Rengert	--
	CHPT D'ALLEMAGNE	
1991	CHAMPION Eyk Pokorny	CHAMPION Eyk Pokorny
1992	CHAMPION Eyk Pokorny	4° Eyk Pokorny
1993	CHAMPION Markus NAGEL	4° (Dsq) M. NAGEL
1994	CHAMPION J. GLUCKLICH	2° J. GLUCKLICH

- 1973 :
Champion junior de DDR avec W. Rengert
- 1991 :
2 x 1° à Stuttgart (+ Pokorny)
- 1994 :
2° à Leipzig (+ Glucklich)

>>> **Albert KESTERS**, né le 25 mai 1942 à Helchteren, est décédé le 4 avril 2026 au centre de soins résidentiels à Houthalen. Il avait 83 ans. Après une belle carrière chez les amateurs, où il a remporté quelques succès, Albert Kesters est devenu champion du Limbourg, de Belgique, d'Europe et du monde dans plusieurs catégories de vétérans ! Sa principale victoire a été son titre mondial en août 1974 à Sankt Johann en Autriche dans la catégorie des 30 à 35 ans devant le Danois Helge Ingemann et l'ancien pro liégeois Joseph Henikenne.

Rubrique de Guy CRASSET.
Avec la précieuse collaboration d'Henri POURCELOT, Gérard DESCoubES, Jean-Pierre VAN BRABANT, Pierrot PICQ (memoire-du-cyclisme.org) et Patrice BEAULIEU.



1913

ROUTE

CHAMPIONNATS DE SUISSE

(Genève / 6 juillet)

Genève – Préverenges - Genève

PROFESSIONNELS

1. WIEDMER Otto	100 km / 3h22'07"
2. PERRIERE Marcel	-
3. RHEINWALD Henri	-
4. GUYOT Charles	-
5. WUILLEMIN Paul	-
6. BUDRY Marius	3h34'00"

7. MERKT Robert	sans temps
AB. DUCRETTET Pierre	
HENNINGER Eugène	
NP GRANDJEAN Arnold	
GRANDJEAN Jules	

(11 INSCRITS – 9 PARTANTS – 7 CLASSES)

AMATEURS

1. JACQUIER Louis	100 km / 3h16'50"
2. MERMILLOD Louis	-
3. DREIER Fernand	-
4. BERINGER Robert	-
5. RUSCONI Joseph	-
6. LERESCHE Marcel	-
7. HAUSER Oskar	-
8. BOEHLI Auguste	-
9. RÜCH Ernst	-
10. DEMIERRE Marius	-

11. STEINER Emile	-
12. FISCHER Hermann	-
13. FISCHER Otto	-
14. CHOPARD Henri	3h18'25"
15. BARDY Marc	
16. KLAUCKE Edmond	
17. ANTENEN Charles	
18. THOMANN A.	
19. ROSSIER A.	
20. LERESCHE Paul	

(43 INSCRITS)

ETRANGERS (avec une licence suisse)

1. BANI Agostino (I)	50 km / 1h33'17"
2. TERESI Pierre (I)	-
3. RANABOLDO Joseph (I)	-
4. COLLA Pierre (I)	-
5. MOZZANINI Ernest (I)	-

6. BARAGIOTTA (I)	
7. FERRARI Edoardo (I)	
8. RISOI (I)	
9. DESBOIS Constant (F ?)	

(9 CLASSES)

PRIX DE L'U.V.G. CONTRE-LA-MONTRE

(Genève - Prangins - Genève / 13 avril)

Epreuve ouverte aux pros et aux amateurs

1. PERRIERE Marcel	50 km / 1h23'40"
2. COCHET Louis	1h25'40"
3. WIEDMER Otto	1h26'30"
4. GRIOT François	1h29'39"
5. BANI Agostino (I)	1h29'52"
6. ZORLONI Joseph (I)	
7. PORTIGLIATTI	
8. LONGERAY Alexandre	
9. RANABOLDO Joseph (I)	
10. BASSETTI Charles	
11. MARTIN Henri	
12. MOZZANINI Ernest (I)	
Ab. BRIGNOLO Joseph	
ALBERA Auguste	
GEOFFROY (F)	

CHAMPIONNAT JURASSIEN **(Soleure/Solothurn - Neuchâtel - Soleure / 20 avril)**

PROFESSIONNELS

1. WUILLEMIN Paul	100 km / 3h54'20"
2. PERRIERE Marcel	-
3. GUYOT Charles	-
4. GRANDJEAN Arnold	-
5. FISCHER Werner	-
6. WIEDMER Otto	3h55'00"
7. DUMONT Charles	4h00'00"
8. WALTENSBERGER Emil	4h21'00"

AMATEURS (30' après les pros)

1. COLA Pierre	100 km / 4h07'55"
2. AMMANN Werner	-
3. RANABOLDO Joseph	4h08'00"
4. KELLER Francis	4h09'30"
5. RÜSCH Ernst	4h10'50"
6. AUBRY Paul	4h11'00"
7. TERESI Pierre (I)	4h14'00"
8. ROLLI Hans	4h19'00"
9. WACKMER Ernst	-
10. HAUSER Oskar	-
11. KÄGI Jakob	4h21'00"
12. FRIEDRICH Jakob	4h30'10"
13. AMMANN Ernst	4h33'22"
14. LEGUTTE Arthur	4h33'50"
15. JOSSI Paul	4h34'10"
16. FISCHER Heinrich	4h35'40"
17. LIENHARD Hans	4h37'35"
18. STUDER Robert	4h38'30"
19. DEMIERRE Marius	-
20. WIRZ-STÄGER Rudolf	4h39'03"
21. AMMANN Karl	4h42'00"
22. SEGUIN F. (Langendorf)	4h44'58"
23. WAGNER Rudolf	4h45'00"
24. GREUB Walter	4h46'45"
25. KELLER Karl	4h49'30"
26. KAUFMANN Ernst	4h57'40"
27. RUF Ernst	-
28. SCHMID Albert	-
29. ANDERMATT Albert	-
30. RÜTSCHI Hans	-
31. SCHAFFNER Karl	-
32. KIPFER Otto	-

Dans son numéro du 30 mai, Radsport dit que les classements parus dans la presse sont erronés. Donc 1^{er} Colla.

PETIT BREVET DE L'UCS **(Moudon - Payerne - Moudon / 27 avril)**

PROFESSIONNELS

1. PERRIERE Marcel	50 km / 1h20' (?)
2. DUCRETTET Claude	
3. WIEDMER Otto	
4. WUILLEMIN Paul	
5. GUYON Emile	

AMATEURS

1. RANABOLDO Joseph (I)	50 km / ?
2. ALBERA Auguste	
3. RUSCONI Joseph	
4. BANI Agostino (I)	
5. ZORLONI Joseph (I)	

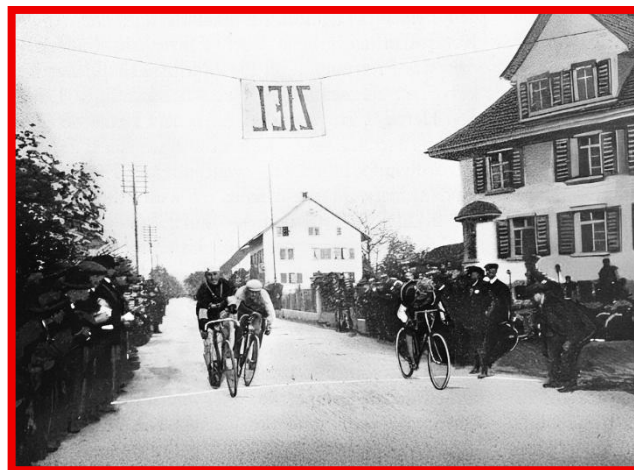
CHAMPIONNAT DE SUISSE **ORIENTALE** **(Uster - 4 mai)**

Parcours: Uster - Pfäffikon - Winterthur - Embrach - Oerlikon - Dübendorf - Uster

PROFESSIONNELS

1. GUYOT Charles	100 km / 3h13'28"
2. PERRIERE Marcel	-
3. GRANDJEAN Arnold	-
4. CHOPARD Robert	-
5. DUMONT Charles	3h18'41"
6. BLUM Wilhelm	-
7. WUILLEMIN Paul	-
8. WALTENSBERGER Emil	3h20'08"
9. GRANDJEAN Jules	3h22'02"
10. HIMSL Pepi (D)	3h29'55"
11. FISCHER Werner	3h31'00"
12. AUWETTER Emil	3h33'00"

(16 PARTANTS - 12 CLASSES)



Victoire sur le fil pour Charles Guyot (à l'extrême droite) face à Marcel Perrière. Arnold Grandjean est troisième

AMATEURS

1. KAUFMANN Ernst	100 km / 3h11'33"
2. COLLA Pierre (I)	-
3. WIRZ Rudolf	-
4. BODENMANN Emil	-
5. TERESI Pierre (I)	-
6. WEILENMANN Gottfried	-
7. FRIEDRICH Jakob	-
8. HAUSER Oskar	-
9. LIEHNARD Jakob	-

10. STRACKER Emil	-
11. LEGUTTE Arthur	-
12. SCHAFFNER Karl	-
13. RUSCONI Joseph	-
14. WERNLI Gottlieb	-
15. AMMANN Karl	-
16. STUDER Robert	-
17. AUBRY Paul	3h12'17"
18. AMMANN Ernst	-
19. KERN Albert	-
20. RUESCH Ernst	3h13'31"

(59 CLASSES)



Victoire plus nette chez les amateurs avec le rapide et spécialiste de la piste Ernst Kaufmann. Pierre Colla est second

GRAND BREVET DE L'U.C.S. **(Neuchâtel - Berne - Neuchâtel / 11 mai)**

1. GRANDJEAN Arnold	100 km / 3h21'45"
2. RHEINWALD Henri	-
3. PERRIERE Marcel	3h24'45"
4. GRANDJEAN Jules	-
5. COLLA Pierre (I) (1er amateur)	3h24'50"
6. BANNI Gaston (amateur)	3h31'43"
7. ALBERA Auguste (amateur)	3h31'48"
8. RUSCONI Joseph	3h32'10"
9. WIEDMER Otto	3h42'38"
10. TERESI Pierre (I) (amateur)	3h46'00"
11. CORBAUD (Neuchâtel/amateur)	3h46'20"

(35 INSCRITS - 30 PARTANTS - 11 CLASSES)

ZURICH - MUNICH **(18 mai)**

Startliste.

1. Bauer Fritz, Charlottenburg-Berlin
2. Lewis H., Süd-Afrika
3. Franz Ernst, Fischern (Böhmen)
4. Vogl Josef, Baldkirchen (Nieder-Bayern)
5. Suter Franz, Zürich
6. Suter Paul, Zürich
7. Bütz Josef, Köln
8. Bauer Josef, Schweinfurt a. M.
9. Hellensteiner Jos., St. Johann (Tirol)
10. Rheinwald Henri, Genf
11. Perrière Marcel, Genf
12. Wiedmer Otto, Genf
13. Aberger Erich, Berlin
14. Kleber Josef, München
15. Lorenz Franz, Gauting b. München
16. Renzinger Franz, Schweinfurt-Gottesberg
17. Steingäß Jean, Köln
18. Dumont Charles, Chaux-de-Fonds

19. März Hans, München
20. Arnold Paul, Wilmersdorf-Berlin
21. Chopard Robert, Biel
22. Waltenberger Emil, Basel
23. Stewert W., Berlin
24. Blum Willi, Zürich
25. Borloni H., Genf
26. Ducretet, Genf
27. Fischer Werner, Grenchen
28. Hans Charles, Straßburg
29. Rosellen Jean, Köln
30. Gall Eduard, Augsburg
31. Breitspeter Franz, München
32. Böhm Peter, Mülzheim
33. Grandjean Arnold, Fleurier
34. Grandjean Jules, Vallorbe
35. Ludwig Hans, Frankfurt a. M.

xx. Meck Jakob, Dusseldorf

LE CLASSEMENT

1. SUTER Paul	325 km / 10h29'20"	19. LUDWIG Hans (D)	12h11'39"
2. FRANZ Ernst (BOH)	10h33'05"	20. ABERGER Erich (D)	-
3. SUTER Franz	10h41'55"	21. LORENZ Franz (D)	12h26'12"
4. BÖHM Peter (D)	10h45'37"	22. RHEINWALD Henri	12h39'49"
5. MECK Jakob (D)	-	23. DUCRETTET Claude	-
6. RIEDER Josef (D)	10h46'29"	24. HAUS Charles (F)	12h52'41"
7. PÜTZ Josef (D)	10h52'31"	AB. BLUM Wilhelm	
8. BAUER Fritz (D)	10h52'32"	CHOPARD Robert	
9. SIEWERT Wilhelm (D)	11h01'19"	FISCHER Werner	
10. ROSELLEN Jean (D)	11h09'03"	GRANDJEAN Jules	
11. KREZINGER Franz (D)	11h10'45"	MARZ Hans (D)	
12. STEINGASS Jean (D)	11h11'20"	PERRIERE Marcel	
13. GRANDJEAN Arnold	11h22'19"	WALTENSBERGER Emil	
14. ARNOLD Paul (D)	11h36'29"	WIEDMER Otto	
15. DUMONT Charles	-	ZORLONI Joseph (I)	
16. LEWIS Rudolf (AFS)	11h38'02"	FFT. VOGL Josef (D)	
17. HELLENSTEINER Josef (A)	-	GALL Eduard (D)	
18. BAUER Josef (D)	-	BREITSAMETER Franz (D)	

(36 INSCRITS - 35 PARTANTS - 24 CLASSES)



Paul Suter vainqueur pour la troisième fois de la course



*Le coureur de la Bohême Ernst Franz, second de la course
Paul Suter se rend au contrôle d'arrivée (à g.)*

Zurich-Munich

organisé par le Schweizerischer Radfahrer-Bund et le Deutscher Radfahrer-Bund

3^e année — 18 mai 1913

**L'épreuve est superbement disputée — Paul Suter fait la passe de trois
Les coureurs romands n'existent pas.**

Pour la troisième fois dimanche (18 mai), l'élite de routiers allemands et suisses fut aux prises sur les 325 kilomètres qui séparent Zurich de Munich.

L'épreuve a répondu à l'attente générale, car comme les précédentes elle fut d'un intérêt palpitant de bout en bout, et ceux qui eurent la chance de pouvoir assister à la superbe lutte qu'elle souleva en garderont certainement un inoubliable souvenir.

L'organisation assurée par le Schweizerischer Radfahrer-Bund et le Deutscher Radfahrer-Bund fut en tous points excellente, et désormais Zurich-Munich ou Munich-Zurich, puisque chaque année l'épreuve se dispute alternativement dans un sens ou dans l'autre, peut être rangé dans les épreuves classiques que les sportsmen des deux territoires attendront avec un légitime intérêt.

Au point de vue sportif, il y a aussi lieu de se réjouir, car pour la troisième fois la course est l'apanage de l'Argovien Paul Suter. Récemment, dans nos pronostics, nous écrivions les lignes suivantes :

„Tout bien pesé, nous avons la conviction que Paul Suter réussira la passe de trois, et que c'est en triomphateur qu'il entrera dimanche à Munich, car nous avons encore à la mémoire l'excellente impression qu'il nous fit l'an dernier tout le long du parcours, alors qu'il „galopait“ sur tout le lot des concurrents“.

Par sa magistrale victoire du 18 mai, Paul Suter nous a prouvé qu'il était digne de notre confiance, et si depuis le début de la saison il n'avait pu jusqu'ici réussir à remporter une épreuve importante, sa performance nous montre très nettement qu'il n'a rien perdu de ses superbes qualités puisqu'il réussit à battre non seulement les premiers routiers d'Allemagne, mais qu'il abaisse son temps de 1911 de plus d'une heure et demie.

Paul Suter à couvert les 325 km du dur parcours à raison de 30 km 952 à l'heure, moyenne qui est au-dessus de ce qui se fait généralement sur une distance aussi longue. Bravo Suter !

Derrière notre valeureux compatriote, Ernst Franz, de Fischern (Bohême) a pris le seconde place, battu de quatre minutes seulement, suivi de Franz Suter et des Allemands Böhm, Meck et Rieder, qui durent s'incliner devant la supériorité très nette de Paul Suter.

Nos autres représentants ne sont pas aux places d'honneur, mais hâtons-nous d'ajouter que cet échec ne doit pas leur faire perdre confiance, car nous estimons qu'il est dû au manque d'habitude de ces courses de longue haleine et aussi aux soins rudimentaires qu'ils ont eus pendant la course.

Le Neuchâtelois Grandjean qui est cette année en progrès marqué, a fait un excellent début, restant con-

tinuellement dans le groupe des leaders durant plus de 250 km; la chance ne le favorisa point, mais s'il continue à travailler sérieusement il pourra dans un avenir rapproché certainement inquiéter ses maîtres du moment. Grandjean, quoique arrivé treizième se classe ent fête de coureurs romands, ce qui constitue déjà pour lui une heureuse fiche de consolation.

Dumont 15^e, Rheinwald 22^e et Ducretet 23^e complètent le lot des arrivants suisses; quant à Perrière, Wiedmer et Chopard ils se démoralisèrent et n'allèrent pas jusqu'au bout.

La veillée des armes

La plupart des concurrents sont arrivés à Zurich par les divers trains de la matinée de samedi, et dès leur sortie de la gare ils sont l'objet de la curiosité générale, car de nombreux curieux les entourent et leur posent les questions d'usage, auxquelles chacun répond de bonne grâce, surtout le joyeux Dumont qui est vraiment le type du parfait titi parisien, ayant toujours le mot pour rire.

Le soleil qui nous gratifia de ses chauds rayons jusqu'à midi, fit place peu à peu à un ciel endeuillé, et de fait, vers 5 heures, la pluie se mit à tomber à torrents, juste au moment où les routiers prenaient le chemin de la brasserie Tivoli où se faisaient les opérations du poinçonnage sous les ordres de MM. Schleuss, Wipf et Pfister.

Le premier coureur qui retira son dossard fut le Zurichois Blum, suivi de près par Zorloni et Dumont; les autres concurrents se succédèrent et peu après 7 heures, trentetrois routiers avaient signé la feuille de contrôle. Après avoir fait un brin de causette et avoir échangé leurs impressions et leurs espoirs, les cracks reprirent tous le chemin de leur gîte pour, après un succulent repas, regagner leur chambre afin de prendre un ultime repos. Nous avons fait la tournée des différents quartiers, en l'espèce les hôtels Stadthof, de la Couronne et Bayrische où nous pûmes interroger à loisir les „Zurich-Munich 1913“, lesquels constatèrent tous avec plaisir la présence du représentant du „Sport Suisse“.

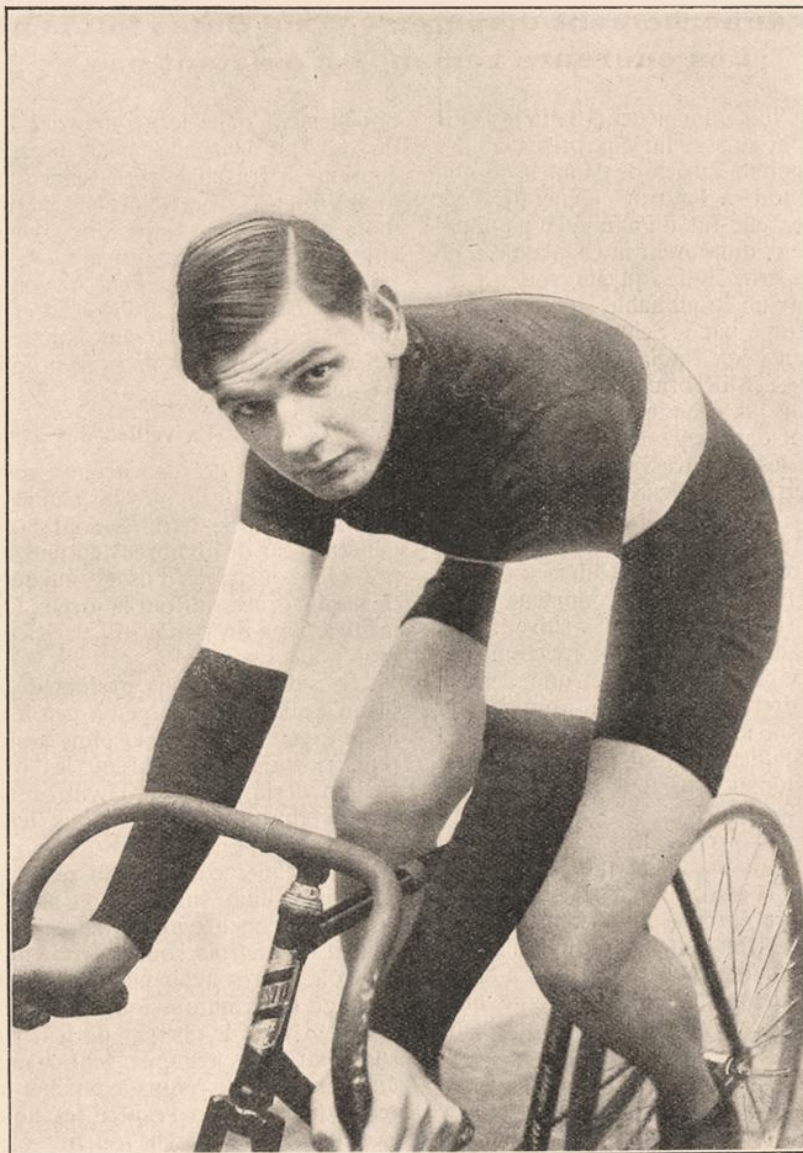
Au départ

La soirée à la brasserie Tivoli fut d'une animation sans cesse grandissante, car les officiels, soigneurs et contrôleurs arrivèrent dès 10 heures pour y stationner jusqu'au moment où leurs fonctions les appelaient ailleurs. Le tenancier fit des affaires d'or, et ce qu'il débita de canettes est incalculable! Les premiers concurrents se présentèrent dès deux heures et dans une salle spéciale ils se firent servir de réconfortants repas; remarqués les Genevois Perrière et Wiedmer qui

firent honneur à un magistral beauteack, arrosé d'un demi-litre de Bordeaux! Mais l'heure du départ approche et l'effervescence grossit de minute en minute.

Plus d'un millier de personnes sont là, et c'est à grande peine qu'on réussit à mettre les coureurs en ligne par trois; en tête sont l'Allemand Bauer, le Sud-

Enfin, à 3 heures sonnante, M. J. Strassburger, de Zurich, donne le signal de l'envolée au peloton fort de 33 unités; les forfaits sont Vogl, Gall et Breitsamer; la foule pousse de chaleureux „All Heil!“ All Heil!“ Le „troisième Zurich-Munich“ est commencé.



Paul Suter, le vainqueur de la course Zurich-Munich

Africain Lewis, un superbe athlète qui fait un singulier contraste avec le minuscule Bohémien Franz, qui est à ses côtés. Tandis que les coureurs suisses, et particulièrement les romands, ont strictement observé les prescriptions du règlement allemand relativement au costume, on constate que les coureurs germaniques se présentent pour la plupart en cuissette! Les officiels, à grand tort, n'interviennent pas sur ce manquement aux prescriptions; m'est avis qu'une amende aurait été de la plus élémentaire justice.

La course

La voiture officielle, une Fiat 16 HP, conduite par M. Paul Herbst, ayant à bord M. Paul Förster, de Berlin, délégué du D. R. B., et F. Marzohl, représentant le S. R. B., ainsi que nos excellents confrères Dr Th. Gubler, du «Rad-Sport» et Bierbaum, de la „Neue Zürcher Zeitung“, démarre immédiatement derrière les concurrents.

La température est douce, le ciel est couvert et on redoute la pluie, mais un fort vent du sud facilite la

marche des coureurs. Le contrôle de la route est comme d'ordinaire assuré de magistrale façon par les sections du S. R. B.: tous les cent mètres un cycliste est posté avec une lanterne dont le verre est recouvert d'un papier rouge, ce qui a le réel avantage de ne pas éblouir et d'indiquer le chemin à suivre d'une façon très sûre.

fiche; les premiers passent avec onze minutes d'avance sur l'horaire probable, ayant marché jusque là à une moyenne de 33 km 300 ce qui est superbe.

Voici du reste l'ordre des passages notés par M. Gustave Mundt, de Schaffhouse, chef du contrôle:

A 4 heures 30': Rosellen, A. Grandjean et F. Suter.

A 4 heures 31': Rieder, Perrière, Wiedmer, Pütz,



François Suter, le 3^{me} arrivé de la course Zurich-Munich

Les premiers kilomètres

Malgré la nuit noire, le peloton marche à toute allure avec Lewis et Franz au commandement et passe successivement Schwamendingen, Kempttal et Winterthour; le premier incident est une crevaison dont Aberger est la victime, bientôt imité par l'ainé des Suter, qui change de boyau en vitesse.

Peu après 4 heures, le petit jour paraît, aussi les démarrages commencent à se produire et différents pelotons de se former.

Le premier contrôle

A Feuerthalen (50 km 500) se trouve le premier contrôle volant où les concurrents ont à déposer une

Bauer, Böhm, F. Bauer et Kreuzinger. A 4 heures 35': Siewert. A 4 heures 37': Arnhold, Ducretet et Dumont. A 4 heures 37': Blum et Lorenz. A 4 heures 38': Rheinwald et P. Suter. A 4 heures 39': Waltensperger. A 4 heures 41': Meck, Lewis et Aberger. A 4 heures 42': März. A 5 heures 02': Zorloni.

Au passage P. Suter dit qu'il a été victime d'une crevaison et Zorloni arrive à pied avec sa machine sur le dos. L'Italien répare et s'en va près d'une heure de retard.

En territoire allemand

Comme on le voit, les concurrents sont maintenant nettement disséminés, et la lutte bat son plein; dans

la périlleuse descente de Ramsen c'est miracle qu'aucun accident ne se soit produit, tant les coureurs montrent d'insouciance du danger en se laissant dévaler „tant que cela peut“.

Les fugitifs sont maintenant rejoints et le groupe des leaders comporte une quinzaine d'unités. Les frères Suter et Grandjean aîné font bonne impression; Fischer s'aggriche courageusement, mais bientôt il est lâché dans une côte et abandonne.

Radolfzell (82 km 800) est passé à 6 heures exactement; l'allure s'est considérablement ralentie, aussi les premiers ont-ils quinze minutes de retard sur l'horaire.

Paul Suter a rejoint maintenant les leaders après un bel effort.

Au contrôle fixe

Seize hommes arrivent ensemble au premier contrôle fixe, soit à Ludwigshafen (98 kil. 500); Franz et Grandjean signent les premiers; tous se ravitaillent en vitesse, de façon sommaire, car bien peu de coureurs ont un soigneur à leur disposition. La superbe route du bord du lac de Constance permet aux routiers de reprendre une partie du temps perdu.

März et Waltensperger, ainsi que Robert Chopard lâchent la course.

Le passage à Memmingen

La lutte fut ardente vers mi-parcours, car à Memmingen (221 kil.) il ne restait plus que six hommes en tête, soit Suter frères, Grandjean, Rosellen, Franz, Meck et Siewert qui signèrent à 10 heures 13', puis vint Böhm à 10 heures 15'.

Remarqué parmi les soigneurs, M. Hook, de la maison Cosmos.

Le temps continua à rester au beau et le vent facilita la marche des concurrents.

Dans les environs de Buchloe, Paul Suter et Franz réussirent à fausser compagnie à leurs rivaux.

Le dernier contrôle

Voici maintenant l'ordre complet des passages à Landsberg (281 kil.) dernier contrôle.

Franz, Paul Suter, à midi 08'; F. Suter, à midi 14'; Meck, à midi 17'; Böhm, à midi 18'; Pütz, à midi 19'; Rieder à midi 24'; F. Bauer, à midi 25'; Siewert, à midi 31'; Rosellen, à midi 34'; Kreuzinger et Steingass, à midi 39'; Grandjean, à midi 44'; Arnhold, à midi 56'; Dumont, à midi 58'; Bauer et Lewis, à midi 59'; Hellensteiner, à 1 h. 05'; Aberger et Ludwig, à 1 h. 20'; Lorenz, à 1 h. 49'; Rheinwald et Ducretet, à 1 h. 55'; Hans, à 2 h. 05'; Wiedmer, Perrière, Blum et Zorloni, à 3 heures. Ces quatre derniers restent au contrôle et déclarent abandonner, mais ils repartent néanmoins en vélos pour Munich.

Wiedmer se plaint d'un point au côté qui l'empêche de respirer.

La fameuse côte de Landsberg fit mettre pied à terre à presque tous les routiers, la plupart visiblement fatigués. Rosellen est arrivé avec une plaie au bras résultant d'une chute.

Vers le but

Les positions semblent maintenant acquises, car il ne reste plus aux leaders qu'une quarantaine de kilomètres avant d'arriver au but.

En effet, les places ne se modifieront presque plus, et déjà les officiels prévoyaient un sprint étonnant entre le vainqueur de 1911—12 et l'Allemand Franz, quand à quelques kilomètres de Pasing le dernier nommé vit son pneu rendre l'âme. Il va sans dire que Suter n'attendit pas son rival et qu'il termina aisément sans être rejoint, couvrant les 44 derniers kilomètres du parcours dans le temps superbe de 1 heure 21', ce qui prouve combien il était frais malgré le dur calvaire qu'il avait déjà accompli; à l'arrivée la foule acclama chaleureusement notre compatriote.



Arnold Grandjean, Fleurier

Le classement

1. Paul Suter, Graenichen, en 10 h. 29' 20";
2. Ernest Franz, Fischern, en 10 h. 33' 05";
3. Franz Suter, Graenichen, en 10 h. 41' 55";
4. Pierre Böhm, Rülzheim;
5. Meck, Düsseldorf;
6. Joseph Rieder, Munich;
7. Joseph Pütz, Cologne;
8. Fritz Bauer, Berlin;
9. W. Siewert, Berlin;
10. Jean Rosellen, Cologne;
11. Franz Kreuzinger, Schweinfurt;
12. Jean Steingass, Cologne;
13. Arnold Grandjean, Fleurier;
14. Paul Arnhold, Berlin;
15. Charles Dumont, Chaux-de-Fonds;
16. R. Lewis, Berlin;
17. J. Hellensteiner, St-Johann;
18. Joseph Bauer, Schweinfurt;
19. Hans Ludwig, Francfort;
20. E. Aberger, Berlin;
21. F. Lorenz, Munich;
22. Henri Rheinwald, Genève;
23. Ducretet, Genève;
24. Charles Haus, Strassburg.

„Le Sport-Suisse“ par Max Bürgi.



GP CONDOR (1^{ère} éliminatoire)

(Sion - Lausanne / 25 mai)

1. DEMIERRE Marius	96 km / 3h06'00"
2. MOTTAZ Marcel	3h06'10"
3. DREIER Fernand	3h07'20"
4. MOZZANINI Ernest (I)	3h07'25"
5. AUBRY Paul	3h07'35"
6. CANDUCCI Pierre	-
7. RIGO Jean	3h07'41"
8. THOMANN Arnold	3h11'01"
9. BIONDA (Vevey)	3h12'00"
10. SCHILD Werner	3h14'00"
11. PLATINI (Montreux)	
12. MERMILLOD Louis	
13. BOEHLI Auguste	
14. KAUFMANN Ernst	
15. DILLER F. (Genève)	

(32 PARTANTS)

GP CONDOR (2^{ème} éliminatoire)

(Bâle - La Chaux-de-Fonds / 8 juin)

Parcours: Bâle - Lausen - Delémont - Moutier - Tavannes -
Courtelary - St-Imier - La Chaux de Fonds

1. BERINGER Robert	106 km / 4h12'01"
2. COLLA Pierre (I)	4h12'05"
3. JELMINI François	4h14'46"
4. FUMAGALLI (Zurich)	4h16'05"
5. WEILENMANN Gottfried	4h17'42"
6. HAUSER Oskar	4h17'50"
7. GERBER Edmond	4h20'07"
8. AMMANN Ernst	4h21'07"
9. TERESI Pierre (I)	4h22'46"
10. RÜSCH Ernst	
11. STRASSER Emil	
12. FERRAT William	
13. CHOPARD Henri	
14. PREBANDIER Eugène	
15. LIENHARD Hans	
16. AMMANN Werner	
17. MIRA Giovanni	
18. PAREL Charles	
19. WIRZ Rudolf	
20. JEANRENAUD Alfred	
21. SCHMID Albert	
22. SIEBENMANN Jules	
23. BOURQUIN Marcel	
24. VUILLAUME Paul	
25. WUILLEUMIER Marcel	
26. LURATI Moritz	
27. KELLER Charles	
28. LESQUEREUX Jules	
29. CUENDET Marcel	
30. LEUENBERGER Gottlieb	
31. THOMANN Arnold	
32. SCHÜRCH Jean	
33. DUMONT Louis	
34. HENGY Alfred	
35. LAIK Otto	
36. JOHNNY A.	
37. GLAUSER Ernest	
38. KYM Frédéric	
39. BOUCHAT Albert	

GP ALCYON

(Lausanne - Vevey - Genève / 15 juin)

Epreuve pour les coureurs montant uniquement des cycles de la
marque Alcyon

1. GRIOT François	100 km / ?
2. MERMILLOD Louis	
3. KLAUCKE Edmond	

4. ALBERA Auguste
5. BERNET Albert
6. CANDUCCI Pierre
7. BUDRY Marius
8. GUYON Emile
9. LERESCHE André
10. MERKT Robert
11. COLLE Henri
12. MARTIN Paul
13. MOTTAZ Marcel
14. MOZZANINI Ernest (I)
15. ZUMKELLER Ernest
16. JACQUIER Louis
17. PIFFERINI Alfred
18. VISCARDI M. (Vevey)
19. DREIER Fernand
20. STEINER Lucien
21. SCHELLING Henri
22. MARCHI Alphonse
23. CROLLA Ercole
24. BARDY Marc
25. CONTINO (Vevey)
26. BORGA-ROCCO
27. ZOPPI Pierre
28. MOLTENI Louis
29. MERCIER Jules
30. JACCARD Louis

SCHAFFHAUSEN / SCHAFFHOUSE

(13 juillet)

1. SPÖRNDLI Heinrich	50 km / 1h31'00"
2. WÄCKERLIN Johann	1h32'00"
3. MÄDER Eugen	1h32'45"
4. LANDES Josef	1h34'15"
5. FINSTERER Friedrich	1h35'10"
6. PRATISOLI Dagobert	3h35'30"
7. WALTER Hans	1h38'20"
8. CORTI Generiso	1h39'00"
9. BRETSCHER Hans	1h40'00"
10. LOBBA Girolamo	1h40'05"
11. BORSETTI Silvio	
12. BLANK Fosna	
13. KYM Ignaz	
14. HUGGENBERGER Otto	
15. SCHWEIZER Jakob	
16. KELLER Francis	
17. MUNDT Gustav	

CHALLENGE AUDAX

**(Genève - Préverenges - Genève / 29
juin)**

1. WIEDMER Otto	100 km / ?
2. BANI Agostino (I)	-
3. BASSETTI Charles	
4. RUSCONI Joseph	
5. DUCRETTET Charles	
6. MERMILLOD Louis	
7. MOZZANINI Ernest (I)	
8. JACQUIER Louis	
9. GRIOT François	
10. KLAUCKE Edmond	
11. BERNET Albert	
12. PIFFERINI Alfred	
13. RANABOLDO Joseph (I)	
14. BRIGNOLO Joseph	
15. BARDY Marc	
16. DREIER Fernand	
17. MAFFEO Ricardo (I)	
18. LERESCHE Marcel	
19. CONTINO (Vevey)	
20. ZUMKELLER Ernest	

(environ 30 PARTANTS)

CHAMPIONNAT DE LA FEDERATION DE LANGUE ITALIENNE (Lucerne / 20 juillet)

Parcours: Zurich - Lucerne - Willisau - Lucerne

- | | |
|-----------------------------|-----------------------|
| 1. TERESI Pierre (I) | 110 km / 4h40' |
| 2. BOSSI Federico | |
| 3. QUADRI Domenico | |
| 4. ANGHILIERI Francesco | |
| 5. PARENTI Giuseppe | |
| 6. CAPRA Domenico | |
| 7. SACOMANI Pietro | |
| 8. ALBRICI Angelo | |
| 9. UGULINI Batista | |
| 10. PAVESI Ottorino | |
| 11. QUADRI Venanzio | |
| 12. PAVESI Iro | |

♣ Temps non indiqué
PIROLI Ernesto (9°) a été disqualifié

(32 INSCRITS - 29 PARTANTS - 12 CLASSES)

TOUR DU LAC LEMAN (27 juillet)

PROFESSIONNELS

- | | |
|------------------------|--------------------------|
| 1. WIEDMER Otto | 168 km / 5h30'32" |
| 2. GUYOT Charles | - |
| 3. PERRIERE Marcel | - |
| 4. BUDRY Marius | - |
| 5. RHEINWALD Henri | - |
| 6. MAFFEO Riccardo | - |
| 7. FIGUET Gabriel | - |
| 8. HENNINGER Eugène | - |
| 9. JACQUIER Louis | - |
| 10. WUILLEMIN Paul | - |
| 11. BANI Agostino (I) | - |
| 12. GUYON Emile | - |

(22 PARTANTS)



Otto Wiedmer

AMATEURS (20' après les pros)

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 1. NAZZARI Ercole (I) | 168 km / 5h27'46" |
| 2. MERMILLOD Louis | - |
| 3. DREIER Fernand | |
| 4. BOEHLI Auguste | |
| 5. RANABOLDO Joseph (I) | |
| 6. PRADA (I/Milan) | |
| 7. VALENTINI (I/Milan) | |
| 8. BARDIN Rémédio | |
| 9. STEINER | |
| 10. TERESI Pierre (I) | |
| 11. COLLA Pierre (I) | |
| 12. COLLE Henri | |

(54 PARTANTS)



Ercole Nazzari

GP CONDOR (FINALE) (Soleure/Solothurn - Chaux-de-Fonds / 17 août)

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 1. DREIER Fernand | 150 km / 4h26'00" |
| 2. DEMIERRE Marius | - |
| 3. COLLA Pierre (I) | - |
| 4. MOZZANINI Ernest (I) | - |
| 5. SIEGER Jakob | - |
| 6. CANDUCCI Pierre | |
| 7. BORGA-ROCCO | |
| 8. MOTTAZ Marcel | 4h30'00" |
| 9. WEILENMANN Gottfried | |
| 10. MERMILLOD Louis | |
| 11. BRECHBÜHL Rudolf | |
| 12. BARDIN Remedio | |
| 13. CHANER | |
| 14. LIENHARD Hans | |
| 15. SCHILD Werner | |
| 16. ROTH Léon | |
| 17. HAUSER Oskar | |
| 18. PANCHAUD Henri | |
| 19. AMMANN (Ernst ou Werner) | |
| 20. MIRA Giovanni | |
| 21. WIRZ Rudolf | |
| 22. RÜSCH Ernst | |
| 23. BERINGER Robert | |
| 24. ALBERA Auguste | |
| 25. CHOPARD Henri | |

(41 PARTANTS - 38 CLASSES)

6^{ème} BERNE - GENEVE (1 septembre)

PROFESSIONNELS

1. WIEDMER Otto	164 km / 5h27'20"
2. MERKT Robert	
AB. BANI Agostino (I)	
BUDRY Marius	
CONTESINI Giuseppe (I)	
DECREUZE	
DUCRETTET Pierre	
GRANDJEAN Arnold	
GRANDJEAN Jules	
GUYOT Charles	
JACQUIER Louis	
MAFFEO Riccardo (I)	
MORINI Celidonio (I)	
PERRIERE Marcel	
RHEINWALD Henri	
WUILLEMIN Paul	
ZORLONI Joseph (I)	

☛ A la suite d'une erreur de parcours à Anet, les coureurs cités abandonnés ont refusé de signer la feuille de contrôle de Lucens. De nombreux journaux ne donnent que Wiedmer arrivé !

(17 PARTANTS - 2 CLASSES)

AMATEURS (30' après les pros)

1. ALBERA Auguste	164 km / 5h15'10"
2. DEMIERRE Marius	-
3. KLAUCKE Edmond	à 3'
4. BARDIN Rémédéo	à 6'
5. PIFFERINI Alfred	
6. BOEHLY August	
7. DREIER Fernand	
8. SARTORE	
9. SEILER Charles	
10. MAGISTRINI François	
11. ZUMKELLER Ernest	
12. RANABOLDO Joseph (I)	
13. COLLA Pierre (I)	
14. MORANDI Davide	
15. ROTH Léon	
16. PYTHOUD Léon	

La Suisse du 1 septembre

Une course mouvementée

Les concurrents de Berne-Genève font grève et fondent un syndicat de coureurs

Le sixième Berne-Genève, qui a été disputé hier sous les auspices de l'Union cycliste suisse a été marqué par de nombreux incidents, notamment l'abandon en masse des coureurs professionnels; sur dix-sept partants de cette catégorie, quinze ont renoncé à mi-parcours, et seuls Wiedmer et Merkt sont arrivés à la Jonction. Dans le cas présent, la tâche de Wiedmer fut vraiment trop facile.

L'incident qui a motivé l'abandon de nos meilleurs prof s'est produit un peu avant Anet. En haut d'une côte, le peloton de tête, composé de Perrière, Rheinwald, Guyot, Grandjean, Maffeo, qui avait deux cents mètres d'avance sur un second peloton d'une dizaine de coureurs, s'engagea dans une fausse direction et fit environ quatorze kilomètres de plus que le parcours prévu. Le second peloton faisait de même. Wiedmer, lâché dix kilomètres après le départ à la suite d'une crevaison qui lui fit perdre dix minutes, passait à Lucens avec six minutes d'avance. Les autres coureurs demandèrent alors aux officiels que Wiedmer fût retenu à Lausanne, car lui seul, du fait de son retard, avait suivi la bonne voie, incidemment indiquée par la voiture officielle qui suivait la course. Les coureurs reprochaient également aux organisateurs de n'avoir pas placé un commissaire à l'endroit difficile. Les officiels répondirent par une fin de non recevoir et les participants se croyant lésés, décidèrent alors de se mettre en grève. A leur arrivée à Lausanne, les protestataires s'élèverent contre l'organisation, refusèrent de signer la feuille de contrôle et décidèrent sur le champ de créer un syndicat des coureurs. Immédiatement, une lettre de protestation fut rédigée et signée par tous les mécontents.

Les officiels furent un peu chahutés et dès que tout le monde fut de retour à Genève, une assemblée réunit la majeure partie des participants à la course; et il fut mis à l'ordre du jour, que les coureurs signataires s'abstiendraient dorénavant de prendre part à une course quelconque organisée par l'Union cycliste suisse.

Nous ne sommes pas placé pour prendre fait et cause pour l'une ou l'autre des parties. Espérons cependant que chacun trouvera son compte dans ce conflit.

Du côté des amateurs, la course semble s'être passée normalement. Demierre se fit prendre une longueur par Albera au vélodrome, et quelques favoris furent handicapés par des crevaisons.

2^{ème} CHAMPIONNAT DE ZURICH

(7 septembre)

AMATEURS

Parcours. A. Amateurs: Zurich (Milchbuck)-Oerlikon-Seebach-Rümlang-Niederglatt-Neerach-Stadel-Weiach-Kaiserstuhl (déposer une fiche au contrôle) Glattfelden-Rorbas-Pfungen-Neftenbach-Henggart-Andelfingen (signer la feuille de contrôle) -Henggart-Hettlingen-Winterthur-Kempttal-Iltnau -Fehraltorf -Gutenswil -Volketswil -Hegnau-Dübendorf-Schwamendingen -Zurich (Milchbuck) = 100 km.

1. COLLA Pierre (I) 100 km / 3h07'50"

2. DEMIERRE Marius	-
3. ALBERA Auguste	-
4. WEILENMANN Gottfried	-
5. TERESI Pierre (I)	-
6. WIRZ Rudolf	-
7. STRASSER Emil	3h07'56"
8. SEILER Charles	-
9. SIEGER Jakob	3h08'11"
10. AMMANN Ernst	-
11. LIENHARD Hans	-
12. SCHAFFNER Karl II	-
13. RYF Ernst	-
14. BUSSMANN Adolf	-
15. BODENMANN Emil	-
16. WEILENMANN Albert	3h08'17"
17. FRIEDRICH Jakob	3h09'08"
18. BOSSI Federico	3h12'19"
19. MUSETTI Massimo	-
20. BIGLER Ernst	-
21. DELL'ERA Werner	3h12'58"
22. AMMANN Karl	3h13'00"
23. LEGUTTE Arthur	3h13'25"
24. AMMANN Werner	3h14'43"
25. SIEBENMANN Jules	3h16'56"
26. KAUFMANN Ernst	3h17'39"
27. SENN Karl	-
28. CAPRA Domenico	-
29. KELLER Karl	-
30. ROHR Fritz	-
31. HERMANN Erwin	3h18'16"
32. STRICKER Adolf	3h21'59"
33. LIENHARD Jakob	-
34. BAUMANN Fritz	-
35. BOGNI Giuseppe	-
36. SPALINGER Franz	-
37. DEMARCHI Giovanni	3h22'35"
38. JEANRENAUD Alfred	3h23'17"
39. SCHMID Albert	3h25'31"
40. BERNASCONI Tarciso	3h28'05"
41. RANABOLDO Joseph (I)	-
42. CATTANEO Benvenuto	3h28'18"
43. LOBBA Girolamo	-
44. ROHR Karl	3h28'46"
45. PAVESI Iro	3h29'08"
46. CAMPANA Guglielmo	3h39'19"
47. FISCHER Ed.	3h29'24"
48. GASCHE Wilhelm	3h32'43"
49. QUADRI Venanzio	3h33'55"
50. DOBLER Adolf	3h35'09"
51. BAUMANN Paul	-
52. BOLLI Jean	3h26'26"
53. KIPFER Otto	3h37'07"
54. CAPRA Francesco	3h37'40"
55. GISSY Karl	3h38'11"
56. BRUN Jakob	-
57. BRÄNDLI Albert	3h38'13"
58. STRASSER Ernst	-
59. EGOLF Walter	-
60. FELDER Johann	-
♣ BERINGER Robert (5°) a été disqualifié pour conduite dangereuse	-



Pierre Cola (à droite) et Marius Demierre posent après la course

(92 PARTANS - 60 CLASSES)

« Tout est bien qui finit bien ! » peut assurément s'appliquer à la saison de courses de 1913. Si les courses sur route ont été quelque peu éclipsées par le Festival fédéral cette année-là, la qualité des épreuves proposées n'en a été que meilleure. Ce fut particulièrement vrai pour le « Championnat de Zurich », qui a pleinement justifié son nom : organisation, météo et dotation étaient, de l'avis unanime des coureurs, parfaitement équilibrées. Le nombre de participants, avec 92 amateurs et 36 seniors, a atteint un record pour Uster, malgré l'absence de la catégorie professionnelle.

Comme d'habitude, le samedi fut consacré à la préparation des roues et à la numérotation des cyclistes. À la fromagerie Papa Salzmänn, chacun reçut son colis contenant tout le nécessaire et, malgré le fait que la plupart des cyclistes aient négligé de réserver un hébergement, ils furent finalement logés dans une auberge.

Peu après quatre heures, l'activité commença à s'intensifier sur la colline du « Milchbuck ». À la lueur des lampes torches, la majorité des cyclistes, les amateurs, formèrent un groupe imposant, et à 5 h 04, le starter, M. Moosmann, donna le signal de départ. Grâce à un bon espacement et à la formation de groupes de trois, la randonnée se déroula sans le moindre incident, malgré les rails du tramway, l'obscurité et le brouillard.

D'ailleurs, le jour se lève vite. Peu avant Rümlang, nous croisons les premiers retardataires : quatre hommes sont dans le fossé, en train de réparer un pneu. Il a dû y avoir une chute ; cependant, nous ne reconnaissons que Tairaise, qui remonte sur son vélo et nous suit.

Au passage à niveau d'Oberglatt, nous abordons un virage à vive allure lorsque les drapeaux des inspecteurs nous signalent l'arrêt. Le groupe s'immobilise devant la barrière fermée. À ce moment précis, le premier train passe en trombe. Nous comptons huit hommes, nous sommes donc très probablement devant le deuxième groupe, tandis que le premier est passé sans encombre.

À la recherche du groupe de tête, nous croisons Denzler, qui conduit seul, Gasche, qui est en train de changer un pneu, Strasser et Stricker, qui se relaient.

D'après le programme de marche, le groupe de tête ne doit plus tarder, et effectivement, avant Neerach, il surgit soudainement du brouillard. C'est un spectacle magnifique, illuminé par le soleil levant. Environ 70 paires de jambes pédalent à l'unisson. Le ruban coloré et géant serpente dans les virages avec une telle régularité qu'on n'imagine même pas une course.

Stadel est franchi sans incident. À la sortie du village, Kipfer descend soudainement de vélo en criant désespérément : « Encore la poisse ! » La courte montée près de Raat provoque quelques remous dans le peloton. En tête, sous l'impulsion de Bodenmann, une puissante accélération se produit et, un instant, on craint qu'une douzaine de coureurs ne soient distancés. Seule la descente vers Weiach permet à tous de se rattraper. Gobbi, quant à lui, sans raison apparente, décide de s'allonger dans l'herbe. Un pneu éclate : c'est Boggi qui en est la victime. Un pneu de moins, puis un autre aussitôt après, car Baumann subit le même incident.

À six heures précises, nous franchissons le pont de Glattfelden ; les conducteurs ont ainsi gagné quatre minutes sur l'horaire. Penchés sur le guidon, ils gravissent en courant la pente raide du village. À la minute près – compte tenu des quatre minutes de retard au départ – le groupe de tête, fort de 66 coureurs, arrive au point de contrôle de Kaiserstuhl. Comme prévu, les coureurs descendent de vélo pour remettre leurs cartes, puis reprennent la même route vers Weiach, où M. Sutz et son équipe les dirigent vers la Glattfelderstrasse. Colla est en tête à ce moment-là, devant Bodenmann et Kaufmann, mais quelques mètres plus loin, nous apercevons le Genevois au bord de la route, en train de changer un pneu. Un grand favori a abandonné, pensons-nous, mais nous n'avions pas prévu l'énergie de Colla. Capra et Demarchi se retrouvent également hors course, mais parviennent à remonter avec Woletz. Pour l'instant, il n'est plus question de course fermée ; la situation est très tendue. Lobba, Jeanrenaud et Rohr ferment la marche, et Demierre est également en difficulté.

La course s'emballe en tête, et au carrefour près d'Eglisau, deux hommes plongent soudainement dans le fossé : Beringer, qui jusque-là se trouvait presque en queue de peloton, se porta en tête et, d'un coup de coude, se débarrassa de deux adversaires coriaces. Jurant avec la virtuosité dont seul un Zurichois était capable, "Libertas" redressa son vélo tordu dans le fossé, tandis que le petit Friedrich, apparemment indemne, remonta en selle pour rattraper le groupe de tête.

Entre-temps, le peloton atteint la Wagenbreche, la montée la plus raide du parcours. Seiler est éjecté du talus dans le virage serré et atterrit dans l'alpage, tandis que Beringer, Demierre et Albera jugent le moment propice pour une tentative d'échappée sérieuse. Une lutte acharnée s'engage. C'est Kaufmann qui sauve la situation. Avec G. Weilenmann et Bodenmann à ses trousses, il se lance à la poursuite des échappés et les rattrape rapidement dans la descente abrupte qui suit vers Rorbas. L'échappée ayant échoué, le rythme ralentit immédiatement, permettant au groupe de tête de retrouver presque son effectif initial : on compte 46 coureurs.

Le redoutable passage à niveau avant Pfungen est bien gardé, mais heureusement la barrière est levée et nous filons vers Neupfungen. Nous laissons Capra derrière nous avec un pneu crevé et tentons de rattraper les leaders. "Libertas", avec Andermatt dans son sillage, a dévalé la descente plus vite que nous, nous a dépassés et a immédiatement pris la tête. Friedrich les dépasse rapidement, et Gissy et Senn doivent abandonner avant que le rythme effréné ne s'installe.

À Neftenbach, Colla et Tairaise, que nous pensions tous deux hors course depuis longtemps, étaient sur les talons du groupe de tête. À Aesch (près de Neftenbach), le cadre de "Libertas" s'est littéralement brisé en deux, et le vétéran désarmé, qui s'était préparé avec la plus grande rigueur pendant des semaines, a dû lâcher prise.

Peu avant Andelfingen, nous avons informé le groupe de tête, toujours solide, que le point de contrôle principal était neutralisé pendant trois minutes. Comme prévu, les coureurs de tête y sont arrivés, et avant même la fin de la pause forcée, Tairaise, Andermatt et Colla les ont rejoints. Cet arrêt obligé leur a été bénéfique. Tandis que les retardataires étaient retenus et repartaient avec leur retard initial, ils savaient désormais que le groupe de tête était proche et qu'un petit effort suffirait à les rattraper. Et c'est ainsi que cela se produisit. Tairaise se rapprochait en tête, et Colla juste derrière le village d'Hettlingen.

Peu avant, Spalinger avait crevé. Dès lors, les Suisses francophones prirent la tête, et tous nos espoirs de victoire pour un Suisse alémanique reposaient sur Kaufmann, que nous savions être le seul coureur supérieur aux Suisses francophones au sprint. Avant Winterthur, le groupe de tête fut réduit par une autre crevaison : celle de Baumann. Et à Töss, la crevaison fit sa plus grande victime : le champion et grand favori, Kaufmann, qui avait jusque-là mené le peloton sans difficulté. À ce moment-là, nous étions certains qu'un Suisse francophone remporterait la course.

Pour Kaufmann, rattraper son retard dans les 30 kilomètres restants était d'autant plus impossible que sa panne mécanique, signalée par les cris des coureurs francophones « Allez, allez, Kaufmann a crevé ! », servait généralement de signal pour s'échapper. Colla, en particulier, mérita sa place en tête ; avec Beringer, il mena sans relâche sur la mauvaise route menant à Kempttal, le reste du peloton suivant en colonne de deux, une formation qu'il conserva jusqu'à Illnau, où une chute massive apporta un peu de suspense. Dell'Era, Siebenmann, Bodenmann, Albera, Tairaise, Bigler et Jeanrenaud furent victimes, mais tous s'en sortirent indemnes. Seul le jeune Jeanrenaud, qui avait si courageusement résisté jusque-là, subit une crevaison. Les autres victimes de la chute rejoignirent rapidement le peloton, empêchant ainsi la redoutable « attaque » de Gutenswil. Tairaise imposa un rythme effréné, qui élimina d'abord Dell'Era, roulant avec un pneu à moitié dégonflé, puis Bigler, Bossi, Musetti, Ammann K., Ammann W., Legutke, Friedrich, Bodenmann, Bussmann et Siebenmann. Au sommet de la route, le groupe de tête

ne comptait plus que six hommes, mais l'attaque ne fut pas poursuivie, et le groupe s'agrandit à nouveau pour atteindre quinze hommes dans la descente vers Hegnau. Dès cet instant, il était clair pour nous que, dans ces conditions, chacun économiserait ses forces pour la bataille finale. Nous avons de nouveau noté l'ensemble du groupe de tête au premier plan, composé de E. Ammann, Lienhard, G. Weilenmann, Beringer, Albera, Ryf, Sieger, Demierre, Wirz, Strasser, Seiler, Schaffner II., Colla, A. Weilenmann et Friedrich.

Tout était prêt pour l'arrivée, signalée par le drapeau vert 500 mètres plus loin, la sécurité impeccable assurée par la fédération cycliste garantissait un ordre exemplaire – chose souvent négligée lors des courses de cette année – ce qui a considérablement allégé la charge de travail du jury.

Les voilà qui arrivent effectivement, mais non pas en groupe, plutôt en longue file indienne ; la pente finale du « Milkuck » avait créé de larges brèches. À deux cents mètres de l'arrivée, les coureurs se sont livrés à leur ultime bataille, décisive, remportée par Colla d'une longueur devant Demierre et G. Weilenmann qui, avec un peu plus de stratégie et de confiance en soi, a le potentiel pour devenir champion, a été le premier Suisse-Allemand à franchir la ligne d'arrivée.

Au total, 60 coureurs ont franchi la ligne d'arrivée en pleine forme, ce qui a considérablement réduit l'intervention du personnel médical. Aucun accident grave n'a été signalé cette fois-ci non plus, et les équipes de sécurité, mobilisées sur ce circuit parfois dangereux, méritent tous nos éloges pour leur dévouement.

Le jury, composé de J. Strassburger (Président), P. Moosmann (Starter), M. Carjell (Chronométrateur), J. Wipf (Secrétaire) et MM. Gräser et Widmer (Juges d'arrivée), a dû statuer, outre la détermination des résultats, sur une réclamation déposée par les coureurs « Libertas », Friedrich et Schaffner II contre Beringer, arrivé cinquième. Selon leurs témoignages unanimes, Beringer les avait gênés, ainsi que plusieurs autres concurrents, par sa conduite imprudente. Les faits étant considérés comme avérés, le jury a décidé à l'unanimité de disqualifier Beringer.

CHAMPIONNATS DE SUISSE

GENEVE - JONCTION (3 août)

• VITESSE PROFESSIONNELS

Séries (1.000 m)

Le premier qualifié pour la finale

1^{ère} série

- | | |
|---------------------|---------|
| 1. DUCRETTET Claude | |
| 2. RHEINWALD Henri | à ¾ lgr |

2^{ème} série

- | | |
|--------------------|----------|
| 1. WIEDMER Otto | |
| 2. PERRIERE Marcel | à ¼ roue |
| 3. BUDRY Mzrius | |

Repêchage

- | | |
|---------------------|-----------|
| 1. RHEINWALD Henri | |
| 2. BUDRY Marius | à 1 ½ lgr |
| NP. PERRIERE Marcel | |

FINALE

1. RHEINWALD Henri
2. WIEDMER Otto
3. DUCRETTET Claude

Au premier tour, Ducrettet mène à la corde, tandis que Wiedmer suit Rheinwald en haut des virages. A la cloche l'ordre est le même jusqu'au 400 mètres où Rheinwald passe franchement en tête suivi de Wiedmer. A l'entrée de la ligne opposée, Wiedmer veut se dégager mais Rheinwald l'en empêche; Ducrettet lâché un moment rejoint à la hauteur du quartier. A l'entrée de la ligne droite, Rheinwald produit son effort, et aux 50 mètres il a course gagnée.

• VITESSE AMATEURS

Le premier qualifié pour la finale

Séries (1.000 m)

1^{ère} série

- | | |
|-----------------------|---------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. JACQUEMOUD Raymond | à 1 lgr |
| 3. PIFFERINI Alfred | |

2^{ème} série

- | | |
|--------------------|----------|
| 1. MERMILLOD Louis | |
| 2. BOHN Josef | à 2 lgrs |
| 3. RUSCONI Joseph | |

Repêchage

- | | |
|-----------------------|--|
| 1. BOHN Josef | |
| 2. JACQUEMOUD Raymond | |
| 3. PIFFERINI Alfred | |

FINALE (1.000 m)

- | | |
|--------------------|----------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. MERMILLOD Louis | à 2 lgrs |
| 3. BOHN Josef | |

— Kaufmann mène toute la course et aux 300 mètres il démarre avec Mermillod à sa roue, tandis que Bohn n'est plus dans la lutte. Le Genevois tient bon jusqu'à l'entrée de la ligne droite, mais là Kaufmann donne à fond et gagne de très nette façon.

GENEVE (Vélodrome de la Jonction)

25 mai

Prix d'Ouverture (100 km sans entraîneurs)

Par addition de points tous les 10 km

- | | | |
|---------------------|------------|--------|
| 1. RHEINWALD Henri | (2h56'32") | 51 pts |
| 2. PERRIERE Marcel | | 39 pts |
| 3. WIEDMER Otto | | 28 pts |
| 4. BASSETTI Charles | | 23 pts |
| 5. DUCRETTET Claude | | 22 pts |
| 6. GRIOT François | | |

Course scratch (amateurs)

1. BANI Agostino (I)
2. RUSCONI Joseph
3. PASQUERO
4. GATTONI

15 juin

Vitesse - Amateurs (en 2 manches)

- | | |
|---------------------------|-------|
| 1. KAUFMANN Ernst (1+1) | 2 pts |
| 2. PIFFERINI Alfred (3+2) | 5 pts |

- | | |
|-----------------------------|-------|
| 3. BANI Agostino (I) (2+4) | 6 pts |
| 4. JACQUEMOUD Raymond (4+3) | 7 pts |

Demi-fond (La Roue d'Or - 3 courses/match à 3)

10 km

- | | |
|------------------------|----------|
| 1. HUMANN Kurt (D) | 9'45" |
| 2. WIEDMER Otto | à 400 m. |
| 3. DI MAJO Umberto (I) | |

20 km

- | | |
|------------------------|----------|
| 1. HUMANN Kurt (D) | 18'45" |
| 2. WIEDMER Otto | à 800 m. |
| 3. DI MAJO Umberto (I) | |

30 km

- | | |
|------------------------|---------|
| 1. HUMANN Kurt (D) | 29'46"4 |
| 2. WIEDMER Otto | |
| 3. DI MAJO Umberto (I) | |

10 km sans entraîneurs

- | | |
|-----------------------|----------|
| 1. RHEINWALD Henri | |
| 2. PERRIERE Marcel | à 1 roue |
| 3. DUCRETTET Claude | |
| 4. GRIOT François | |
| 5. ZORLONI Joseph (I) | |

ZURICH (vélodrome d'Oerlikon)

6 avril

Demi-fond (10 km)

- | | |
|-----------------------|--------|
| 1. HUMANN Kurt (D) | 8'07"8 |
| 2. SCHELLING Toni (D) | 8'10"6 |
| 3. RYSER Fritz (D) | |
| 4. BÖSCHLIN Jean (D) | |

Demi-fond (20 km)

- | | |
|-----------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D) | 15'58"4 |
| 2. RYSER Fritz (D) | à 490 m. |
| 3. HUMANN Kurt (D) | à 600 m. |
| 4. SCHELLING Toni (D) | à 1.600 m. |

Demi-fond (40 km/GP du Printemps)

- | | |
|-----------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D) | 31'11" |
| 2. SCHELLING Toni (D) | à 950 m. |
| 3. HUMANN Kurt (D) | à 1.150 m. |
| 4. RYSER Fritz | à 2.400 m. |

Vitesse - Amateurs (course d'ouverture - 1.000 m)

- | | |
|-----------------------------|--|
| 1. ROLLI Hans | |
| 2. BOHN Josef | |
| 3. ZÄCH Adolf | |
| 4. KIPFER Otto | |
| 5. LACK Otto | |
| 6. WACKMER (Ernst ou Fritz) | |
- Les 3 séries remportées par Zäch, Rolli et Kipfer*

Vitesse - amateurs (course principale - 1.000 m)

- | | |
|-------------------|--|
| 1. BOHN Josef | |
| 2. KAUFMANN Ernst | |
| 3. ROLLI Hans | |
| 4. HAUSER Oskar | |
| 5. BÄCHLI Xaver* | |
- Les 3 séries remportées par Kaufmann, Rolli et Bohn*
Le repêchage gagné par Hauser
* Selon Radsport. Pour Radsport Illustrierte: Zäch Adolf

11 mai

Demi-fond (10 km)

- | | |
|-----------------------|------------|
| 1. SALDOW Karl (D) | 8'00"6 |
| 2. HUMANN Kurt (D) | à 500 m. |
| 3. RYSER Fritz (D) | à 700 m. |
| 4. SELLMAYR Franz (D) | à 1.340 m. |

Course par Elimination - Amateurs

- | | |
|-------------------|-----------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. SIEGER Jakob | à 40 lgrs |
| 3. ZÄCH Adolf | |
| 4. ROLLI Hans | |

Demi-fond (GP du Printemps- 2 manches de 30')

- | | |
|-----------------------------|-----------|
| 1. RYSER Fritz (D) (1+1) | 74 km 412 |
| 2. SALDOW Karl (D) (3+2) | 72 km 452 |
| 3. SELLMAYR Franz (D) (4+3) | 62 km 801 |
| 4. HUMANN Kurt (2+ab) | |

Vitesse - Amateurs (1.000 m)

- | | |
|-------------------|-----------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. ROLLI Hans | à 1 ¼ lgr |
| 3. BOHN Josef | |
| 4. ZÄCH Adolf | |
- Les 2 séries gagnées par Kaufmann et Rolli)*

1 juin

Course d'Ouverture - Amateurs (1.000 m)

- | | |
|-------------------------|---------|
| 1. DOBLER Adolf | |
| 2. BÄCHLI Xaver | à 1 lgr |
| 3. ROSETTI (Zurich) | |
| 4. ANGHILIERI Francesco | |
| 5. HEIMGARTNER Gottlieb | |

6. RÜSCH Ernst

Les 3 séries remportées par Rosetti, Dobler et Rüschi

Vitesse - Amateurs

- | | |
|-------------------|----------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. BOHN Josef | à 2 lgrs |
| 3. HAUSER Oskar | |
| 4. ROLLI Hans | |
| 5. SIEGER Jakob | |
- Les 4 séries remportées par Rolli, Bohn, Kaufmann et Sieger*
Le repêchage gagné par Hauser

Course par élimination sur 5 km - Amateurs

- | | |
|-------------------|------------|
| 1. KAUFMANN Ernst | |
| 2. ROLLI Hans | à 2 ½ lgrs |
| 3. DOLBER Adolf | |
| 4. SIEGER Jakob | |
| 5. BOHN Josef | |

Demi-fond (10 km)

- | | |
|---------------------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D/Strasbourg) | 8'31" |
| 2. PRZYREMBEL Hermann (D) | à 100 m. |
| 3. BÄUMLER Adam (D) | à 1.150 m. |
| 4. SIMAR César (F) | à 3.100 m. |
| 5. HUMANN Kurt (D) | à 4.500 m. |

Demi-fond (1 heure)

- | | |
|---------------------------|-----------|
| 1. PRZYREMBEL Hermann (D) | 69 km 100 |
| 2. HUMANN Kurt (D) | 64 km 200 |
| 3. BÄUMLER Adam (D) | 64 km 000 |
| 4. BÖSCHLIN Jean (D) | 63 km 900 |
| Ab. SIMAR César (F) | |

8 juin

Demi-fond (10 km)

- | | |
|---------------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D) | 7'52"2 |
| 2. PRZYREMBEL Hermann (D) | à 520 m. |
| 3. BÄUMLER Adam (D) | à 800 m. |
| 4. HUMANN Kurt (D) | à 1.100 m. |
| 5. SIMAR César | à 2.100 m. |

Demi-fond (20 km)

- | | |
|---------------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D) | 17'11"2 |
| 2. BÄUMLER Adam (D) | à 340 m. |
| 3. HUMANN Karl (D) | à 600 m. |
| 4. PRZYREMBEL Hermann (D) | à 4.500 m. |
| 5. SIMAR César (F) | loin |

Demi-fond (40 km/Prix Glatt-Val)

- | | |
|---------------------------|------------|
| 1. BÖSCHLIN Jean (D) | 31'36"2 |
| 2. HUMANN Kurt (D) | à 750 m. |
| 3. PRZYREMBEL Hermann (D) | à 820 m. |
| 4. BÄUMLER Adam (D) | à 4.000 m. |
| 5. SIMAR César (F) | loin |

Vitesse - Professionnels (1.000 m/3 manches)

- | | |
|------------------------------------|--------|
| 1. RHEINWALD Henri (1+1+1) | 3 pts |
| 2. RITZENTHALER Albert (D) (2+4+2) | 8 pts |
| 3. SIEGER Jakob (3+2+3) | 8 pts |
| 4. PASTORI (I) (4+3+4) | 11 pts |
- Manche supplémentaire: Ritzenthaler bat Sieger pour la place de*

2^{ème}

10 km (sans entraîneurs)

- | | |
|-------------------|-----------|
| 1. KAUFMANN Ernst | 14'50" |
| 2. SIEGER Jakob | à 1 ½ lgr |
| 3. DOBLER Adolf | |

17 août

Vitesse - Amateurs (1.000 m/match Kaufmann-Ingold)

- | | |
|---------------------------|-------|
| 1. KAUFMANN Ernst (1+1+1) | 3 pts |
| 2. INGOLD (2+2+2) | 6 pts |

Vitesse – Professionnels (1.000 m/match à 4 en 3 manches)

1. AREND Willy (1+1+2)	4 pts
2. RHEINWALD Henri (4+2+1)	7 pts
3. RITZENTHALER Albert (D) (2+4+3)	9 pts
4. HÖNES Heinrich (3+3+4)	10 pts

Demi-fond (10 km)

1. PRZYREMBEL Hermann (D)	7'48"4
2. KJELDSSEN Hermann (DK)	à 100 m.
3. VANDERSTUYFT Léon (B)	à 300 m.
4. HUMANN Kurt (D)	loin

Demi-fond (20 km)

1. HUMANN Kurt (D)	16'02"2
2. PRZYREMBEL Hermann (D)	à 150 m.
3. KJELDSSEN Hermann (DK)	à 600 m.
4. VANDERSTUYFT Léon (L)	à 800 m.

Demi-fond (GP d'Eté/30 km)

1. PRZYREMBEL Hermann (D)	34'17"
2. KJELDSSEN Hermann (DK)	à 30 m.
3. VANDERSTUYFT Léon (B)	à 800 m.
4. HUMANN Kurt (D)	à 1.200 m.

Handicap - Professionnels (1.000 m)

1. AREND Willy (D) (0)
2. RHEINWALD Henri (10)
3. RITZENTHALER Albert (D)
4. HÖNES Heinrich

7 septembre

Vitesse – Professionnels (3 manches)

1. RITZENTHALER Albert (D) (1+1+1)	3 pts
2. RHEINWALD Henri (2+2+3)	7 pts
3. HÖNES Heinrich (3+3+4)	10 pts
4. SIEGER Jakob (4*+4+2)	10 pts

* N'a pas participé à la 1^{ère} manche)

Demi-fond (10 km)

1. SALDOW Karl (D)	7'45"
2. MIQUEL Jules (F)	à 250 m.
3. HALL Tommy (GB)	à 1050 m.
4. EBERT Walter (D)	loin

Demi-fond (30'/Prix Glattal)

1. MIQUEL Jules (F)	38 km 700
2. SALDOW Karl (D)	37 km 966
3. EBERT Walter (D)	34 km 533
4. HALL Tommy (GB)	34 km 486

Demi-fond (30'/Prix Limmattal)

1. MIQUEL Jules (F)	39 km 150
2. SALDOW Karl	37 km 410
3. EBERT Walter (D)	35 km 650
Ab. HALL Tommy	

Record sur un tour de piste (333 m) – Pros et Amateurs (dépré lancé)

1. KAUFMANN Ernst	21"2
2. RHEINWALD Henri	21"8
3ea. RITZENTHALER Albert (D)	22"4
3ea. SIEGER Jakob	-
5. HÖNES Heinrich	23"0
6. SIEGER (junior)	24"8
5. DÄTTWYLER Alfred	

14 septembre

Demi-fond (10 km)

1. SALDOW Karl (D)	8'21"2
2. MIQUEL Jules (F)	à 10 m.
3. HALL Tommy (GB)	à 90 m.
4. EBERT Walter (D)	à 660 m.

Demi-fond (10 km/classe B)

1. GREDELMEIER Paul	9'05"6
---------------------	--------

2. HUBER (Wallisellen)	à 165 m.
3. DI MAJO Umberto	à 1280 m.

Demi-fond (1 h./GP d'Automne)

1. MIQUEL Jules (F)	76 km 234
2. SALDOW Karl (D)	72 km 560
3. EBERT Walter (D)	67 km 560
4. HALL Tommy (GB)	62 km 664

Vitesse – Professionnels (6 séries de match à 2)

1. RITZENTHALER Albert (D) (1+1+1)	3 pts
2. RHEINWALD Henri (1+1+2)	4 pts
3. SIEGER Jakob (2+2+1)	5 pts
4. HÖNES Heinrich (2+2+2)	6 pts

Record suisse du kilomètre

KAUFMANN Ernst	1'10"2
(ancien record: Dufaux: 1'13"6 en 1899)	

Tandems (1.000 m)

1. RITZENTHALER Albert (D) – RHEINWALD Henri	
2. SIEGER Jakob – HÖNES Heinrich	à 4 lgrs

Course par équipes (3.000 m)

1. RITZENTHALER Albert (D) – RHEINWALD Henri	4'018
2. SIEGER Jakob – HÖNES Heinrich	à 20 m. (50)

5* et 6 octobre*

* Courses débutées le 5, puis reprises le lendemain en raison de la pluie

Handicap – Amateurs *

1. KAUFMANN Ernst (0)	
2. RODE (D/Mainz) (0)	à 2 lg
3. SIEGER jr	
4. WEILENMANN (60) (probable Gottfried et pas Albert)	
5. BOGNI Giuseppe (100)	

Vitesse sur 1.000 m. *

1. MEYER Otto (D)	
2. AREND Willy (D)	à 2 lg
3. RITZENTHALER Albert (D)	

Demi-fond (10 km) *

1. STELLBRINK Arthur (D)	7'56"
2. DARRAGON Louis (F)	à 500 m
3. RYSER Fritz	à 570 m.

Demi-fond (40 km/Chpt de Zurich) **

1. STELLBRINK Arthur (D)	33'36"8
2. RYSER Fritz	à 80 m.
3. DARRAGON Louis (F)	à 1.800 m.

Vitesse – Amateurs***

1. KAUFMANN Ernst (3+1+1)	5 pts
2. RODE (D) (1+2+3)	6 pts
3. SIEGER (jr) (2+3+2)	7 pts

Vitesse – Professionnels**

1. MEYER Otto (D) (1+1+1)	3 pts
2. SIEGER Jakob (3+2+2)	7 pts
3. AREND Willy (D) (2+3+3)	8 pts

12 octobre

Demi-fond (10 km)

1. STELLBRINK Arthur (D)	7'50"
2. DARRAGON Louis (F)	à 15 m.
3. RYSER Fritz	à 333 m.

Demi-fond (30'/GP d'automne)

1. DARRAGON Louis (F)	38 km 050
2. RYSER Fritz	37 km 320
3. STELLBRINK Arthur (D)	37 km 165

Demi-fond (30'/GP de Clôture)

1. STELLBRINK Arthur (D)	39 km 300
2. DARRAGON Louis (F)	39 km 210
3. RYSER Fritz	36 km 900

Vitesse - Amateurs

1. KAUFMANN Ernst (1+1+1)	3 pts
2. RODE Ch. (D/Mainz) (2+2+3)	7 pts
3. SIEGER (junior/Jakob ?) (3+3+2)	8 pts

Vitesse - Professionnels

1. MEYER Otto (D) (1+1+1)	3 pts
2. AREND Willy (D) (2+2+3)	7 pts
3. RITZENTHALER Albert (D) (3+3+2)	8 pts
4. SIEGER A. (4+4+3)	11 pts

Record du tour (333 m.)

1. MEYER Otto	21"0
2. AREND Willy (D)	21"2
3. RITZENTHALER Albert (D)	22"2
4ea. KAUFMANN Ernst	22"4

4ea. SIEGER A.	-
6. SIEGER (junior)	23"4

2 novembre

Course de 3 heures (sans entraîneurs)

1. SUTER Paul	106 km 650
2. HÖNES Heinrich	à 1 lgr
3. BANI Agostino (I)	à 1 ½ lgr
4. SUTER Franz	103 km 350
Ab; WIEDMER Otto (après 160')	
SIEGER Jakob (après 150')	
HUMANN Kurt (D) (après 147')	
RITZENTHALER Albert (D) (après 75')	
DÄTT WYLER Alfred (après 65')	
CHYTILL Leo (après 32')	
DI MAJO Umberto (après 15')	
GREDELMEIER Paul (après 8')	

GP du Printemps (6 avril)

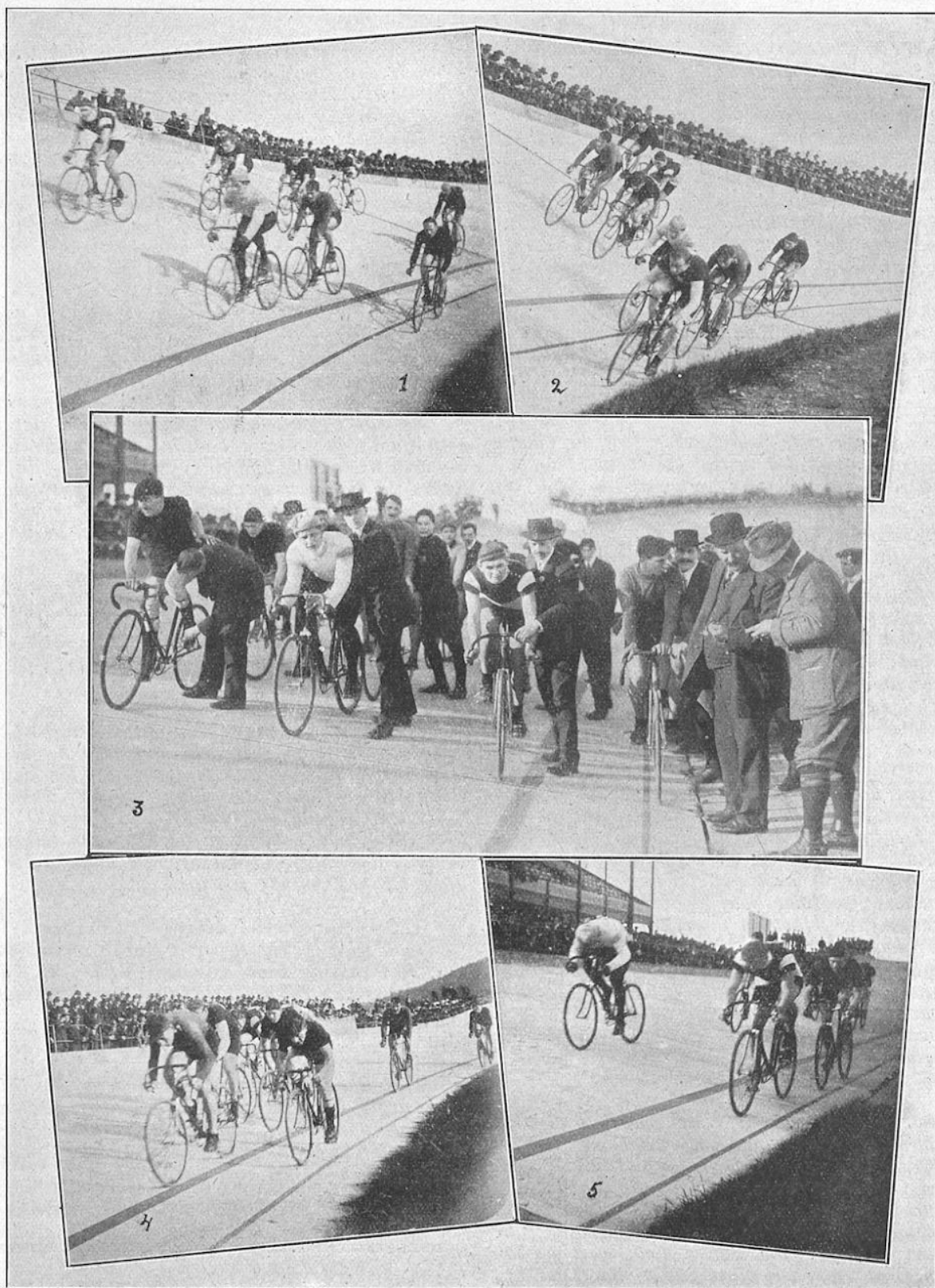


Zum 10jährigen Todestag unseres Weltmeisters Fritz Ryser. Start zum grossen Eröffnungspreis 1913 in Oerlikon, der von Böschlin, vor Schelling, Humann und dem Pechvogel Ryser gewonnen wurde. Ryser hätte das Rennen gewinnen können, wenn seinem Schrittmacher der Motor nicht heiss gelaufen wäre. Von links nach rechts: Ryser, Schelling, Humann und Böschlin.

Le dixième anniversaire de la mort de notre champion du monde Fritz Ryser. Départ du Grande Prix d'ouverture de 1913 au Vélodrome d'Oerlikon, gagné par Boeschlin devant Schelling, Humann et le malchanceux Ryser. Ce dernier eût remporté l'épreuve si le moteur de son pace-maker ne s'était pas échauffé. De gauche à droite: Ryser Schelling, Humann et Boeschlin.

Photos de la 1ère course de trois heures de Zurich

2 novembre 1913.



1. Photo : Une lutte acharnée pour les positions durant le premier quart — 2e photo : Wiedmer lance le premier sprint. — d'heure. 3. Photo : Le départ. Devant : Bani, Humann, Paul Suter, Franz Suter. — Image 4 : Franz Suter donne le rythme. 5ème photo : Paul Suter remporte le deuxième sprint devant Humann.

CYCLO-CROSS

2ème CHAMPIONNAT DE SUISSE **(Saconnex d'Arve/ 2 mars)**

1. WIEDMER Otto	12 km / 43'20"		14. MOZZANINI Ernest (I)
2. RHEINWALD Henri	-		15. MANDRINI Ernest (1 ^{er} débutant)
3. SCHÖPFF Charles			16. COCHET Louis
4. PORTIGLIATI			17. SALA Louis
5. RANABOLDO Joseph (I) (1 ^{er} amateur)			18. DREIER Fernand
6. DUNAND Jean			19. BURGER Henri
7. WUILLEMIN Paul			20. TISSOT Jean
8. BANI Agostino (I)			21. KLAUCKE Edmond
9. ALBERA Auguste			22. FRAPOLI
10. MAZA Jean			23. BOGE
11. VIOLI Ernest			24. CARMAGNI
12. JACQUIER Louis			25. BERNARD Charles
13. BOEHLI Auguste			26. JACCARD Louis



Le futur champion Otto Wiedmer sort en tête d'un talus, suivi de Willemin.

LES SUISSES AU TOUR DE FRANCE

	1°	2°	3°	4°	5°	6°	7°	8°	9°	10°	11°	12°	13°	14°	15°	CF
DUMONT Charles (isolé/n° 133)	73°	52°	62°	44°	45°	41°	25°	16°	31°	29°	18°	26°	26°	23°	23°	23°
TOBLER Ernest (isolé/n°134)	90°	95°	82°	52°	54°	AB										

Dumont 26° et dernier de la 13^e étape et 23° et dernier du classement final

Le Tour des Suisses (Patrick Testuz) donne parmi les coureurs MORINI Celidonio et ZORLONI Joseph/Giuseppe, mais ceux-ci sont Italiens (état civil

confirmé)

LES SUISSES AU TOUR D'ITALIE

- **GUYON Emile (n°66)**: 1°/73^{ème} – 2°/non-partant)

LES SUISSES DANS LES CLASSIQUES

- **PARIS-ROUBAIX** : **GUYOT Charles (n°122/34°)** – **EGG Oscar (n°110/abandon)**

- **TOUR DE LOMBARDIE** : **PERRIERE Marcel (n°72/33°)** – **RHEINWALD Henri (n°71/42° et dernier)**

LES SUISSES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE SUR PISTE

VITESSE AMATEURS : KAUFMANN Ernst: vainqueur de sa série, éliminé en demi-finale (3° de la 1^{ère} série)

LES SUISSES AUX SIX-JOURS

Néant

RECORD DE L'HEURE

LES GRANDS EXPLOITS DU CYCLISME.

**Le Suisse Oscar Egg redevient recordman
du monde de l'heure sans entraîneurs.**

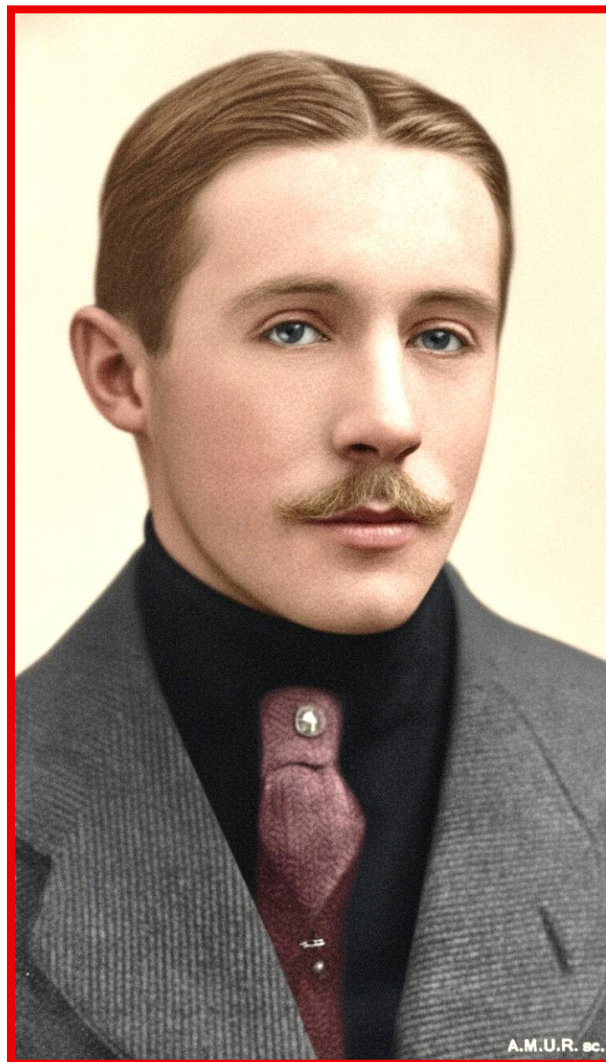
43 kil. 525 dans l'heure.

Pour la troisième fois en moins d'un mois, le record du monde de l'heure sans entraîneurs vient d'être battu; c'est à dérouter les précisions de nos plus fines compétences qui, depuis le moment où les quarante kilomètres dans l'heure étaient dépassés, s'accordaient pour dire qu'on ne ferait pas mieux.

En effet, jeudi soir à Paris — vélodrome Buffalo — notre compatriote Oscar Egg s'est mis en piste, ainsi que „Le Sport Suisse“ l'avait annoncé, pour tenter de reprendre le record qui lui appartenait l'an dernier, et que l'Allemand Weise et le Français Berthet avaient successivement porté à 42 kil. 502.

Faisant preuve d'une forme superbe, malgré les nombreuses courses qu'il eut à fournir ces dernières semaines, le Zurichois, qui avait établi son tableau de marche sur 42 kil. 600, a été dès le début en dessus de son horaire, et au fur et à mesure qu'il roulait, son avance devenaient plus grande.

C'est ainsi que Egg s'appropriait en passant les records des 5, 7, 8, 9, 10, 15, 20, 25, 30, 35 et 40 kilomètres pour finalement couvrir la magistrale distance de 43 kil. 525.



Oscar Egg

Dépossédé de son record de l'heure par Marcel Berthet le 7 août, Oscar Egg reprend son bien le 21 août. Mais pas pour longtemps car Berthet va encore le lui ravir le 20 septembre ! Affaire à suivre...

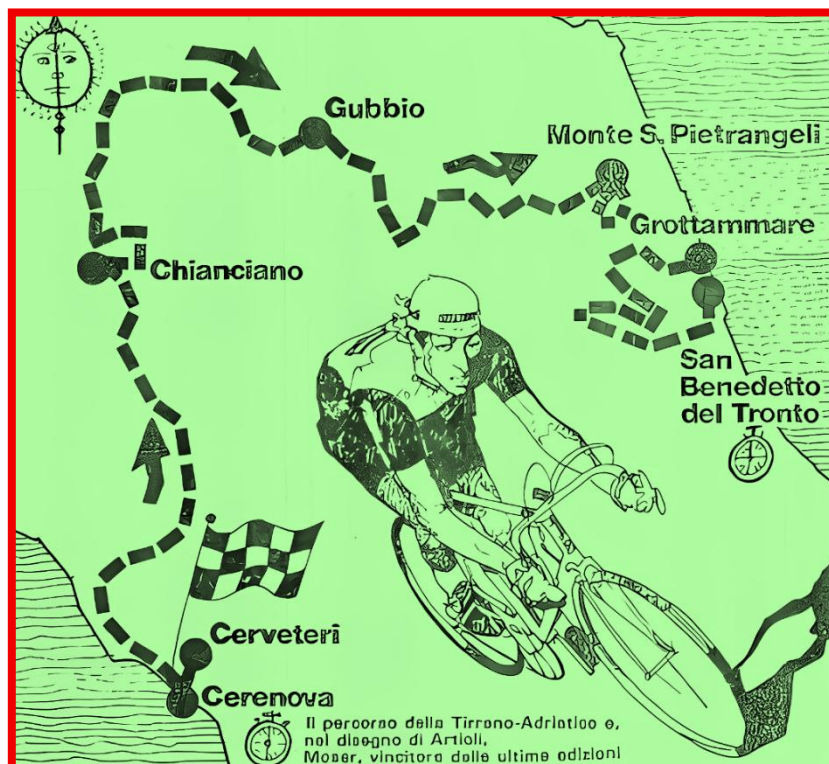
Tutta la Tirreno - Adriatico

1982

17ème édition (13 au 18 marzo)

F Deux nouveautés substantielles : après les polémiques des années précédentes, le contre-la-montre est avancé à l'avant-dernier jour et le parcours a été considérablement adouci (altitude maximale de cette édition : 813 mètres). Tout cela afin de ne pas trop fatiguer les coureurs en vue de Milan-San Remo. La place est donc faite aux spécialistes du contre-la-montre et aux rouleurs rapides, d'autant que les bonifications sont plus que jamais confirmées. Sur un parcours traversant trois régions (la Toscane, l'Ombrie et les Marches) et dont les points extrêmes sont Cerenova Costantica (au Sud) et Arezzo (au Nord), on enregistre un record absolu de participation : pas moins de 201 coureurs, dont 86 étrangers (43 % du total), sont en effet présents. Un nouveau duel entre Giuseppe Saronni (déjà 9 victoires en ce début de saison !) et Francesco Moser (qui déclare toutefois ne pas être au mieux de sa condition) est attendu, mais nombreux sont ceux qui peuvent venir les inquiéter. Au premier rang desquels figurent Bernard Hinault (s'il a envie de se battre), mais aussi les Néerlandais Jan Raas et Gerrie Knetemann et le champion du monde Freddy Maertens. Fort de ses capacités dans l'exercice chronométré, Gregor Braun mène le groupe des outsiders, parmi lesquels on ne peut omettre l'inconstant Baronchelli, le mystérieux Battaglin et le solide Contini. Roberto Visentini, Moreno Argentin et Fons De Wolf méritent également un peu de considération dans une nouvelle édition de très haut niveau technique, même si le nombre élevé de participants pourrait compliquer quelque peu le contrôle de la course.

I Due novità sostanziali: dopo le polemiche degli anni passati, la crono viene anticipata al penultimo giorno ed il percorso è notevolmente addolcito (quota massima di questa edizione 813 m. s.l.m.). Tutto questo al fine di non affaticare troppo i corridori in vista della "Sanremo". Spazio dunque a cronomen e passisti veloci dato che gli abbuoni sono più che confermati. Su un percorso che attraversa tre regioni (Toscana, Umbria e Marche) e che ha i suoi vertici a Cerenova Costantica (a sud) ed Arezzo (a nord), record assoluto di partecipanti: ben 201, con 86 stranieri (43% del totale). Si attende l'ennesimo duello tra Saronni (già 9 vittorie nell'inizio di stagione!) e Moser (che tuttavia si dichiara non al meglio della condizione) ma sono molti a poterli insidiare: primo fra tutti Hinault (se avrà voglia di lottare) ma anche gli olandesi Raas e Knetemann entrano di diritto nel pronostico così come l'iridato Maertens. Braun, forte dei km a cronometro, guida gli outsider tra i quali non possono mancare l'altalenante Baronchelli (penalizzato dal percorso), l'enigmatico Battaglin ed il valido Contini. Visentini, Argentin e De Wolf meritano un briciolo di considerazione in un'altra edizione di alto livello tecnico ma in cui l'alto numero di partecipanti potrebbe creare qualche problema nel controllo della corsa.



LES PARTANTS / I PARTENTI (201)

FAMCUCINE - CAMPAGNOLO

- 1 MOSER Francesco
- 2 AMADORI Marino
- 3 GHIBAUDO Piero
- 4 LUALDI Valerio
- 5 MANTOVANI Giovanni
- 6 MASCIARELLI Palmiro
- 7 MAZZANTINI Leonardo
- 8 MORANDI Dante
- 9 SANTONI Glauco
- 10 TORELLI Claudio

RENAULT - ELF

- 11 HINAULT Bernard (F)
- 12 LE BRIS Jean-Paul (F)
- 13 BECAAS Bernard (F)
- 14 BERARD Charles (F)
- 15 BONNET Patrick (F)
- 16 DIDIER Lucien (LUX)
- 17 LE GUILLOUX Maurice (F)
- 18 LEMOND Greg (USA)
- 19 RODRIGUEZ Jean-François (F)
- 20 VIGNERON Alain (F)

DEL TONGO - COLNAGO

- 21 SARONNI Giuseppe
- 22 BARONE Carmelo
- 23 BORGOGNONI Luciano
- 24 BORTOLOTTO Claudio
- 25 CERUTI Roberto
- 26 LANDONI Gabriele
- 27 NATALE Leonardo
- 28 PANIZZA Wladimiro
- 29 VAN CALSTER Guido (B)
- 30 ZUANEL Gianluigi

GIS GELATI - OLMO

- 31 RABOTTINI Luciano
- 32 BEVILACQUA Leonardo
- 33 DEJONCKHEERE Noël (B)
- 34 FRACCARO Simone
- 35 LORENZI Luciano
- 36 PIOVANI Mauricio
- 37 SCHEPERS Eddy (B)
- 38 SALVADOR Ennio
- 39 VERZA Fabrizio
- 40 WAMPERS Jean-Marie (B)

INOXPRAN - PENTOLE POSATE

- 41 BATTAGLIN Giovanni
- 42 BONTEMPI Guido
- 43 BIATTA Giuliano
- 44 CHINETTI Alfredo
- 45 DAL PIAN Alfonso
- 46 LEALI Bruno
- 47 LORO Luciano
- 48
- 49 PERINI Giancarlo
- 50 SGALBAZZI Amilcare

VERMEER THIJS

- 51 DE WOLF Alfons (B)
- 52 JACOBS Joseph (B)
- 53 VAN HOUWELINGEN Adri (NL)
- 54 VAN HOUWELINGEN Jan (NL)
- 55 VERSCHUERE Pol (B)
- 56 DE CNIJF Roger (B)
- 57 DE GENDT Franky (B)
- 58 VANDE GINSTE Philippe (B)
- 59 CUYPERS Pierrot (BEL)
- 60 DE SCHOENMAECKER Jozef (B)

BIANCHI - PIAGGIO

- 61 BARONCHELLI Gianbattista
- 62 CONTINI Silvano
- 63
- 64 DONADELLO Aldo
- 65 PIVA Valerio
- 66 POZZI Alessandro
- 67 PRIM Tommy (S)
- 68 LANCONELLI Stefano
- 69 SEGERSALL Alf (S)

- 70 VANOTTI Ennio

HOONVED - BOTTECCHIA

- 71 BECCIA Mario
- 72 BEVILACQUA Antonio
- 73 BOMBINI Emanuele
- 74 FARACA Giuseppe
- 75 FERRERI Luigi
- 76 MILANO Silvestri
- 77 PATELLARO Benedetto
- 78 DILL-BUNDI Robert (CH)
- 79 GISIGER Daniel (CH)
- 80 VAN LINDEN Rik (B)

TI-RALEIGH - CAMPAGNOLO

- 81 RAAS Jan (NL)
- 82 KNETEMANN Gerrie (NL)
- 83 VAN DER VELDE Johan (NL)
- 84 LUBBERDING Henk (NL)
- 85 VAN VLIET Leo (NL)
- 86 WIJNANDS Ad (NL)
- 87 VELDSCHOLTEN Gerard (NL)
- 88 PIRARD Frits (NL)
- 89 PRIEM Cees (NL)
- 90 PEETERS Ludo (B)

CAPRI SONNE

- 91 BRAUN Gregor (D)
- 92 DE ROOY Theo (NL)
- 93 HAGHEDOOREN Paul (B)
- 94 DELCROIX Ludo (B)
- 95 DEWITTE Ronald (B)
- 96 LIECKENS Jozef (B)
- 97 PEVENAGE Rudy (B)
- 98 VAN GESTEL Gerrit (B)
- 99 VAN SWEEVELET Guido (B)
- 100 WILMANN Jostein (N)

SELLE SAN MARCO

- 101 CONTI Franco
- 102 CLIVATI Walter
- 103 D'ALONZO Antonio
- 104 MAESTRELLI Enrico
- 105 MONTELLA Giuseppe
- 106 FAVERO Fiorenzo
- 107 MARTINELLI Giuseppe
- 108 TESTOLIN Giovanni
- 109 TREVELLIN Luigi
- 110 VANDI Alfio

METAURO MOBILI - PINARELLO

- 111 ALGERI Vittorio
- 112 ARGENTIN Claudio
- 113
- 114 BERTO Nazzareno
- 115 FRANCESCHINI Marco
- 116 GROPPPO Marco
- 117 MASI Francesco
- 118 MAGRINI Riccardo
- 119 MIOZZO Flavio
- 120 PINORI Nedo

CILO AUFINA

- 121 BOLLE Thierry (CH)
- 122 BREU Beat (CH)
- 123 DEMIERRE Serge (CH)
- 124 FERRETTI Antonio (CH)
- 125 THALMANN Julius (CH)
- 126 GREZET Jean-Marie (CH)
- 127 MOERLEN Patrick (CH)
- 128 ROSSIER Cédric (CH)
- 129 RUSSENBERGER Marcel (CH)
- 130 SEIZ Hubert (CH)

SELLE ITALIA

- 131 CHILCOTT Gavin (USA)
- 132 CHIOCCIOLI Franco
- 133 BAUSAGER Per (DK)
- 134 CIPOLLINI Cesare
- 135 ANDREETTA Tranquillo
- 136 SETTI Vittorio
- 137 MEALLI Ercole

- 138 PETTINATI Walter
- 139 ALFONSINI Antonio
- 140 BAUSAGER Jakob (DK)

TERMOLAN - GALLI

- 141 ANTINORI Daniele
- 142 CASSANI Davide
- 143 CAROLI Daniele
- 144 GIRLANDA Claudio
- 145 MAINI Orlando
- 146 MARCUSSEN Jörgen (DK)
- 147 MONTANARI Enea
- 148 MONTANARI Enrico
- 149 PERSANTI Filippo
- 150 RIZZI Erminio

SAMMONTANA - BENOTTO

- 151 VISENTINI Roberto
- 152 ARGENTIN Moreno
- 153 BERTACCO Tullio
- 154 BINCOLETTA Pierangelo
- 155 CIUTI Andrea
- 156 CORTI Claudio
- 157 GIACOMINI Gianni
- 158 GRADI Raniero
- 159 MOUNT George (USA)
- 160 PASSUELLO Giuseppe Walter

BOULE D'OR - SUNAIR

- 161 MAERTENS Freddy (B)
- 162 WILLEMS Daniel (B)
- 163 VERLINDEN Gery (B)
- 164 SERGEANT Marc (B)
- 165 VERSLUYS Patrick (B)
- 166 MATTHYS Rudy (B)
- 167 FRIJNS Ludo (B)
- 168 DEVOS Werner (B)
- 169 WIJNANTS Ludwig (B)
- 170 WIJNANTS Jan (B)

ATALA - CAMPAGNOLO

- 171 GAVAZZI Pierino
- 172 FREULER Urs (CH)
- 173 BIDINOST Maurizio
- 174 BRESSAN Roberto
- 175 CASIRAGHI Giancarlo
- 176 DELLE CASE Walter
- 177 NORIS Mario
- 178 RENOSTO Giovanni
- 179 ROSOLA Paolo
- 180 DIGERUD Geir (N)

ALFA LUM - SAUBER

- 181 ANGELUCCI Mauro
- 182 BALDONI Giancarlo
- 183 BONI Stefano
- 184 CUPPERI Vincenzo
- 185 DONADIO Corrado
- 186 MACCALI Salvatore
- 187 ONESTI Piero
- 188 PETITO Giuseppe
- 189 ADAMSSON Anders (S)
- 190 WILSON Michael (AUS)

ZOR - HELIOS - GEMEAZ

- 191 JUAREZ Isidro (E)
- 192 CAMARILLO Angel (E)
- 193 LOPEZ CERRON Jose Luis (E)
- 194 MUNOZ Pedro (E)
- 195 RUPEREZ Faustino (E)
- 196 RODRIGUEZ MAGRO Jesus (E)
- 197 CHOZAS Eduardo (E)
- 198 VIEJO Jose Luis (E)

AMICI DELLA PISTA

- 199 CATTANEO Marco
- 200 DAZZAN Octavio
- 201 FUSAR POLI Luciano
- 202 ORLANDI Maurizio
- 203 PERANI Domenico
- 204 VICINO Bruno

LES NON-PARTANTS (3): INOXPRAN:48. ? / BIANCHI: 63. MORO Luigino / METAURO: 113. BARTOLI Marcello

13 marzo, Prologo: CERENOVA COSTANTICA – MARINA DI CERVETERI
(cronometro individuale / 7,7 KM)

F Lors d'une journée marquée par un vent violent et sur un parcours riche en virages, le spécialiste Gerrie Knetemann brille particulièrement. Il décroche son douzième succès dans un prologue, s'imposant nettement à la moyenne de 49 km/h devant Giuseppe Saronni et Francesco Moser, séparés par une seconde seulement et qui poursuivent ainsi leur duel. Battu, Gregor Braun est décevant, tandis que le jeune Greg LeMond limite les dégâts. Mauvaise prestation en revanche pour un Bernard Hinault peu motivé, encore plus décevante pour Giuseppe Baronchelli et carrément désastreuse pour Giovanni Battaglin. Quant au champion du monde Freddy Maertens, il se contente d'une promenade, tandis que Giacomini, parti avec retard sur l'horaire prévu, termine même hors délai. Ce début d'épreuve laisse déjà entrevoir le scénario de la course : Moser et Saronni, éternels rivaux, se poursuivent sans relâche, avec peut-être un troisième homme prêt à profiter de leurs tactiques poussées à l'extrême.

I In una giornata di vento forte e su un percorso ricco di curve brilla lo specialista Knetemann, al dodicesimo successo in un prologo, netto vincitore a 49 di media davanti a Saronni e Moser, divisi da un secondo, che continuano a duellare. Sconfitto Braun, si difende il giovane Lemond, male uno svogliato Hinault, ancora peggio Baronchelli ed un pessimo Battaglin mentre Maertens passeggia e addirittura Giacomini, che parte in ritardo sull'orario stabilito, finisce fuori tempo massimo. Un inizio che già lascia intravedere lo sviluppo della corsa, con Moser e Saronni eterni rivali a rincorrersi e magari un terzo incomodo pronto a sfruttare i loro esasperati tatticismi.

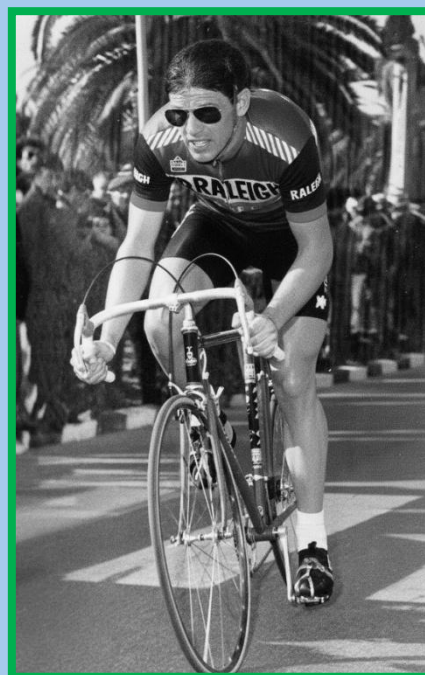
CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Gerrie KNETEMANN 7.7 km in 9'26" (media 48,972 km/h)

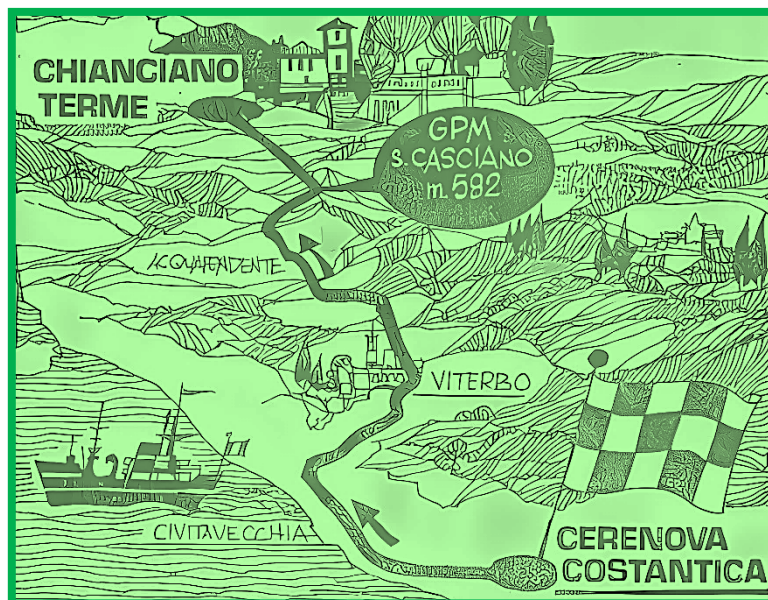
2. Saronni a 7", 3. Moser a 8", 4. Braun a 14", 5. Raas a 18", 6. De Rooy a 20", 7. Sergeant e Milani a 22", 9. Lemond a 24", 10. Algeri a 27", 11. De Wolf, Lubberding e Vigneron a 28", 14. Hinault a 29", 15. Fraccaro a 30", 16. Haghedooren a 31", 17. Bidinost, Gradi e A. Van Houwelingen a 32", 20. Contini e Grezet a 34", 22. J. Van Houwelingen, Demierre, M. Argentin, Verlinden, L. Peeters e Dill-Bundi a 35", 28. Russenberger a 36", 29. Wampers, Van der Velde e L. Van Vliet a 37", 32. Marcussen, Baronchelli, Willems e Torelli a 38", 36. Jacobs a 39", 37. Cattaneo e Berard a 40", 39. Caroli a 42", 40. Bombini, Ruperez e Bonnet a 45", 43. Berto e Maestrelli a 46", 45. Bincolletto a 47", 46. Camarillo, Petito, Delle Case, Adamsson, Delcroix e Magrini a 48", 52. Prim e Morandi a 50", 54. Piva a 51", 55. Bontempi, Antinori e Wilson a 52", 58. Boni e Rossier a 53", 60. Ghibauda, Chinetti, Beccia e Lieckens a 54", 64. Amadori a 55", 65. Wilmann, Gisiger e Pirard a 56", 68. Mantovani, Freuler e Moerlen a 57", 71. Veldscholten, De Witte, Vandi, Bolle e Breu a 58", 76. Munoz e Masi a 59", 78. J.F. Rodriguez, Le Guilloux e Thalmann a 1'00", 81. Bertacco e Van Gestel a 1'01", 83. Favero, Wijnands, Van Calster, Frijns e A. Bevilacqua a 1'02", 88. Corti, Chozas e Lualdi, 1'03", 91. Juarez, C. Argentin e Ciuti a 1'04", 94. Ferreri e L. Wijnants a 1'05", 96. Masciarelli, Versluys e Leali a 1'06", 99. Dazzan, Donadio e Borgognoni a 1'07", 102. Battaglin, Noris, Franceschini e Priem a 1'08", 106. Chioccioli, Maccali e J. Bausager a 1'09", 109. Groppo e P. Bausager a 1'10", 111. Verschuere, Ferretti, De Cnijf, Panizza, Becaas, Gavazzi e Angelucci a 1'11", 118. Cassani, Donadello e Enr. Montanari a 1'12", 121. Montella e Seiz a 1'13", 123. Pozzi e Devos a 1'14", 125. Faraca, Bressan, Rabottini, Biatta, Rosola e Pinori a 1'15", 131. Barone e Piovani a 1'16", 133. Rizzi, Maertens, Dal Pian e Zuanel a 1'17", 137. Didier a 1'18", 138. Pevenage, Patellaro, Passuello, Cupperi e Segersall a 1'19", 143. Casiraghi e Van Linden a 1'20", 145. Viejo e Van Sweevelt a 1'21", 147. Visentini e Chilcott a 1'22", 149. Landoni e Piersanti a 1'23", 151. Ceruti a 1'24",

152. Cipollini e Clivati a 1'25", 154. Santoni, Matthijs e Conti a 1'26", 157. Loro a 1'27", 158. J. Rodriguez Magro, Andreetta, Mazzantini, Fusar Poli e Cuypers a 1'29", 163. Perini, Trevellin e De Schoenmaecker a 1'30", 166. Onesti e Miozzo a 1'31", 168. De Gendt, L. Bevilacqua, Girlanda, Orlandi e Vanotti a 1'32", 173. Alfonsini a 1'34", 174. Dejonckheere e Natale a 1'35", 176. Martinelli, Salvador e J. Wijnants a 1'36", 179. Baldoni, Bortolotto e Renosto a 1'38", 182. Vicino, Schepers e Sgalbazzi a 1'39", 185. Lopez Cerron a 1'40", 186. Digerud, Perani e Verza a 1'41", 189. Mealli e D'Alonzo a 1'45", 191. Vandeginste, Le Bris, Testolin e Pettinati a 1'47", 195. Setti a 1'49", 196. En. Montanari a 1'50", 197. Maini a 1'51", 198. Mount a 1'53", 199. Lanconelli a 2'03", 200. Lorenzi a 2'19"

Hors délai/Fuori Tempo Massimo: Giacomini



Gerrie Knetemann, premier vainqueur



F À Civitavecchia, Enea Montanari prend le large et mène la course sans être inquiété, comptant jusqu'à 4'12" d'avance, avant de rentrer dans le rang à Montefiascone. À la surprise générale, Gibi Baronchelli remporte le sprint intermédiaire de Bolsena, mais ce n'est qu'un feu de paille. Plusieurs attaques sans véritable conséquence (Antinori, Maini, Vanotti, Conti, Noris et Enrico Montanari) précèdent l'ascension de Trevinano, où l'équipe Del Tongo se porte aux avant-postes. Parmi les favoris, Giovanni Battaglin et Freddy Maertens sont les premiers à céder. À l'approche du Grand Prix de la Montagne, Francesco Moser accélère et franchit le sommet en tête, tandis que Giuseppe Saronni ne montre aucun intérêt pour ce classement. Moser relance ensuite l'offensive, suivi de près par Beccia, Gerrie Knetemann et Moreno Argentin. Mais la formation Del Tongo ne laisse aucune marge de manœuvre. Quatre hommes tentent alors leur chance (Lubberding, Rabottini, Gisiger et Panizza tout en contrôle) mais cette fois, c'est l'équipe Renault-Gitane qui se charge de combler l'écart. Ils sont encore une cinquantaine en tête lorsque, à trois kilomètres de l'arrivée, Moser attaque de nouveau, immédiatement neutralisé par la formation Del Tongo. L'arrivée est jugée en légère montée. Walter Van Calster lance parfaitement Saronni, qui déborde à 300 mètres de la ligne et s'impose avec cinq mètres d'avance, se rapprochant ainsi du maillot de leader grâce à la bonification obtenue.

I A Civitavecchia se ne va Enea Montanari che guida indisturbato, con 4'12" di vantaggio massimo, fino a Montefiascone dove rientra nei ranghi. A sorpresa Baronchelli si aggiudica il traguardo volante di Bolsena, ma è un fuoco di paglia. Diversi scatti senza costrutto (Antinori, Maini, Vanotti, Conti, Noris, Enrico Montanari) introducono alla salita di Trevinano, con la "Del Tongo" in prima fila: tra i big cedono subito Battaglin e Maertens. In vista del GPM allunga Moser, primo sotto lo striscione, con Saronni disinteressato. Moser rilancia l'azione tallonato da Beccia, Knetemann ed Argentin. La "Del Tongo" non lascia spazio. Ci provano in 4 (Lubberding, Rabottini, Gisiger ed il "controllore" Panizza) e stavolta è la "Renault" a chiudere il buco. In testa rimangono in una cinquantina. Ai meno 3 attacca Moser, subito contratto dalla "Del Tongo". L'arrivo è in leggera salita: Van Calster pilota alla perfezione Saronni che parte ai 300 metri e vince con cinque metri di vantaggio, avvicinandosi alla leadership grazie all'abbuono.



*Giuseppe Saronni large vainqueur
devant De Jonckheere*

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Giuseppe SARONNI 199 km in 5h44'04" (abb. 6") media 34,702 km/h

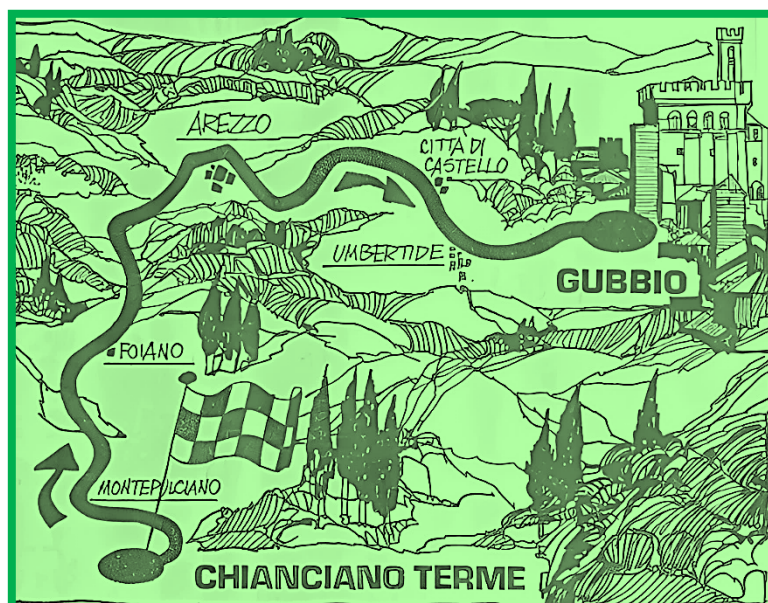
2. Dejonckheere (abb. 3"), 3. Mantovani (abb. 1"), 4. Raas, 5. Petito, 6. Jacobs, 7. Noris, 8. Algeri, 9. Moser, 10. Knetemann, 11. Bombini, 12. Camarillo, 13. Hinault, 14. Beccia, 15. De Wolf, 16. Van de Velde, 17. Lemond, 18. Conti, 19. Favero, 20. A. Bevilacqua, 21. Vand, 22. Didier, 23. Peeters, 24. M. Argentin, 25. Maini, 26. Casiraghi, 27. Rueprez Rincon, 28. Chozas, 29. L. Bevilacqua, 30. Van Calster, 31. De Rooy, 32. Russenberger, 33. Cuypers, 34. Lubberding, 35. Seiz, 36. Wijnands, 37. Vigneron, 38. Panizza, 39. Willems, 40. Gisiger, 41. Verschuere, 42. Rabottini, 43. Priem, 44. Macali, 45. Verza, 46. Barone, 47. Ceruti, 48. Contini, 49. Segersall, 50. Braun a 25", 51. Ferretti a 33", 52. Gavazzi a 1'10", 53. Pevenage a 1'07", 54. Perini a 1'57", 55. A. Van Houwelingen a 3'09", 56. Bincoletto, 57. Salvador, 58. Verlinden, 59. Frijns, 60. Pettinati, 61. Cipollini, 62. Sergeant, 63. De Gendt, 64. Van Vliet, 65. Wampers, 66. Le Bris, 67. Lieckens, 68. Haghedooren, 69. Devos, 70. Rosola, 71. J. Rodriguez Magro, 72. Van Linden, 73. Faraca, 74. Pirard, 75. Masciarelli, 76. Corti, 77. J.F. Rodriguez, 78. Moerlen, 79. Masi, 80. Borgognoni, 81. Chioccioli, 82. Piva, 83. J. Van Houwelingen, 84. Veldscholten, 85. Bolle, 86. Ferreri, 87. Angelucci, 88. De Witte, 89. Chilcott, 90. Montella, 91. Le Guilloux, 92. Vanotti, 93. Dal Pian, 94. Viejo, 95. Becaas, 96. Martinelli, 97. P. Bausager, 98. Natale, 99. Adamsson, 100. Lualdi, 101. Bortolotto, 102. Prim, 103. Berard, 104. Schepers, 105. Bonnet, 106. De Meyer, 107. Breu, 108. Torelli, 109. Zuanel, 110. Passuello, 111. Delle Case, 112. Piovani, 113. Baronchelli, 114. Delcroix, 115. Landoni, 116. Muñoz Machin, 117. Bontempi, 118. Matthijs, 119. Santoni, 120. Fraccaro, 121. C. Argentin, 122. Versluys, 123. Milani, 124. Leali, 125. De Schoenmaecker, 126. Diil-Bundi, 127. Berto, 128. Groppo, 129. Magrini, 130. Miozzo, 131. Grezet, 132. Setti, 133. Caroli, 134. Alfonsini, 135. Andreetta, 136. Cassani, 137. Marcussen, 138. Franceschini, 139. Pozzi, 140. Visentini, 141. L. Wijnants, 142. Baldoni, 143. Juarez, 144. Cattaneo, 145. Willmann a 5'21", 146. Donadello a 5'37", 147. Testolini a 5'48", 148. D'Alonzo, 149. Renosto a 7'02", 150. Ghibauda, 151. Loro, 152. Biatta, 153. Bertacco, 154. Wilson, 155. Bidinost, 156. Mazzantini, 157. Rossier a 9'30", 158. Mount, 159. Battaglin a 9'59", 160. Chinetti, 161. Mealli, 162. J. Bausager a 10'37", 163. Clivati a 11'41", 164. Dazzan a 12'33", 165. Orlandi a 12'45", 166. De Cnijf, 167. Gradi, 168. Van Swevelt, 169. Morandi, 170. Lopez Cerron, 171. Fusar Poli, 172. Patellaro, 173. Cupperi, 174. Boni, 175. Bressan, 176. Onesti, 177. Piersanti, 178. Digerud, 179. Trevellin, 180. Donadio, 181. Amadori, 182. Freuler, 183. Ciuti, 184. En. Montanari, 185. Girlanda, 186. Vandeginste, 187. Van Gestel, 188. Maestrelli, 189. Maertens, 190. Sgalbazzi, 191. Lanconelli, 192. J. Wijnants, 193. Vicino, 194. Perani, 195. Antinori a 15'53", 196. Pinori, 197. Rizzi, 198. Lorenzi a 20'34", 199. Enr. Montanari, 200. Thalmann

GPM S. Casciano dei Bagni: 1. Moser (4 pts/abb, 2"), 2. M. Argentin (2 pts/abb, 1"), 3. Beccia (1 pt)

TV Bolsena: 1. Baronchelli (abb. 2"), 2. Girlanda (abb. 1")

CG: 1. Knetemann in 5h53'30", 2. Saronni a 1", 3. Moser a 6", 4. Raas a 18", 5. De Rooy a 20", 6. Lemond a 24", 7. Algeri a 27", 8. De Wolf, Vigneron e Lubberding a 28"

15 marzo, 2° tappa: CHIANCIANO TERME – GUBBIO (198 KM)



F Jusqu'à Arezzo, la course reste parfaitement calme. Dans la montée du Scopetone, Vandi attaque, mais c'est Petito qui place l'accélération décisive pour s'adjuger le Grand Prix de la Montagne. Ensuite, le peloton se reforme une nouvelle fois. En direction d'Umbertide, Moser passe soudainement à l'offensive. Knetemann réagit immédiatement, accompagné de onze autres coureurs, parmi lesquels Braun, Lemond et Gavazzi. L'action est vive et intéressante, mais l'équipe Del Tongo, avec Saronni en première ligne, mène une poursuite énergique. En une douzaine de kilomètres, la tentative est réduite à néant. Dans le final, plusieurs coureurs essaient encore de s'échapper (Morandi, Segersall, Ghibaud, Beccia, Ferreri, notamment) mais les compagnons du leader Tongo ne laissent absolument aucune ouverture. Le dernier kilomètre présente une pente très raide, un véritable « mur » menant au centre historique de Gubbio, qui surprend une grande partie du peloton fortement étiré à cause du rétrécissement de la chaussée et de l'embouteillage qui s'ensuit. Plusieurs hommes de premier plan, dont Moser, Knetemann et Hinault, perdent les premières positions. En revanche, Saronni est déjà en tête à 300 mètres de l'arrivée. Mais lui aussi est surpris par la rudesse de la montée, qui plus est pavée. Il est contraint de ralentir et de changer de braquet. Mantovani en profite pour le dépasser. Saronni ne s'avoue toutefois pas vaincu. Celui-ci prend sa roue et à 100 mètres de la ligne, il place l'accélération décisive. Saronni dépasse Mantovani, s'adjuge la victoire et endosse le maillot jaune et rouge. Cette édition semble avoir déjà trouvé son maître.

I Tutto tranquillo fino ad Arezzo. Sullo Scopetone parte Vandi, ma è Petito a piazzare lo scatto giusto per aggiudicarsi il GPM. Poi ranghi di nuovo compatti. Verso Umbertide, a sorpresa, allunga Moser cui rispondono prontamente Knetemann ed altri undici uomini tra cui Braun, Lemond e Gavazzi. Azione violenta ed interessante ma la "Del Tongo", con lo stesso Saronni in prima fila, insegue con vigore ed in una dozzina di km il tentativo sfuma. Nel finale ci provano in diversi (Morandi, Segersall, Ghibaud, Beccia, Ferreri ed altri) ma la "Del Tongo" non lascia minimamente spazio. L'ultimo km è in forte pendenza, un vero e proprio "muro" che porta nel centro storico di Gubbio e sorprende gran parte del gruppo (200 uomini!), molto sfilacciato causa il restringimento della strada ed il conseguente imbottigliamento. Diversi uomini di spicco, tra cui Moser e Knetemann oltre a Hinault, perdono le prime posizioni. A scanso di equivoci invece Saronni è già in testa ai 300 metri, ma pure lui è sorpreso dall'asprezza della salita, tra l'altro in pavé: è costretto a rallentare ed a cambiare rapporto. Ne approfitta Mantovani che lo salta. Saronni non molla, gli prende la scia ed ai 100 metri piazza lo scatto vincente, sorpassando Mantovani, guadagnando vittoria e maglia giallo-rossa. Questa edizione sembra aver già trovato il suo padrone.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Giuseppe SARONNI 198 km in 5h10'39" (abb. 6") media 38,242 km/h

2. Mantovani (abb. 3"), 3. Perani (abb. 1") a 2", 4. Martinelli, 5. Van Linden, 6. Pevenage, 7. Gavazzi, 8. Jacobs, 9. Lemond, 10. Rosola, 11. Dejonckheere, 12. Haghedooren, 13. Adamsson, 14. Algeri, 15. Sergeant, 16. Freuler, 17. M. Argentin, 18. Van der Velde, 19. Petito, 20. Cattaneo, 21. Caroli, 22. Raas, 23. Angelucci, 24. Lubberding, 25. Conti, 26. Russenberger, 27. J.F. Rodriguez, 28. Camarillo, 29. Van Vliet, 30. Fraccaro, 31. Vandi, 32. Versluys, 33. Braun, 34. Mazzantini, 35. Delcroix, 36. Wijnands, 37. Milani, 38. Knetemann, 39. Moser, 40. Maini, 41. Cipollini, 42. Bincoletto, 43. Rabottini, 44. Frijns, 45. Lualdi, 46. Wilson, 47. Chioccioli, 48. Bombini, 49. Lieckens, 50. Chozas, 51. Cuypers, 52. Berto, 53. A. Van Houwelingen, 54. Vigner, 55. Maccali, 56. Amadori, 57. Orlandi, 58. De Rooy, 59. Franceschini, 60. Bontempi, 61. Digerud, 62. Girlanda, 63. Ferreri, 64. Trevellin, 65. Hinault, 66. Corti, 67. Devos, 68. Van Sweevelt, 69. Ceruti, 70. Prim, 71. Barone, 72. Gisiger, 73. Priem, 74. Juarez, 75. A. Bevilacqua, 76. Didier, 77. Wilmann, 78. Caisraghi, 79. Seiz, 80. Delle Case, 81. Ruperez, 82. Beccia, 83. Bidinost, 84. Morandi, 85. Testolini, 86. P. Bausager, 87. Willems, 88. J. Van Houwelingen, 89. Contini, 90. Santoni, 91. Magrini, 92. Verlinden, 93. Chilcott, 94. Borgognoni, 95. Van Calster, 96. Leali, 97. Dazzan, 98. Masciarelli, 99. Bertacco, 100. Favero, 101. Wampers, 102. Veldscholten, 103. Van Gestel, 104. Salvador, 105. Passuello, 106. Donadio, 107. Ciuti, 108. Noris, 109. J. Wijnants, 110. Bolle, 111. Moerlen, 112. Bonnet, 113. Baldoni, 114. Lopez Cerron, 115. Peeters, 116. J. Van Houwelingen, 117. Onesti, 118. Le Guilloux, 119. Viejo, 120. Vanotti, 121. De Cnijf, 122. Maestrelli, 123. Le Bris, 124. De Witte, 125. En. Montanari, 126. Rossier, 127. Bressan, 128. Torelli, 129. De Gendt, 130. Dal Pian, 131. Landoni, 132. Chinetti, 133. Dill-Bundi, 134. Panizza, 135. J. Rodriguez Magro, 136. Mount, 137. Loro, 138. Verza, 139. Lanconelli, 140. Rizzi, 141. Ghibaud, 142. Becaas, 143. Berard, 144. J.F. Rodriguez, 145. Bortolotto, 146. Natale, 147. Zuanel, 148. Piovani, 149. Schepers, 150. Battaglin, 151. Biatta, 152. Perini, 153. Sgalbazzi, 154. De Wolf, 155. Vandegiste, 156. De Schoenmaecker, 157. Baronchelli, 158. Donadello, 159. Piva, 160. Pozzi, 161. Segersall, 162. L. Bevilacqua, 163. Faraca, 164. Patellaro, 165. Pirard, 166. Clivati, 167. D'Alonzo, 168. C. Argentin, 169. Groppo, 170. Masi, 171. Miozzo, 172. Pinori, 173. Breu, 174. Demierre, 175. Ferretti, 176. Thalmann, 177. Grezet, 178. Andreetta, 179. Setti, 180. Mealli, 181. Pettinati, 182. Alfonsini, 183. J. Bausager, 184. Antinori, 185. Marcussen, 186. Enr. Montanari, 187. Piersanti, 188. Visentini, 189. Gradi, 190. Maertens, 191. Matthijs, 192. L. Wijnants, 193. Renosto, 194. Boni, 195. Cupperi, 196. Fusar Poli, 197. Vicino, 198. Cassani a 10", 199. Montella, 200. Lorenzi a 8'56"

* n.b.: Cassani e Montella pénalisés de 10" pour ravitaillement non autorisé/penalizzati di 10" per rifornimento non autorizzato

GPM Foce dello Scopetone: 1. Petito (4 pts/abb. 2"), 2. Lemond (2 pts/abb. 1"), 3. Baronchelli (1 pt)

TV Tegoletto: 1. Renosto (abb. 2"), 2. Dazzan (abb. 1")

CG: 1. Saronni in 11h04'04", 2. Knetemann a 7", 3. Moser a 13", 4. Raas a 25", 5. De Rooy a 27", 6. Lemond a 30", 7. Algeri a 34", 8. De Wolf, Vigner e Lubberding a 35"



Bis repetita pour Giuseppe Saronni, qui s'empare également de la tête du classement général Cette fois, c'est Giovanni Mantovani la victime

16 marzo, 3° tappa: GUBBIO - MONTE S. PIETRANGELI (186 KM)



F Dès les premiers kilomètres, une échappée est lancée par Rabottini et Vandi, rejoints par Masi, Vigneron, Wilmann et Muñoz Machin Rodriguez. Le peloton laisse faire et l'avance atteint jusqu'à 6'11". Puis la formation Del Tongo entre en action et à l'entrée du circuit final, il ne reste plus qu'une trentaine de secondes aux deux survivants de l'échappée, Wilmann et Vigneron. À l'avant, un groupe d'une quarantaine d'hommes se reforme, emmené par un Moser particulièrement volontaire. Dans le dernier tour, Prim attaque franchement et le jeune Lemond est le seul à réagir. Derrière, Saronni reste serein et ne dispose plus de coéquipiers capables de l'épauler, épuisés par la longue poursuite des échappés. Le groupe hésite et temporise. L'Américain rejoint le Suédois puis, à cinq kilomètres de l'arrivée, place l'accélération décisive. Lemond creuse un écart d'une trentaine de secondes et file vers la victoire. À la surprise générale, il s'empare également du maillot de leader. Moment historique : il s'agit en effet de la première victoire d'un Américain en Italie, du moins dans une épreuve d'importance. Nombreux sont ceux qui lui prédisent alors un avenir radieux, à commencer par son coéquipier Hinault mais aussi Gimondi, présent comme suiveur. Ils ne se tromperont pas. Déjà champion du monde juniors en 1979, le vainqueur semble promis à un brillant destin. Pour l'heure, l'Américain savoure son maillot de leader tandis que l'on se dirige vers un contre-la-montre plus incertain que prévu. Saronni ne veut pas gaspiller d'énergie à la veille de Milan-San Remo. Moser et Knetemann devraient s'employer à fond, tandis que Hinault demeure une énigme, tout comme Lemond.

ISubito una fuga lanciata da Rabottini e Vandi cui si aggregano Masi, Vigneron, Wilmann e Muñoz Machin. Il gruppo lascia fare ed il vantaggio sale fino a 6'11". Poi entra in scena la "Del Tongo" ed all'ingresso sul circuito finale ai due superstiti Wilmann e Vigneron è rimasta una trentina di secondi. In testa si riforma un gruppo di 40 uomini, trascinati da un volitivo Moser. Nell'ultimo giro attacca deciso Prim ed il giovane Lemond è l'unico a porsi sulle sue tracce. Con Saronni tranquillo e senza compagni in grado di spalleggiarlo (stanchi dopo il lungo inseguimento ai fuggitivi), dietro si temporeggia. L'americano raggiunge lo svedese ed ai meno 5 piazza lo scatto decisivo. Lemond guadagna una trentina di secondi e vola fino al traguardo dove a sorpresa ottiene pure la maglia di leader. Momento storico: si tratta infatti della prima vittoria di uno statunitense in Italia, almeno in una prova di rilievo. In molti, il compagno Hinault per primo ma anche Gimondi (al seguito della corsa), pronosticano al vincitore (già iridato Juniores nel 1979) un futuro radioso: non sbaglieranno. Intanto l'americano si gode il primato e ci si avvia ad una crono più incerta del previsto: Saronni non vuole sprecare energie in vista della "Sanremo", Moser e Knetemann attaccheranno a tutta, Hinault è un'incognita al pari di Lemond.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Greg LEMOND 186 km in 4h51'19" (abb. 6") media 38,308 km/h

2. Prim a 29" (abb. 3"), 3. Algeri, 4. Petit, 5. Mantovani, 6. Gavazzi, 7. Raas, 8. Ruperez, 9. Rabottini, 10. De Rooy, 11. Van der Velde, 12. A. Bevilacqua, 13. Moser, 14. Camarillo, 15. M. Argentin, 16. Russenberger, 17. Gisiger, 18. J.F. Rodriguez, 19. Saronni, 20. Knetemann, 21. J. Rodriguez Magro, 22. Beccia, 23. Chozas, 24. Hinault, 25. Willems, 26. Panizza, 27. Lualdi, 28. Conti a 42", 29. Casiraghi, 30. Jacobs, 31. Haghedooren, 32. Vigneron, 33. Contini, 34. Verza, 35. Sergeant, 36. Chioccioli, 37. Van Vliet, 38. Delcroix, 39. Schepers, 40. Noris, 41. Baronchelli, 42. Seiz, 43. Braun, 44. Lubberding, 45. Wijnands, 46. Cassani a 53", 47. Segersall, 48. Gradi, 49. Bombini a 1'18", 50. Dejonckheere, 51. Pevenage, 52. Leali a 1'35", 53. Fraccaro, 54. De Witte a 2'03", 55. Ceruti a 2'12", 56. Grezet a 3'12", 57. Maini, 58. Rossier, 59. Dal Pian, 60. Cipollini a 3'52", 61. Frijns, 62. Van Linden, 63. Setti, 64. Versluys, 65. Freuler, 66. Le Guilloux, 67. Vanotti, 68. Becaas, 69. Piva, 70. Bertacco, 71. Le Bris, 72. Salvador, 73. Montella, 74. Andreetta, 75. Pirard, 76. Martinelli, 77. Donadio, 78. Bincoletto, 79. Peeters, 80. Verschuere, 81. Berard, 82. A. Van Houwelingen, 83. Didier, 84. Visentini, 85. Rizzi, 86. Priem, 87. Vand, 88. Borgognoni, 89. Wilmann, 90. Bonnet, 91. Patellaro, 92. Cuypers, 93. Devos, 94. Favero, 95. Bolle, 96. Breu, 97. Barone, 98. Moerlen, 99. Juarez, 100. Rizzi, 101. Veldscholten, 102. Ferretti, 103. Donadello, 104. Muñoz Machin, 105. Lanconelli, 106. L. Wijnants, 107. Torelli, 108. Mealli, 109. J. Wijnants, 110. Wampers, 111. Clivati, 112. Perini, 113. Mazzantini, 114. Ghibaud, 115. Loro, 116. Magrini, 117. Van Gestel, 118. Sgalbazzi, 119. Adamsson, 120. Testolin, 121. Amadori, 122. Pozzi, 123. Ferreri, 124. Chinetti, 125. Ciuti, 126. Miozzo, 127. Groppo, 128. P. Bausager, 129. Biatta, 130. Lieckens, 131. Masciarelli, 132. Santoni, 133. Bortolotto, 134. Landoni, 135. Natale, 136. L. Bevilacqua, 137. Piovani, 138. Berto, 139. Masi, 140. Caroli, 141. Marcussen, 142. Cupperi, 143. Maccali, 144. Van Calster, 145. Demierre a 8'57", 146. Lopez Cerron, 147. Verlinden a 9'37", 148. Orlandi a 11'13", 149. Delle Case, 150. Van Sweevelt, 151. Viejo, 152. Franceschini, 153. Perani, 154. Rosola, 155. Milani, 156. Bontempi, 157. Faraca, 158. Renosto, 159. Angelucci, 160. Battaglin, 161. J. Bausager, 162. Bressan, 163. Boni, 164. Morandi, 165. Zuanel a 12'43", 166. Dill-Bundi, 167. De Schoenmaecker, 168. C. Argentin, 169. Antinori, 170. Mount, 171. Pettinati, 172. Wilson, 173. J. Van Houwelingen, 174. De Gendt, 175. Onesti, 176. D'Alonzo, 177. De Wolf, 178. Corti a 13'36", 179. Vandeginste a 16'03", 180. Maestrelli a 17'19", 181. Matthijs a 17'27", 182. Vicino, 183. De Cnijf, 184. Maertens, 185. Alfonsini, 186. Trevellin, 187. Chilcott, 188. Pinori, 189. Baldoni, 190. Enr. Montanari, 191. Fusar Poli, 192. Piersanti, 193. Thalmann, 194. Girlanda a 21'30", 195. En. Montanari, 196. Dazzan, 197. Bidinost, 198. Lorenzi, 199. Digerud

Abandon/Ritirato: Cattaneo

GPM Passo Cornello: 1. Vand (4 pts/abb. 2"), 2. Rabottini (2 pts/abb. 1"), 3. Masi (1 pt)

TV Urbisaglia: 1. Muñoz (abb. 2"), 2. Vigneron (abb. 2")

CG: 1. Lemond in 15h55'47", 2. Saronni a 5", 3. Knetemann a 12", 4. Moser a 18", 5. Raas a 30", 6. De Rooy a 32", 7. Algeri a 36", 8. Hinault a 41", 9. M. Argentin a 46", 10. Russenberger a 48"



Coup double pour Greg Lemond: l'étape et le maillot de leader



17 marzo, 4° tappa: S. BENEDETTO DEL TRONTO
(cronometro individuale / 18 KM)

F Knetemann est exceptionnel. Il file à 48 km/h de moyenne et établit un nouveau record du parcours, dominant nettement Moser et Saronni. Ce dernier s'élance d'ailleurs dans la précipitation, après s'être attardé durant son échauffement. Le Néerlandais récupère ainsi le maillot de leader et confirme qu'il sera un adversaire redoutable pour tous. Lemond se défend bien, tandis qu'Hinault suscite une certaine déception : malgré ses efforts, il termine loin des premières places. Le classement général reste très serré et tout demeure possible. Par ailleurs, à la suite d'une décision des organisateurs aussi contestée que contestable, les bonifications de la dernière étape ont été plus que doublées, tant aux sprints intermédiaires qu'à l'arrivée. Le vainqueur de l'étape recevra même 20 secondes de bonification. Une formule inédite qui séduit peu de monde, car elle contraint les coureurs à fournir un effort supplémentaire à seulement deux jours de la Primavera. Saronni apparaît comme le principal favori, mais nombreux sont ceux qui n'excluent pas une échappée au long cours bénéficiant de la passivité des favoris, davantage préoccupés par l'économie de leurs forces.

I Eccezionale Knetemann: vola a 48 di media, col nuovo record del tracciato, superando nettamente Moser e Saronni, tra l'altro partito trafelato all'ultimo momento dopo essersi attardato nel riscaldamento. L'olandese riveste la maglia di leader, confermandosi osso duro per tutti. Buona difesa di Lemond e un po' di delusione per Hinault che, pur impegnandosi, non finisce certo vicino ai primi. La classifica rimane corta e tutto può ancora succedere. Tra l'altro, per una discussa e discutibile decisione degli organizzatori, nell'ultima tappa gli abbuoni sono più che raddoppiati, sia quelli dei traguardi parziali che all'arrivo dove addirittura per il primo sono previsti 20 secondi. Una formula nuova che piace a pochi perché costringe i corridori ad un ulteriore impegno a due giorni dalla "Sanremo": Saronni sembra il principale favorito, ma in molti non escludono una fuga-bidone, con i grandi tranquilli a risparmiare energie.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Gerrie KNETEMANN 18 km in 22'27" media 48,108 km/h

2. Moser a 11", 3. Saronni a 20", 4. Visentini a 28", 5. Willems a 31", 6. Lemond a 32", 7. Gisiger a 33", 8. Hinault a 35", 9. Haghevoort e Dill-Bundi a 42", 11. Braun a 43", 12. Lieckens a 44", 13. Milani e Van Gestel a 48", 15. De Rooy a 50", 16. Raas a 52", 17. Contini a 59", 18. Marcussen a 1'02", 19. Gradi a 1'03", 20. Grezet a 1'04", 21. De Wolf a 1'05", 22. Sergeant e Demierre a 1'06", 24. Lubberding a 1'07", 25. A. Van Houwelingen a 1'08", 26. Verlinden a 1'09", 27. Russenberger a 1'11", 28. Ruperez a 1'17", 29. Priem a 1'18", 30. Frijns e Wilmann a 1'19", 32. Petit a 1'21", 33. Veldscholten a 1'22", 34. Wilson a 1'23", 35. Delle Case a 1'24", 36. Beccia a 1'25", 37. Bidinost a 1'26", 38. J. Van Houwelingen a 1'27", 39. Prim e Jacobs a 1'28", 41. Pirard a 1'31", 42. Freuler a 1'33", 43. Baronchelli a 1'34", 44. Leali, Peeters e Boni a 1'35", 47. Delcroix e Torelli a 1'36", 49. Bincoletto a 1'38", 50. Algeri a 1'41", 51. Berard a 1'43", 52. Panizza a 1'46", 53. De Gendt a 1'47", 54. Vigneron a 1'48", 55. Ferreri a 1'52", 56. Conti a 1'53", 57. Camarillo a 1'55", 58. Enr. Montanari a 1'56", 59. Favero a 1'58", 60. Santoni a 1'59", 61. Maestrelli a 2'02", 62. Noris e Antinori a 2'04", 64. Vandeginste a 2'05", 65. Bonnet a 2'06", 66. Van de Velde a 2'08", 67. Matthijs a 2'09", 68. Wijnands a 2'11", 69. Pevénage a 2'13", 70. Piva a 2'15", 71. Wampers a 2'20", 72. Van Vliet a 2'21", 73. Magrini a 2'22", 74. Borgognoni e Munoz a 2'23", 76. Segersall a 2'24", 77. Piersanti a 2'25", 78. Adamsson a 2'26", 79. Bontempi a 2'28", 80. De Cnijf e Seiz a 2'29", 82. Casiraghi e Verschuere a 2'30", 84. Didier a 2'31", 85. Chozas e Le Guilloux a 2'32", 87. L. Wijnants, Bertacco, Versluis e Moerlen a 2'34", 91. De Witte a 2'35", 92. Viejo a 2'38", 93. M. Argentin a 2'40", 94. De Schoenmaecker e Lualdi a 2'41", 96. Martinelli e Dazzan a 2'42", 98. Bressan a 2'43", 99. Fraccaro e Bolle a 2'44", 101. J.F. Rodriguez a 2'45", 102. Maccali a 2'46", 103. Cuypers e Van Linden a 2'47", 105. Donadello a 2'49", 106. Gavazzi e Vandi a 2'51", 108. Salvador a 2'55", 109. Sgalbazzi a 2'56", 110. Bombini a 2'58", 111. Devos e Zuanel a 3'00", 113. A. Bevilacqua e Le Bris a 3'01", 115. Verza a 3'02", 116. Ghibaud a 3'03", 117. Miozzo, Masciarelli e Girlanda a 3'05", 120. Berto a 3'06", 121. Ferretti, Faraca e Maertens a 3'07", 124. Pinori a 3'10", 125. Van Calster e Clivati a 3'11", 127. Becaas a 3'12", 128. Chioccioli a 3'13", 129. Vanotti e L. Bevilacqua a 3'15", 131. Perani e P. Bausager a 3'17", 133. Masi a 3'19", 134. Passuello e Thalmann a 3'20", 136. Lanconelli a 3'21", 137. Ceruti e J. Rodriguez Magro a 3'22", 139. Angelucci a 3'23", 140. Mount, Groppo e Schepers a 3'24", 143. Rossier a 3'25", 144. Dal Pian a 3'26", 145. Renosto a 3'27", 146. Franceschini e Ciuti a 3'28", 148. Chinetti e Orlandi a 3'30", 150. Testolin e Onesti a 3'32", 152. Rabottini e Biatta a 3'34", 154. Mantovani e Landoni a 3'35", 156. Piovani a 3'36", 157. Cipollini e J. Bausager a 3'37", 159. Rosola a 3'38", 160. Perini, Amadori e J. Wijnants a 3'40", 163. Andretta e Bortolotto a 3'41", 165. Breu a 3'42", 166. Mealli e Lopez Cerron a 3'43", 168. Vicino a 3'44", 169. Natale e Van Sweevelt a 3'45", 171. Mazzantini, Loro e Rizzi a 3'46", 174. En. Montanari a 3'48", 175. Juarez e D'Alonzo a 3'52", 177. Fusar Poli a 3'54", 178. Pozzi e Donadio a 3'56", 180. Maini a 4'02", 181. C. Argentin a 4'03", 182. Barone a 4'07", 183. Lorenzi a 4'08", 184. Baldoni a 4'11", 185. Trevellin a 4'12", 186. Setti a 4'13", 187. Morandi a 4'18", 188. Caroli a 4'21", 189. Montella a 4'24", 190. Battaglin a 4'25", 191. Pettinati a 4'29", 192. Patellaro a 4'34", 193. Cassani a 4'37", 194. Chilcott a 4'49", 195. Corti a 4'53", 196. Alfonsini a 5'33"

* Hors délai/Fuori Tempo Massimo: Dejonckheere (a 9'15")

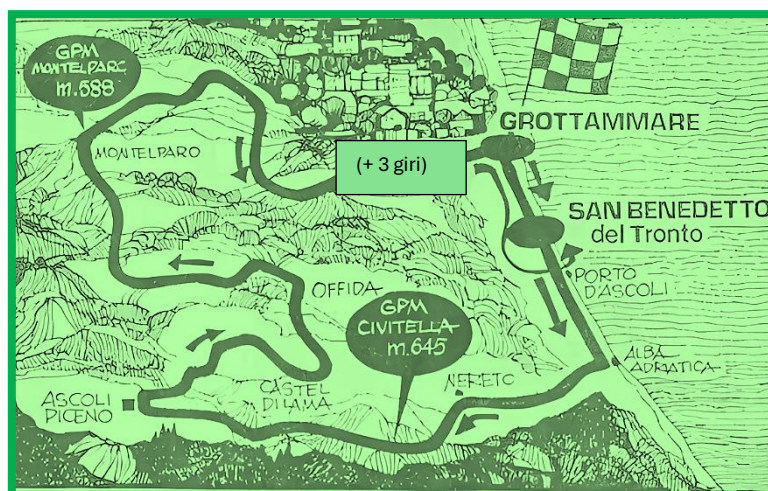
Abandons/Ritirati: Digerud e Cupperi

CG: 1. Knetemann in 16h18'26", 2. Saronni a 13", 3. Moser a 17", 4. Lemond a 20", 5. Hinault a 1'04", 6. Willems a 1'09", 7. Raas e De Rooy a 1'10", 9. Gisiger a 1'29", 10. Braun a 1'35"



Gerrie Knetemann en pleine action, qui va lui permettre de récupérer le maillot de leader

17 marzo, 5° tappa: GROTAMMARE - S. BENEDETTO DEL TRONTO (211 KM)



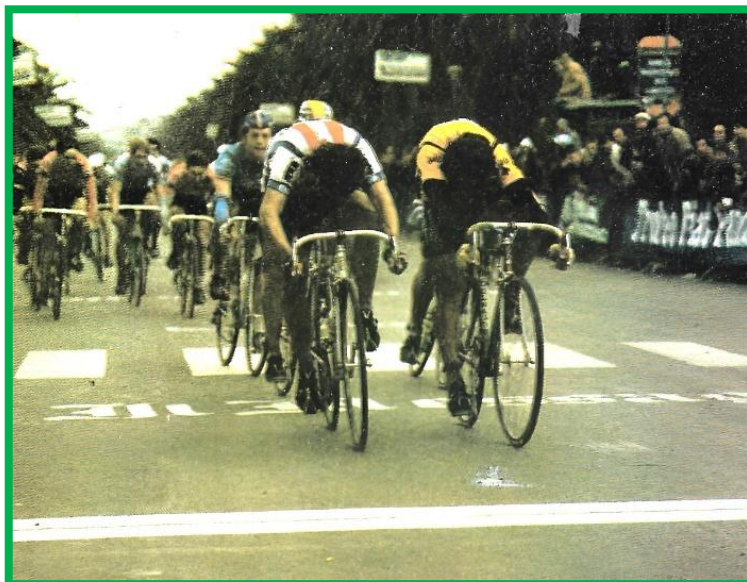
F Tout le monde s'attendait à ce que la course se décide grâce aux bonifications, et ce sera bien le cas, mais avec quelle incertitude ! Magrini s'échappe dès le début de l'étape et porte son avance jusqu'à 4'11". Derrière lui, la bataille fait rage pour le Grand Prix de la Montagne de Civitella : Saronni l'emporte. Une fois Magrini repris, la lutte est totale. Au sprint intermédiaire d'Appignano, Saronni devance Knetemann, qui ne conserve alors le maillot de leader que pour trois secondes. Dans le même temps, Hinault, victime de douleurs aux cervicales, abandonne. La pluie fait son apparition. Lubberding attaque et contraint la formation Del Tongo à une poursuite épuisante. Dans la montée vers Montelparo, Wilmann et Russenberger passent à l'offensive. À court d'énergie, Saronni laisse faire et son équipe se désagrège. Auprès de son capitaine, désormais contraint de courir sur la défensive, seul Panizza reste encore présent. À peine les deux attaquants repris, Braun contre-attaque avec la bénédiction des Néerlandais. L'Allemand prend plus de deux minutes d'avance et devient leader virtuel. Lemond refuse la situation et réagit immédiatement : la course explose. La formation Ti-Raleigh reprend l'Américain tout en maintenant le leader de la course dans une situation d'attente. Celui-ci chute à deux reprises mais conserve tout de même la tête, bien que difficilement. Puis, sur le front de mer, Segersall attaque à son tour. Il ne reste plus qu'une cinquantaine de coureurs dans le groupe principal et tout semble alors sourire à Knetemann. Mais Saronni, admirablement emmené par Panizza, dispute le sprint pour la troisième place et devance Mantovani d'un souffle. Grâce à la bonification ainsi obtenue, la victoire finale lui revient. Mais que ce fut difficile ! Knetemann, battu avec les honneurs, ne peut que regretter l'importance excessive des bonifications. Quant à Saronni, après avoir dépensé trop d'énergie, il verra une nouvelle fois s'envoler son rêve de victoire à San Remo, où une incroyable échappée-fleuve permettra à l'inconnu Marc Gomez de créer la sensation. Ce fut une belle édition, qui aura révélé au grand public un futur champion en la personne de Lemond (excellent troisième du classement général devant Moser) et qui restera disputée et incertaine jusqu'au bout, même si elle aura été trop fortement influencée par les bonifications, leitmotiv éternel de cette course.

I Tutti si aspettano che la corsa sia decisa dagli abbuoni e così sarà, ma quanta incertezza! Magrini subito in fuga, conquista fino a 4'11" ma dietro di lui è bagarre per il GPM di Civitella: la spunta Saronni. Ripreso Magrini, è lotta aperta: al traguardo volante

di Appignano primo Saronni davanti a Knetemann che rimane leader per soli 3". Intanto Hinault, vittima di dolori alla cervicale, si ritira. Inizia a piovere, attacca Lubberding e costringe la "Del Tongo" ad un'estenuante rincorsa. Salendo verso Montelparo partono Wilmann e Russenberger. Saronni, a corto di energie, lascia stare e la "Del Tongo" si sfalda: col capitano, costretto a correre in difesa, rimane solo Panizza. Ripresi i due attaccanti, parte Braun col beneplacito degli olandesi. Il tedesco guadagna oltre due minuti e diventa leader virtuale. Lemond non ci sta e contrattacca, la corsa esplode. La "Ti-Raleigh" riprende l'americano e lascia a bagnomaria il battistrada (che cade due volte ma resiste in testa sia pur a stento), poi sul lungomare allunga Segersall. In gruppo rimangono in una cinquantina e tutto sembra volgere a favore di Knetemann ma Saronni, pilotato dall'ammirevole Panizza, sprinta per il terzo posto e si impone di un soffio su Mantovani. Grazie al relativo abbuono, la corsa è sua, ma quanta fatica! Knetemann, sconfitto con onore, non può far altro che rammaricarsi per i troppi abbuoni mentre Saronni, che ha consumato troppe energie, vedrà di nuovo sfumare il sogno di vincere a Sanremo dove andrà in porto una clamorosa fuga-bidone firmata dallo sconosciuto Gomez. Bella edizione, che lancia alla ribalta un futuro campione come Lemond (ottimo terzo a scapito di Moser), combattuta ed incerta fino all'ultimo anche se troppo condizionata dagli abbuoni, da sempre e per sempre leit-motiv di questa corsa.



↑
Malgré deux chutes, Gregor Braun mène à bien son échappée; Mais il était temps car Segersall (que l'on aperçoit dans le fond) termine sur ses talons



→
Le sprint de la troisième place qui permet à Giuseppe Saronni (à droite) de s'imposer pour la seconde fois au classement final de Tirreno-Adriatico

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Gregor BRAUN 211 km in 5h28'53" (abb. 20") media 38,493 km/h

2. Segersall a 7" (abb. 15"), 3. Saronni a 15" (abb. 8"), 4. Mantovani (abb. 5"), 5. Lemond (abb. 3"), 6. Gavazzi, 7. Lieckens, 8. Russenberger, 9. Grezet, 10. Adamsson, 11. Van der Velde, 12. Prim, 13. Willems, 14. Petit, 15. Pevenage, 16. Knetemann, 17. Andreetta, 18. De Rooy, 19. Perini, 20. Moser, 21. J. Rodriguez Magro, 22. Mazzantini, 23. Ruperez, 24. Salvador, 25. Camarillo, 26. Chioccioli, 27. Chozas, 28. Vigneron, 29. Beccia, 30. Becaas, 31. Le Bris, 32. A. Bevilacqua, 33. Ferretti, 34. Algeri, 35. Verza, 36. Casiraghi, 37. Haghedooren, 38. Wilmann, 39. Seiz, 40. Veldscholten, 41. Pozzi, 42. Ghibaudo, 43. Gisiger, 44. Peeters, 45. Bombini, 46. Contini, 47. , 48. Munoz, 49. Groppo, 50. Leali, 51. Baronchelli, 52. Vanotti a 6'43", 53. Conti, 54. Rosola, 55. Noris, 56. Maini, 57. Morandi, 58. Cuypers, 59. Miozzo, 60. J.F. Rodriguez, 61. Passuello, 62. Van Vliet, 63. Moerlen, 64. Wijnands, 65. Piva, 66. A. Van Houwelingen, 67. Rossier, 68. Bertacco, 69. Masi, 70. Van Gestel, 71. Didier, 72. Berard, 73. Bonnet, 74. J. Van Houwelingen, 75. Raas, 76. Amadori, 77. Rabottini, 78. Cassani, 79. Masciarelli, 80. Favero, 81. Natale, 82. Ceruti, 83. Chinetti, 84. Santoni, 85. Lubberding, 86. Schepers, 87. Van Linden a 12'23", 88. Vicino, 89. Donadio a 13'12", 90. Viejo, 91. Dal Pian, 92. De Schoenmaecker, 93. Ferreri, 94. Loro, 95. Testolin, 96. Rizzi, 97. Alfonsini, 98. Juarez, 99. Baldoni, 100. Berto, 101. L. Bevilacqua, 102. Angelucci, 103. C. Argentin, 104. Dazzan a 16'32", 105. Perani a 27'51", 106. Dill-Bundi

Abandons/Ritirati: Lualdi, Torelli, Hinault, Le Guilloux, Barone, Borgognoni, Bortolotto, Landoni, Van Calster, Zuanel, Fraccaro, Lorenzi, Piovani, Wampers, Battaglin, Bontempi, Biatta, Sgalbazzi, De Wolf, Jacobs, Verschuere, De Cnijf, De Gendt, Vandeginste, Donadello, Lanconelli, Faraca, Milani, Patellaro, Pirard, Priem, Delcroix, De Witte, Van Sweevelt, Clivati, D'Alonzo, Maestrelli, Montella, Martinelli, Trevellin, Vandi, Franceschini, Magrini, Pinori, Bolle, Breu, Demierre, Thalmann, Chilcott, P. Bausager, Cipollini, Setti, Mealli, Pettinati, J. Bausager, Antinori, Caroli, Girlanda, Marcussen, En. Montanari, Enr. Montanari, Piersanti, Visentini, M. Argentin, Bincoletto, Ciuti, Corti, Gradi, Mount, Maertens, Verlinden, Sergeant, Versluys, Matthijs, Frijns, Devos, L. Wijnants, J. Wijnants, Freuler, Bidinost, Bressan, Delle Case, Renosto, Boni, Maccali, Onesti, Wilson, Lopez Cerron, Fusar Poli, Orlandi

GPM Civitella: 1. Magrini (4 pts/abb. 10"), 2. Saronni (2 pts/abb. 5"), 3. Lemond (1 pt)

GPM Montelparo: 1. Wilmann (4 pts/abb. 10"), 2. Russenberger (2 pts/abb. 5"), 3. Lemond (1 pt)

TV Appignano: 1. Saronni (abb. 10"), 2. Knetemann (abb. 5")

TV Ripatransone: 1. Braun (abb. 10"), 2. Munoz(abb. 5")



Giuseppe Saronni sur le podium final

CLASSEMENT FINAL

1 SARONNI Giuseppe

819,7 KM / 21h47'22" (m. 37,169)

2	KNETEMANN Gerrie (NL)	7"	55	ANDREETTA Tranquillo	11'54"
3	LEMOND Greg (USA)	27"	56	FAVERO Fiorenzo	13'03"
4	MOSER Francesco	29"	57	CERUTI Roberto	13'09"
5	BRAUN Gregor (D)	1'02"	58	RODRIGUEZ Jean-François (F)	13'34"
6	WILLEMS Daniel (B)	1'21"	59	DIDIER Lucien (LUX)	13'52"
7	DE ROOY Theo (NL)	1'22"	60	CUYPERS Pierrot (BEL)	14'19"
8	GISIGER Daniel (CH)	1'41"	61	GHIBAUDO Piero	14'34"
9	RUSSENBERGER Marcel (CH)	1'54"	62	VAN HOUWELINGEN Adri (NL)	14'53"
10	CONTINI Silvano	1'58"	63	SCHEPERS Eddy (B)	15'05"
11	RUPEREZ Faustino (E)	2'14"	64	MAINI Orlando	15'16"
12	ALGERI Vittorio	2'19"	65	BERARD Charles (F)	15'35"
13	PETITO Giuseppe	2'19"	66	MAZZANTINI Leonardo	15'52"
14	PRIM Tommy (S)	2'27"	67	BONNET Patrick (F)	16'03"
15	BECCIA Mario	2'31"	68	VAN VLIET Leo (NL)	16'10"
16	VIGNERON Alain (F)	2'40"	69	CASSANI Davide	16'12"
17	CAMARILLO Angel (E)	2'55"	70	PIVA Valerio	16'18"
18	VAN DER VELDE Johan (NL)	2'57"	71	SANTONI Glauco	16'37"
19	PANIZZA Wladimiro	3'09"	72	MOERLEN Patrick (CH)	16'43"
20	CHOZAS Eduardo (E)	3'47"	73	MIOZZO Flavio	16'48"
21	SEGRSALL Alf (S)	3'56"	74	MASCIARELLI Palmiro	17'23"
22	SEIZ Hubert (CH)	4'07"	75	MASI Francesco	17'30"
23	BEVILACQUA Antonio	4'15"	76	VANOTTI Ennio	17'49"
24	CASIRAGHI Giancarlo	4'15"	77	PASSUELLO Giuseppe Walter	17'51"
25	MANTOVANI Giovanni	4'30"	78	NATALE Leonardo	18'32"
26	HAGHEDOOREN Paul (B)	4'37"	79	BERTACCO Tullio	21'40"
27	BOMBINI Emanuele	4'44"	80	VAN LINDEN Rik (B)	22'59"
28	VERZA Fabrizio	5'08"	81	ROSSIER Cédric (CH)	23'11"
29	GAVAZZI Pierino	5'15"	82	VAN HOUWELINGEN Jan (NL)	24'05"
30	PEVENAGE Rudy (B)	5'40"	83	CHINETTI Alfredo	24'26"
31	PEETERS Ludo (B)	5'45"	84	VAN GESTEL Gerrit (B)	24'37"
32	LEALI Bruno	7'09"	85	ROSOLA Paolo	25'26"
33	GREZET Jean-Marie (CH)	7'42"	86	AMADORI Marino	27'23"
34	RAAS Jan (NL)	7'50"	87	BEVILACQUA Leonardo	31'19"
35	CHIOCCIOLI Franco	7'56"	88	FERRERI Luigi	32'38"
36	RODRIGUEZ MAGRO Jesus (E)	8'12"	89	BERTO Nazzareno	33'33"
37	LIECKENS Jozef (B)	8'22"	90	DAL PIAN Alfonso	33'44"
38	FERRETTI Antonio (CH)	8'26"	91	JUAREZ Isidro (E)	34'37"
39	LUBBERDING Henk (NL)	8'28"	92	MORANDI Dante	35'17"
40	BARONCHELLI Gianbattista	8'54"	93	LORO Luciano	39'47"
41	VELDSCHOLTEN Gerard (NL)	9'04"	94	VIEJO Jose Luis (E)	41'01"
42	ADAMSSON Anders (S)	9'58"	95	ANGELUCCI Mauro	41'36"
43	MUNOZ Pedro (E)	9'59"	96	TESTOLIN Giovanni	41'39"
44	CONTI Franco	9'59"	97	DE SCHOENMAECKER Jozef (B)	42'43"
45	NORIS Mario	10'05"	98	ARGENTIN Claudio	43'39"
46	WIJNANDS Ad (NL)	10'06"	99	DONADIO Corrado	44'20"
47	SALVADOR Ennio	10'15"	100	DILL-BUNDI Robert (CH)	44'28"
48	PERINI Giancarlo	10'42"	101	VICINO Bruno	47'26"
49	WILMANN Jostein (N)	11'06"	102	RIZZI Erminio	47'28"
50	BECAAS Bernard (F)	11'07"	103	BALDONI Giancarlo	19'05"
51	GROPPO Marco	11'18"	104	ALFONSINI Antonio	50'23"
52	RABOTTINI Luciano	11'28"	105	PERANI Domenico	55'14"
53	LE BRIS Jean-Paul (F)	11'32"	106	DAZZAN Octavio	1h03'51"
54	POZZI Alessandro	11'54"			

MONTAGNE/MONTAGNA

1	MOSER Francesco	4 pts
	PETITO Giuseppe	-
	WILMANN Jostein (N)	-
	MAGRINI Riccardo	-
	LEMOND Greg (USA)	-
	VANDI Alfio	-
7	ARGENTIN Moreno	2 pts
	RUSSENBERGER Marcel (CH)	-
	RABOTTINI Luciano	-
	SARONNI Giuseppe	-
11	BARONCHELLI Gianbattista	1 pt
	BECCIA Mario	-
	MASI Francesco	-

EQUIPES / SQUADRA (aux points/punti)

1	DEL TONGO COLNAGO	68 pts
2	FAMCUCINE-CAMPAGNOLO	65 pts
3	TI-RALEIGH	56 pts
4	CAPRI SONNE	-

TRAGUARDO VOLANTE

ETAPES VOLANTES

1	MUNOZ Pedro (E)	6 pts
2	SARONNI Giuseppe	4 pts
	BRAUN Gregor (D)	-

NEO-PRO

1	LEMOND Greg (USA)
---	-------------------

1983

18ème édition (11 au 16 marzo)

F Édition accompagnée de polémiques et de mécontentements au sein du peloton en raison du retour du contre-la-montre final à trois jours de Milan-San Remo : de nombreux coureurs importants, à commencer par le champion du monde Saronni, déclarent ouvertement vouloir économiser leurs forces. De plus, le parcours (qui abandonne la Toscane, conserve l'Ombrie et revient dans les Abruzzes) semble trop favorable aux spécialistes du contre-la-montre (avec 27 km d'exercices chronométrés !) sans permettre aux grimpeurs de jouer réellement leurs cartes (altitude maximale de 851 mètres). Le parcours est jugé comme « nerveux » et adapté aux attaquants mais malgré tout trop roulant. Il atteint ses points culminants à Santa Severa (au Sud) et Corridonia (au Nord). À tout cela s'ajoute une légère réduction des bonifications. Les pronostics se tournent donc vers les rouleurs tels que Moser (vainqueur du récent Milan-Turin) et Knetemann (qui veut prendre sa revanche de l'année précédente). Mais Braun et Visentini (qui ne craint pas la montagne) peuvent également nourrir des ambitions. Quant à Saronni et Hinault, ils constituent les grandes inconnues de l'épreuve. Ils pourraient l'emporter, mais semblent ne penser qu'à la Primavera. Lemond, Argentin, Contini, De Wolf, Prim et Baronchelli mènent le groupe des outsiders dans un peloton qui compte au départ 83 étrangers (43 % du total). Parmi eux commence à souffler, certes timidement, le vent de l'Est. On retrouve en effet au départ un Polonais (Lang), dont le passage chez les professionnels aurait même mobilisé le secrétariat du pape Wojtyła, ainsi qu'un Yougoslave (Poloncic). Au final, une nouvelle édition de grand luxe (pas moins de cinq champions du monde au départ), même si la proximité de Milan-San Remo semble toujours constituer un fardeau trop lourd à porter pour une compétition dans laquelle tous les favoris ne paraissent pas désireux de s'engager à leur maximum.

I Edizione accompagnata da polemiche e malumori in gruppo per il ritorno della crono finale a tre giorni dalla "Sanremo": molti corridori importanti, l'iridato Saronni su tutti, dichiarano apertamente di voler risparmiare energie. Inoltre il percorso (che abbandona la Toscana, mantiene l'Umbria e torna in Abruzzo) appare troppo favorevole ai cronomen (27 km contro il tempo!) senza permettere agli scalatori di poter giocare le proprie carte (altitudine massima 851 m s.l.m.): giudicato dai tecnici "nervoso" e adatto agli scattisti ma fin troppo scorrevole, trova i suoi vertici a Santa Severa (a sud) e Corridonia (a nord). A tutto ciò si aggiunge una leggera riduzione degli abbuoni: dunque il pronostico punta sui passisti come Moser (primo nella recente Milano-Torino) e Knetemann (che vuole "vendicarsi" dell'anno passato) ma anche Braun e Visentini (che non teme la salita) possono avere chances. Saronni e Hinault sono le grandi incognite della corsa: potrebbero vincere, ma sembrano pensare solo alla "Sanremo". Lemond, Argentin, Contini, De Wolf, Prim e Baronchelli guidano la pattuglia degli outsiders in un campo di partenti che vede al via 83 stranieri (il 43% del totale). Tra loro inizia a spirare, sia pure timidamente, il vento dell'Est: al via infatti un polacco (Lang), per il cui passaggio al professionismo pare si sia mossa perfino la segreteria di Papa Wojtila, ed uno slavo (Poloncic). In definitiva un'altra edizione di lusso (ben 5 Campioni del Mondo al via) anche se la vicinanza della "Sanremo" sembra sempre un macigno troppo grande da portare sulle spalle di una competizione in cui non tutti i favoriti paiono desiderosi di impegnarsi al massimo.



Carte générée par Chat GPT

LES PARTANTS / I PARTENTI (191)

DEL TONGO - COLNAGO

- 1 SARONNI Giuseppe
- 2 CERUTI Roberto
- 3 BORTOLOTTO Claudio
- 4 NATALE Leonardo
- 5 SANTIMARIA Sergio
- 6 THURAU Dietrich (D)
- 7 VAN CALSTER Guido (B)
- 8 PEVENAGE Rudy (B)
- 9 VIGOUROUX Willy (B)
- 10 PIOVANI Maurizio

TI - RALEIGH - CAMPAGNOLO

- 11 RAAS Jan (NL)
- 12 KNETEMANN Gerrie (NL)
- 13 LUBBERDING Henk (NL)
- 14 DE ROOY Theo (NL)
- 15 OOSTERBOSCH Bert (NL)
- 16 VAN VLIET Leo (NL)
- 17 PRIEM Cees (NL)
- 18 LAMMERTS Johan (NL)
- 19 VAN HOUWELINGEN Adri (NL)
- 20 VELDSCHOLTEN Gerrit (NL)

GIS GELATI

- 21 MOSER Francesco
- 22 AMADORI Marino
- 23 LANG Czeslaw (POL)
- 24 GHIROTTI Massimo
- 25 MANTOVANI Giovanni
- 26 MASCIARELLI Palmiro
- 27 FRACCARO Simone
- 28 MORANDI Dante
- 29 SALVADOR Ennio
- 30 VERZA Fabrizio

BIANCHI - PIAGGIO

- 31 CONTINI Silvano
- 32 DE WOLF Alfons (B)
- 33 PRIM Tommy (S)
- 34 PIVA Valerio
- 35 SEGERSALL Alf (S)
- 36 DONADELLO Aldo
- 37 POZZI Alessandro
- 38 PEDERSEN Dag Erik (N)
- 39 PARSANI Serge
- 40 PAGANESSI Alessandro0

RENAULT - ELF

- 41 HINAULT Bernard (F)
- 42 LEMOND Greg (USA)
- 43 BECAAS Bernard (F)
- 44 SAUDE Philippe (F)
- 45 CHEVALLIER Philippe (F)
- 46 DIDIER Lucien (LUX)
- 47 JULES Pascal (F)
- 48 MADIOT Marc (F)
- 49 POISSON Pascal (F)
- 50 FIGNON Laurent (F)

SAMMONTANA

- 51 ARGENTIN Moreno
- 52 BARONCELLI Gianbattista
- 53 CORTI Claudio
- 54 FAVERO Fiorenzo
- 55 MORO Giovanni
- 56 POLINI Marino
- 57 SGALBAZZI Amilcare
- 58 TORELLI Claudio
- 59 WORRE Jesper (DK)
- 60 MARIUZZO Dario

METAUROMOBILI

- 61 ALGERI Vittorio
- 62 BINCOLETTI Pierangelo
- 63 SILSETH Ole Kristian (N)
- 64 MAGRINI Riccardo

- 65 ZAPPI Flavio
- 66 PIRARD Fritz (NL)
- 67 VANDI Alfio
- 68 VAN IMPE Lucien (B)
- 69 BIANCHI Francesco
- 70 RABOTTINI Luciano

CILO AUFINA

- 71 BOLLE Thierry (CH)
- 72 ZIMMERMANN Urs (CH)
- 73 DEMIERRE Serge (CH)
- 74 FERRETTI Antonio (CH)
- 75 GAVILLET Bernard (CH)
- 76 GLAUS Gilbert (CH)
- 77 MAECHLER Erich (CH)
- 78 RUSSENBERGER Marcel (CH)
- 79 SEIZ Hubert (CH)
- 80 THALMANN Julius (CH)

MALVOR - BOTTECCHIA

- 81 BECCIA Mario
- 82 BEVILACQUA Antonio
- 83 BEVILACQUA Leonardo
- 84 BOMBINI Emanuele
- 85 FERRERI Luigi
- 86 MILANI Silvestro
- 87 BRUGGMANN Jürg (CH)
- 88 DILL-BUNDI Robert (CH)
- 89 GISIGER Daniel (CH)
- 90 POLONCIC Vinko (YOU)

ATALA - CAMPAGNOLO

- 91 ANGELI Piergiorgio
- 92 BIDINOST Maurizio
- 93 CASIRAGHI Giancarlo
- 94 DELLE CASE Walter
- 95 FREULER Urs (CH)
- 96 GAVAZZI Pierino
- 97 NORIS Mario
- 98 PANIZZA Wladimiro
- 99 RENOSTO Giovanni
- 100 ROSOLA Paolo

ZOR - GEMEAZ

- 101 RUPEREZ Faustino (E)
- 102 IBANEZ LOYO Jesus Ignacio (E)
- 103 FERNANDEZ Alberto (E)
- 104 CHOZAS Eduardo (E)
- 105 LOPEZ CERRON José Luis (E)
- 106 OCANA Angel (E)
- 107 RODRIGUEZ MAGRO Jesus (E)
- 108 FERNANDEZ Juan (E)

ALFA LUM - OLMO

- 109 ALIVERTI Fiorenzo
- 110 ANGELUCCI Mauro
- 111 LEJARRETA Ismael (E)
- 112 LEJARRETA Marino (E)
- 113 MACCALI Salvatore
- 114 CUPPERI Vincenzo
- 115
- 116 ONESTI Piero
- 117 PETITO Giuseppe
- 118 WILSON Michael (AUS)

DROMEDARIO - ALAN

- 119 BARONE Carmelo
- 120 BAZZICHI Ettore
- 121 CONTI Franco
- 122 FARACA Giuseppe
- 123 MAFFEI Ivano
- 124 MONTELLA Giuseppe
- 125 OLMATI Erminio
- 126 SAVINI Claudio
- 127 CIPOLLINI Cesare
- 128 KEHL Peter (D)

MARENO - WIELER TRIESTINA

- 129 ANTINORI Daniele
- 130 BERTO Nazzareno
- 131 BIATTA Giuliano
- 132 CLIVATI Walter
- 133 DALLA RIZZA Giocondo
- 134 LONGO Mauro
- 135 MASI Francesco
- 136 PAVANELLO Giuliano
- 137 SACCANI Gianmarco
- 138 SANTAMBROGIO Massimo

TERMOLAN - GALLI

- 139 CANEVA Francesco
- 140 CAROLI Daniele
- 141 CASSANI Davide
- 142 GIRLANDA Claudio
- 143 LANZONI Giuseppe
- 144 MONTANARI Enrico
- 145 NILSSON Sven Ake (S)
- 146 KOPPERT René (NL)
- 147 RICCO Silvano
- 148 RIZZI Erminio

FOROTEX - MAGNIFLEX

- 149 MUTTER Stefan (CH)
- 150 WILMANN Jostein (N)
- 151 WELLENS Paul (B)
- 152 SCHMUTZ Gody (CH)
- 153 WOLFER Bruno (CH)
- 154 WEHRLI Jozef (CH)
- 155 SCHRANER Viktor (CH)
- 156 HEKIMI Siegfried (CH)
- 157 MAIER Harald (AUT)
- 158 DA SILVA Acacio (POR)

VIVI - BENOTTO

- 159 BRAUN Gregor (D)
- 160 BOLTEN Uwe (D)
- 161 CHIOCCOLI Franco
- 162 DONADIO Corrado
- 163 LANDONI Gabriele
- 164 PASSUELLO Giuseppe Walter
- 165 SALVIETTI Graziano
- 166 LAMMERTINK Jos (NL)
- 167 SETTI Vittorio
- 168 ZUANEL Gianluigi

INOXPAN - LUMENFLON

- 169 BATTAGLIN Giovanni
- 170 BONTEMPI Guido
- 171 SANTONI Glauco
- 172 AIARDI Giorgio
- 173 LORO Luciano
- 174 LEALI Bruno
- 175 CHINETTI Alfredo
- 176 LUALDI Valerio
- 177 PERINI Giancarlo
- 178 VISENTINI Roberto

HUESO CHOCOLATES

- 179 MARTINEZ HEREDIA Enrique (E)
- 180 SUAREZ CUEVA Jesus (E)
- 181 JUAREZ Isidro (E)
- 182 WEBER Rudy (D)
- 183 MACHIN Carlos (E)
- 184 CABRERO José (E)
- 185 EGUIARTE Juan (E)
- 186 PUJOL Juan (E)

AMICI DELLA PISTA

- 187 CAPPONCELLI Moreno
- 188 DAZZAN Octavio
- 189 FUSAR POLI Luciano
- 190 ORLANDI Maurizio
- 191 PERANI Domenico
- 192 VICINO Bruno

NON-PARTANT: ALFA LUM: 115. MARTINELLI Giuseppe

11 marzo, Prologo: SANTA MARINELLA - SANTA SEVERA
(cronometro individuale / 9,5 KM)

F Dès le départ, survient une énorme surprise. Le Polonais Lang s'impose et signe ainsi la première victoire d'un coureur d'Europe de l'Est dans une course professionnelle de premier plan. Ce succès ne manque pas de susciter des polémiques parmi les partisans d'une ouverture totale au prétendu « cyclisme d'État » de l'autre côté du *Rideau de fer*. Une ouverture qui ne se concrétisera réellement qu'au début des années 1990, à la faveur de la chute du Mur. Pour en revenir à la course, Lang se trouve au bon endroit au bon moment, profitant (outre ses solides qualités de rouleur) d'un vent favorable et réalisant une moyenne stupéfiante, au point que beaucoup ont du mal à y croire. La deuxième place du spécialiste Knetemann plaide toutefois en faveur de la grande performance du vainqueur et de la validité technique de l'épreuve. Visentini réalise également une excellente prestation, notamment en vue du classement final. Saronni limite les dégâts, Hinault reste au contact, tandis que Moser déçoit fortement (34^e seulement), victime de rafales de vent moins favorables et de l'erreur d'être parti bien avant les autres favoris. Un choix délibéré de son directeur sportif Vannucci. Lemond fait même pire encore et semble déjà hors course pour le classement général. La lutte pour la victoire finale reste donc totalement ouverte, même si Lang paraît voué à disparaître rapidement des premiers rôles.

ISubito una grande sorpresa. Vince il polacco Lang ed è il primo successo di un corridore dell'Est Europa in una corsa di spicco tra i professionisti, con le polemiche conseguenti dei fautori di un'apertura "totale" al cosiddetto "ciclismo di stato" di oltre cortina. Apertura che si svilupperà solo nei primi anni '90, complice la caduta del Muro. Tornando alla corsa, Lang si trova al posto giusto nel momento giusto, sfruttando (oltre alle sue buone doti di passista) il vento a favore ed ottenendo una media strepitosa al punto che in pochi vi credono (percorso più lungo?). Il secondo posto dello specialista Knetemann depone però a favore della grande prova del vincitore e della bontà tecnica della gara. Ottimo Visentini, anche in ottica finale, si difende Saronni, galleggia Hinault e pessimo Moser (addirittura 34°) che paga folate di vento poco favorevoli e l'errore di essere partito molto prima degli altri favoriti (apposita scelta del suo DS Vannucci). Addirittura peggio di lui Lemond, forse già fuori classifica. Apertissima la lotta per il successo finale anche se Lang pare destinato presto a sparire di scena.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Czeslaw LANG 9,5 km in 10'29" media 54,372 km/h

2. Knetemann a 4", 3. Visentini a 8", 4. Torelli a 15", 5. Saronni a 16", 6. Bontempi a 17", 7. Petito a 20", 8. Dill-Bundi, Gisiger, Oosterbosch e Hinault a 22", 12. Prim a 23", 13. Van Houwelingen e Braun a 25", 15. Argentin a 26", 16. Contini e Thurau a 27", 18. Bincoletto, Leali, Glaus e Lammerts a 28", 22. Demierre e Lopez Cerron a 29", 24. De Wolf e A. Fernandez a 30", 26. Veldscholten, Pedersen e Lammertink a 31", 29. Beccia e Koppert a 32", 31. Bombini a 35", 32. J. Fernandez a 36", 33. Milani a 37", 34. Bidinost e Moser a 38", 36. Wilson e Lubberding a 39", 38. Ruperez e Russenberger a 40", 40. Delle Case, Jules e Segersall a 41", 43. Raas a 42", 44. Vandt a 43", 45. Mächler, Mutter, Freuler e Lemond a 44", 49. Chozas e Aiardi a 45", 51. Baronchelli e Gavillet a 46", 53. Chioccioli a 47", 54. Vigouroux e Seiz a 48", 56. De Rooy e Poisson a 49", 58. M. Lejarreta a 51", 59. Antinori e Van Impe a 53", 61. Fignon, Ghirotto, Caroli, Pevenage e Landoni a 54", 66. Faraca a 55", 67. Van Calster a 56", 68. Conti a 57", 69. Wilmann, Panizza e Parsani a 58", 72. Rabottini e Olmati a 1'00", 74. Ibañez Loyo, Mantovani e Gavazzi a 1'01", 77. Berto, Magrini, Bolten e Schmutz a 1'02", 81. Algeri a 1'03", 82. Juarez a 1'04", 83. Chinetti, Pirard e Vicino a 1'06", 86. Madiot, Zimmermann, Biatta e Fraccaro a 1'07", 90. Ocaña Perez a 1'08", 91. Amadori, Wolfer, Lanzoni e Maffei a 1'09", 95. Corti, Morandi, Capponcelli, A. Bevilacqua e Angeli a 1'10", 100. Girlanda, Pujol, Piva e Chevallier a 1'11", 104. Salvador, Perani e Hekimi a 1'12", 107. Saccani, Masciarelli e Bolle a 1'13", 110. Riccò e Cupperi a 1'14", 112. Martinez Heredia, Noris, Nilsson, Bruggmann e Renosto a 1'15", 117. Favero, Battaglin e Wellens a 1'16", 120. Priem a 1'18", 121. Machin, Polonci, Masi, Wehrli e Salvietti a 1'19", 126. Rizzi, Kehl e Piovani a 1'20", 129. Schraner, Van Vliet e Santimaria a 1'21", 132. Maier, Montella e Onesti a 1'22", 135. Perini a 1'23", 136. Lualdi, Donadello, Worre, Polini, Thalmann a 1'24", 141. Moro, Longo e Cipollini a 1'26", 144. Dalla Rizza, I. Lejarreta. Maccali e Santambrogio a 1'27", 148. Saude, Verza, Zuanel e Didier a 1'28", 152. Santoni, Dazzan e Caneva a 1'30", 155. Weber a 1'31", 156. Da Silva e Aliverti a 1'33", 158. Zappi a 1'34", 159. Eguiarte, L. Bevilacqua, Casiraghi, Rodriguez Magro e Ferreri a 1'35", 164. Bianchi, Sgalbazzi e Mariuzzo a 1'36", 167. Paganessi, Clivati, Setti e Donadio a 1'37", 171. Angelucci, Pavanello e Cabrero a 1'39", 174. Savini a 1'40", 175. Cassani a 1'42", 176. Fusar Poli e Barone a 1'44", 178. Passuello a 1'45", 179. Bazzichi a 1'46", 180. Suarez Cueva a 1'47", 181. Bortolotto, Ceruti e Loro a 1'49", 184. Orlandi a 1'52", 185. Rosola a 1'54", 186. Montanari a 2'00", 187. Natale a 2'05", 188. Pozzi a 2'06", 189. Ferretti a 2'17", 190. Becaas a 2'34", 191. Silseth a 2'36"



Le Polonais Czeslaw Lang crée la surprise en s'imposant au nez et à la barbe des spécialistes

12 marzo, 1° tappa: SANTA MARINELLA - LAGO DI VICO (193 KM)



Le début est soporifique avec une moyenne de 30 km/h sous un soleil printanier. Après Viterbe, Chozas tente une accélération, mais il est immédiatement repris. Dans la montée vers les Monts Cimini, trois Ibériques (Marino Lejarreta, Lopez Cerron et Da Silva) passent à l'attaque et prennent jusqu'à 1'22" d'avance avant que Hinault lui-même ne rompe l'attentisme et ne fasse exploser le peloton. Lejarreta franchit le sommet en tête au Grand Prix de la Montagne, mais il est rejoint dans la descente. Vandì, Beccia et Petitto contre-attaquent à leur tour, sans obtenir davantage de liberté de la part du peloton. Le tour du lac de Vico est marqué par de nombreuses offensives infructueuses (Battaglin à deux reprises, Corti, Bombini, Piovani et d'autres encore), tandis que le groupe se réduit à une cinquantaine d'unités. La loi du sprint finit néanmoins par s'imposer, malgré la tentative de Braun qui joue sa carte de finisseur dans le dernier kilomètre. La formation Inoxpran, emmenée par Leali, bouche l'écart et lance à la perfection « le cyclone » Bontempi qui, après avoir bien résisté dans les ascensions grâce notamment au soutien de Battaglin (transformé pour l'occasion en équipier de luxe), exploite toute sa puissance dans la longue ligne droite finale en légère descente. Saronni tente de lui contester la victoire mais doit s'incliner pour un rien, victime également d'un braquet trop léger. La bonification lui permet néanmoins de se rapprocher de Lang, qui a bien résisté dans les Monts Cimini où il a pu compter sur le soutien de son « capitaine » Moser. Les favoris semblent toutefois jouer à cache-cache, laissant le devant de la scène aux hommes de second rang.

Inizio soporifero, a 30 all'ora, sotto un sole primaverile. Dopo Viterbo allunga Chozas, subito riassorbito. Salendo verso i Monti Cimini si muovono tre iberici (M. Lejarreta, Lopez Cerron e Da Silva) i quali guadagnano 1'22" prima che Hinault in persona rompa gli indugi e sbricioli il gruppo. Lejarreta guadagna il GPM ma in discesa è raggiunto. Contrattaccano Vandì, Beccia e Petitto ma il gruppo non lascia spazio. Il giro intorno al Lago di Vico vede diversi attacchi inutili (due volte Battaglin, Corti, Bombini, Piovani ed altri) ed il plotone di testa ridotto ad una cinquantina di unità. Non si sfugge alla legge della volata, nonostante Braun azzardi all'ultimo km la carta del *finisseur*. La "Inoxpran", con Leali, chiude il buco e lancia alla perfezione

“ciclone” Bontempi che, dopo aver resistito bene in salita grazie anche all’apporto di Battaglin (trasformatosi in gregario di lusso), sfrutta tutta la sua potenza sul rettilineo finale in leggera discesa. Saronni prova a contrastarlo ma deve arrendersi per pochi centimetri, complice un rapporto troppo “leggero”: l’abbuono gli consente comunque di avvicinarsi a Lang, un altro che ha resistito sui Monti Cimini dove non gli è mancato il supporto del “capitano” Moser. I favoriti sembrano giocare a nascondersi, delegando le seconde schiere.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Guido BONTEMPI 193 km in 5h18'17" (abb. 5") media 36,382 km/h

2. Saronni (abb. 3"), 3. Mutter (abb. 1"), 4. Moser, 5. Argentin, 6. J. Fernandez, 7. Pirard, 8. Hinault, 9. Chioccioli, 10. Lemond, 11. Seiz, 12. Pedersen, 13. Bombini, 14. Lammerts, 15. Petit, 16. Torelli, 17. De Rooy, 18. Poisson, 19. Knetemann, 20. Conti, 21. Rabottini, 22. De Wolf, 23. Chevallier, 24. Bazzichi, 25. Veldscholten, 26. Rodriguez Magro, 27. Maier, 28. Wilmann, 29. Lang, 30. Cupperi, 31. Lubberding, 32. Chozas, 33. Baronchelli, 34. Vand, 35. Fignon, 36. Visentini, 37. Madiot, 38. Leali, 39. Beccia, 40. Ruperez, 41. Braun, 42. I. Lejarreta, 43. Corti, 44. Panizza, 45. Prim, 46. Loro, 47. M. Lejarreta, 48. A. Fernandez, 49. Van Impe, 50. Demierre, 51. Battaglin, 52. Piovani, 53. Bortolotto a 13", 54. Jules a 29", 55. Schmutz, 56. Hekimi, 57. Aiardi a 58", 58. Bolten, 59. Machin, 60. Salvador, 61. Polini, 62. Casiraghi, 63. Bincoletto, 64. Russenberger, 65. Wolfer, 66. Favero, 67. Bianchi, 68. Pevenage, 69. Saude, 70. Santimaria, 71. Saccani, 72. Amadori, 73. Gavazzi, 74. Verza, 75. Mariuzzo, 76. Setti, 77. Da Silva, 78. Caneva, 79. Santambrogio a 1'27", 80. Masi a 1'31", 81. Vicino a 4'36", 82. Faraca, 83. Clivati, 84. Donadello a 4'42", 85. Cabrero, 86. Berto, 87. Renosto, 88. Lopez Cerron, 89. Lammertink, 90. Delle Case, 91. Van Houwelingen, 92. Angelucci, 93. Parsani, 94. Riccò a 5'35", 95. Montella a 6'28", 96. Cipollini, 97. Salvietti, 98. Gisiger, 99. Becaas, 100. Perani, 101. Aliverti, 102. Vigouroux, 103. Eguarte, 104. L. Bevilacqua, 105. Pavanello, 106. Onesti, 107. Maccali, 108. Longo, 109. Van Calster, 110. Thurau, 111. Priem, 112. Cassani, 113. Suarez Cueva, 114. Landoni, 115. Didier, 116. Freuler, 117. Raas, 118. Van Vliet, 119. Wehrli, 120. Passuello, 121. Wellens, 122. Ibañez Loyo, 123. Piva, 124. Algeri, 125. Juarez, 126. Barone, 127. Mantovani, 128. Masciarelli, 129. Ghirotto, 130. Fraccaro, 131. Segersall, 132. Zappi, 133. Sgalbazzi, 134. Nilsson, 135. Moro, 136. Worre, 137. Ferreri, 138. Noris, 139. Biatta, 140. Dalla Rizza, 141. Rosola, 142. Poloncic, 143. Donadio, 144. Olmati, 145. Savini, 146. Oosterbosch, 147. Pozzi, 148. Bruggmann, 149. Zuanel, 150. Contini, 151. Angeli, 152. Kehl, 153. Glaus, 154. Mächler, 155. Zimmermann, 156. Wilson, 157. Natale, 158. Gavillet, 159. Lanzoni, 160. Santoni, 161. Ceruti, 162. Caroli, 163. Chinetti, 164. Thalmann, 165. Koppert, 166. Perini, 167. Girlanda a 9'25", 168. Magrini, 169. Weber a 13'40", 170. Orlandi, 171. Martinez, 172. Bolle, 173. Antinori, 174. Pujol, 175. Rizzi, 176. Morandi, 177. Lualdi, 178. Milani, 179. Dill-Bundi, 180. Bidinost, 181. Capponcelli, 182. Ferretti, 183. Schraner, 184. A. Bevilacqua, 185. Maffei a 17'05", 186. Montanari, 187. Dazzan, 188. Fusar Poli

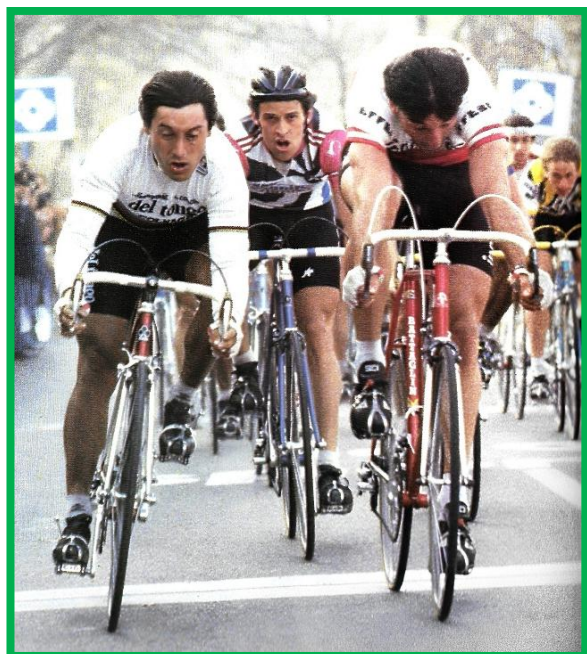
Non partant/Non partiti: Paganessi e Silseth

Abandon/Ritirato: Ocaña Perez

GPM Bivio Soriano: 1. M. Lejarreta (4 pts/abb. 2"), 2. Fignon (2 pts/abb. 1"), 3. Torelli (1 pt)

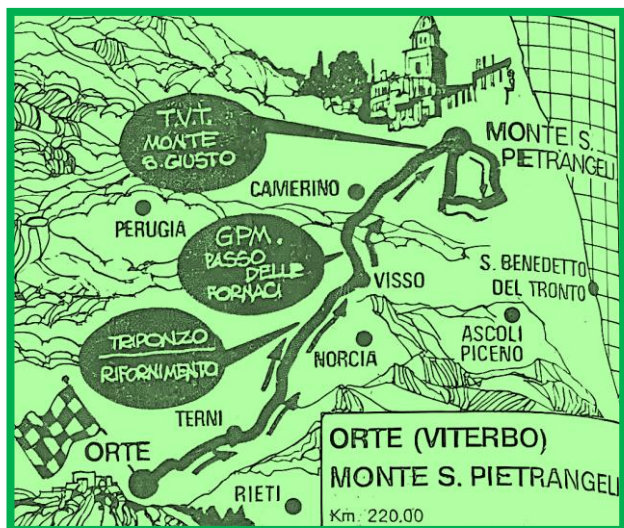
TV Viterbo: 1. Renosto (abb. 2"), 2. Prim (abb. 1")

CG: 1. Lang in 5h28'46", 2. Knetemann a 4", 3. Visentini a 8", 4. Bontempi a 12", 5. Saronni a 13", 6. Torelli a 15", 7. Petit a 20", 8. Hinault a 22", 9. Prim a 22", 10. Braun a 25"



Sprint serré entre le champion du Monde Giuseppe Saronni et Guido Bontempi. Pour quelques centimètres, Bontempi s'impose. Entre les deux, le Suisse Stefan Mutter, classé troisième

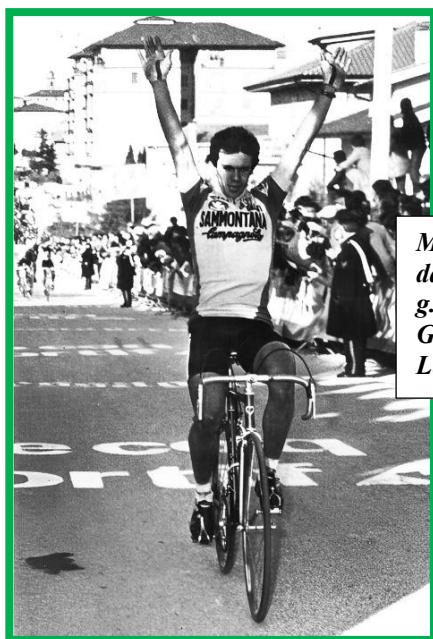
13 marzo, 2° tappa: ORTE - MONTE S. PIETRANGELI (220 KM)



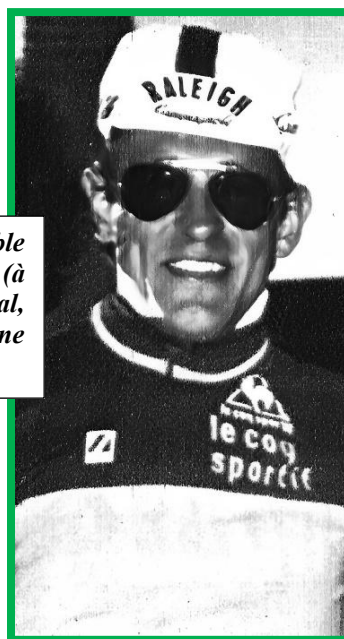
F De nouveau, l'étape débute sur un rythme de promenade touristique pendant de nombreux kilomètres après le départ. L'allure ne s'accélère véritablement qu'au Passo delle Fornaci, où les grimpeurs Chioccioli et Lejarreta prennent une légère avance sur un peloton qui se reforme rapidement. La course ne s'anime à nouveau qu'au sprint intermédiaire de Monte San Giusto, où Saronni devance Moser. Rien de significatif ne se produit ensuite jusqu'au circuit final, où débute une véritable succession d'attaques. Lors du premier passage sur la ligne, Mantovani tente sa chance en attaquant violemment. Fignon le suit un moment avant de renoncer. Mantovani passe le premier sur la ligne et lève les bras, persuadé d'avoir gagné, avant de se rendre compte qu'il reste encore un tour à parcourir. Le groupe des meilleurs, fort d'une cinquantaine d'unités, se reforme alors. Le leader Lang se retrouve en difficulté ; cette fois, le soutien de Moser ne lui suffit pas. Lors du dernier tour, le Polonais perd définitivement du terrain. Plus rien de notable ne se produit jusqu'à 1 500 mètres de l'arrivée, située au sommet d'une légère montée. Argentin place alors une attaque tranchante et creuse immédiatement l'écart. Moser tente de réagir, mais

il entraîne dans sa roue les autres favoris (à l'exception d'Hinault, nettement décroché) et personne ne consent à collaborer. Knetemann et Saronni se surveillent mutuellement, Moser cesse son effort et Argentin (qui deviendra plus tard un maître de ce type de finale) bénéficie d'un boulevard vers la victoire. Derrière lui, il ne reste plus qu'une douzaine de coureurs pour se disputer les places d'honneur. Saronni devance Moser pour la deuxième place et se rapproche davantage du nouveau leader Knetemann. Il déclare toutefois à qui veut l'entendre qu'il n'a aucune intention de se battre pour remporter cette course : toutes ses pensées sont tournées vers Milan-San Remo. Nombreux sont ceux qui le critiquent pour cette attitude mais au final, c'est lui qui aura raison.

IDi nuovo marcia turistica per molti km dopo il via. Andatura più spedita solo sul Passo delle Fornaci dove gli scalatori Chioccioli e Lejarreta anticipano di poco il gruppo presto riunito. La lotta si riaccende solo per il traguardo volante di Monte S. Giusto dove Saronni brucia Moser. Niente di rilevante fino al circuito finale dove inizia la sarabanda degli scatti. Al primo passaggio dal traguardo ci prova Mantovani che attacca violentemente, tallonato per un tratto da Fignon che poi molla la presa. Mantovani è primo sul traguardo ed alza le braccia, convinto di aver vinto ma si deve percorrere un altro giro ed il gruppo dei migliori (una cinquantina) torna compatto. In difficoltà il leader Lang cui stavolta non basta l'appoggio di Moser: nell'ultimo giro infatti il polacco perde terreno. Niente altro di particolare finché a 1500 metri dall'arrivo, situato in leggera salita, parte deciso Argentin e fa il vuoto. Moser prova a replicare, ma si trascina dietro gli altri favoriti (tranne Hinault che ha ceduto netto) e nessuno gli dà il cambio. Knetemann e Saronni si guardano, Moser si rialza ed Argentin (che diverrà maestro di questi finali) ha via libera mentre alle sue spalle rimangono solo in una dozzina. Saronni precede Moser (ancora loro!) per la piazza d'onore, avvicinandosi ancor di più al nuovo leader Knetemann, ma dichiarando ai quattro venti di non volersi impegnare per vincere questa corsa: il suo pensiero fisso è a Sanremo. Molti lo criticano, ma alla fine avrà ragione lui.



Moreno Argentin imbattable dans la petite montée finale (à g.). Au classement général, Gerrie Knetemann détrône Lang (à d.)



CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Moreno ARGENTIN 220 km in 6h15'44" (abb. 5") media 35,131 km/h

2. Saronni a 3" (abb. 3"), 3. Moser (abb. 1"), 4. Vandì, 5. Rabottini, 6. Chioccioli, 7. Pirard, 8. J. Fernandez, 9. Beccia, 10. Knetemann, 11. Visentini, 12. Jules a 15", 13. Bombini, 14. Loro, 15. Chozas, 16. Petito, 17. Ruperez, 18. Gavazzi, 19. Conti, 20. Maier, 21. Perani, 22. Panizza, 23. Veldscholten, 24. Lemond, 25. Torelli, 26. Leali, 27. Seiz, 28. Rodriguez Magro, 29. Lubberding, 30. De Wolf, 31. Pedersen, 32. Braun, 33. Demierre, 34. Madiot, 35. De Rooy, 36. Van Vliet a 20", 37. Lang, 38. Mutter, 39. Baronchelli, 40. Vigouroux, 41. Bianchi, 42. Gavillet, 43. Lammerts, 44. A. Fernandez a 25", 45. Hekimi, 46. M. Lejarreta Arrixabalaga, 47. Casiraghi a 28", 48. L. Bevilacqua, 49. Hinault, 50. Faraca, 51. Poisson, 52. Wilmann, 53. Barone, 54. Chevallier, 55. Prim, 56. Schmutz, 57. I. Lejarreta, 58. Pevenage, 59. Wilson, 60. Battaglin, 61. Corti, 62. Van Impe, 63. Fignon, 64. Setti, 65. Biatta a 44", 66. Bazzichi, 67. Suarez Cueva, 68. Salvador, 69. Cipollini a 48", 70. Savini, 71. Montella, 72. Didier, 73. Van Houwelingen, 74. Bolten, 75. Landoni, 76. Caneva, 77. A. Bevilacqua, 78. Chinetti, 79. Freuler a 1'01", 80. Angelucci, 81. Bortolotto, 82. Van Calster, 83. Pavanello, 84. Saude, 85. Santoni, 86. Masciarelli, 87. Poloncic, 88. Amadori, 89. Renosto, 90. Caroli, 91. Piovani, 92. Natale a 1'21", 93. Magrini, 94. Santimaria, 95. Sgalbazzi, 96. Onesti, 97. Ceruti, 98. Thureau, 99. Verza, 100. Mariuzzo a 1'46", 101. Ferreri, 102. Machin a 1'42", 103. Maccali a 2'01", 104. Perini, 105. Bontempi, 106. Lanzoni a 2'30", 107. Riccò, 108. Ibañez Loyo a 3'18", 109. Aiardi a 4'06", 110. Gisiger a 4'45", 111. Montanari a 6'35", 112. Maffei, 113. Vicino, 114. Koppert, 115. Becaas, 116. Dill-Bundi, 117. Bolle, 118. Da Silva, 119. Morandi, 120. Worre, 121. Moro, 122. Lammertink, 123. Raas, 124. Zuanel, 125. Priem, 126. Santambrogio, 127. Wellens, 128. Nilsson, 129. Juarez, 130. Martinez Heredia, 131. Bincoletto, 132. Algeri, 133. Rosola, 134. Noris, 135. Eguiarte, 136. Saccani, 137. Weber, 138. Thalmann, 139. Kehl, 140. Pujol, 141. Olmati, 142. Mächler, 143. Wolfer, 144. Clivati, 145. Cabrero, 146. Milani, 147. Wehrli, 148. Donadio, 149. Passuello, 150. Lopez Cerron, 151. Aliverti, 152. Fraccaro, 153. Polini, 154. Ghirotto, 155. Berto, 156. Bruggmann, 157. Schraner, 158. Russenberger, 159. Ferretti, 160. Rizzi, 161. Glaus, 162. Piva, 163. Angeli, 164. Segersall, 165. Favero, 166. Delle Case, 167. Zimmermann, 168. Masi, 169. Dalla Rizza, 170. Oosterbosch, 171. Mantovani, 172. Contini, 173. Cassani, 174. Pozzi, 175. Parsani, 176. Cupperi, 177. Longo, 178. Salvietti, 179. Lualdi, 180. Donadello a 10'31", 181. Fusar Poli a 14'35", 182. Antinori a 16'11", 183. Dazzan a 16'17", 184. Orlandi, 185. Girlanda, 186. Bidinost, 187. Capponcelli

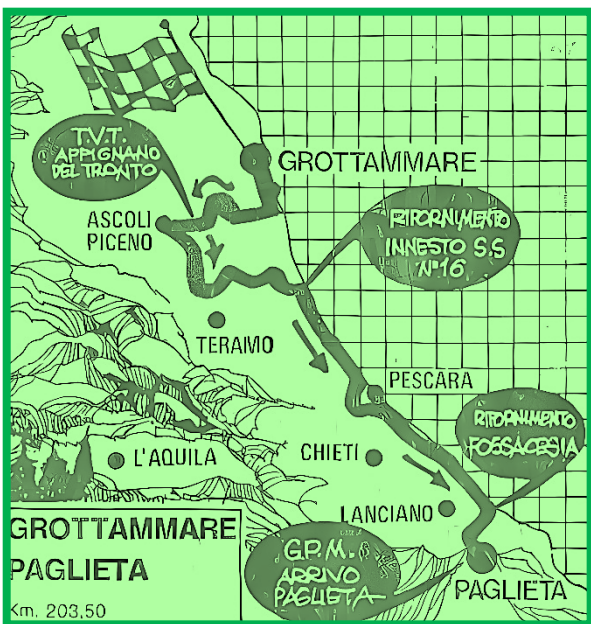
Abandon/Ritirato: Zappi

GPM Passo delle Fornaci: 1. Chioccioli (4 pts/abb. 2"), 2. M. Lejarreta (2 pts/abb. 1"), 3. Maier (1 pt)

TV Monte S. Giusto: 1. Saronni (abb. 2"), 2. Moser (abb. 1")

CG: 1. Knetemann in 11h44'37'', 2. Saronni a 4'', 3. Visentini a 4'', 4. Lang a 13'', 5. Argentin a 14'', 6. Torelli a 23'', 7. Petito a 28'', 8. Beccia a 28'', 9. Moser a 32'', 10. J. Fernandez a 32''

14 marzo, 3° tappa: GROTTAMMARE – PAGLIETA (210 KM)



F La journée s'ouvre sur une triste nouvelle : le grand Louison Bobet est décédé à l'âge de 58 ans. Une fois encore, le peloton ne semble guère disposé à faire la course. Sous le prétexte désormais lassant d'économiser des forces en vue de Milan-San Remo, l'étape se résume longtemps à une

simple procession. L'animation ne revient qu'au sprint intermédiaire d'Appignano où Saronni, qui continue pourtant d'affirmer qu'il ne cherche pas à jouer le classement, récolte deux secondes de bonification. Le premier passage à Paglieta est abordé sans encombre. La montée menant à l'arrivée donne des ailes à Marino Lejarreta et à Chioccioli qui franchissent dans cet ordre le sommet comptant pour le Grand Prix de la Montagne. Dans le circuit final, la formation Del Tongo contrôle parfaitement la situation, avec Thureau et Van Calster particulièrement vigilants pour neutraliser la moindre tentative d'échappée. Une quarantaine de coureurs restent en tête et tous semblent attendre le mouvement de Saronni. À l'approche du dernier kilomètre, c'est pourtant Chinetti qui passe à l'attaque avec Chioccioli dans sa roue. Le groupe s'étire et Beccia contre-attaque à son tour, prenant quelques mètres d'avance. Alors que Saronni paraît étonnamment émoussé et que Moser hésite, Argentin place une accélération sèche à laquelle seul Juan Fernandez parvient à répondre. Les deux hommes creusent rapidement un écart d'une cinquantaine de mètres et abordent ensemble la ligne droite finale. Argentin y produit un nouvel effort décisif et s'impose nettement, confirmant tout son talent et les promesses de son avenir. Saronni termine plus loin, expliquant après l'arrivée qu'il n'avait tout simplement pas les jambes pour sprinter. Mais son sourire malicieux semble raconter une tout autre histoire.

I La giornata si apre con una triste notizia: ad appena 58 anni è morto il grande Louison Bobet. Di nuovo, il gruppo non ha intenzione di impegnarsi: con la stucchevole scusa di risparmiare energie in vista della "Sanremo", lunga marcia di trasferimento. Ci si sveglia solo per il traguardo volante di Appignano dove Saronni, che continua a dire di non impegnarsi, guadagna 2" di abbuono. Si arriva in tutta tranquillità al primo passaggio da Paglieta: la salita che porta al traguardo mette le ali a M. Lejarreta e Chioccioli i quali finiscono nell'ordine al GPM. La "Del Tongo" controlla la situazione nel circuito finale, con Thurau e Van Calster attentissimi a chiudere ogni varco. In testa rimangono in una

quarantina e tutti aspettano Saronni. All'ultimo km invece parte Chinetti, con a ruota Chioccioli. La fila si allunga e contrattacca Beccia che guadagna qualche metro. Con Saronni stranamente appannato e Moser titubante, parte secco Argentin cui resiste solo Juan Fernandez. I due guadagnano 50 metri e si presentano insieme al comando sul rettilineo finale dove Argentin scatta ancora e vince nettamente, confermandosi un talento di sicuro avvenire. Saronni finisce lontano, confessando di non aver avuto le gambe per sprintare, ma il suo sorriso sornione sembra raccontare un'altra verità.

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Moreno ARGENTIN 210 km in 5h29'46" (abb. 5") media 38,208 km/h

2. J. Fernandez (abb. 3"), 3. Pirard a 3" (abb. 1"), 4. Mutter, 5. Moser, 6. Vandt, 7. Madiot, 8. Gavazzi, 9. Beccia, 10. Maier, 11. Petit, 12. Panizza, 13. Visentini, 14. Lemond, 15. Seiz, 16. Rabottini, 17. Knetemann, 18. Fignon, 19. Chioccioli, 20. Lang, 21. Bombini, 22. Chozas, 23. M. Lejarreta, 24. Conti, 25. A. Fernandez, 26. Rodriguez, 27. Jules, 28. Perani, 29. Lammerts, 30. Loro, 31. Demierre, 32. Lubberding, 33. Saronni, 34. Leali, 35. Van Impe, 36. Ruperez, 37. De Wolf, 38. Bazzichi, 39. Schmutz, 40. Hekimi, 41. Wilmann, 42. Chinetti, 43. Salvador, 44. Algeri a 22", 45. Baronchelli, 46. Bortolotto a 25", 47. Casiraghi, 48. Aiardi, 49. Hinault, 50. Chevallier, 51. Lualdi, 52. Contini, 53. Favero, 54. Polini, 55. Bolten, 56. Cupperi, 57. Pedersen, 58. Riccò, 59. Veldscholten, 60. Faraca, 61. I. Lejarreta, 62. Savini, 63. Didier, 64. Biatta, 65. Prim, 66. Fraccaro, 67. Braun, 68. Koppert, 69. Vigouroux, 70. Polonci, 71. Saccani a 33", 72. Santoni, 73. Poisson, 74. Setti a 42", 75. Onesti, 76. Piovani, 77. Glaus, 78. Ceruti, 79. Mächler, 80. Montella, 81. Olmati, 82. Noris, 83. Cipollini, 84. L. Bevilacqua, 85. Berto, 86. Saude, 87. Verza, 88. Ibañez Loyo, 89. Raas a 59", 90. Bianchi, 91. Battaglin, 92. Torelli, 93. Passuello, 94. Machin, 95. Barone, 96. Da Silva, 97. Masciarelli, 98. Gavillet a 1'09", 99. Dalla Rizza a 1'12", 100. Van Houwelingen, 101. Van Calster, 102. Van Vliet, 103. Wehrli, 104. Suarez Cueva, 105. Donadello, 106. Oosterbosch, 107. Eguarte, 108. Angelucci a 1'26", 109. Delle Case, 110. Zimmermann, 111. Zuanel, 112. Montanari, 113. Mächler, 114. Cabrero, 115. Donadio, 116. Landoni, 117. Thurau, 118. De Rooy, 119. Milani, 120. Bontempi, 121. Favero, 122. Sgalbazzi, 123. Mariuzzo, 124. Wilson, 125. A. Bevilacqua, 126. Morandi a 1'51", 127. Lopez Cerron a 2'32", 128. Pevenga a 2'59", 129. Aliverti a 3'05", 130. Wellens, 131. Maccali, 132. Santimaria, 133. Mantovani, 134. Magrini a 3'26", 135. Salvietti a 5'45", 136. Wolfer, 137. Priem, 138. Vicino, 139. Clivati, 140. Moro, 141. Parsani, 142. Weber, 143. Masi, 144. Bidinost, 145. Rizzi, 146. Amadori, 147. Ghirotto, 148. Pozzi, 149. Gisiger a 8'02", 150. Freuler, 151. Dill-Bundi, 152. Bolle, 153. Dazzan, 154. Juarez, 155. Antinori, 156. Bincoletto, 157. Renosto, 158. Becaas, 159. Martinez, 160. Nilsson, 161. Fusar Poli, 162. Kehl, 163. Piva, 164. Orlandi, 165. Worre, 166. Caneva, 167. Lammertink, 168. Pujol, 169. Ferreri, 170. Maffei, 171. Perini, 172. Caroli, 173. Cassani, 174. Segersall, 175. Angeli, 176. Rosola, 177. Ferretti, 178. Natale, 179. Lanzoni, 180. Bruggmann, 181. Schraner, 182. Santambrogio, 183. Thalmann, 184. Girlanda, 185. Capponcelli a 8'34"

Non partant/Non partito: Pavanello
Abandon/Ritirato: Longo

GPM Paglieta: 1. M. Lejarreta (4 pts/abb. 2"), 2. Chioccioli (2 pts/abb. 1")

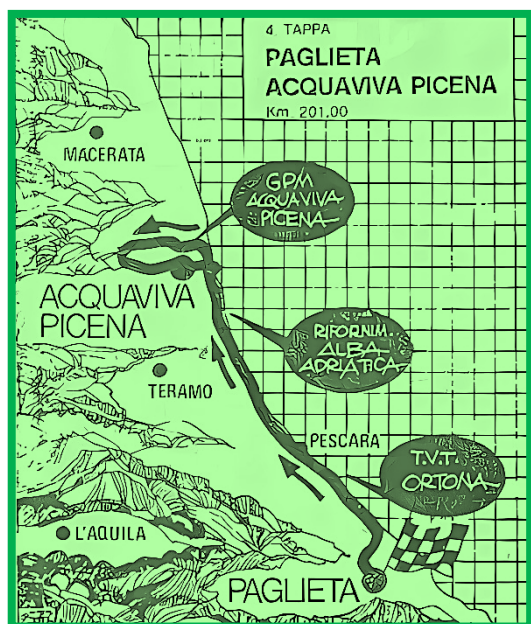
TV Appignano: 1. Saronni (abb. 2"), 2. Leali (abb. 1")

CG: 1. Knetemann in 17h14'26", 2. Saronni a 2", 3. Visentini a 4", 4. Argentin a 6", 5. Lang a 13", 6. J. Fernandez a 26", 7. Petit a 28", 8. Beccia a 28", 9. Moser a 32", 10. Leali a 35"

Bis repetita pour Moreno Argentin, qui devient l'un des spécialistes lors des arrivées en côte. Sa victime est l'Espagnol Juan Fernandez



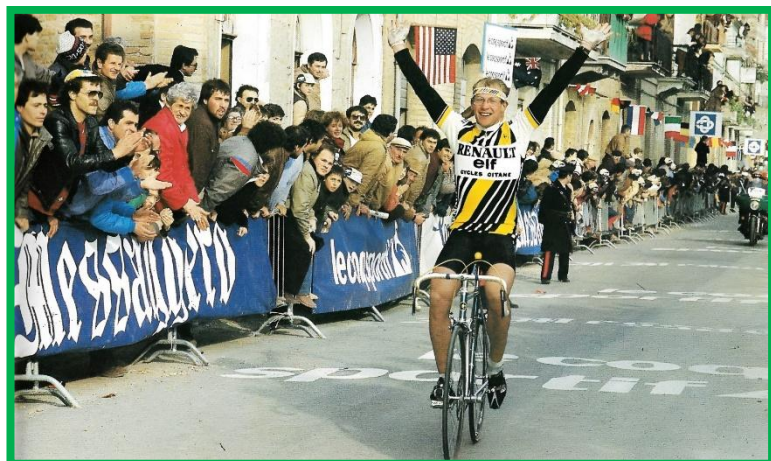
15 marzo, 4^e tappa: PAGLIETA - ACQUAVIVA PICENA (206 KM)



La course est longtemps verrouillée par les équipes Ti-Raleigh et Del Tongo. Les tentatives d'échappée sont rares (Pirard, Piva, Caroli) et toutes rapidement neutralisées. Saronni, qui affirme pourtant courir en économisant ses forces, se montre très actif au Grand Prix de la Montagne. Il débordé avec autorité Marino Lejarreta (lequel remporte néanmoins le classement de la montagne) avant de placer son équipe en tête du peloton aux côtés des Néerlandais de Ti-Raleigh. D'autres offensives courageuses (Panizza, Jules, Chozas, Wilmann, Pozzi, Petit) s'éteignent également après quelques kilomètres seulement. Le groupe de tête se réduit néanmoins à une septantaine d'unités. La formation Ti-Raleigh mène la bataille et Knetemann défie ouvertement Saronni lors du sprint intermédiaire de Ripatransone. Le Néerlandais s'incline d'extrême justesse et l'Italien prend virtuellement la tête du classement général. Au pied de la montée finale, courte mais sévère, tous attendent une attaque de Saronni. Pourtant, le champion italien reste étonnamment passif. Le premier à tenter véritablement sa chance est Seiz, bientôt débordé par Juan Fernandez qui parvient à prendre une cinquantaine de mètres d'avance. Derrière, Knetemann, sans doute émoussé, cède brutalement dans le dernier kilomètre. C'est probablement là qu'il perd cette édition de la course. Saronni demeure toujours aussi calme. Le jeune Fignon place alors un contre fulgurant. En quelques instants,

il rejoint Fernandez Martin avant de le déposer sur place. Le Français poursuit son effort jusqu'à l'arrivée et s'impose avec autorité, dédiant sa victoire à la mémoire de Bobet. Le dynamique Espagnol doit une nouvelle fois se contenter de la deuxième place. Pendant ce temps, tous les regards se tournent vers Saronni, nouveau leader du classement général. Il se retrouve confronté à un véritable dilemme : faut-il ou non se donner à fond dans le contre-la-montre prévu à trois jours de Milan-San Remo ? Dépenser de précieuses forces pour résister à l'assaut des spécialistes de l'effort solitaire pourrait en effet compromettre ses chances dans une classique qu'il convoite depuis toujours. Une fois de plus, cette course s'annonce indécise jusqu'au bout, notamment en raison de la proximité entre le contre-la-montre final et la Primavera.

I Corsa a lungo bloccata da "Ti-Raleigh" e "Del Tongo". Rari i tentativi di fuga (Pirard, Piva, Caroli) e tutti presto rientrano nei ranghi. Saronni, che dice di correre al risparmio, si impegna a fondo sul GPM e supera di slancio M. Lejarreta (che si aggiudica comunque l'apposita classifica) e poi mette la sua squadra in testa al gruppo accanto agli olandesi. Sfumano presto altri coraggiosi attacchi (Panizza, Jules, Chozas, Wilmann, Pozzi, Petit) che durano pochi km. Il gruppo di testa è comunque ridotto ad una settantina di unità. La "Ti-Raleigh" lotta e Knetemann sfida Saronni a viso aperto sul traguardo volante di Ripatransone: l'olandese cede di misura e l'italiano passa virtualmente al comando della generale. Ai piedi della salita che porta al traguardo (breve ma arcigna) tutti aspettano Saronni che però non attacca. Il primo a tentare seriamente il colpo è Seiz, scavalcato da Juan Fernandez che guadagna una cinquantina di metri mentre Knetemann, forse stanco, cede di colpo all'ultimo km (e qui perde questa edizione). Saronni rimane stranamente tranquillo ed allora parte in contropiede il giovane Fignon che in un lampo agguanta Fernandez e lo lascia sul posto. Il francese insiste e va a vincere, dedicando il successo alla memoria di Bobet mentre il pimpante spagnolo è di nuovo secondo. Intanto tutti guardano Saronni, nuovo leader, il quale si trova di fronte ad un dilemma non da poco: impegnarsi o no nella crono a tre giorni dalla "Sanremo"? Sprecare energie per resistere all'assalto dei cronomen potrebbe compromettere l'esito di una classica da lui sempre agognata: una volta di più questa corsa si conferma incerta fino all'ultimo, complice pure la vicinanza dell'ultima crono alla Milano-Sanremo.



Laurent Fignon lauréat du jour et qui confirme son potentiel. Dans quatre mois il gagnera le Tour de France !

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

1. Laurent FIGNON 206 km in 5h11'53" (abb. 5") media 39,630 km/h

2. J. Fernandez a 7" (abb. 3"), 3. De Wolf (abb. 1"), 4. Pirard, 5. Panizza, 6. Chioccioli, 7. Bombini, 8. Beccia, 9. Petit, 10. Moser, 11. Rodriguez Magro, 12. Visentini, 13. Mutter, 14. Lemond, 15. Vand, 16. Saronni, 17. Demierre, 18. M. Lejarreta, 19. Madiot, 20. Loro, 21. Salvador a 16", 22. Chozas, 23. Lang, 24. A. Fernandez, 25. Jules, 26. Ruperez a 18", 27. Van Impe, 28. Conti, 29. Knetemann a 21", 30. Rabottini, 31. Chinetti, 32. Leali, 33. Clivati a 27", 34. Baronchelli a 31", 35. Bortolotto, 36. Maier, 37. Prim, 38. Polini, 39. Rizzi a 40", 40. Seiz a 42", 41. Hinault a 51", 42. Gavazzi, 43. Casiraghi, 44. Verza, 45. Lubberding, 46. Veldscholten, 47. Wilmann, 48. Aiardi a 1'01", 49. Poisson a 1'06", 50. Freuler a 1'11", 51. Torelli, 52. Corti, 53. Faraca a 1'22", 54. Dalla Rizza a 1'29", 55. Bazzichi a 1'32", 56. Chevallier a 1'37", 57. Segersall a 2'10", 58. Van Vliet a 2'45", 59. Koppert, 60. Lammerts, 61. Cipollini, 62. Kehl, 63. Schmutz, 64. Piovani a 3'17", 65. Worre a 3'46", 66. Landoni, 67. Lualdi, 68. Bincoletto, 69. Parsani, 70. Masciarelli, 71. Battaglin, 72. Van Houwelingen, 73. Santoni, 74. Ceruti, 75. Pevenage, 76. I. Lejarreta, 77. Vigouroux a 4'27", 78. Van Calster, 79. Bontempi a 6'37", 80. Angeli, 81. Piva a 11'32", 82. Braun, 83. Gisiger, 84. Machin, 85. Bianchi, 86. Milani, 87. Nilsson, 88. Santimaria, 89. Mächler, 90. Wehrli, 91. Suarez Cueva, 92. L. Bevilacqua, 93. Bolten, 94. Argentin, 95. Perini, 96. Ghirotto, 97. Mariuzzo, 98. Da Silva, 99. Zimmermann, 100. Fraccaro, 101. Ibañez Loyo, 102. Montella, 103. Gavillet, 104. Savini, 105. Hekimi, 106. Amadori, 107. Ferretti, 108. Mantovani, 109. Noris, 110. Wilson, 111. Pozzi, 112. Caroli, 113. Glaus, 114. Favero a 16'25", 115. Lammertink, 116. Thureau, 117. Contini, 118. Pedersen, 119. Priem a 16'47", 120. Donadello, 121. Renosto, 122. Wellens, 123. Passuello, 124. Rosola a 22'40", 125. Dazzan, 126. Vicino, 127. Eguarte a 23'31", 128. Magrini a 25'16", 129. Morandi, 130. Masi, 131. Montanari, 132. Saccani, 133. Maccali, 134. Dill-Bundi, 135. Martinez Heredia, 136. Russenberger, 137. Perani, 138. Maffei, 139. Cupperi, 140. Berto, 141. Ferreri, 142. Angelucci, 143. Schraner, 144. Orlandi, 145. Donadio, 146. Antinori, 147. Sgalbazzi, 148. Bidinost, 149. Zuanel, 150. Lopez Cerron, 151. A. Bevilacqua, 152. Aliverti, 153. Oosterbosch, 154. Becaas, 155. Olmati, 156. Moro, 157. Riccò, 158. Cabrero, 159. Fusar Poli, 160. Caneva, 161. Bruggmann, 162. Santambrogio, 163. Delle Case, 164. Poloncio

Non partant/Non partito: Biatta

Abandons/Ritirati: Raas, Girlanda, Capponcelli, Thalmann, Lanzoni, Natale, Cassani, Pujol, Bolle, Weber, Wolfer, Salvietti, De Rooy, Barone, Saude, Setti, Onesti, Didier, Algeri, Juarez

GPM Acquaviva: 1. Saronni (4 pts/abb. 2"), 2. M. Lejarreta (2 pts/abb. 1"), 3. Maier (1 pt)

TV Ripatransone: 1. Saronni (abb. 2"), 2. Knetemann (abb. 1")

CG: 1. Saronni in 22h26'24", 2. Visentini a 4", 3. Knetemann a 15", 4. Lang a 15", 5. J. Fernandez a 25", 6. Petit a 30", 7. Beccia a 30", 8. Moser a 34", 9. De Wolf a 39", 10. Demierre a 39"

16 marzo, 5° tappa: S. BENEDETTO DEL TRONTO (cronometro individuale / 18,3 KM)

F Les conditions météorologiques sont exécrables : pluie, vent, froid et mer déchaînée. L'étape revient au Néerlandais Oosterbosch, ancien champion du monde de poursuite, devant le Suisse Dill-Bundi, lui aussi excellent poursuiveur. Au classement général, c'est Visentini qui l'emporte, résistant de justesse au retour de Knetemann. Visentini a disputé une semaine de course particulièrement intelligente : toujours présent parmi les meilleurs, mais constamment à l'abri, sans gaspiller d'énergie, avant de sortir au moment opportun. Exactement l'inverse de Saronni. Les jours précédents, il affirmait ne pas vouloir se battre pour le classement, mais il a néanmoins multiplié les sprints, contrôlé la course avec son équipe et finalement, peu convaincu par l'idée de sacrifier sa condition physique à trois jours de Milan-San Remo, il a préféré lever le pied. Les mauvaises conditions météorologiques ont sans doute renforcé cette décision. Il écope même d'une pénalité pour avoir profité de l'aspiration de sa voiture suiveuse. Moser a fait encore pire, se retrouvant rapidement hors du classement général. La présence envahissante de Milan-San Remo, qui n'était pour beaucoup (Hinault compris) qu'un prétexte commode, a trop fortement influencé cette édition. Nombre de favoris ont choisi de courir en réaction plutôt qu'en protagonistes, laissant souvent l'initiative aux coureurs de second rang. Mais Saronni avait parfaitement calculé son affaire. Il abandonne peut-être la victoire dans cette édition de la course mais trois jours plus tard, il lâchera tous ses adversaires dans le Poggio et remportera enfin, avec son maillot arc-en-ciel, la prestigieuse Milan-San Remo. Cette édition n'en demeure pas moins importante. Outre les premiers signes de l'ouverture vers les coureurs de l'Est, elle révèle plusieurs jeunes talents appelés à marquer les années 1980. D'abord Visentini, qui trouve ici la confirmation de son immense potentiel. Mais aussi, et peut-être surtout, Argentin, déjà redoutable dans les arrivées en côte, ainsi que ce « blondinet parisien à lunettes » nommé Fignon. Pour rendre le parcours plus équilibré, il ne manquerait finalement qu'une véritable arrivée au sommet...

I Condizioni meteo pessime: pioggia, vento, freddo, mare agitato. Tappa all'olandese Oosterbosch, non a caso ex iridato dell'Inseguimento, davanti allo svizzero Dill-Bundi (altro forte inseguitore) e generale a Visentini che resiste di misura al ritorno dell'altro "tulipano" Knetemann. Visentini ha corso intelligentemente tutta la settimana: sempre nel gruppo dei migliori, ma sempre al coperto, senza sprecare energie, venendo fuori al momento giusto. Esattamente al contrario la performance di Saronni: nei giorni precedenti non voleva impegnarsi ma ha sprintato più volte, controllando la corsa con la sua squadra ed alla fine, poco convinto e desideroso di preservare la forma per la "Sanremo", complice il maltempo, ha preferito correre al risparmio, beccandosi pure una penalizzazione per aver preso la scia dell'ammiraglia. Ancora peggio Moser, subito fuori classifica. La

presenza ingombrante della "Sanremo", per molti (Hinault compreso) però niente altro che una scusa, ha condizionato fin troppo questa competizione che ha visto molti protagonisti giocare di rimessa, spesso delegando le seconde schiere. Ma Saronni ha fatto bene i suoi conti: forse lascia la vittoria di questa edizione, ma tre giorni dopo staccherà tutti sul Poggio ed in maglia iridata vincerà (finalmente) la Milano-Sanremo. Si tratta comunque di un'edizione importante perchè, oltre alla comparsa del vento dell'Est, lancia alla ribalta giovani talenti le cui carriere diverranno le migliori degli anni '80: Visentini, in primis, che trova qui lo slancio per convincersi delle sue grandi possibilità, ma anche e soprattutto Argentin (perfetto sui finali in salita) e quel "biondino occhialuto parigino" (come viene definito dai giornali) ovvero Fignon. Certo, per rendere il percorso più equilibrato, ci vorrebbe un bell'arrivo in salita...

CLASSEMENT DE L'ETAPE / ORDINE D'ARRIVO

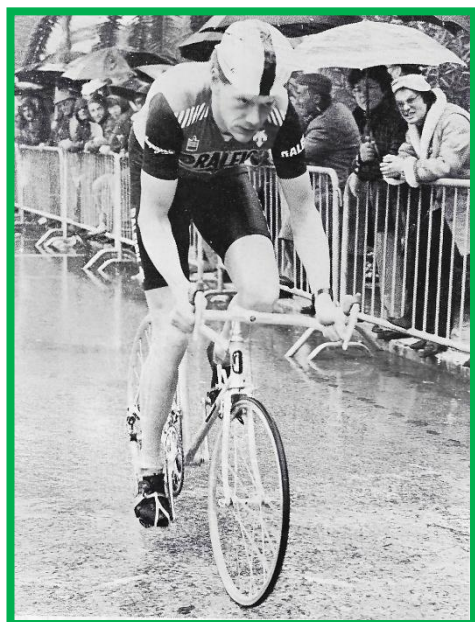
1. Bert OOSTERBOSCH 18,3 km in 23'34" media 46,591 km/h

2. Dill-Bundi a 2", 3. Torelli a 5", 4. Knetemann e Lammerts a 11", 6. Visentini a 16", 7. Wilson a 22", 8. Braun a 24", 9. Fignon a 26", 10. A. Fernandez a 35", 11. Freuler a 38", 12. Pirard e Koppert a 40", 14. Hinault a 43", 15. Moser e Lemond a 47", 17. Gavillet e Veldscholten a 53", 19. Lubberding a 59", 20. Demierre a 1'00", 21. Petit a 1'01", 22. Ruperez a 1'03", 23. Lang a 1'06", 24. Bidinost a 1'10", 25. Antinori a 1'14", 26. Lopez Cerron a 1'16", 27. Chioccioli a 1'17", 28. Worre a 1'19", 29. J. Fernandez a 1'20", 30. Zimmermann a 1'26", 31. De Wolf a 1'27", 32. M. Lejarreta a 1'28", 33. Hekimi a 1'29", 34. Leali a 1'30", 35. Chozas a 1'31", 36. Bombini a 1'35", 37. Mutter e Prim a 1'37", 39. Beccia a 1'38", 40. Aiardi a 1'40", 41. Vandt a 1'41", 42. Delle Case a 1'45", 43. Maier a 1'51", 44. Panizza a 1'55", 45. Schraner a 1'58", 46. Salvador e Jules a 1'59", 48. Saronni a 2'01", 49. Poisson a 2'02", 50. Lammertink a 2'06", 51. Angelucci a 2'08", 52. Conti a 2'16", 53. Casiraghi a 2'25", 54. Schmutz a 2'26", 55. Wilmann a 2'30", 56. Da Silva a 2'43", 57. Loro a 2'50", 58. Santimaria a 2'54", 59. Donadio a 2'55", 60. Madiot e Cipollini a 2'58", 62. Chevallier e Thurau a 3'00", 64. Faraca a 3'01", 65. Orlandi a 3'02", 66. Wellens a 3'06", 67. Dalla Rizza, Van Impe e Martinez Heredia a 3'08", 70. Rodriguez Magro a 3'12", 71. Ferreri a 3'21", 72. Rabottini a 3'29", 73. Santoni a 3'42", 74. Poloncic e Vicino a 3'46", 76. Aliverti a 3'50", 77. Wehrli a 3'53", 78. Fusar Poli a 3'54", 79. Priem a 4'06", 80. Olmati a 4'19", 81. Mariuzzo a 4'22", 82. Moro a 4'26", 83. I. Lejarreta a 4'28", 84. Bruggmann a 4'31", 85. Perani a 4'40", 86. Milani a 4'42", 87. Van Houwelingen e Clivati a 4'45", 89. Seiz a 4'46", 90. Maccali a 4'48", 91. Polini e Santambrogio a 4'53", 93. Sgalbazzi a 4'54", 94. Morandi a 4'57", 95. Savini a 4'59", 96. Machin a 5'01", 97. Piovani a 5'02", 98. Favero a 5'04", 99. Cupperi a 5'05", 100. Passuello a 5'08", 101. Piva a 5'15", 102. Rosola a 5'21", 103. Donadello a 5'24", 104. Van Vliet e Bincoletto a 5'25", 106. Glaus a 5'26", 107. Saccani a 5'30", 108. Van Calster a 5'31", 109. Masi a 5'34", 110. Noris a 5'38", 111. Montella a 5'39", 112. Suarez Cueva a 5'42", 113. Perini a 5'50", 114. Angeli a 5'54", 115. Bazzichi a 5'55", 116. Mächler a 5'56", 117. Kehl a 6'02", 118. L. Bevilacqua a 6'04", 119. Eguiarte e Ferretti a 6'06", 121. Ibañez Loyo a 6'09", 122. Magrini a 6'21", 123. A. Bevilacqua a 6'30", 124. Bolten a 6'32", 125. Riccò a 6'34", 126. Cabrero a 6'45", 127. Segersall a 6'53", 128. Corti e Caneva a 6'54", 130. Russenberger a 7'03", 131. Montanari a 7'05", 132. Pevenage a 7'07", 133. Ghirotto a 7'13", 134. Pozzi a 7'15", 135. Zuanel a 7'30", 136. Caroli a 8'07", 137. Rizzi a 9'32"

* n.b. : Saronni et Veldscholten ont écopé d'une pénalité de 20" pour avoir profité de l'aspiration de la voiture de leur équipe/penalizzati di 20" per scia da ammiraglia

Abandon/Ritirato: Pedersen

Non partants/Non partiti: Dazzan, Maffei, Becaas, Berto, Nilsson, Renosto, Gisiger, Contini, Mantovani, Fraccaro, Lualdi, Parsani, Amadori, Bianchi, Ceruti, Masciarelli, Vigouroux, Argentin, Bontempi, Chinetti, Landoni, Verza, Bortolotto, Gavazzi, Baronchelli, Battaglin

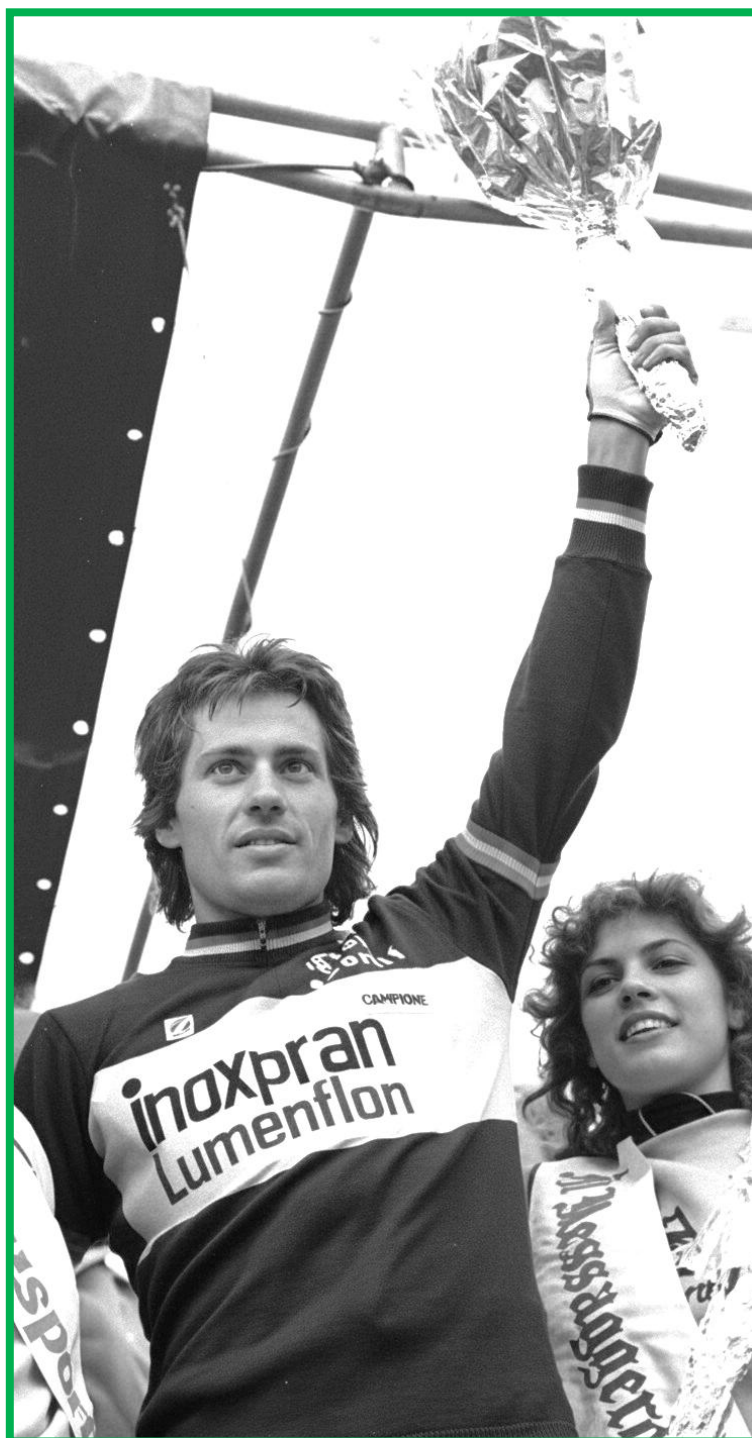


Spécialiste de l'effort solitaire, le Hollandais Bert Oosterbosch s'impose de justesse devant un autre spécialiste, le Suisse Robert Dill-Bundi

CLASSEMENT FINAL

1 VISENTINI Roberto		856,8 km / 22h50'20" (m. 37,515)		70 DA SILVA Acacio (POR)	23'43"
2 KNETEMANN Gerrie (NL)	4"			71 BINCOLETTO Pierangelo	24'37"
3 MOSER Francesco	59"			72 SAVINI Claudio	25'15"
4 LANG Czeslaw (POL)	59"			73 MONTELLA Giuseppe	25'34"
5 FERNANDEZ BLANCO Alberto (E)	1'03"			74 BEVILACQUA Leonardo	26'12"
6 PETITO Giuseppe	1'09"			75 SUAREZ CUEVA Jesus (E)	26'48"
7 FIGNON Laurent (F)	1'09"			76 WORRE Jesper (DK)	26'57"
8 DEMIERRE Serge (CH)	1'17"			77 ZIMMERMANN Urs (CH)	27'57"
9 LEMOND Greg (USA)	1'19"			78 THURAU Dietrich (D)	28'30"
10 PIRARD Fritz (NL)	1'21"			79 IBANEZ LOYO Jesus Ignacio (E)	28'33"
11 FERNANDEZ Juan (E)	1'23"			80 SEGERSALL Alf (S)	30'12"
12 CHIOCCIOLO Franco	1'37"			81 WEHRLI Jozef (CH)	30'22"
13 SARONNI Giuseppe	1'39"			82 GLAUS Gilbert (CH)	30'34"
14 RUPEREZ Faustino (E)	1'41"			83 KEHL Peter (D)	30'35"
15 DE WOLF Alfons (B)	1'44"			84 FAVERO Fiorenzo	31'07"
16 BECCIA Mario	1'46"			85 MAECHLER Erich (CH)	31'20"
17 BOMBINI Emanuele	1'58"			86 NORIS Mario	31'33"
18 LEALI Bruno	1'59"			87 ANGELI Piergiorgio	34'09"
19 VANDI Alfio	2'00"			88 PERINI Giancarlo	34'39"
20 CHOZAS Eduardo (E)	2'04"			89 CAROLI Daniele	35'33"
21 TORELLI Claudio	2'08"			90 ANGELUCCI Mauro	35'35"
22 LUBBERDING Henk (NL)	2'10"			91 WELLENS Paul (B)	36'40"
23 LEJARRETA Marino (E)	2'11"			92 RIZZI Erminio	36'55"
24 HINAULT Bernard (F)	2'12"			93 PASSUELLO Giuseppe Walter	37'15"
25 MUTTER Stefan (CH)	2'13"			94 PERANI Domenico	37'17"
26 VELDSCHOLTEN Gerrit (NL)	2'18"			95 POLONCIC Vinko (YOU)	37'38"
27 PANIZZA Wladimiro	2'41"			96 LAMMERTINK Jos (NL)	37'44"
28 PRIM Tommy (S)	2'46"			97 GHIROTTI Massimo	37'50"
29 JULES Pascal (F)	2'57"			98 MILANI Silvestro	37'55"
30 LAMMERTS Johan (NL)	3'10"			99 PIVA Valerio	38'36"
31 CONTI Franco	3'12"			100 CUPPERI Vincenzo	38'58"
32 MAIER Harald (AUT)	3'25"			101 POZZI Alessandro	39'04"
33 MADIOT Marc (F)	3'53"			102 OOSTERBOSCH Bert (NL)	39'16"
34 VAN IMPE Lucien (B)	4'03"			103 DONADELLO Aldo	39'23"
35 WILMANN Jostein (N)	4'13"			104 SACCANI Gianmarco	39'28"
36 RABOTTINI Luciano	4'19"			105 DELLE CASE Walter	39'48"
37 POISSON Pascal (F)	4'21"			106 LOPEZ CERRON José Luis (E)	40'13"
38 SALVADOR Ennio	4'26"			107 PRIEM Cees (NL)	40'22"
39 LORO Luciano	4'27"			108 SGALBAZZI Amilcare	40'24"
40 RODRIGUEZ MAGRO Jesus (E)	4'35"			109 RICCO Silvano	40'57"
41 SEIZ Hubert (CH)	5'57"			110 RUSSENBERGER Marcel (CH)	41'21"
42 CHEVALLIER Philippe (F)	6'04"			111 MACCALI Salvatore	42'28"
43 CASIRAGHI Giancarlo	6'05"			112 CANEVA Francesco	42'51"
44 SCHMUTZ Gody (CH)	6'36"			113 DONADIO Corrado	43'40"
45 AIARDI Giorgio	8'18"			114 OLMATI Erminio	43'43"
46 BAZZICHI Ettore	9'23"			115 VICINO Bruno	43'51"
47 CORTI Claudio	9'31"			116 EGUIARTE Juan (E)	44'50"
48 LEJARRETA Ismael (E)	9'57"			117 MASI Francesco	45'23"
49 FARACA Giuseppe	10'10"			118 CABRERO José (E)	45'45"
50 PIOVANI Maurizio	10'45"			119 ALIVERTI Fiorenzo	46'10"
51 BRAUN Gregor (D)	12'24"			120 MAGRINI Riccardo	46'14"
52 POLINI Marino	14'09"			121 FERRERI Luigi	46'51"
53 CIPOLLINI Cesare	14'30"			122 SANTAMBROGIO Massimo	47'03"
54 HEKIMI Siegfried (CH)	14'33"			123 ZUANEL Gianluigi	48'06"
55 VAN HOUWELINGEN Adri (NL)	15'01"			124 BEVILACQUA Antonio	48'13"
56 PEVENAGE Rudy (B)	15'35"			125 FERRETTI Antonio (CH)	48'35"
57 SANTONI Glauco	16'23"			126 MORO Giovanni	49'19"
58 KOPPERT René (NL)	16'48"			127 ROSOLA Paolo	50'23"
59 VAN VLIET Leo (NL)	16'54"			128 BRUGGMANN Jürg (CH)	51'10"
60 FREULER Urs (CH)	17'27"			129 MORANDI Dante	52'52"
61 VAN CALSTER Guido (B)	18'58"			130 DILL-BUNDI Robert (CH)	53'20"
62 DELLA RIZZA Giocondo	19'42"			131 SCHRANER Viktor (CH)	56'15"
63 WILSON Michael (AUS)	20'18"			132 MARTINEZ HEREDIA Enrique (E)	57'19"
64 GAVILLET Bernard (CH)	20'31"			133 MONTANARI Enrico	58'50"
65 SANTIMARIA Sergio	20'34"			134 BIDINOST Maurizio	1h02'09"
66 BOLTEN Uwe (D)	20'40"			135 ANTINORI Daniele	1h04'39"
67 MARIUZZO Dario	21'03"			136 ORLANDI Maurizio	1h07'32"
68 MACHIN Carlos (E)	21'04"			137 FUSAR POLI Luciano	1h10'09"
69 CLIVATI Walter	23'08"				

<u>MONTAGNE/MONTAGNA</u>			<u>ETAPES VOLANTES ALITALIA</u>			<u>ETAPES VOLANTES CASSE RURALI</u>		
1	LEJARRETA Marino (E)	12 pts	1	SARONNI Giuseppe	12 pts	<u>E ARTIGIANE</u>		
2	CHIOCCIOLI Franco	6 pts	2	RENOSTO Giovanni	5 pts	1	RIZZI Erminio	6 pts
3	SARONNI Giuseppe	4 pts	3	MOSER Francesco	2 pts	2	PETITO Giuseppe	4 pts
4	FIGNON Laurent (F)	2 pts		KNETEMANN Gerrie (NL)	2 pts		RENOSTO Giovanni	4 pts
				PRIM Tommy (S)	2 pts		ALIVERTI Fiorenzo	4 pts
				LEALI Bruno	2 pts		GISIGER Daniel (CH)	4 pts



Roberto Visentini lauréat de la 18^{ème} édition de Tirreno-Adriatico

Rectifications:

C'est au classement final de l'édition **1978** (et non 79) qu'il faut classer 81. LORA Armando (et non Loro Luciano, déjà classé 23°).

En 1979: c'est LORO Luciano qui est 17° et LORA Armando 53°

Les Championnats du Monde sur piste

1901

Berlin (ALL / 7-11 et 14 juillet)

(Vélodrome de Friedenau/Sportpark Friedenau)

Situé dans le quartier du même nom, le vélodrome de Friedenau (Sportpark) a été inauguré en 1897 à l'occasion du GP de Berlin. La piste est en ciment et mesure 500 mètres, avec une inclinaison faible.

Dix nations seront représentées, avec comme principale absente, la Grande-Bretagne, même chez les pros. Les Américains ne seront que deux, Major Taylor, pourtant en France quelques jours plus tôt, ayant préféré retourner dans son pays ! A noter également une délégation belge réduite, seul Grogna ayant fait le voyage.

Ajoutons enfin que "L'USFSA", qui représentait le cyclisme amateur français, ayant démissionné de l'UCI, l'Union Vélocipédique Française devient la seule organisation tricolore dans toutes les composantes au sein de l'instance internationale.

ENGAGES PROFESSIONNELS

Vitesse :
<i>Allemagne</i> : Arend, Albrecht, Urheimer, Huber, Hinz, Heering, Kaeser, Keller, Mayer, Muendner, Peter, Ruett, Schenormann.
<i>France</i> : Jacquelin, Bourrotte.
<i>Belgique</i> : Grogna, Protin, Van den Born, De-leu, Broka.
<i>Hollande</i> : Shilling, Mulder.
<i>Italie</i> : Ferrari, Dei, Eros.
<i>Autriche</i> : Seidl, Heller, Kudela.
<i>Danemark</i> : Ellegaard.
<i>Suisse</i> : Dorflinger.
Fond
<i>Allemagne</i> : Robl, Hein, Krause.
<i>France</i> : Bouhours, Bauge (ne part pas).
<i>Hollande</i> : Dickentmann.
<i>Suisse</i> : Rysen.

ENGAGES AMATEURS

<i>Allemagne</i> : Strutch, Hafland, Siebenmann, Link, Damm, Mohr, Meyer, Schwaeb, Wathen, Koch, Heuer, Gottron, Eickhoff, Lutze, Engler, Roehr, C. Barta, H. Barta, Baessler, Thieswald, Tetslaff, Eisner, Kokshampfer, Kritzmann, Schulze.
<i>France</i> : Legrain, Maitrot.
<i>Amérique</i> : Denny.
<i>Autriche</i> : Czernit, Voytruba, Hirsch.
<i>Hollande</i> : Geldermann.
<i>Italie</i> : Brusoni, Pennagini, Mossa.
<i>Danemark</i> : Lundsteen, Mortensen.
<i>Serbie</i> : Ribnikar.
3 ^e Championnat amateurs de fond, 100 kilomètres.
Sont engagés :
<i>Allemagne</i> : Salzmann, Gaernemann, Sievers, Eboling, Stopper, Koegel, Borgards, Ellinghausen.
<i>France</i> : Chapperon, Henriot.
<i>Amérique</i> : De Guichard.
<i>Autriche</i> : Schenk.
<i>Danemark</i> : Hansen.
1 ^{er} Prix des Etrangers, 1,000 mètres.
Sont qualifiés :
<i>France</i> : Jacquelin, Bourrotte.
<i>Belgique</i> : Grogna, Protin, Van den Born, De-leu, Broka.
<i>Hollande</i> : Shilling, Mulder.
<i>Italie</i> : Ferrari, Dei, Eros.
<i>Autriche</i> : Seidl, Heller, Kudela.
<i>Danemark</i> : Ellegaard.
<i>Suisse</i> : Dorflinger.





PROFESSIONNELS

VITESSE

Les coureurs repris ci-dessous (24) : 33 coureurs étaient engagés, nous ignorons s'il y eu d'autres coureurs classés

ALLEMAGNE (12)

- ALBRECHT Gustav
- AREND Willy
- DIRHEIMER Ludwig
- HOFFMANN Karl
- HEERING August
- HINZ Willy
- HUBER Anton
- KÄSER Karl
- MAYER Henri

- MÜNDER Paul
- PETER Oskar
- RUTT Walter

AUTRICHE (3)

- HELLER Richard
- KUDELA Emmanuel
- SEIDL Franz Georg

BELGIQUE (1)

- GROGNA Louis

DANEMARK (1)

- ELLEGAARD Thorwald

- FRANCE (2)

- BOUROTTE Cyprien Paul
- JACQUELIN Edmond

ITALIE (3)

- DEI Umberto
- FERRARI Umberto
- RUGGERONE Germano "EROS"

PAYS-BAS (2)

- MULDER Johannes
- SCHILLING Gustaaf

7 juillet

LES SERIES (1.000 m)

1^{ère} série

1	KÄSER Karl (ALL)	1'50"4
2	FERRARI Umberto (ITA)	à 1 roue
3	PETER Oskar (ALL)	

2^{ème} série

1	SEIDL Franz Georg (AUT)	1'39"0
2	MULDER Johannes (HOL)	à 2 lgrs
3	MÜNDNER Paul (ALL)	

3^{ème} série

1	RÜTT Walter (ALL)	2'10"4
2	"EROS" RUGGERONE Germano (ITA)	
3	BOUROTTE Cyprien Paul (FRA)	

4^{ème} série

1	SCHILLING Gustaaf (HOL)	2'08"2
2	HUBER Anton (ALL)	
3	ALBRECHT Gustav (ALL)	

5^{ème} série

1	ELLEGAARD Thorwald (DAN)	2'57"0
2	HEERING August (ALL)	à 2 lgrs
3	KUDELA Emmanuel (AUT)	

6^{ème} série

1	GROGNA Louis (BEL)	2'35"8
2	HELLER Richard (AUT)	
3	DIRHEIMER Ludwig Eugen (ALL)	

7^{ème} série

1	AREND Willy (ALL)	2'07"0
2	DEI Umberto (ITA)	
3	HINZ Willy (ALL)	

8^{ème} série

1	JACQUELIN Edmond (FRA)	1'45"8
2	MAYER Henry (ALL)	
3	HOFFMANN Karl (ALL)	

11 juillet

LES REPÊCHAGES (1.000 m)

Le premier de chaque série qualifié pour la finale du repêchage ; le vainqueur de la finale qualifié pour les demi-finales

<i>1^{ère} série</i>		
1	HELLER Richard (AUT)	1'49"3
2	FERRARI Umberto (ITA)	à 5 lgrs
3	HOFFMANN Karl (ALL)	
<i>2^{ème} série</i>		
1	DIRHEIMER Ludwig (ALL)	2'15"0
2	"EROS" (ITA)	à 2 lgrs
3	KUDELA Emmanuel (AUT)	
<i>3^{ème} série</i>		
1	BOUROTTE Cyprien Paul (FRA)	1'39"2

2	DEI Umberto (ITA)	à ½ lgr
<i>4^{ème} série</i>		
1	HUBER Anton (ALL)	1'36"2
2	MULDER Johannes (HOL)	
3	HINZ Willy (ALL)	
<i>Finale</i>		
1	HUBER Anton (ALL)	1'33"0
2	BOUROTTE Cyprien Paul (FRA)	à ½ lgr
3	HELLER Richard (AUT)	
4	DIRHEIMER Ludwig Eugen (ALL)	

14 juillet

DEMI-FINALES + REPÊCHAGES (1.000 m)

<i>1^{ère} série</i>		
1	AREND Willy (ALL)	1'31"6
2	GROGNA Louis (BEL)	à ½ roue
3	SCHILLING Gustaaf (HOL)	
<i>2^{ème} série</i>		
1	ELLEGAARD Thorwald (DAN)	1'41"0
2	HUBER Anton (ALL)	à 1 roue
3	RUTT Walter (ALL)	
<i>3^{ème} série</i>		
1	JACQUELIN Edmond (FRA)	1'45"0
2	SEIDL Franz Georg (AUT)	
3	KÄSER Karl (ALL)	

<i>1^{ère} série des repêchages</i>		
1	SCHILLING Gustaaf (HOL)	
2	KÄSER Karl (ALL)	
3	HUBER Anton (ALL)	
<i>2^{ème} série des repêchages</i>		
1	SEIDL Franz Georg (AUT)	
2	GROGNA Louis (BEL)	
3	RUTT Walter (ALL)	
<i>Final du repêchage</i>		
1	SCHILLING Gustaaf (HOL)	
2	GROGNA Louis (BEL)	à 1 roue
3	SEIDL Franz Georg (AUT)	

FINALE (2.000 m)

1	ELLEGAARD Thorwald (DAN)	3'20"
2	JACQUELIN Edmond (FRA)	à 1 lgr
3	SCHILLING Gustaaf (HOL)	
4	AREND Willy (ALL)	

Le Vélo du 15 juillet

Dès le second tour la course devient mouvementée, chaque homme cherchant la bonne position. Successivement Jacquelin, puis Ellegaard, puis Schilling viennent en tête. La cloche retentit, saluée d'une profonde rumeur. En abordant l'avant-dernier virage Jacquelin démarre et vient en tête mais sans partir à fond. Mais immédiatement Ellegaard passe le Français et part tête baissée pour le poteau. Derrière lui les trois autres engagent une lutte désespérée. Le Danois entre le premier dans la ligne finale mais Jacquelin revient à nouveau à sa hauteur semblant gagner. Pourtant Ellegaard n'est pas au bout de son rouleau car dans un suprême effort il règle magistralement Jacquelin par une franche longueur tandis qu'à la même distance derrière viennent presque ensemble Schilling et Arend qui malgré tous leurs efforts n'ont jamais pu arriver à se mettre à la hauteur des leaders.

L'Auto-Vélo du 15 juillet

C'est le moment de la grande émotion. Il y a là 50 photographes qui n'ont plus un fil de sec. Jacquelin prend largement le temps d'assujettir ses courroies. Au départ, c'est la lutte pour la place : c'est à qui ne mènera pas. Ellegaard se décide enfin à prendre la tête, mais Arend vient le remplacer aussitôt, remplacé lui-même par Jacquelin. Trois tours sont déjà faits. A la cloche, Ellegaard passe en tête et accélère, emmenant Schilling et Arend. Jacquelin, sentant le danger de la quatrième position, démarre, passe Arend et Schilling. Arrivé là, il rencontre dans Ellegaard une résistance désespérée, il fait l'extérieur avant le dernier virage. Aux 300 mètres, c'est-à-dire avant l'entrée du dernier virage, Ellegaard part comme une flèche, mais Jacquelin est sur sa roue, Schilling se cramponne pour n'être pas décollé. Quant à Arend, en quatrième position, il est perdu.

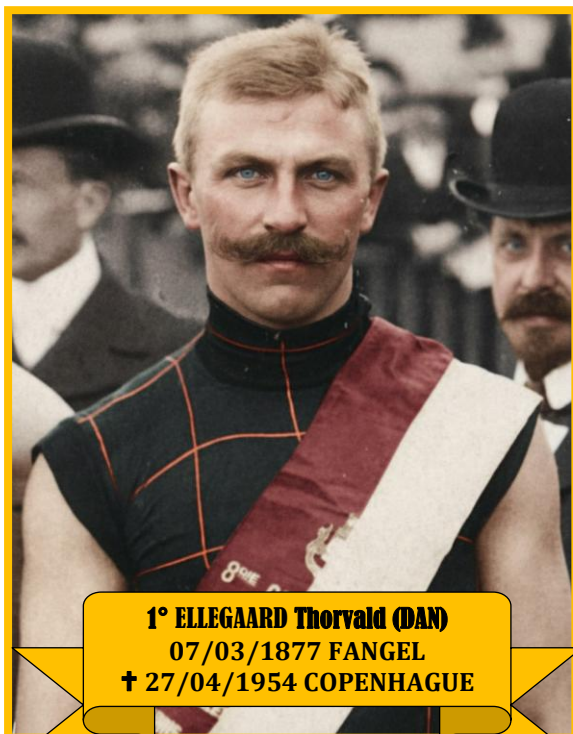
Dans la ligne d'arrivée, le Danois fonce droit au but, courbé dans un effort puissant, mais Jacquelin l'attaque à la corde et le remonte.

Dix mille poitrines sont haletantes, j'ai éprouvé là une des plus fortes émotions sportives de ma vie. Le maillot tricolore passera-t-il ? Hélas ! non, car dans un dernier effort plus violent et plus beau que les autres, Ellegaard prend une longueur et passe ainsi le poteau. Schilling est à une longueur de Jacquelin. Arend est loin derrière.

La défaite d'Arend rend les ovations moins vives que pour Maitrot. Malgré cela, Ellegaard coiffé de la traditionnelle couronne de lauriers fait un tour d'honneur, aux accents de l'hymne danois.

Je vais au quartier des coureurs, où je trouve Arend pleurant comme un enfant, en même temps que Ellegaard fait son apparition monté sur les épaules de... Jacquelin.

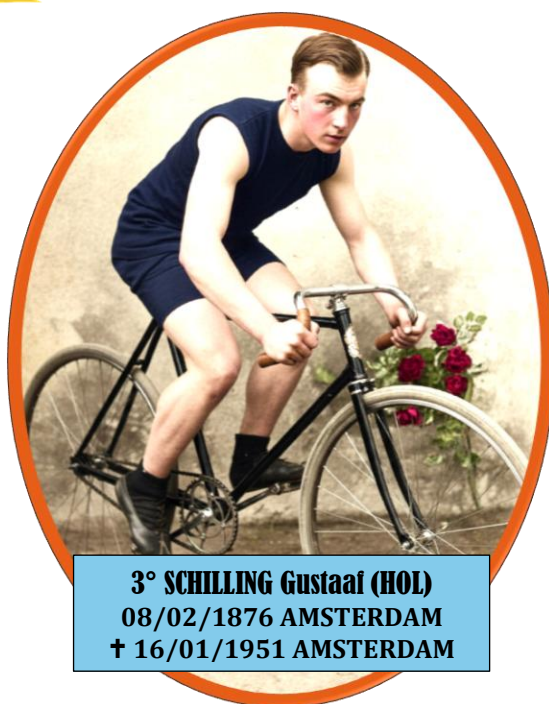
A ce moment la pluie, très intelligente, commence à tomber.



1° ELLEGAARD Thorvald (DAN)
07/03/1877 FANGEL
† 27/04/1954 COPENHAGUE



2° JACQUELIN Edmond (FRA)
31/03/1875 SANTENAY
† 29/06/1928 PARIS VIII



3° SCHILLING Gustaaf (HOL)
08/02/1876 AMSTERDAM
† 16/01/1951 AMSTERDAM

100 KM (derrière entraîneurs)

1	ROBL Thaddäus (ALL)	1h38'06"2
2	DICKENTMAN Piet (HOL)	1h47'50"0 (12,5 tours)
3	RYSER Fritz (SUI)	à 4 tours (21,5)
4	HEINY Max (ALL)	à 16 tours (31 t)
5	KRAUSE Franz (ALL)	
AB	BOUHOURS Emile (FRA)	13 ^{ème} tour

L'Auto-Vélo du 8 juillet

Cette course qui promettait tant a été gâtée par une série de chutes et d'incidents.

Dès le deuxième tour, le tandem de Dickentmann tombe, entraînant la chute du Hollandais qui perd six tours.

Au 13^e kilomètre Bouhours qui luttait avec Robl touche la roue de son tandem qui a un raté. Il tombe lourdement sur le ciment. Reumer, Jacquelin, Soibud se précipitent, le relèvent. Le malheureux coureur a une profonde blessure au genou droit et il est dans l'impossibilité de continuer. On l'emporte au quartier des coureurs au milieu de l'émotion et de la consternation générales.

Dès lors la course n'a plus aucun intérêt. Robl garde la tête d'autant plus facilement qu'il a une chance extraordinaire, tandis que Dickentmann est encore obligé de changer de machine et n'est pas soigné.

Ryser le menace même pour la seconde place.

Cinq kilomètres avant la fin, le pneumatique du tandem de Robl éclate. Robl évite la chute et finit sans avoir du reste approché aucun record. Il a couvert 63 kil. 760 dans l'heure et termine les 100 kil. en 1 h. 38 m. 6 s. 4/5.

Une belle ovation salue le nouveau champion du monde. La foule est heureuse de cette victoire allemande. Les chapeaux, les mouchoirs sont agités tandis que Robl couvre un tour d'honneur aux sons de l'hymne allemand.

Tandis que la nuit tombe rapidement les autres coureurs terminent le parcours.

Puis c'est la ruée vers les issues du Vélodrome, la cohue au dehors, la lutte pour les fiacres et les tramways.

Le Vélo du 8 juillet

Le départ est donné aux six concurrents après un interminable entr'acte. Dès le signal Heiny et Robl prennent la tête à toute allure suivis par Dickentmann qui passe au second tour, mais au même moment le pneu de son tandem éclate et le pauvre Hollandais et ses entraîneurs roulent à terre.

Profitant de la bagarre, Bouhours prend la tête mais l'allure est telle que le Normand est décollé. Robl reprend le commandement. Les tours sont faits à 28 secondes en moyenne.

Dickentmann, peu contusionné, remonte avec quatre tours de retard.

Robl couvre les 10 kilomètres en 9 m. 53 s. 4/5.

Juste à ce moment se produit un accident qui enlève presque tout l'intérêt de la course. Bouhours qui est second à 200 mètres fait des efforts pour rattraper le leader, mais il touche la roue de son tandem et s'abat avec violence sur le ciment.

Le malheureux coureur reste étendu à terre

et doit être transporté au quartier. Outre de nombreuses contusions il a une vilaine plate au-dessous du genou gauche. Rien d'alarmant mais il lui est impossible de remonter. Heiny devient ainsi second mais assez loin derrière.

Robl qui continue à belle allure, couvre les 20 kilomètres en 19 m. 4 sec.

Peu après Dickentmann prend la seconde place mais toujours à 4 tours derrière Robl. Après une période languissante la course reprend un peu d'intérêt ; Dickentmann reprend et passe l'Allemand après une lutte épuisante.

Dans l'heure Robl couvre la jolie distance de 63 kil. 76 m. ; Dickentmann continue à lutter de son mieux mais il ne regagne presque rien. Les autres continuent à ne pas exister.

Vers la fin une crevaisson de pneu survenue à Dickentmann augmente son retard et Robl gagne facilement par 11 tours, battant tous les records allemands depuis l'heure.

Il est près de 9 heures quand la réunion commencée seulement à 4 heures est terminée.

Le public en a pour son argent. Demain lundi, suite du meeting avec le Congrès de l'U.C.I. pour nous remettre de nos émotions sportives.



Start zur Weltmeisterschaft in Friedenau bei Berlin.

Hobl, der Sieger.

Bouhours

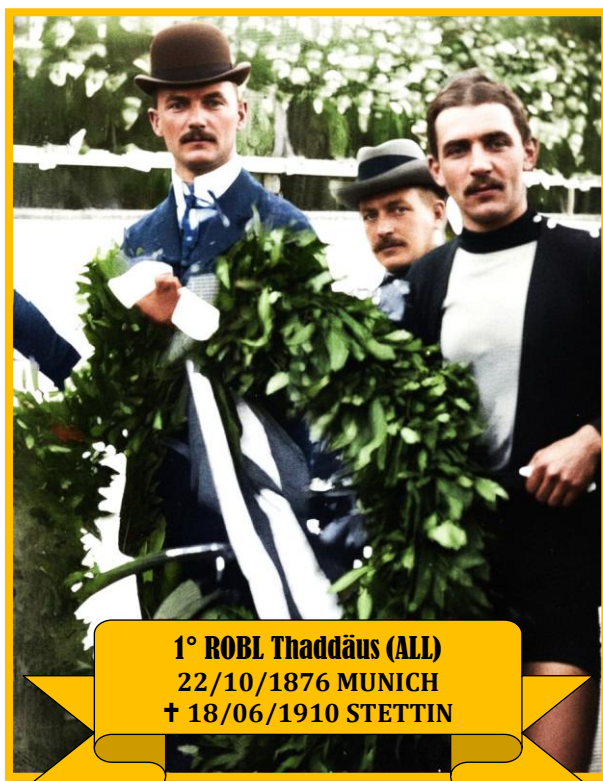
Krause.

Geiny

Ryier

Identmann.

G. Busse, phot



1° ROBL Thaddäus (ALL)
22/10/1876 MUNICH
† 18/06/1910 STETTIN



2° DICKENTMAN Piet (HOL)
04/01/1879 AMSTERDAM
† 07/10/1950 AMSTERDAM



3° RYSER Fritz (ALL)
26/05/1873 HUTTWIL (SUI)
† 13/02/1916 BERLIN

AMATEURS

11 juillet

VITESSE

Les partants par pays (38)

ALLEMAGNE (25)	- HEUER - KOCH Max - KOCKSKÄMPER Ernst - KRITZMANN Willy - LEOPOLD Albert - LUTZE Hans - MEYER Otto - SCHWÄBE N. - SCHULZE Adolf - STOPFER - STRUTH Heinrich - TETZLAFF Arthur - WATHEN Fr.	AUTRICHE/BOHÊME (3) - BEHR Wendelin - CZERNIL Franz - VEJTRUBA Rudolf AUTRICHE/SERBIE (1) - RIBNICAR Darko DANEMARK (2) - LUNDSEEN Daniel - MORTENSEN Einar Johan ETATS-UNIS (1) - DENNY Frank Hitchcock	FRANCE (2) - LEGRAIN Paul - MAITROT Emile ITALIE (3) - BRUSONI Enrico - MESSA Roberto "NEGHER" - PENAGINI Romolo "DAWIS" PAYS-BAS (1) - GELDERMANN Eddy
-----------------------	---	--	--

LES SERIES

1^{ère} série			2 HEUER (ALL)		
1	DAMM Paul (ALL)	2'07"4	3	GELDERMANN Eddy (HOL)	
2	BEHR Wendelin (AUT)		4	KOCKSKÄMPER Ernst (ALL)	
3	SCHWÄBE N. (ALL)		7^{ème} série		
2^{ème} série			1	MORTENSEN Einar Johan (DAN)	1'41"6
1	LEGRAIN Paul (FRA)	2'35"8	2	LUTZE Hans (ALL)	
2	WATHEN Fr. (ALL)		3	BACHRAN O. (ALL)	
3	HABER (ALL)		8^{ème} série		
3^{ème} série			1	DENNY Frank Hitchcock (USA)	1'37"4
1	STRUTH Heinrich (ALL)	2'15"2	2	SCHULZE Adolf (ALL)	
2	HANFLAND Paul (ALL)		3	ELSNER Adolf (ALL)	
3	MESSA Roberto (ITA)		9^{ème} série		
4^{ème} série			1	LEOPOLD Albert (ALL)	1'43"2
1	VEJTRUBA Rudolf (AUT)	1'31"8	2	CZERNIL Franz (AUT)	
2	BORGARTS Matthias (ALL)		3	TETZLAFF Arthur (ALL)	
3	PENAGINI Romolo (ITA)		4	KOCH Max (ALL)	
4	MEYER Otto (ALL)		10^{ème} série		
5^{ème} série			1	BRUSONI Enrico (ITA)	2'19"2
1	BÄSSLER Friedrich (ALL)	1'42"6	2	EICKHOFF (ALL)	
2	STOPFER (ALL)		3	EBELING August (ALL)	
3	LUNDSEEN Daniel (DAN)		4	RIBNICAR Darko (AUT)	
4	BARTA Hans (ALL)		11^{ème} série		
6^{ème} série			1	MAITROT Emile (FRA)	2'04"6
1	KRITZMANN Willy (ALL)	1'34"0	2	BARTA Carl (ALL)	
			3	GOTTRON Adolf (ALL)	

Source: Norddeutsche Allgemeine-Zeitung du 13/7. Bizarrement des différences apparaissent selon les sources !

REPÊCHAGES DES SERIES

1^{ère} série des repêchages			3	SCHWÄBE N. (ALL)	
1	MEYER Otto (ALL)	2'18"0	3^{ème} série des repêchages		
2	BEHR Wendelin (AUT)		1	HANFLAND Paul (ALL)	2'05"6
3	HABER (ALL)		2	STOPFER (ALL)	
2^{ème} série des repêchages			3	PENAGINI Romolo (ITA)	
1	KOCKSKÄMPER Ernst (ALL)	2'08"8	4^{ème} série des repêchages		
2	WATHEN Fr. (ALL)		1	MESSA Roberto (ITA)	1'43"8

2	GOTTRON Adolf (ALL)	
3	BORGARDS Mathias (ALL)	
5^{ème} série des repêchages		
1	LUNDSEEN Daniel (DAN)	2'20"0
2	ELSNER Adolf (ALL)	
3	BARTA Carl (ALL)	
6^{ème} série des repêchages		
1	GELDERMANN Eddy (HOL)	1'57"2
2	BARTA Hans (ALL)	
3	BACHRAN O. (ALL) BOCHRAN ?	
7^{ème} série des repêchages		

1	LUTZE Hans (ALL)	1'34"8
2	CZERNIL Franz (AUT)	
AB	SCHULZE Adolf (ALL)	
8^{ème} série des repêchages		
1	EBELING August (ALL)	1'33"8
2	ELSNER Adolf (ALL)	
AB	RIBNICAR Darko (AUT)	
Finale des Repêchages		
1	GELDERMANN Eddy (HOL)	1'52"0
2	LUTZE Hans (ALL)	
3	HANFLAND Paul (ALL)	

14 juillet

DEMI-FINALES + REPÊCHAGES

Les vainqueurs des séries qualifiés pour la finale, les autres vont en repêchages

1^{ère} demi-finale		
1	MAITROT Emile (FRA)	1'53"8
2	GELDERMANN Eddy (HOL)	à 3 lgrs
3	LEOPOLD Albert (ALL)	
4	DAMM Paul (ALL)	
2^{ème} demi-finale		
1	DENNY Frank Hitchcock (USA)	1'30"8
2	BRUSONI Enrico (ITA)	à ¼ roue
3	STRUTH Heinrich (ALL)	
4	MORTENSEN Einar Johan (DAN)	
3^{ème} demi-finale		
1	VEJTRUBA Rudolf (AUT)	2'12"x
2	LEGRAIN Paul (FRA)	qqes cm
3	BÄSSLER Friederich (ALL)	
4	KRITZMANN Willy (ALL)	

Les vainqueurs vont en finale des repêchages et le vainqueur de la finale en finale

1^{ère} série des repêchages		
1	KRITZMANN Willy (ALL)	
2	DAMM Paul (ALL)	
3	LEOPOLD Albert (ALL)	
2^{ème} série des repêchages		
1	BRUSONI Enrico (ITA)	
2	BÄSSLER Friederich (ALL)	
3	MORTENSEN Einar Johann (DAN)	
3^{ème} série des repêchages		
1	STRUTH Heinrich (ALL)	
2	LEGRAIN Paul (FRA)	
3	GELDERMANN Eddy (HOL)	
Finale des repêchages		
1	STRUTH Heinrich (ALL)	2'37"4
2	BRUSONI Enrico (ITA)	
3	KRITZMANN Willy (ALL)	

FINALE

1	MAITROT Emile (FRA)	5'10"2
2	VEJTRUBA Rudolf (AUT)	à ½ roue
3	STRUTH Heinrich (ALL)	
4	DENNY Frank Hitchcock (USA)	

Le Vélo du 15 août

Course superbe de Veytruba. En tête à la cloche le Tchèque démarre au moment où Maitrot cherche à passer et les deux hommes font ainsi le dernier virage avec Denny mal engagé derrière.

Dans la ligne finale une lutte terrible s'engage mais Maitrot s'assure sur la fin un léger avantage. Il bat Veytruba d'une demi-roue avec les autres tout près.

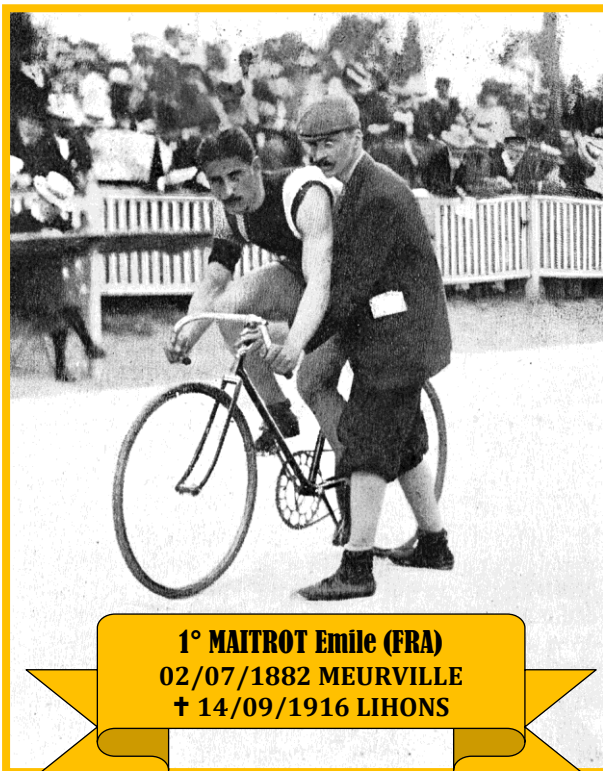
Une ovation magnifique suit cette victoire française. La musique attaque le « Père la Victoire » et le vainqueur portant une énorme couronne de lauriers fait un tour d'honneur, rayonnant de joie.

L'Auto-Vélo du 15 août

Lutte féroce pour la place. Denny est en tête puis Veytruba, Maitrot en 3^e position démarre au milieu de la ligne opposée, il voyage terriblement, alors s'engage une lutte coude à coude dans laquelle Veytruba semble avoir l'avantage, Maitrot dans un effort désespéré jette sa machine au poteau et prend une demi roue.

Une véritable ovation est faite au coureur français. On lui joue le *Père la Victoire*, on le passe à la plaque sensible, on lui colle une couronne de lauriers aux couleurs sallemandes et, tout ému, Maitrot fait le tour d'usage supplémentaire. Le brave garçon ne se tient plus de joie.

C'est d'ailleurs la première fois qu'un coureur français gagne un Championnat du Monde de vitesse.



1° MAITROT Emile (FRA)
02/07/1882 MEURVILLE
† 14/09/1916 LIHONS



2° VEJTRUBA Rudolf (AUT/BOH)
27/03/1883 PRAGUE
† 05/05/1951



3° STRUTH Heinrich (ALL)
? MAINZ
† peut-être le 28/04/1918
sur le front de l'Yser

11 juillet

100 KM (derrière entraîneurs)

1	SIEVERS Heinrich (ALL)	1'44'34"
2	SALZMANN Bruno (ALL)	à 1 tour
3	GÖRNEMANN Alfred (ALL)	à 16 tours (15)
4	HENRIET Georges (FRA)	à 22 tours (17)
AB	DE GUICHARD Basil Baines (USA)	90° km
AB	CHAPPERON Claude (FRA)	60° km
AB	KOGEL Theodor (ALL)	45° km

L'Auto-Vélo du 12 juillet

Gornemann prend la tête suivi par de Guichard qui, superbement tiré, passe bientôt en tête lâchant tout le monde facilement. Le tandem de Chapperon ne veut pas marcher.

La lutte continue entre de Guichard et Salzmann qui regagne si bien que peu après les 50 kilomètres, atteints en 51 m. 31 s. 4/5, il rejoint de Guichard et passe en tête aux applaudissements du public. Chapperon, hors de course, abandonne.

De Guichard qui continue à s'émotionner, est doublé par Salzmann, qui fait 57 kil. 900 dans l'heure, puis, toujours avec la même progression augmente son avance.

Tout à fait sur la fin, Sievers prend la seconde place que de Guichard, découragé, lui abandonne.

Fin de course passionnante. Sievers marchant à toute allure regagne petit à petit sur Salzmann qui résiste longtemps, puis s'effondre, si bien que Sievers passe en tête au 96^e kilomètre et gagne par un tour. Le vainqueur est porté en triomphe.

Le Vélo du 12 juillet

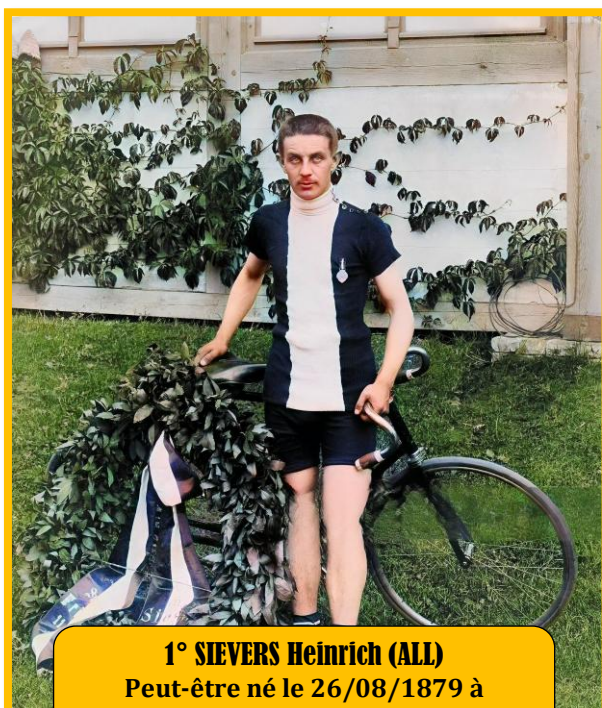
Il est 7 heures quand le départ est donné aux 7 concurrents. Dès le signal Gornemann prend la tête suivi par de Guichard qui, superbement tiré, passe bientôt en tête lâchant tout le monde facilement. Le malheureux Chapperon se débat derrière un tandem qui ne veut pas marcher et perd deux tours avant de parvenir à se mettre dans son action. Les autres n'existent pas contre de Guichard qui abat les 10 kilomètres en 10 m. 10 s. A ce moment il possède deux tours d'avance sur Salzmann second, qui a été retardé, il est vrai, par une chute de ses entraîneurs. Le leader couvre les 20 kilomètres en 20 m. 3 s., mais il est ensuite sérieusement attaqué par Salzmann qui marche merveilleusement et lui reprend un demi-tour. Puis le tandem de de Guichard crevant, Salzmann reprend un autre demi-tour aux 30 kilomètres faits en 30 m. 39 s. Les 40 en 40 m. 55 s. Ces vitesses sont remarquables pour des amateurs.

La lutte continue superbe entre de Guichard et Salzmann qui regagne si bien que peu après les 50 kilomètres atteints en 51 m. 31 s. 4/5, il rejoint de Guichard et passe en tête aux applaudissements du public.

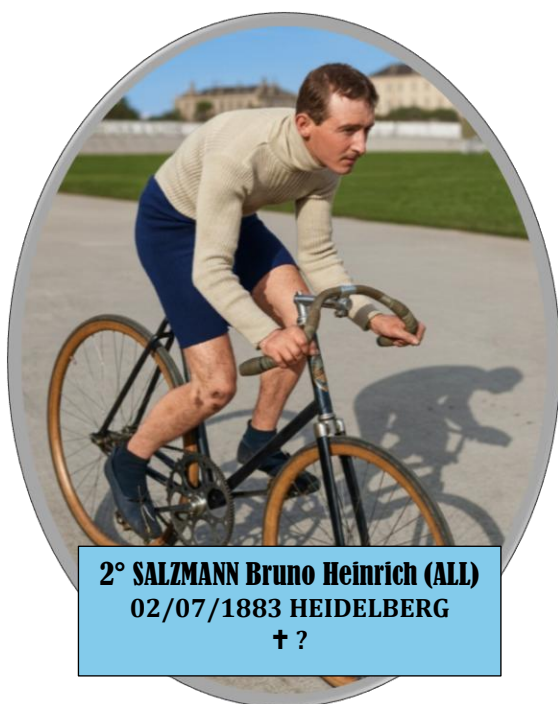
Chapperon, pourvu de tandems qui n'avancent pas, se promène sur la piste toujours dernier.

Enfin, dégoûté, il finit par abandonner. De Guichard fatigué par ses efforts du début faiblit à vue d'œil : il est doublé par Salzmann qui fait 57 kil. 900 m. dans l'heure puis continue à gagner du terrain n'ayant aucune défaillance. Mais vers la fin Sievers fournit un effort magnifique, prend bientôt la seconde place à de Guichard qui découragé abandonne se plaignant de crampes.

Alors on assiste à une fin de course passionnante. Sievers marchant à toute allure regagne petit à petit sur Salzmann qui résiste longtemps, mais s'effondre littéralement dans les derniers kilomètres, si bien que Sievers passe en tête au 96^e kilomètre et terminant superbement gagne par un tour. Ce véritable coup de théâtre est acclamé à outrance. Le vainqueur est porté en triomphe.



1° SIEVERS Heinrich (ALL)
 Peut-être né le 26/08/1879 à
 HAMBOURG, mais la presse
 allemande signale qu'il était alors
 âgé de 16 ans !



2° SALZMANN Bruno Heinrich (ALL)
 02/07/1883 HEIDELBERG
 † ?

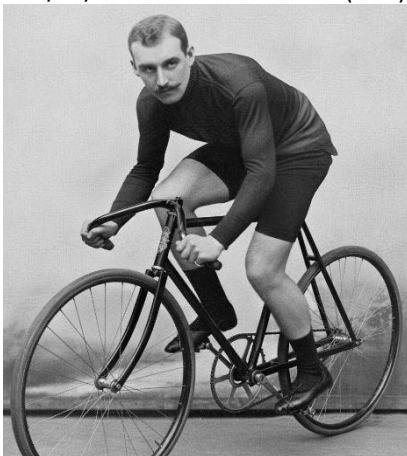
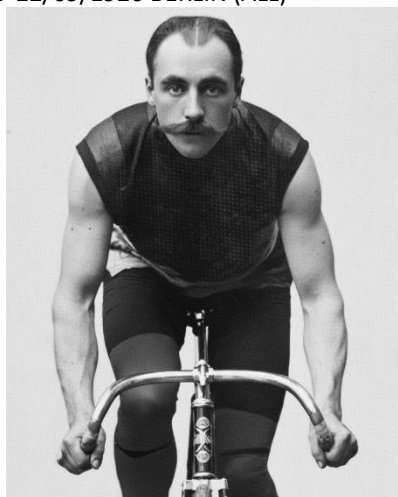


3° GÖRNEMANN Alfred (ALL)
 01/09/1877 BERLIN
 † 11/10/1903 DRESDE

Photos et états civils connus d'autres participants aux championnats*

* Ne sont pas repris ici les coureurs ayant déjà fait l'objet d'une parution, ni les coureurs qui feront des podiums les années suivantes. Toutes informations complémentaires sont évidemment les bienvenues.

VITESSE PROFESSIONNELS

• DIRHEIMER Ludwig (ALL) 15/07/1880 KALTENHAUSEN † 04/03/1944 HAGUENAU 	• HOFMANN Franz (ALL) 13/03/1878 DRESDE † 19/08/1926 HAMBORN • Des sites internet citent Karl Hoffmann par erreur. Il s'agit bien du futur entraîneur de demi-fond Franz Hofmann 	• HUBER Anton (ALL) 09/09/1878 BERG AM LAIM † 30/12/1961 BADEN BEI WIEN (AUT) 
• PETER Oskar (ALL) 25/09/1880 BERLIN † ? 	• HELLER Richard (AUT) 09/03/1880 VIENNE † ? 	• KUDELA Emmanuel (AUT) 26/07/1876 TEPLITZ † 22/09/1920 BERLIN (ALL) 
• SEIDL Franz Georg (AUT) 08/11/1879 VIENNE † 10/06/1913 	• DEI Umberto (ITA) 25/07/1879 MONSANO DI JESI † 18/06/1972 PEGLI 	• RUGGERONE Germano "EROS" 30/06/1874 TRECATE † 13/04/1918 SANREMO 

• **FERRARI Umberto (ITA)**
09/07/1877 ROVERBELLA
† 06/08/1960 ROVERBELLA



• **MULDER Johannes "Jan" (HOL)**
18/04/1878 AMSTERDAM
† 04/08/1935 AMSTERDAM



• **ALBRECHT Gustav (ALL)**
BERLIN

• **HINZ Willy (ALL)**
BERLIN

• **HEERING August (ALL)**
?
† 03/08/1926

100 KM PROFESSIONNELS

• **HEINY Max (ALL)**
10/11/1877 BERLIN
† ?



• **KRAUSE Franz (ALL)**
1877 BERLIN
† 26/04/1934



VITESSE AMATEURS

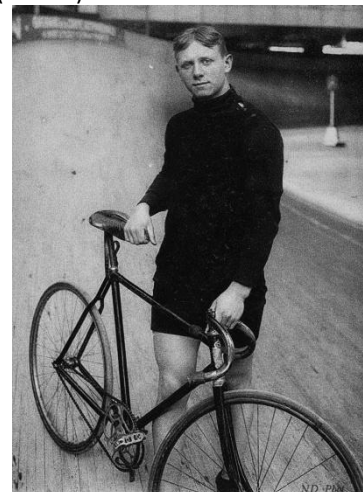
• **ELSNER Adolf (ALL)**
09/12/1872 BERLIN
† ?



• **KRITZMANN Willy (ALL)**
04/03/1879 ILVERSGEHOFEN
† ?



• **MEYER Otto (ALL)**
04/11/1882 LUDWIGSHAFEN am RHEIN
† (1915 ?)



• SCHULZE Adolf (ALL) 12/10/1882 ZEHLENDORF † ? 	• RIBNICAR Davorin "Darko" (AUT/SER) 03/05/1878 SVILAJNCU † 31/08/1914 BELA CRKVA 	• PENAGINI Romolo "DAWIS" (ITA) 1884 MILANO † 14/01/1907 BUENOS AIRES (ARG) 
• MORTENSEN Einar Johan (DAN) 08/03/1881 COPENHAGUE † ? 	• GELDERMANN Eddy (HOL) 02/02/1881 DEN HAAG † 01/07/1940 NOORDGOUWE 	• MESSA Roberto "NEGHER" (ITA) MILANO † ? 
Mais aussi: • BACHRAN O. (ALL) BERLIN • BARTA Carl (ALL) RIXDORF • BARTA Hans (ALL) WILMERDORF • BÄSSLER Friedrich (ALL) HANNOVRE • BORGARDS Matthias (ALL) DUISBURG • DAMM Paul (ALL) LEIPZIG • EBELING August ALTONA	• GOTTRON Adolf (ALL) 09/03/1882 MAINZ † 26/06/1960 NEW YORK (USA) • HANFLAND Paul (ALL) BERLIN • KOCH Adolf HAMBOURG • KOCH Max HAMBOURG • KOCKSKÄMPER Ernst Emil (ALL) 27/04/1879 ISERLOHN • LEOPOLD Albert (ALL) HANNOVRE • LUTZE Hans (ALL) ADLERSHOF	• SCHWÄBE N. BERLIN • TETZLAFF Arthur 09/10/1878 WONGROWITZ † 29/11/1934 • WATHEN Fr. (ALL) LEIPZIG • BEHR Wendelin (AUT) 16/10/1876 AUSSIG † 18/04/1959 • CZERNIL Franz (AUT) GABLONZ • LUNDSTEEN Daniel (DAN) COPENHAGUE • DENNY Frank Hitcock (USA) 27/10/1877 BUFFALO † 02/01/1954

100 KM AMATEURS

• **DE GUICHARD Basil Baines (USA)**

28/12/1885 DENVER

† 29/05/1958 LOS ANGELES



• **CHAPPERON Claude 'DAUDON' (FRA)**

13/11/1877 CHAMBERY

† 05/11/1944 MONTROUGE



• **HENRIET Georges "Géo" (FRA)**

25/12/1878 LILLE

† 17/01/1958 CLAMART

• **KÖGEL Theodor (ALL)**
MANNHEIM



Entre deux épreuves, les coureurs se reposent à même la pelouse

Sources consultées:

- Berliner Morgenpost
- Nordeutsche Allgemeine Zeitung
- Allgemeine Sport-Zeitung
- L'Auto-Vélo
- Le Vélo

- Pagine di Gloria del Ciclismo Italiano (Gardellin)
- La Vie au Grand Air
- <https://www.olympedia.org>
- <https://gallica.bnf.fr>
- Wikipedia

ADDENDA CHAMPIONNAT DU MONDE 1897

Depuis la parution dans CDP n°231, nous avons retrouvé deux photos de concurrents, que nous vous présentons ci-dessous :

• **VAN DER BRUGGEN Johannes Petrus "Jan"**



• **OSWALD SEALY Ludlow Richard "Larry"**





Le Coin du Collectionneur

Willy ANSEEuw

Série « trio BUBBLE GUM 1966 »



distributeur



épinglette

Il s'agit d'une collection d'origine hollandaise. Elle est composée de 168 chromos qui mesurent 6 x 5 cm. Certains sont en couleurs, d'autres en noir & blanc. On y trouve des vedettes du monde musical, de la TV, du cinéma et des sportifs. Ils étaient vraisemblablement distribués via des distributeurs avec monnayeur. Cette firme a également sponsorisé en 1966 une équipe de coureurs cyclistes amateurs. Le plus représentatif étant le futur vainqueur du Ronde 1971.....Nous n'avons pas trouvé trace d'un quelconque album type Victoria...

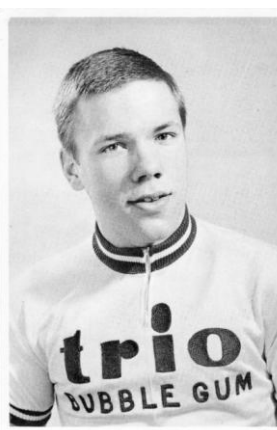
A Les CP Trio BUBBLE GUM 1966



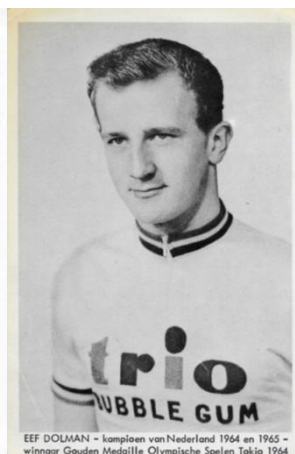
Piet Barendregt



Piet Barendregt



Johnny Brouwer

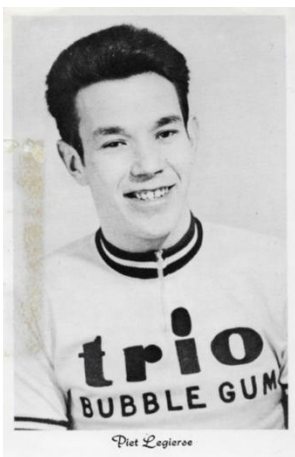


EEF DOLMAN - kampioen van Nederland 1964 en 1965 - winnaar Gouden Medaille Olympische Spelen Tokio 1964

Eef Dolman

Piet Barendregt

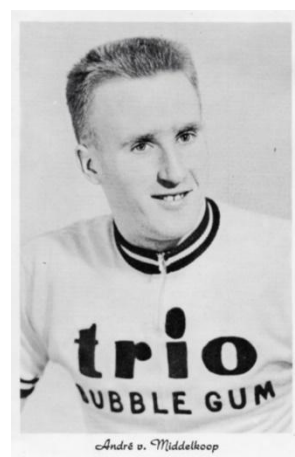
Johnny Brouwer



Piet Legierse

Bouwen Minekus

Frank Ouwerkerk



Marinus vd Klooster

André Van Middelkoop

Berry Verveer

B. Les chromos...

1 Chromos (cyclisme) identifiés

2. Andre Darrigade
7. Louison Bobet
9. Ferdinand Bracke
10. Eef Dolman
12. Federico Bahamontes
14. Rolf Wolfshohl
18. Tom Simpson
21. André Van Middelkoop
24. Michel Nedelec
29. Rik van Looy
31. Henk Nijdam
34. Frank Ouwerkerk

40. Jean Stablinski
42. Arie den Hartog
47. Marinus v.d. Klooster
53. Georges Groussard
60. Bert Van Dordth
63. Raymond Poulidor
66. Jan Janssen
68. Jos Planckaert
73. Henk Bos
79. Bas Maliepaard
81. Benoni Beheydt
83. Seamus Elliott

86. Piet Barendregt
92. Jo de Haan
94. Jo de Roo
96. Ercole Baldini
99. Berry Verveer
105. Ab Geldermans
133. Jean Graczyck
135. Miquel Poblet
146. Roger Riviere
148. Antonio Suarez
159. Charly Gaul

2. Conclusions

Les chromos de coureurs cyclistes ne semblent pas avoir été regroupés, on fait des retours dans l'histoire du cyclisme (Bobet, Poblet, Rivière...) et l'éditeur a fait appel a des sources et années fort différentes

Exemple

Les années & photos "live"



Jan Janssen (1964/1965)

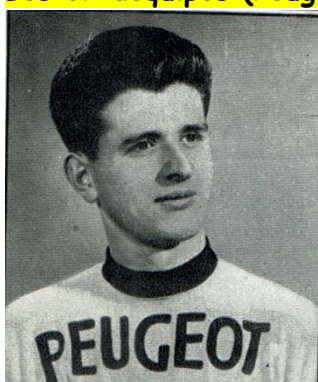


Henk Nijdam (1962/1963)

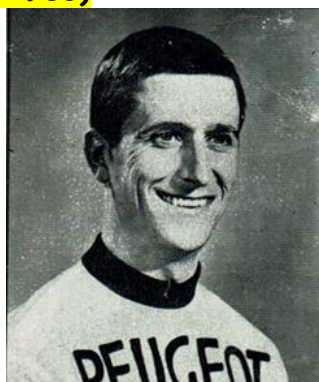


André Darrigade (1962)

Les CP déquipes (Peugeot 1963)



Ferdinand Bracke



Tom Simpson



Michel Nedelec

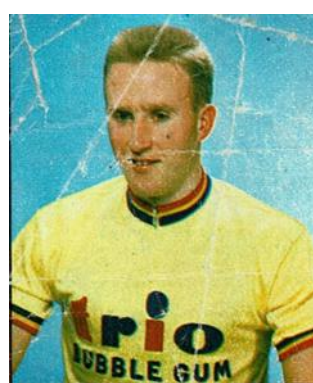
Les photos couleurs de la firme



E. Dolman



Van der Klooster



Van Middelkoop

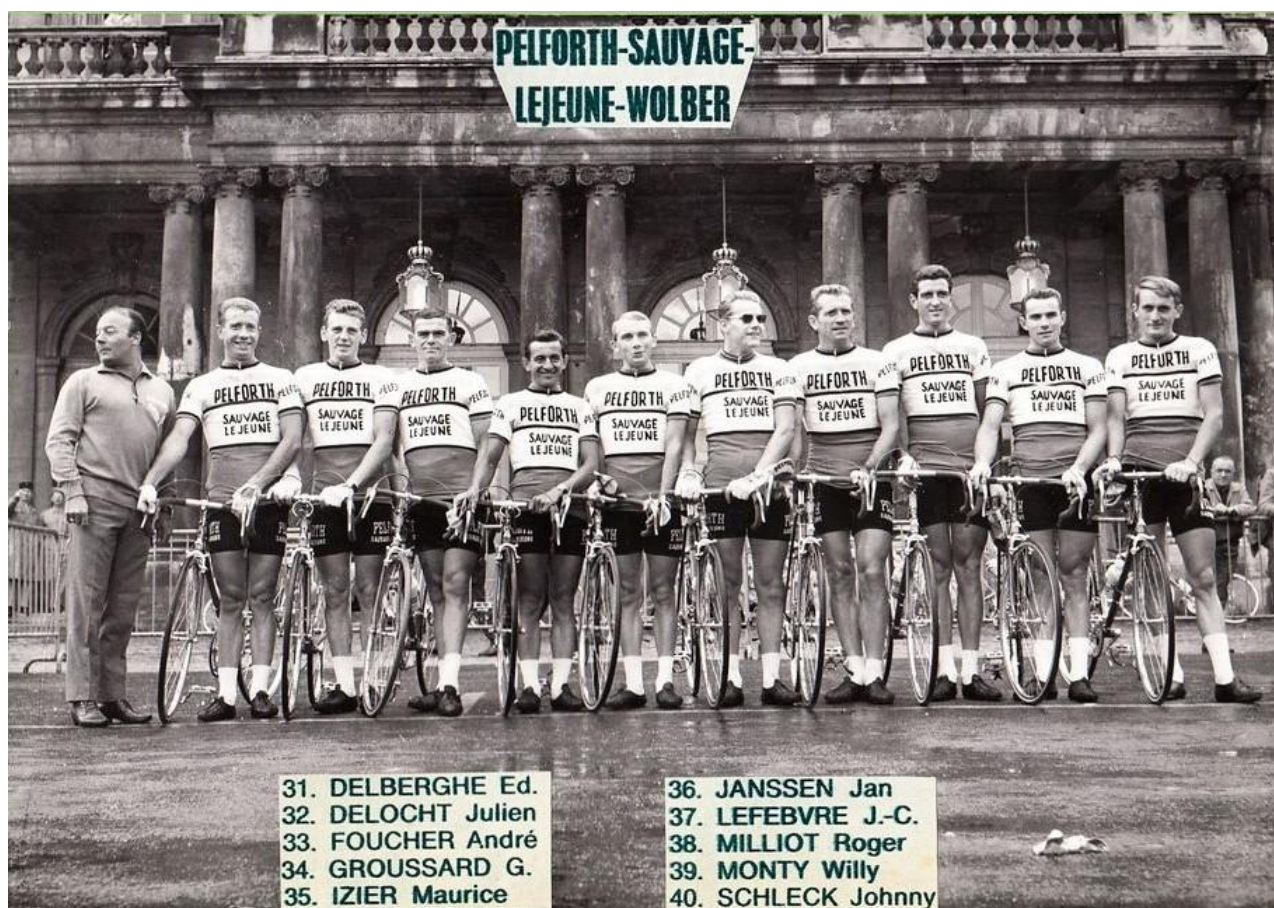
Willy ANSEEUW

Maurice IZIER

Faisant suite à l'article sur Maurice Izier, paru dans le numéro précédent, voici quelques photos supplémentaires prises durant sa carrière.



1965 : Vainqueur la première partie de la 5^{ème} étape du Circuit des Mines



1966 : Au départ de son premier Tour de France



PINGEON BELLONE POULIDOR IZIER SELS ANQUETIL SLEECK GANDARIAS
COL D'AUBISQUE 1966

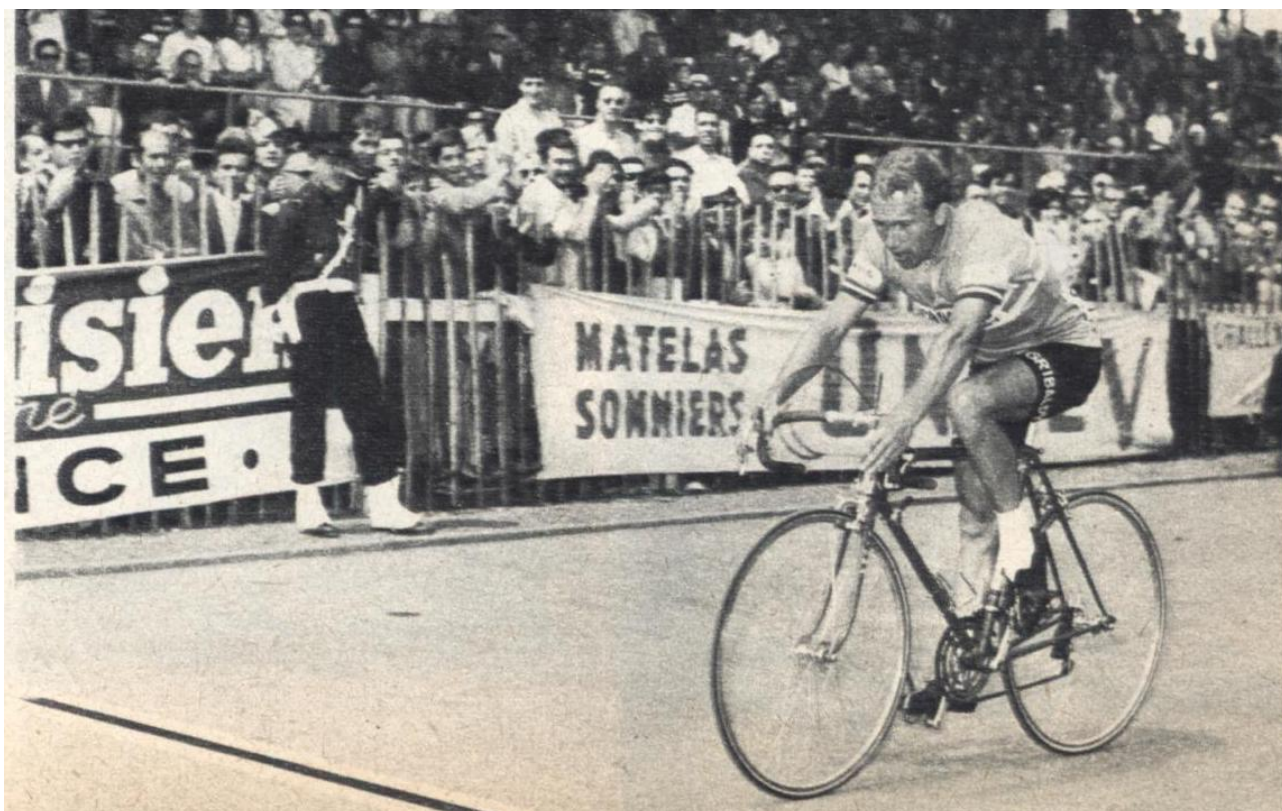


De droite à gauche :

(Maillot violet, deux bandes blanches, lisérés bleu, blanc et rouge)

21. Bayssière A. (Peugeot-BP-Mich.) ; 22. Bodin J.-L. (Frim.-De Gr.-Wolb.) ; 23. Cadiou J. (Frim.-De Gr.-Wolber.) ; 24. Desvages A. (Peugeot-BP-Mich.) ; 25. Ducreux F. (Mercier-BP-Hutch.) ; 26. Dumont J. (Peugeot-BP-Mich.) ; 27. Izier M. (Frim.-De Gr.-Wolb) ; 28. Letort D. (Peugeot-BP-Mich) ; 29. Rabaute H. (Peugeot-BP-Mich.) ; 30. Robini C. (Mercier-BP-Hutch). - Directeurs sportifs : G. Plaud et L. Caput.

Le Tour de France 1968 avec l'équipe de France C



Maurice à l'arrivée de son succès le plus important de sa carrière, la 1^{ère} partie de la 22^{ème} étape du Tour de France 1968



(Maillot bleu colibri, bande blanche.) Directeur sportif : Louis Caput.

81. AGOSTINHO Joaquin (P.) - 82. BODIN Jean-Louis - 83. GUTTY Paul - 84. HARRISON Derek (G.-B.) - 85. IZIER Maurice - 86. JOURDEN Jean - 87. LEBAUDE Jean-Claude - 88. MATIGNON Pierre - 89. PLANCKAERT Willy (B.) - 90. RIGON Francis.

Tour de France 1969



Les lecteurs nous écrivent

>> **De Henri JAUBERT**

Je viens de prendre connaissance de l'intention de CDP de "supprimer" la rubrique "Il y a 100 ans" et je trouve cette décision TRES dommageable surtout après la disparition de VELO (véritable bible dans laquelle tous les amoureux de la "petite reine" pouvaient trouver TOUT ce qu'ils désiraient) qui constitue elle aussi une perte considérable.

J'ai quelques suggestions à vous faire pour tenter de sauvegarder cette rubrique que pour ma part j'approuve totalement ° soit la conserver avec publication tout au long de l'année mais en l'allégeant de toutes les "petites" réunions sur piste ainsi que les petits cyclo-cross sans grand intérêt mais qui prennent beaucoup de place et ne conserver que ce qui est "important" au niveau palmarès comme tous les championnats (nationaux/d'Europe/du monde/JO) ° soit en faire un numéro annuel spécial

D'autre part combien de vos lecteurs sont intéressés par les rubriques "le coin du collectionneur" et "cyclisme international" ???? Ces rubriques pourraient être supprimées et ainsi vous faire gagner du temps pour les publications bimensuelles ou autre possibilité permettre d'augmenter la publication d'épreuves comme Tirreno-Adriatico et passer de 2 à 3 années par numéro. Les lecteurs âgés (dont je fais partie) s'en réjouiraient.

En tout cas un grand merci pour la qualité de votre travail qui ne se dément pas depuis des années

Réponde de la rédaction de CDP :

Pourquoi avons-nous a supprimé la rubrique "Il y a 100 ans" ? C'est surtout pour une raison de temps. Notre site nous demande beaucoup de temps pour pouvoir l'alimenter. Maintenant si une personne parmi nos abonnés, ou autre, voudrait reprendre la rubrique, pas de soucis. Avec notre aide on pourrait dès lors la remettre.

>> **De Patrick FEYAERTS**

J'ai une question un peu difficile qui m'a été posée

Période 1977-1984 aucun coureur amateur ne pouvait devenir professionnel avant l'âge de 22 ans, soi-disant pour protéger les coureurs. Vanderaerden a obtenu une exemption, et a pu devenir pro à 21, avec succès. Suite à cela (et en remarquant que les 22 ans ne faisaient aucune différence, plutôt au contraire), la RLVB est revenu à 21 ans, comme avant.

Maintenant la question, auriez-vous une idée pendant quelle période il y avait cette limite de 21 ans et pourquoi ?

Peut-être faut-il avoir l'âge légale et être adulte pour pouvoir signer un contrat ?

Je sais que peu de coureurs sont devenus pro avant 21 ans (des talents hors catégorie comme Kaers, les deux Rik, Wouters, Sercu, Merckx, Van Loo, Willy Planckaert, les frères De Vlaeminck, Maertens et Vandenbroucke) et que pendant longtemps l'obtention de la licence pro dépendait du bon vouloir de la LVB, avec comme obstacle supplémentaire le passage (quasi) obligatoire de passer par la catégorie indé, mais à votre avis existent-ils des règlements à ce sujet, et si oui dans quelle période ?

Merci pour tout renseignement que vous pouvez me fournir.